L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANÇAIS DU CANADA

64ième ANNEE No. 11 — QUEBEC, LUNDI 9 JUIN 1930 — Circulation en Mai : 24,010 — VINGT PAGES

AUDITORIUM — HOME OF
CAPITOL
Entertainment
Aujourd'hui et Demain
Copie Française
Mercredi : Copie Anglaise
MAURICE CHEVALIER
— dans —
"THE BIG POND"

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

A suivre, ce roumain feuilleton.

Il était un petit navire...

A son tour, la régence sera regentée.

Carol a jeté sa gourme et ramassé sa couronne.

On ne peut jouer au bridge en auto, mais on peut jouer au coeur.

M. King a trouvé un prétexte pour venir au bal.

Aux gradués, l'expérience est servie a petites doses.

Le repos du dimanche se prolonge le lundi.

Il était facile de passer de la Bohême en Roumanie.

De nos jours, il n'est pas facile de trouver un cheval de bataille.

Au champ de golf, les heureux de ce monde sont parfois bien malheureux.

Avant d'adopter une ville, on fait bien de s'assurer si elle a une Société Saint-Vincent-de-Paul.

Diogène.

M. Martin

De loin, il est difficile de comprendre quel mobile a poussé un club israélite à recommander publiquement la nomination de M. Méderic Martin au Sénat. L'ex-maire de Montréal est déjà conseiller législatif. Il devrait être satisfait. Nous notons que, pour ne pas embarrasser M. King avec leur suggestion intempestive, les Salomons de ce cercle politique ont attendu que fussent remplies les vacances de la province de Québec à la Chambre Haute.

A Malte

Pendant que le Vatican prépare un livre blanc pour remettre au point des faits publiés dans un livre bleu venu de Londres, au sujet de la situation faite à Malte par un malentendu entre le gouverneur anglais et l'archevêque catholique, des manifestations et contre-manifestations bruyantes ont eu lieu dans la capitale de la petite île méditerranéenne. La police a été forcée de recourir au bâton pour disperser une foule qui attendait le prélat à la porte de sa cathédrale.

Coup d'Etat

Avec l'aide de ses frères et du Parlement, le Prince Carol opère un coup d'Etat qui renvoie son fils Michel à la pouponnière. Pour son inconduite, le prince héritier avait été royalement dégommé par son père, le feu roi Ferdinand. Carol a été reçu avec enthousiasme par les sénateurs, les ministres, la députation, et surtout par le peuple roumain. Il n'y a guère que la Princesse Hélène, son ex-épouse (ils ont divorcé), qui lui fait grise mine. Elle exprime le désir de retourner en Grèce, auprès de sa famille. Le nouveau Roi a prêté le serment constitutionnel. Dans ces éléments d'opérette, il y a tout ce qu'il faut pour aggraver la situation des Balkans.

M. GEORGE-A. CAMPBELL BATONNIER GENERAL

Montréal, 9. — M. George-A. Campbell, C.R., bâtonnier du Barreau de Montréal, a été élu bâtonnier-général de la province de Québec, à une élection du conseil gnéral du Barreau, samedi.

UN SAUVETAGE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Hull, 9. — Une femme âgée de 70 ans a sauvé son mari plus âgé qu'elle, qui allait se noyer dans la Gatineau, près d'ici avant-hier. M. Napoléon Pilon, âgé de 75 ans, pêchait sur le côté d'un abri à chaloupe dont le vieux couple avait fait sa résidence pour l'été, quand il tomba à l'eau. Son épouse se porta à son secmours. I lavait enfoncé deux fois sous l'onde, quand elle réussit à le saisir par son habit et à le ramener en lieu sûr.

RETARD POUR SMITH

(Service de la Presse Canadienne)
Baldonnel, Irlande, 9. — Des rapports météorologiques défavorabbles ont forcé hier le capitaine Charles Kingsford - Smith à remettre une fois de plus son départ pour l'Amérique en avion. Il s'était proposé de décoller à bonne heure ce matin.

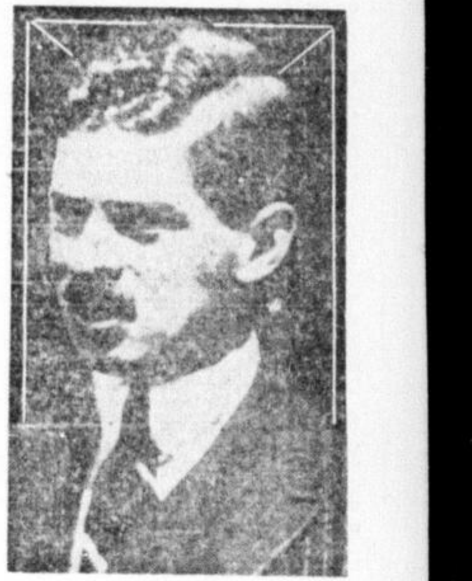
MERMOZ DOIT REVENIR

(Serv. de la Presse Canadienne)
Natal, Brésil, 9. —L'aviateur français Jean Mermoz est parti à 10.10 p. m. (8 p.m. heure de l'Amérique), hier soir pour St-Louis, Sénégal, avec un courrier pour l'Europe, mais il est retourné à Natal en 25 minutes.

Carol monte sur le trône de Roumanie

L'ancien prince héritier, qui, il y a cinq ans, avait abandonné ses droits d'ascession au trône pour courir de galantes aventures, retourne inopinément au pays de ses pères. — Les Chambres, par un vote de 301 à 1, rappellent la loi qui exilait le fils de Ferdinand et le proclament souverain régnant. — Le petit roi Michel retourne à ses joujoux et portera le titre de Duc d'Alba Julia. — Quant à la reine Hélène, on ne sait si elle retournera avec son volage mari.

REVOLUTION SANS EFFUSION DE SANG



Le Roi Carol II, de Roumanie.

(Serv. de la Presse Canadienne)
Bucharest, Roumanie, 9.—Le Prince Carol est monté hier sur le trône qu'il avait abandonné pour une femme, il y a cinq ans, et il a été proclamé roi de Roumanie, et son fils Michel a été désigné comme son héritier. Les deux chambres du Parlement avaient auparavant voté le rétablissement de Carol dans ses droits, séparément d'abord, puis conjointement en assemblée nationale.

Les cérémonies préparées pour la restauration des droits dynastiques au prince qui était rentré dans son pays vendredi dernier, en dépit d'un édit qui l'exilait pour un autre terme de cinq ans, commencèrent à onze heures, hier matin, quand le sénat et la chambre des députés donnèrent un vote unanime, en deux réunions séparées, vote qui rappelait la loi exilant Carol de la Roumanie.

Les deux chambres se réunirent ensuite conjointement à deux heures de l'après-midi, en assemblée nationale, et ratifièrent leur décision individuelle. Le vote de l'assemblée nationale fut de 301 voix contre 1.

Le Parlement restaura immédiatement à Carol ses droits dynastiques et le proclama roi sous le nom de Carol II.

Le prince Michel, âgé de 9 ans et fils de Carol, que la décision du Parlement renvoie du trône à ses jeux de bambin, a été nommé comme successeur futur du roi. Il prendra le titre de duc d'Alba Julia.

Immédiatement après que le Parlement eut pris ces décisions, le roi Carol émit une proclamation informant son peuple de son accession au trône.

Dès qu'il eut fini de prêter le serment d'office, le prince Nicholas, frère cadet de Carol, s'exclama:—"Vous avez encore une mission à accomplir pour vous conformer au dernier voeu du roi Ferdinand."

Par ces paroles, Nicholas voulait évidemment faire allusion aux efforts constants du père de Carol, le roi Ferdinand Ier, pour induire Carol à mettre de côté ses affaires de coeur pour se consacrer aux devoirs du gouvernement.

Depuis 1918, alors qu'il s'unit par un mariage morganatique, à Odessa, avec Mlle Zizi Lambrino, jusqu'en décembre 1925, alors qu'il abandonna la princesse Hélène, sa seconde femme, son fils Michel et le trône qui l'attendait, pour une autre femme, le prince Carol fut constamment en difficultés avec sa famille.

Avant la séance du Parlement qui devait rétablir le prince dans ses droits, M. Mironescu, qui avait été chargé de former un nouveau gouvernement après la démission du premier ministre Maniu, avant-hier, fit une longue visite à la princesse Hélène, épouse divorcée de Carol. La rumeur courut aussitôt que Carol ne tarderait pas à visiter la princesse, et que ses agents tenteraient de faire annuler son divorce. La loi roumaine prohibe le re-mariage d'un homme et d'une femme divorcés.

On croit savoir que la princesse Hélène combattit le retour de Carol dans son pays et qu'elle menaça même de quitter la Roumanie si son mari divorcé y rentrait.

Toutefois des observateurs polittiques pensent qu'elle accepterait quelque sorte de réconciliation, maintenant que le coup préparé par Carol est un fait accompli.

Bucharest ressembla, hier, à une ville magique. La température était idéale, des milliers de pavillons flottaient partout, des tapis aux brillantes couleurs décoraient les balcons et les fenêtres, et toutes les rues conduisant au Parlement étaient encombrées par la foule.

A une heure et demie, le prince Carol, accompagné de son frère Nicholas, quitta le palais pour se rendre au Parlement. Ils étaient suivis des ministres, des préfets et de deux escadrons de cavalerie.

La foule qui bordait le parcours manifesta un enthousiasme indescriptible. Le prince Carol, lui-même fort ému, versa des larmes en passant au milieu de ses compatriotes qui allaient devenir ses sujets. Le prince Nicholas, qui est considéré comme l'un des principaux artisans du complot qui se termina par la rentrée en avion de Carol dans son pays, ne cacha pas sa joie.

Les chambres et couloirs du Parlement étaient remplis de députés portant l'habit noir et leurs décorations, de ministres de tous les pays accrédités auprès du gouvernement roumain, etc. Des avions décrivaient des cercles au-dessus des édifices parlementaires, pendant que la foule applaudissait au-dehors. L'arrivée de l'ex-premier ministre Maniu déclancha une nouvelle salve d'applaudisse-

(Suite à la page 8)

KING NOMME 2 NOUVEAUX SENATEURS

L'hon. M. J.-E. Sinclair, de Queen's, Ile du Prince Edouard, et l'hon. Dr J.-H. King, ministre des Pensions et de la Santé, entrent à la Chambre Haute. — Les candidatures sont déjà nombreuses du côté des conservateurs.

CAMPAGNE ACTIVE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Ottawa, 9. — Quatre ministres du cabinet sont demeurés dans la Capitale en fin de semaine et ils se réuniront probablement de nouveau dans les premiers jours de cette semaine pour mettre au point les nominations ministérielles qui pourront être décidées. Avant-hier ils ont adopté les ordres en conseil nommant deux nouveaux sénateurs aux sièges qui étaient encore vacants. Les deux sénateurs dont la nomination a été confirmée hier soir officiellement sont l'honorable M. J.-E. Sinclair, l'un des députés de la division Queen's, Ile du Prince-Edouard, dans le dernier parlement, et l'honorable Dr J.-H. King, ministre des Pensions et de la Santé Nationale, qui représentait le collège électoral de Kootenay-est, C. A.

Les ministres qui assistèrent à la réunion du cabinet, avant-hier, furent : le premier ministre King, l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, l'honorable M. C.-A. Dunning, ministre des Finances, et l'honorable M. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur.

DANS HUNTINGDON

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 9. — Le Dr J.-C. Moore, de Huntingdon, a été choisi comme candidat conservateur de Châteauguay-Huntingdon à une convention tenue à Ormstown samedi dernier.

A ST-JEAN-IBERVILLE

(Serv. de la Presse Canadienne)
St-Jean, 9. — M. Ivan Sabourin, jeune aviseur légal, a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de St-Jean-Iberville aux élections fédérales. Cette division est la seule dans tout le Canada qui ait toujours eu un libéral comme représentant depuis la Confédération.

DANS BAGOT

(Serv. de la Presse Canadienne)
St-Liboire, Qué., 9. — Le Dr Léon Gauthier, d'Actonvale, médecin et cultivateur, a été choisi à l'unanimité comme candidat conservateur, hier après-midi, aux élections fédérales. On s'attendait à ce que le nom de l'honorable M. André Fauteux fut placé devant la convention, mais seul celui du Dr Gauthier fut proposé.

A FRONTENAC-ADDINGTON

(Serv. de la Presse Canadienne)
Kingston, Ont., 9. — Le Dr William Spankie a été choisi à l'unanimité comme candidat conservateur de la division Frontenac - Addington aux prochaines élections du Dominion. Il représentait déjà ce comté au parlement fédéral.

TEMPERATURE

Toronto, 9.—La pression est basse dans la partie centrale du continent et au nord des provinces de l'ouest. La température a été belle dans tout le pays, hier.

	Min.	Max.
Dawson	36	60
Victoria	50	62
Vancouver	48	68
Régina	51	80
Winnipeg	50	81
Kenora	50	82
Toronto	46	64
Ottawa	48	62
Montréal	62	68
Québec	50	68
Halifax	50	76

PRONOSTICS:

Vallée de l'Ottawa et Haut Saint-Laurent:—Vents modérés, beau, plus chaud.

Bas Saint-Laurent: — Vents modérés, beau, même température.

Golfe et Côte Nord:—Vents variables, beau, même température.

Maritimes: — Vents modérés, beau, même température.

M. MARTIN AU SENAT?

MARTIN AU SENAT ?
(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 9. — Une requête a été adressée samedi au premier ministre King pour le prier de nommer l'hon. M. Médéric Martin au sénat. Cette requête fut préparée par le club politique hébreu. Elle portait la signature d'environ 500 citoyens.

LA FAMILLE DU NOUVEAU ROI

La Princesse Hélène, épouse divorcée du Roi Carol IIe, de Roumanie, que celui-ci a quittée, il y a cinq ans pour les beaux yeux d'une Roumaine. La Princesse Hélène est ici photographiée avec son jeune fils, Michel, qui a dû céder le trône à son père et qui prendra maintenant le nom de Duc d'Alba Julia.

CONVOCATION DES 3 PARTIS A LA CONFERENCE IMPERIALE

Le Premier Ministre MacDonald créerait un précédant en invitant le chef conservateur, le T. H. Stanley Baldwin, et le chef libéral, le T. H. Lloyd George. — Discussion en dehors de la politique. — Propositions de coopération.

A L'AUTOMNE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Londres, 9. — Les trois partis politiques anglais vont probablement participer à la prochaine conférence impériale, selon la suggestion du correspondant politique de "The People". L'auteur dit que le premier-ministre MacDonald va probablement créer un précédent en invitant le très honorable M. Stanley Baldwin, chef conservateur, et le très honorable M. David Lloyd George, chef libéral, à y assister et à prendre part à la discussion.

Le premier ministre, écrit le correspondant, a toujours estimé que les discussions interimpériales doivent être tenues autant que possible hors des partis politiques afin de diminuer lrisque qu'un nouveau gouvernement répudie la politique de son prédécesseur, ce qui ne manyquerait pas de causer du malaise dans les Dominions.

Toujours d'après le correspondant, le gouvernement travailliste aurait à soumettre d'importantes propositions de coopération a la dite conférence.

Le très honorable J.-H. Thomas, le nouveau ministre des Affaires des Dominions, va s'occuper d'ici à la convocation de la conférence, l'automne prochainu, à la préparation de certains plans qui seront soumis aux représentants des Dominions.

LE DORIC FRAPPE UN OBSTACLE A MATANE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 9. — Le paquebot Doric, de la ligne White Star, a frappé un obstacle quelconque dans le St-Laurent, en passant près de Matane, avant-hier, a-t-on annoncé ici, hier soir, à l'arrivée du vaisseau. Le paquebot va être mis en cale-sèche pour inspection. Son commandant, le capitaine Hodgson, croit toutefois que le navire n'a pas été endommagé. Le Doric repartira camedi pour l'Angleterre, suivant son programme.

TROUBLES DANS L'ILE DE MALTE

La police doit charger les émeutiers qui manifestaient contre l'évêque catholique.

DEVANT LA CATHEDRALE

(Service de la Presse Canadienne)
Malte, 9. — La police à cheval a été forcée de charger sur la foule, hier, en cette ville, pour empêcher une démonstration contre l'archevêque catholique de Malte de la part des partisans de Lord Strickland, chef du gouvernement de Malte.

Le désordre commença à se manifester à la suite de la cérémonie religieuse de la Pentecôte, à laquelle l'archevêque officia dans la cathédrale. La foule s'amassa autour du temple en criant : — "Vive Strickland, à bas l'Italie".

La police arriva bientôt sur les lieux, mais elle ne parvint pas à disperser les manifestants. La police montée arriva à son tour et chargea les manifestants de plusieurs côtés à la fois.

LONGUE LISTE DE TRAGEDIES

A Montréal, trois personnes sont mortes et plusieurs ont été blessées.— Accidents d'auto.

DES NOYADES

(Serv. de la Presse Canadienne)
Montréal, 9. — Des accidents survenus en fin de semaine ici et dans la région environnante ont valu la mort à trois personnes et des blessures plus ou moins graves à plusieurs autres. Une collision entre une automobile et un camion coûta la vie à M James Wilson, 40 ans. Cinq personnes qui occupaient l'automobile furent emprisonnées sous les débris de celle-ci, et quatre furent cruellement blessées.

M. Adolphe Semrok, 30 ans, ouvrier, fut frappé par un convoi, comme il traversait la voie avec une chaudière d'eau à un camp de construction, à

(Suite à la page 8)

TROIS CENTS AVIONS A UNE FETE A VINCENNES

(Serv. de la Presse Canadienne)
Vincennes, France, 9. — Trois cents avions ont évolué dans le ciel, hier, à la vue de plus de cent mille spectateurs, au cours de la grande fête aérienne à laquelle assistèrent le président de la république, M. Gaston Doumergue, et les principaux représentants du gouvernement. Des machines de toutes sortes prirent part à ce déploiement extraordinaire, depuis la "cage à poule" de 40 H.P. d'avant la guerre, jusqu'aux modèles de 650 H.P., tout en acier, et aux gros avions de transport.

Plusieurs aviateurs français fameux firent des prouesses aux acclamations frénétiques de la foule. Dieudonné Coste et Maurice Bellonte, qui tenteront bientôt une envolée jusqu'aux Etats-Unis, étaient du nombre.

S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE AUX FETES DE VICTORIAVILLE

Mgr J.-H. Brunault, évêque de Nicolet, a consacré hier matin la magnifique église de Victoriaville. — Arrivée de S. E. Mgr Andrea Cassulo à qui la population fait un enthousiaste accueil. — Une paternelle allocution.

BENEDICTION PAPALE

(De notre correspondant)
Victoriaville, 9. — Les fêtes de la consécration de notre église, commencées vendredi lors de l'arrivée de Mgr Brunault et qui se sont continuées brillamment samedi avec la présence du Délégué Apostolique, ont revêtu hier, dimanche toute la splendeur et le faste qui se rattachent aux cérémonies de la consécration d'une église.

A sept heures hier matin, Mgr Brunault, entouré du clergé et de cérémoniaires, a présidé à la consécration de l'église. Cette cérémonie dura environ quatre heures. A onze heures et demie le Délégué Apostolique fit son entrée dans le temple nouvellement consacré, précédé d'un très nombreux clergé. Il officia pontificalement à la grand'messe solennelle, au cours de laquelle la chorale de Victoriaville rendit un magnifique programme. A l'Evangille, M. le chanoine Brunault, chapelain à la maison - mère des Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet, prononça un magnifique sermon. Il prit pour texte : "Locus in quo stas terra sancta est". "Le lieu ou vous êtes est une terre sainte".

Le prédicateur nota le développement religieux rapide dans les "bois-francs". Il fit allusion à la croix lumineuse du Mont St-Michel, qui atteste la foi et le patriotisme des habitants de la région. Il fit remarquer quel grand honneur c'est pour Victoriaville de voir, aujourd'hui son église consacrée, recevant par là l'empreinte du Sauveur d'une façon éclatante. Il dit encore que cette faveur était due au zèle et à la piété de notre curé Mgr Onil Milot, P. D., V. G. qui a, aujourd'hui, l'honneur d'offrir pour la première fois à ses paroissiens une messe pontificale célébrée par le Délégué Apostolique. C'est une journée empreinte de joie, de piété ; c'est, en quelque sorte, un rayonnement du ciel ; c'est, en un mot, un jour mémorable fait par le Seigneur Lui-Même, car l'église consacrée est pour ainsi dire l'image du ciel. Il rappelle que nous célébrons en même temps la fête de la Pentecôte, qui est l'expression de la prière et de l'amour.

A la fin de la messe, Mgr O. Milot, P.D., V.G., présenta ses hommages et ses remerciements au délégué en son nom et au nom de ses paroissiens. Il paya un tribut d'admiration à ses prédécesseurs et par là des beautés et de la grandeur de l'événement du

(Suite à la page 8)

GRANDE FETE A ST-PAULIN

Bénédiction du pont LaFerté. — Le ministre de la Colonisation prononce un discours.

CANDIDATURES

(De l'envoyé spécial de L'Evénement)
C'est hier après-midi, qu'a eu lieu à St-Paulin la bénédiction du nouveau pont LaFerté, construit sur la rivière du Loup en Haut. Plusieurs personnes de marque tant de Québec que des comtés environnants s'étaient rendues à la démonstration.

Le pont a été bénit par M. le chanoine Joseph-Edouard Laflèche, curé de St-Paulin, depuis plus de 44 ans.

Le ministre le la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche, l'hon. M. Hector LaFerté avait accepté de rehausser de sa présence l'éclat de la cérémonie. M. C.-J. Simard, sous-secrétaire de la Province, M. J. Normandeau et M. J.-A. Lesage, de cette ville, l'accompagnaient.

L'assemblée fut présidée par M. Théo. Gervais, député de Berthier. Quatre orateurs ont profité de la circonstance pour annoncer à l'auditoire qu'ils brigueraient les suffrages à la prochaine réunion de la convention libérale afin de trouver un successeur à M. J.-W. Gagnon, député de Maskinongé, décédé il y a quelques mois. Ce sont MM. Louis-Joseph Tisdale,

(Suite à la page 8)

ON MANGE BIEN
— au —
CHATEAU CHAMPLAIN
Au Grill : Table d'hôte et à la carte

TERRIBLE DRAME DE L'AUTOMOBILE

(Serv. de la Presse Canadienne)
Hamilton, Ont., 9. — Lancés dans un champ à soixante pieds de la route par un automobiliste qui les laissa mourir, Edward Kudurka, de Montréal, et un compagnon que l'on n'a pas encore indentifié, Finlandais tous deux, ont perdu la vie sur la route Toronto-Hamilton, près d'Aldershot, hier.

M. J. Summers et M. John Kirby trouvèrent le corps inanimé de Kudurka dans un champ de blé à soixante pieds du chemin.

LA PAIX CHEZ LES DOUGHERTY

Daniel Dougherty, à son arrivée à Brooklyn, ne va pas voir un avocat, mais un médecin.

FAMILLE HEUREUSE

(Service de la Presse Canadienne)
New - York, 9. — La colère que manifesta Daniel Dougherty lorsque ses deux fils se partagèrent les $149,000 , gagnés dans le dernier derby anglais, est tombée hier soir, lorsque le trio arriva de Québec avec l'argent.

Le père n'a pas expliqué si son dédain nouveau pour la fortune provenait de la maladie dont il se plaint, ou d'une attitude philosophique à l'égard de l'or qui ne fait pas toujours le bonheur.

Interviewé hier soir, il alluma un cigare, sourit et déclara : — "Eh ! bien, les enfants sont des enfants. Qu'ils aient l'argent. Je ne me sens pas très bien et je ne reprendrai pas le travail avant d'avoir vu un médecin".

Edward Patrick, au nom de qui le billet qui valut les $149,000 dans le sweepstake des vétérans, avait été enregistré, a déclaré : — "Mon frère et moi allons prendre soin du père". Les deux frères se sont partagé la somme, ce qui représente pour chacun $71,813.83.

Aujourd'hui Edwar va obtenir un congé de la firme de courtage où il est employé comme commis, et après avoir placé son argent, il entreprendra un voyage quelque part avec Danny.

Les $149,000 ont été partagés en deux parts égales après qu'un chèque de $5,000 eut été remis à l'aviseur légal de la famille et que les dépenses du voyage à Québec eurent été payées.

(Service de la Presse Canadienne)
Valparaiso, Ind. 9. — Cinq personnes ont été tuées à St-Béatrice, Ind., à dix milles au sud d'ici, hier, quand leur automobile fut frappée par un convoi de passagers à une traverse.

UNE AUTO TOMBE DANS LA RIVIERE

Hull, 9.—Cinq hommes ont été sauvés de la noyade, hier matin, à bonne heure, après que leur automobile eut passé au travers d'une clôture et roulé dans le ravin Hurtubise, près d'ici. M. J. Beaudoin et M. A. Reid, qui étaient près de l'endroit, sautèrent dans une chaloupe, ramèrent jusqu'au milieu du courant et tirèrent les hommes hors de la machine immergée. Le cours d'eau a à peu près six pieds de profondeur à cet endroit.

La machine sauta hors du chemin en prenant une courbe sur la route de Montréal. Tous ses occupants ont été blessés.

LA REINE-MERE ET L'ANCIEN REGENT

La reine douairière Marie, de Roumanie, et son fils, Nicholas, qui a exercé la régence sous le règne du petit roi Michel et aurait travailler active ment pour amener le retour de Carol à Bucharest.

LA NAVIGATION

4 OCEANIQUES DANS LE PORT DE QUEBEC EN FIN DE SEMAINE

L'"Empress of Australia" est arrivé à 10 heures 30 samedi matin, précédant de quelques minutes le "Montcalm". — L'hon. sénateur J.-M. Wilson, M. William Birks, M. Beaudry Leman, M. D.-C. Coleman, de Montréal, et plusieurs Québecois, dont madame (Dr) René Turcot et mademoiselle Marguerite Fortier parmi les passagers. — Le "Doric" est entré dans le port hier matin et le "Koeln" hier soir.

PELERINS DE RETOUR DE CARTHAGE

L'"Empress of Australia" est arrivé exactement à l'heure fixée samedi matin. Bien que les conditions de température eussent été très mauvaises la journée précédente, le paquebot n'a pratiquement pas été retardé et, à 10 heures 30 exactement, il tait attaché à son quai.

L'"Empress of Australia" précédait le "Montcalm" de quelques minutes. Ce dernier navire était supposé arriver ici plus à bonne heure mais il a dû réduire sa vitesse à cause d'un fort brouillard dans le bas du fleuve.

L'hon. sénateur J.-N. Wilson, de Montréal, est revenu d'Europe à bord du paquebot. Le sénateur Wilson a passé quelques mois en Europe visitant diverses contrées outre-mer.

M. William Birks, président de la maison de bijouteries Birks, de Montréal, ainsi que M. Beaudry Leman étaient parmi les passagers de marque qui résident dans la métropole. M. Leman a fait un voyage d'affaires en même temps que de repos en Europe. Il a séjourné un peu plus longtemps en Angleterre.

Le vice-président du Pacifique, M. D. C. Coleman a pu rencontrer le président du Pacifique Canadien, M. Beatty, au moment où celui-ci venait de descendre de son navire à Southampton.

Au nombre des Québecois arrivés à bord du paquebot on remarquait madame (Dr) René Turcotte et mademoiselle Marguerite Fortier qui tous deux ont fait un voyage de plusieurs mois en Europe. Des membres de deux familles étaient au débarcadère pour saluer l'arrivée des voyageurs M. J.-A. Boucher, mademoiselle L. Fortin, de Québec, et trois autres passagers qui ont assisté aux fêtes du Congrès Eucharistique de Carthage, sont revenus au Canada samedi matin.

On remarquait aussi au nombre des passagers le commodore L. C. B. Blandy de Egham, Angletere qui vient visiter le Canada.

Le commodore Blandy prendra part aux fêtes qui marqueront l'arrivée du dirigeable britannique, le R-100, lors de son arrivée à Montréal.

Le commandant F.-W. Bennett et madame Bennet, de Postbridge, Angleterre; le comte M. de Polignac, de Rheims, qui séjournera quelques mois au pays, etc.

Il n'y avait que 77 passagers de troisième classe à bord de l'"Empress of Australia". Ce chiffre est l'un des moins considérables qui ait été enrégistré cette année.

Le "Montcalm", qui s'est arrêté ici vers 11 heures, avait plusieurs familles d'immigrants à son bord. Parmi les passagers de marque sur ce navire on remarquait: M. George Breaky, président de la maison Breaky, de Breakeyville, madame Breaky, et mademoiselle May Breaky. Le "Montcalm" demeurera à Montréal jusqu'à samedi prochain alors qu'il entreprendra son long voyage jusqu'à Reykjavik, capitale de l'Islande. Le nombre des voyageurs que transportera le vaisseau jusque dans cette contrée lointaine est très considérable. On nous assure que cette excursion est assurée d'un plein succès.

Le "Doric", de la ligne White Star, sous les ordres du capitaine W.-S. Hodgson, est arrivé ici dimanche matin, à 1 heure. M. et madame A. Laurie, de Québec, sont revenus ici à bord de ce navire qui avait 450 passagers à son bord.

Le "Doric" s'est mis en route pour Montréal à 8 heures.

Le "Letitia", de la ligne Anchor-Donaldson, a débarqué ici plusieurs familles d'immigrants avant de partir pour Montréal. Arrivé ici vers 6 heures ce vaisseau a pris la mer pour la métropole deux heures plus tard.

Le "Koeln", de la ligne North German Lloyd, arrivé ici vers 5 heures hier soir, remonte le St-Laurent pour la première fois cette année. Près de 200 sacs de sel-gemme venant d'Allemagne faisaient partie de la cargaison du navire et ont été descendus à Québec.

RETARD A 2 NAVIRES

Deux navires ont été considérablement retardés dans leur marche aux environs du Cap Race et arriveront à Québec avec plusieurs heures de retard. Ces jours derniers, alors que le "Megantic", de la ligne White Star et l'"Ausonia", de la ligne Cunard, passaient au large de Terre-Neuve, ils rencontrèrent une forte tempête de vent et d'épais bancs de brume qui les forcèrent à diminuer considérablement leur vitesse. Tous les autres vapeurs avaient en ce moment dépassé la zone de la tempête et pouvaient avancer plus rapidement. Le "Megantic" arrivera ici ce matin et l'"Ausonia" au cours de l'après-midi.

NOUVEAU COMMANDANT

L'"Empress of Australia" qui est arrivé dans le port samedi matin était sous les ordres du capitaine H. Sibbons, R. N. R., qui remplace à ce poste le capitaine R. G. Latta. Ce dernier sera tout probablement nommé capitaine temporaire de l'"Empress of Japan" qui doit se mettre en route pour Québec vendredi prochain.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 4 heures 52 et 5 heures 25.

VICTORIAVILLE

Sauvetage émouvant. — M. Charles Leblanc vient d'être le héro d'une aventure qui a bien failli lui coûter la vie. Il était à faire tranquillement la pêche sur les bords de la rivière Nicolet, à quelques cents pas de la rue St-Philippe, quand soudain son embarcation, peu sûre, fut emportée à la dérive. Cette chaloupe de fortune faisait eau, et bientôt elle coula. M. Leblanc ramassant toutes ses forces et son courage, se maintint pendant un certain temps à fleur d'eau, en appelant à l'aide. Pas un homme ne se trouvait sur le rivage à cette heure-là. Heureusement, le jeune Hétu, âgé de douze ans, entendit ses cris. Sans mesurer le danger, il se précipita vers la rivière, lança une chaloupe à l'eau, et fut assez heureux pour atteindre le naufragé, qu'il ramena sain et sauf sur la rive, juste au moment où M. Leblanc absolument exténué, perdit connaissance. On pratiqua la respiration artificielle, et aujourd'hui, le rescapé chante partout la bravoure du jeune Hétu, héros à douze ans.

L'acte du jeune Hétu a été rapporté par M. Camille Duguay, à la Humane Society de Montréal, qui l'a chargé de faire une enquête complète sur cette aventure. On sait que cette société s'occupe de décerner des récompenses à ceux qui se signalent en se dévouant pour sauver les autres. En attendant, toutes nos félicitations au sauveteur de M. Leblanc.

La fête du 8 juin sera brillante. — Notre ville respire déjà la joie et la gaieté. En face du parterre du presbytère, on voyait un arc de triomphe qui se dessinait dans des proportions harmonieuses et très artistiques. Il en était de même en face de l'hôtel de ville. Nos électriciens ont travaillé jour et nuit aux différentes installations. La maison curiale et l'hôtel de ville surtout offraient le plus féérique coup d'oeil. Plusieurs particuliers ont imités cet exemple, dans un cadre un peu plus restreint, mais non moins signicatif.

Le salut de la ville de Victoriaville au représentant du Pape et à son évêque, a été, à la fois, respectueux et triomphal. Victoriaville restera à la hauteur de sa renommée, toute de cordialité et de franche hospitalité. La consécréation de l'église de Victoriaville marquera sans doute une page d'or dans l'histoire paroissiale. Que tous et chacun s'efforcent d'y placer une lettre inspirée par la foi et le patriotisme.

La première communion. — Une cérémonie très solennelle a eu lieu en cette paroisse dimanche, à l'occasion de la première communion des enfants. Une démonstration des plus impressionnantes a marqué cet événement, dont le souvenir embaume toutes une vie. A la grand'messe, les enfants ont lu l'acte de consécréation devant tous les fidèles réunis. Les petits garçons avaient été placés dans le choeur, tandis que les petites filles occupaient la grande allée. Mgr Milot, P. D., V. G., a adressé d'éloquentes recommandations et ses félicitations aux jeunes communiants qui étaient en nombre imposant.

Dans plusieurs familles, on en a profité pour faire des réunions et donner le traditionnel diner.

A cette occasion M. et Mme Georges Beaudet reçurent quelques parents en l'honneur de leur fils adoptif, Marcel, qui avait fait sa communion solennelle ce matin-là. On remarquait parmi les invités Mme Philippe Faucher, auttefois Mme Alexandre Thibaudeau, de Montréal, et son fils Roland, Mme Hector Houle, M. et Mme Armand Girouard, Mme Hormidas Thibaudeau et Laurette Houle. Le jeune Marcel a reçu plusieurs cadeaux qui lui rappelleront longtemps ce beau jour.

Naissance. — Le 25 mai a été baptisé, sous les prénoms de Paul-Emile, l'enfant de M. et Mme Joseph-E. Renaud, chef de la circulation à "L'Indépendant", pour New-Bedford Mass., Mme J.-E. Renaud, (née Blanche Rousseau), est la fille de M. Emile Rousseau, entrepreneur de Pompes funèbres, à Victoriaville.

Anniversaire chez Kalil Kasbara. — A l'occasion du premier anniversaire de son entrée dans le commerce, à Victoriaville, M. Kalil Kasbara a organisé une vente au Magasin du Peuple, dont il est le propriétaire: vente qui a eu un gros succès. Les nombreux clients du Magasin du Peuple ont été à même de constater l'excellence de la marchandise, les prix tout à fait spéciaux, tout en bénéficiant d'un service de premier ordre. Monsieur Kasbara, bien que nouveau dans le monde du commerce à Victoriaville, a déja remporté de beaux succès à son ancien poste, Louiseville, succès qu'il est en train de répéter ici, sur une base plus vaste. C'est un homme d'affaire entreprenant, honnête, d'un commerce fort agréable, et bien que syrien d'origine, il a eu l'intelligence de s'assimiler au milieu où il fait affaire, tout en se créant un large cercle d'amis. Nos félicitations et nos voeux de succès au propriétaire du populaire magasin du peuple.

Nouvelles locales. — M. le Dr Bédard et M. Bouchard, échevins de la ville de Québec, ainsi que M. le Dr Philippe Hamel, dentiste et E. Dussault, journaliste de Québec, étaient de passage en ville dimanche, de retour de Sherbrooke, et ont pris le souper à l'hôtel Grand-Union.

— M. le Dr et Mme Tousignant, de Québec, en visite chez M. et Mme Camille Duguay, samedi. M. le Dr Tousignant, qui est un spécialiste en vue de la vieille capitale, s'en va prendre quelques jours de repos aux Etats-Unis.

M. et Mme Nazaire Thériatilt, M. Adrien Bernard, M. et Mme Rémus Morin, de Lewiston Maine; M. Ubald Bernard, hôtelier de Standbridge, M. et Mme Ernest Boulanger, leur fillette Marie-Paule, Mme Lorenzo Rousseau, sa fille Mlle Fernande, et Mlle Pauline Boulanger, de Plessisville, étaient en visite chez M. et Mme Emile Rousseau, ces jours derniers.

— M. Charles Perrault, gérant de banque à Québec, était en visite chez son frère, M. Henri Perreault, de l'hôtel Grand-Union.

— M. Kalil Kashbara et M. et Mme Nelson Gouin sont de retour d'un voyage aux Trois-Rivières et Louiseville.

— M. et Mme A.-A. Paradis et Mlles Paradis sont allés au séminaire de Nicolet dimanche, rendre visite à M. Alfred Paradis, junior, étudiant.

— M. J.-A. Patry, représentant de L'Evénement, qui demeure à St-Joseph de Beauce, était en ville vendredi.

—M. Gysin, impresario de Mlle Lucienne Defrenne, était en ville vendredi, en vue d'organiser les deux représentations que donnera la reine de la chanson française, les 17 et 18 juin courant, à Vivtoriaville. Cette fête de l'art est impatiemment attendue.

— M. Albert Boucher, peintre décorateur, qui est à remplir un important contrat à Shawinigan Falls, est venu passer le dimanche dans sa famille.

— M. Philippe Lachance, maire de Princeville, était en ville vendredi.

— M. le Dr A.-P. Brassard, de Princeville, était en ville au cours de la semaine dernière.

— Mme Beauchesne, de Gentilly, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme P.-A. Laquerre.

— M. et Mme Edgard Pouliot, propriétaire du Café Alice, sont de retour de Pawtucket, R. I., où ils ont passé quelques jours. Ils avaient été appelés d'urgence pour assister aux funérailles de leur oncle, M. Herménégilde Lachance.

— M. Georges Turgeon, élève du studio Duguay, est de retour de Québec, où il avait été appelé pour prendre part à un concert.

— Mlle Françoise Leclerc, de Québec, était l'invitée de la famille Alfred Paradis, à Arthabaska, la semaine dernière.

—Mme J.-H. Richard et sa fille Sylvestre, étaient en voyage à Sherbrooke, au cours de la semaine dernière.

—M. Jules Poisson, C. R., d'Arthabaska, était à l'hôtel de ville de Victoriaville, lundi, pour affaire professionnelle.

Mme Hébert se fait catholique. — Une cérémonie assez extraordinaire vient davoir lieu à Victoriaville, Mme Joseph Hébert, née Mary-Eva-Norine Crainger, qui demeure en notre ville depuis quelques mois seulement, vient d'abjurer le protestantisme pour entrer dans le giron de l'église catholique. M. Joseph Hébert, artiste photographe d'Ottawa, qui est venu se fixer parmi nous pour prendre charge du studio Dubuc, est un catholique convaincu. Il avait toujours espéré que son épouse, après avoir partagé son amour, embrasserait sa foi. Ses espoirs viennent de se réaliser, et à la grand'messe, devant la population toute entière, Mme Hébert a été baptisée. Ce fut une cérémonie intéressante, présidée par Mgr Onil Milot, P. D., V. G., assisté de M. l'abbé Beauchesne, vicaire, qui s'est chargé lui-même d'instruire et de préparer Mme Hébert à recevoir les sacrements de notre sainte religion. Les témoins, à cette impressionnante cérémonie furent M. Lorenzo Goulet et sa dame, née Clara Châtelain. Nos félicitations à la nouvelle baptisée, et à M. l'abbé Beauchesne, qui a eu le bonheur de ramener une âme à Dieu.

LA GERBE D'OR

Ce pain fait par la boulangerie Moderne de Limoilou, La Gerbe d'Or, est composé du blé entier, et c'est un article de nourriture très recommandé par les médecins de nos jours. On prétend, et l'on en donne des preuves convaincantes, que ce nouveau pain est très favorable à l'estomac des personnes dont les forces sont épuisées par un travail forcé, ou une maladie chronique. Le pain La Gerbe d'Or, fait avec le blé entier est particulièrement bon pour l'estomac des enfants et des convalescents de maladies graves. Ce pain est fait dans l'une des meilleures boulangeries de la ville de Québec. Les épiciers des deux villes de Québec et Lévis, l'ont toujours en main, et il suffit de le demander par son nom pour l'obtenir. Le prix de ce pain n'est pas plus élevé que celui du pain ordinaire et il est cent fois plus hygiénique, plus sain, plus nutritif et meilleur. Il est réclamé partout le pain, La Gerbe d'Or. Si votre épicier ne l'a pas, exigez-le ou téléphonez à la boulangerie ou encore chez Kerhulu.

Communiqué.

Dans sa dernière séance M. Gaston Rageot, président de la société des Gens des Lettres, a donné lecture d'une lettre très touchante de Mme Georges Courteline qui a décidé de fonder un prix de 2,000 francs "décerné à un écrivain de moins de 30 ans ayant donné des preuves de valeur littéraire en observations comiques et en philosophie de moeurs".

Ce Voyage est un
Cadeau de Noces

Le plus beau cadeau que puisse recevoir une jeune mariée. En faisant le voyage d'Europe dès le début de sa vie sociale, elle sera mieux posée, à son retour, pour parler des choses que l'on voit là-bas et qui font si souvent le sujet des conversations dans les bridges, les thés ou autres réunions.

Offrez à votre fiancée un cadeau qui soit différent—faites votre voyage de noces en Europe. Ce cadeau sera pour elle une merveilleuse aventure dont elle gardera un souvenir impérissable. Traversez sur l'un des luxueux paquebots du Pacifique Canadien—un somptueux "Empress" blanc, un superbe "Duchess" ou un des toujours populaires "Mont" ou "M".

Cabines ou suites—service insurpassable — cuisine exquise — amusements variés.

Aller et retour en Troisième Touriste
$185 et plus.

Renseignements complets de votre agent local ou en écrivant à

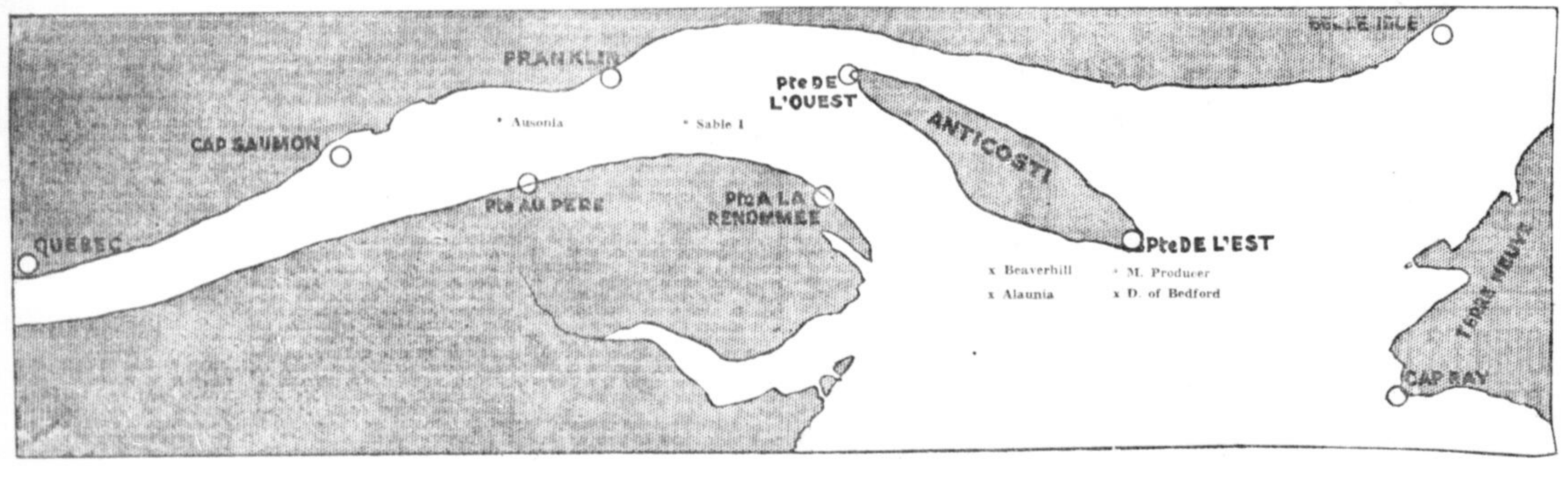
En service en 1931
"Empress of Britain"
(40,000 tonnes)

C.-A. LANGEVIN, Gare du Palais, Québec, ou écrire à D.-R. KENNEDY, 201, rue St-Jacques-Ouest, Montréal.

SERVICES MARITIMES
du
PACIFIQUE CANADIEN

"Avez toujours des chèques de voyages des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout." 148F

LES NAVIRES SUR LE ST-LAURENT DE CAP RAY A QUEBEC



* vaisseaux montant, x vaisseaux descendant

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

La Resurrection du Coeur

ROMAN CANADIEN

— Par —

GUY NEMER

Reproduction autorisée par la maison Edouard Garand, de Montréal

No 12

—C'est une idée exprimée sans réflexion. Voyez-vous docteur, je dis généralement ce que je pense, habituée à ne jamais rien cacher derrière mon front.

—Je sais, et vous en fais mon compliment.

—Moquez-vous, allez-y ?

—Pas le moins du monde, voyons, Louise, ne vous figurez rien de semblable.

—Et quand cela serait ?

Sur ce point interrogatif, j'ai gravi les marches de la Buissaie que nous venions d'atteindre sans trop nous en apercevoir.

—Je vous souhaite le bonsoir, ai-je murmuré tout bonnement.

Le jeune médecin s'était arrêté dans l'encadrement de la porte.

—Louise, abandonnez cette mine fâchée, sinon vous me rappelez terriblement madame de Siémer, et vous savez que je la juge... très sévèrement. Là, êtes-vous satisfaite ?

—Pourquoi le serais-je ? vous avez tort de la juger ainsi, au fait c'est une nature gâtée plutôt encline à la coquetterie qu'à la méchanceté; elle est si jolie, la beauté fait pardonner bien de mignons défauts.

—Et c'est vous qui émettez ceci ? gronda le docteur avec une sourde irritation que je devinais dans l'obscurité.

—Mais si, mais si; allons, laissez-moi passer, je suis lasse et j'ai sommeil.

—Non, pas avant que vous m'expliquiez ce changement subit vis-à-vis de la jeune femme du Vieux-Manoir.

Il était décidé, je le compris au léger tremblement de sa voix.

Cependant, je risquai encore :

—Je n'ai rien, rien à expliquer, madame de Siémer ne m'est rien moins qu'indifférente.

—Soit, mais alors que me demandâtes-vous tantôt la façon dont je la jugeais ?

—Oh ! c'était purement par fantaisie, plutôt une réflexion formulée au hasard; d'ailleurs, avouez qu'elle est parfois fort étrange, vous la connaissez mieux encore, n'est-elle pas votre amie ?

—Comme elle est la vôtre.

—Oh ! si peu ! n'ai-je pu m'empêcher d'exclamer librement.

Ses lèvres ont réprimé l'ébauche d'un sourire.

Enfin, très décidée cette fois, j'ai redemandé :

—Eh bien, me céderez-vous le passage ?

—Louise, je ne veux plus de ce ton d'inimitié, faisons la paix, je vous prie.

J'ai gardé le silence durant quelques secondes, puis relevant la tête :

—Je veux bien.

—Alors signons-la.

Sans dire le moindre mot, je lui tendis la main, mais il s'empara de l'autre aussi, l'audacieux, pour me ramener contre lui; et là dans la clarté douteuse du soir perdu sous la ramure, j'ai frémi sous l'attouchement de la bouche qui cherchait mes lèvres closes...

Lionel Chavigné me donnait le premier baiser de la réconciliation.

* * *

La Buissaie, 27 juillet 19..

J'ai gardé plutôt une sensation toute drôle difficile à décrire, de ce baiser fou, voluptueux pris aussitôt que tenté furtivement dans la pénombre, avec tout l'émoi passager d'une passion en éveil.

Pourquoi ? je ne saurais le dire en vérité; mais il me semble qu'un peu de timidité s'est glissée entre nous, au lendemain de notre promenade à la ferme, et ce matin j'éprouve l'impression plus forte qu'elle existe encore, sans que mon imagination vagabonde et romantique apporte en son coeur alarmé l'assurance d'une fausse appréhension.

Et je me sens l'âme triste, morose.

Une averse matinale a inondé le bocage et les environs; au firmament grisâtre le soleil s'est éclipsé derrière les nuages, et nous subissons l'influence monotone d'un jour de pluie qui nous confine à la maison comme des prisonniers livrés au plus insupportable tyran : l'ennui.

Depuis un quart d'heure environ, je cherche le fameux livre de Marcelle Tynaire : Avant l'amour, et que Pierrette m'assure avoir déjà vu sur le premier rayon de la modeste bibliothèque aux portes grandes ouvertes.

—Mon frère vous le trouvera sûrement, Louise, attendez, je l'appelle.

—Non, non, ne le dérangez pas, je le découvrirai bien, je vous l'assure.

—Lionel, qu'as-tu fait du livre de Marcelle Tynaire : Avant l'Amour ? s'informa Pierrette sans préambule, feignant de ne pas entendre mes protestations.

Un pas nonchalant résonne dans le vestibule, et bientôt la silhouette du beau ténébreux s'encadre dans l'embrasure de la pièce.

—Tu ne lis toujours pas Marcelle Tynaire ? fait-il mi-sérieux, mi-fâché, s'adressant à la jeune fille.

—Non, ce n'est que pour mon amie Louise qui le cherche en vain.

—A la bonne heure, car cette romancière ne convient pas fort aux jeunes personnes. Tiens, cours le quérir sur le dressoir, dans la salle à manger, je crois l'y avoir oublié après le déjeuner.

—Mais, Docteur, je présume que vous en faites la lecture; laissez donc, je vous en prie, une autre fois.

—Du tout, je l'ai feuilleté simplement, d'ailleurs ce matin je n'ai plus grand loisir à lui accorder; il me faut boucler ma valise, je prendrai le train de 1.45.

—Ah ! et vous ne reviendrez pas ce soir ?

—Non, dans quatre jours seulement.

Il parut satisfait de sa réponse.

J'ai pris le volume qu'il me tendait, lui demandant :

—Aimez-vous Marcelle Tynaire ?

Il n'a pas répondu tout de suite, on eût dit que ses yeux rêveurs rivés au foyer, cherchaient sur les chenets de petits tisons imaginaires. Enfin il se décida :

—Cela dépend de l'ouvrage, naturellement; mais en général elle me plait assez bien. Avez-vous lu : La maison du péché ?

—Non, je l'ignore absolument. Est-ce joli ?

—Pour moi, je ne l'ai pas très aimé; cependant les goûts diffèrent et ne se discutent pas.

—Je vous l'accorde, ai-je laissé tomber sans le regarder.

Avant de quitter le vivoir, il ajouta :

—Soyez donc assez bonne de commander le lunch une demi-heure plus tôt.

—A vos ordres, Docteur.

Il disparut derrière la draperie.

Une pensée quelconque l'obsédait entièrement, et je sus au juste à quoi attribuer cette réserve marquée, ce besoin d'isolement qu'il affiche depuis hier.

Je voudrais lui causer, entendre sa voix, le sentir vivre, bouger, marcher à mes côtés, ainsi qu'il le fait depuis un mois et davantage.

Hélas ! ce midi, il laissera la Buissaie; donc quatre longs jours et peut-être plus sans le revoir. C'est un brin de soleil, de lumière qu'il emportera avec lui, et rien que cette perspective née d'une troublante illusion m'attriste et me fait regretter son éloignement.

Ah ! comme il a su prendre déjà une bonne part dans ma vie nouvelle, de jour en jour je sens qu'il me devient de plus en plus cher, et qu'un peu de son amitié donnée avec une franche impulsion m'est précieuse et douce comme la goutte de rosée à la fleur épanouie.

Marcel n'eût jamais rêvé une femme romanesque, et pour peu que je me fusse révélée à lui telle qu'elle, il aurait mis un frein à ces tendances chimériques qu'enfante l'amour ou la tendre passion.

Présentement je ne me reconnais plus moi-même, je l'avoue; je me laisse plutôt guider par les événements singuliers qui se présentent à moi depuis quelque temps avec la foi ardente du bonheur à venir, cette foi pieuse qu'ont les croyants devant la miraculeuse destinée qui leur vient de Dieu par la prière, et surtout l'espoir qui les soutient.

Certes, le docteur Chavigné n'est pas de ceux qu'on saurait oublier facilement; aussi, après avoir plie sous le pouvoir magique de cette fascination dominatrice qu'il exerce sur l'âme éprise du rêve, ou de la réalité présente, j'en conclus qu'il est bien un enchanteur, un énigmatique difficile à comprendre, plus encore à captiver, parce qu'il s'échappe brusquement sitôt que l'on croit l'avoir enfin conquis, puis désarmé.

Du moins, voilà l'impression que j'éprouve vis-à-vis de lui. Et cette espèce de timidité que j'imagine debout entre nous deux, faite à las suite de notre dernière promenade au clair de lune, m'éclaire sur ce point : qu'il ne tient pas à compromettre son coeur ni sa raison.

Il y a vingt minutes déjà que le jeune médecin a déserté la pièce, et Pierrette s'est esquivée avec lui.

Seule et libre de mon oisiveté, je ne puis me résoudre à entreprendre maintenant la lecture de ce roman passablement souhaité mais qui ne me dit plus rien à l'heure actuelle.

Pourquoi ? parce que mon esprit s'absorbe d'une multitude d'idées lesquelles ne savent encore le fixer convenablement. Ensuite le mauvais temps a obscurci momentanément le vivoir, et comme je ne veux pas me fatiguer la vue par une lecture pas absolument nécessaire, je remettrai à plus tard la curiosité savoureuse que m'offre : Avant l'amour. Ce soir, par exemple, je goûterai davantage dans le calme et la tiède atmosphère de mon chez-moi, ces pages délicieusement conçues de l'idée d'une femme pour qui le roman n'a point d'impénétrables secrets.

Ses personnages irrésistibles évolueront autour de ma petite personne dans un décor brillant, comme des génies invisibles dont le rôle principal sera d'éloigner de mon souvenir la mélancolie des heures solitaires, où l'ombre de l'absent silencieusement désiré ne peut hélas s'en détacher sans amertume.

Au fond, je sais qu'il s'éloigne par un effet propre de sa volonté sous le prétexte d'un devoir auquel il se dérobe pourtant assez souvent. Le coeur pensif à l'intuition de ce faux-fuyant qu'il devient aisément sans qu'on lui en formule tout haut d'une façon plus précise la douloureuse signification.

Ce petit départ précipité pour ainsi dire, n'est rien autre qu'une fuite déguisée dont je ne suis pas dupe. Ah ! mieux le vaut ainsi, il le comprend sans doute, et la brusque énergie qui le fait agir avec un semblant d'indifférence, nous préservera peut-être de la plus cruelle déception.

Néanmoins l'espérance habite en mon être, et vibrante, sa voix me redit encore:

Lionel Chavigné sera toujours le maitre absolu de ta pensée...

* * *

La Bussaie, 31 juillet 19..

Neuf heures du matin. Les cloches de l'église chantent le triomphe de la sanctification, et leurs voix sonores remplissent l'air radieux tout imprégné de soleil de lumière, mettant au front du paysan qui s'achemine nonchalamment vers le temple paroissial, une auréole de paix reposante et très douce et très bonne parce qu'elles lui font à cette minute l'âme légère et le coeur suprêmement content.

Semi recueillie près de Pierrette, au fond du banc rustique où toutes deux nous sommes venues entendre la messe, j'évoque un peu la piété de mon enfance qui s'anime et se fortifie au contact des choses saintes, plus près de Dieu que les fidèles adorent et prient de toute leur foi souveraine que l'on sent en eux.

Quelque chose d'infini monte du plus intime de mon être, me pénètre pareil à une douceur latente, pour me transporter l'âme bouleversée par ce besoin d'imploration qu'elle n'a pas connu depuis longtemps. Une ferveur nouvelle a jailli en moi, et là, dans le calme impressionnant du lieu saint, devant l'autel fleuri, les cierges aux lueurs flamboyantes à demi voilées par la fumée forte des encensoirs, j'ai la conviction certaine que la Vierge au sourire si doux veillera maternellement sur le bonheur bien fragile dont en cette heure pieuse j'ose lui confier la garde.

Et nous prions, chacune suivant nos désirs, sans regarder autour de nous les personnes amies, connues ou inconnues qui nous environnent avec l'éclat brillant des toilettes vaporeuses aux teintes pâles, séduisantes qui s'harmonisent parfaitement avec le bel été.

Soudain j'ai tressailli au son grave d'une belle voix mâle qui s'élevait vibrante et pure dans le sanctuaire pareil à une pieuse invocation.

Immédiatement je reconnus le Notre Père de Busser; le chanteur possédait le don de la prière, et presque émerveillée, l'assistance écoutait dévotement le cantique sacré, mains jointes, fronts légèrement inclinés, imbue d'une émotion intérieure qu'elle ne s'expliquait pas très bien.

A ce moment, j'ai senti deux larmes humecter mes cils.

(A suivre)

Pour vous procurer des romans canadiens des éditions Edouard Garand, adressez-vous à 186, Côte d'Abraham, 0.25 sous. Franco, $0.30.

Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

ARTICLES DE VOYAGE
LA CIE J.-H. JACQUES & FILS
265 St PAUL (EDIFICE ...) QUEBEC

64ième ANNEE No. 11 QUEBEC, LUNDI 9 JUIN 1930 DEUX SOUS LE NUMER

COUPS DE FEU ET SAISIE D'UN "RUM-RUNNER"

Les agents de la Commission et la police provinciale font un abordage.

A SAINT-NICOLAS

Deux matelots à bord du yacht sont blessés dont l'un gravement.

DES ARRESTATIONS

Au milieu des ténèbres de la nuit, samedi matin, le fleuve Saint-Laurent en amont de Québec a retenti des échos d'une fusillade nourrie alors qu'un vif combat s'est engagé entre l'équipage d'un "rum-runner" et un groupe de policiers composé d'un inspecteur de la Commission des Liqueurs et de trois agents de la police provinciale.

A la suite de ce combat deux membres de l'équipage d'un puissant yacht de contrebande portant le nom de "Okuchobee" et piloté par le capitaine Ulric Tremblay sont sous les soins des médecins à l'Hôtel-Dieu de Lévis et durant plusieurs heures la vie de l'un d'eux a été grandement en danger. Ces blessés sont Raoul Harvey qui a reçu une balle dans l'abdomen et Alphonse Aubin qui souffre d'une fracture au genou causée par la décharge à bout portant d'un pistolet. Le capitaine Tremblay ainsi que le quatrième membre de l'équipage, Roland Ruel, s'en sont tirés indemnes mais ils restent détenus.

Ce raid qui a été mené lentement et avec les plus grandes précautions par les chefs du Service préventif de la Commission des Liqueurs avait été confié à l'inspecteur Ernest Lavoie qui a fait bravement son devoir de même que les officiers qui l'accompagnaient. Voici comment a été opérée cette importante saisie par laquelle la Commission des Liqueurs tombe en possession de 2,000 gallons de boissons de contrebande et enlève de la circulation un yacht rapide de 60 pieds qui aurait été acheté spécialement dans le but de faire ce commerce.

Les officiers du Service préventif de la Commission des Liqueurs avaient reçu ordre, dès les premiers jours de la navigation, cette année, de surveiller étroitement les allées et

(Suite à la page 19)

ASSEMBLEES DES CONSERVATEURS

Il y en a eu hier dans plusieurs paroisses du district. — La convention de Lévis aura lieu dimanche prochain.

DANS DORCHESTER

Continuant leur campagne en vue des élections fédérales de juillet, les conservateurs ont tenu, hier, plusieurs assemblées dans le district, entre autres à Lauzon, Saint-Nicolas, Giffard, Saint-Raymond et Sainte-Famille, Ile d'Orléans. Tout annonce, cependant, que dimanche prochain sera encore plus actif du côté des oppositionnistes. Il y aura, en effet, pour ce jour-là la convention qui choisira le candidat conservateur pour le comté de Lévis. C'est à Saint-Romuald qu'aura lieu cette convention, et comme nous l'avons dit, M. Maurice Dupré, C.R., sera probablement invité à porter le drapeau conservateur durant la prochaine lutte.

Dimanche prochain également aura peut-être lieu la convention conservatrice du comté de Dorchester. Il n'y a rien de définitif, toutefois, en ce qui concerne ce comté.

GIFFARD

A Giffard, hier soir, l'assemblée a été tenue dans la salle du collège. On estime à cinq cents la foule des personnes présentes. L'assemblée a été présidée par M. Lionel Bergeron, mai-

(Suite à la page 8)

DES FLEURS A LA VICOMTESSE

On voit ici Son Excellence la Vicomtesse Willingdon, la gracieuse châtelaine de Rideau-Hall, à laquelle une fillette venait de remettre une magnifique gerbe de fleurs, hier après-midi à Saint-Dominique. La Vicomtesse cause avec le R. P. Béliveau, O.P. (Photo W.-B. Edwards)

Magnifiques fêtes à Saint-Dominique

S. E. LE DELEGUE A PRINCEVILLE

(De notre correspondant)

Princeville, 9. — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre - Neuve, a rendu visite aux paroissiens de Princeville, samedi soir. Il était accompagné de S. G. Mgr J.-H. Brunault, Evêque du diocèse, de Mgr Milot, P. A., V. G., et de plusieurs membres du clergé. C'est M. le chanoine Poirier qui a souhaité la bienvenue à Son Excellence. Celle-ci a dit tout son bonheur de se trouver à Princeville et elle a remercié chaleureusement M. le chanoine Poirier et félicité S. G. Mgr Brunault.

Toute la paroisse de Princeville était réunie à l'église à cette occ-était réunie. Les Chevaliers de Colomb de Victoriaville formaient la garde d'honneur.

LES ARCHIVES A L'EXPOSITION

M. Georges Morisset a eu une intéressante entrevue avec M. le Dr A.-J. Doughty à Ottawa. — Promesse de participation.

SPECTACLES HISTORIQUES

De retour d'Ottawa où il a passé une couple de jours, M. Georges Morisset, secrétaire - administrateur de l'exposition provinciale, nous apprend qu'il a réussi à obtenir une participation officielle du département des archives canadiennes à la prochaine exposition. M. Morisset a rencontré dans la capitale l'archiviste en chef du Dominion, le Dr Arthur-J. Doughty, un ancien citoyen de Québec, avec lequel il a visité le département des archives. M. Doughty a accepté l'invitation de la Commission et son département en-

(Suite à la page 19)

Son Excellence le Vicomte Willingdon pose la pierre angulaire de la nouvelle église des Pères Dominicains. — Bénédiction par S. G. Mgr Omer Plante et sermon par le R. P. Lamarche, O. P. — Assistance comprenant les plus hauts dignitaires religieux et civils.

GRAND EVENEMENT

Une des plus imposantes cérémonies dont Québec ait encore été témoin, et la première du genre qu'enregistre notre histoire, s'est déroulée hier après-midi devant une foule considérable à Saint-Dominique. Son Excellence le Vicomte Willingdon, Gouverneur - Général du Canada, avait accepté de poser la pierre angulaire de l'église paroissiale actuellement en construction, et Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante, Evêque titulaire de Dobero, Auxiliaire de Québec, a présidé la cérémonie liturgique de la bénédiction de cette pierre.

Les plus hauts dignitaires religieux et civils ont assisté à la magnifique démonstration. A l'arrivée de Son Excellence le Gouverneur - Général et de Lady Willingdon, une petite élève du couvent de St-Dominique, voilée de blanc, présenta un joli bouquet à Lady Willingdon. Son Excellence l'hon. M H.-G. Carroll, lieutenant - gouverneur de la Province, et Mme Carroll, châtelaine de Spencerwood, suivaient le Vicomte Willingdon avec l'hon. M. Lucien Cannon, Solliciteur-Général du Canada l'hon. M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province, et Son Honneur M. H.-E. Lavigueur, maire de Québec.

Sa Grandeur Mgr Plante, qui procéda à la bénédiction de la pierre angulaire était assisté de Mgr Philéas Fillion, Recteur de l'Université Laval et du Rév. P. Béliveau,

(Suite à la page 12)

La collation des diplômes à Laval

Mgr P.-J. Fillion préside samedi soir l'imposante cérémonie en présence d'une nombreuse assistance. — M. le Dr Albert Jobin fait l'éloge du regretté Dr René Fortier et M. Georges Maheux celui de M. Alfred Mercil. — Adieu des finissants par M. le Dr Charles Laflamme. — Le recteur de l'Université résume les événements de l'année écoulée et annonce d'intéressants projets.

LES BREVETS ET LES PRIX

Mgr Philéas-J. Fillion, P.A., a présidé, samedi soir, pour la première fois la collation des diplômes de l'Université Laval. Un auditoire considérable s'était porté à la salle des Promotions, témoignant de l'intérêt de la population québecoise pour l'oeuvre d'enseignement supérieur poursuivi par notre grande institution.

Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable M. H.-G. Carroll, assistait à cette séance de clôture de l'année académique.

Il avait à ses côtés Sa Grandeur Mgr Omer Plante, l'honorable M. L.-A. Taschereau, Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, Sir François Lemieux, les titulaires et les professeurs des chaires d'enseignement. A la suite du discours de Mgr le Recteur de l'Université, et avant la distribution des prix et la remise des diplômes, M. le Dr Albert Jobin et M. Georges Maheux, entomologiste provincial, ont fait l'éloge de deux professeurs décédés au cours de l'année universitaire. M. le Dr René Fortier et M. Charles Marcil.

M. le Dr Albert Jobin, titulaire de la chaire de pédiatrie , a salué dans la personne du Dr René Fortier, le créateur de la médecine infantile. Il a rapelé le dévouement et l'esprit de probité de son prédécesseur à l'enseignement de la pédiatrie.

Après de brillantes études classiques et universitaires, le Dr René Fortier, avait suivi un cours de perfectionnement en Europe pour revenir organiser chez nous un cours de pédiatrie. Cet enseignement médical était à peu près nul dans la province au moment où le Dr Fortier en prit l'initiative. Passé maître dans la pratique de cette spécialité, le brillant professeur ne manquait pas de prodiguer ses conseils aux médecins de Québec et des environs qui dans les cas difficiles recourraient à sa haute science.

M. Georges Maheux, entomologiste au Parlement provincial, a aussi rendu un bel hommage à la mémoire de feu M. Charles Marcil. Travailleur acharné et mathématicien qui a fait l'honneur de notre université. M. Marcil trouvait une véritable délectation dans la science et c'est l'éminent professeur lui-même qui déclarait trouver autant de consolation dans l'étude des mathématiques que dans la lecture de la poésie qu'il fréquentait par ailleurs durant ses heures de loisir.

Le président de la Fédération Universitaire, M. le Dr Charles Laflamme, a prononcé le discours d'adieux des élèves finissants de Laval. Le dévoué premier président et organisateur de la Fédération Universitaire a remercié les autorités de Laval et les membres du gouvernement provincial de l'appui qu'ils ont accordé au mouvement des étudiants. M. Laflamme a aussi témoigné sa reconnaissance pour l'obtention du prix qui lui a été accordé par le département de l'Instruction Publique. Ce prix est une fondation de cette année. Il est attribué à l'élève des facultés qui s'est le plus dévoué à l'organisation des mouvements universitaires.

Le jeune et sympathique virtuose Arthur Leblanc a également rendu quelques pièces au cours de la soirée dont "Caprice" de Paganini et l'"Ave Maria" de Schubert. M. LeBlanc a reçu une véritable ovation de l'assistance.

Passant en revue les principaux événements, les deuils et les joies qui ont marqué l'année universitaire, Mgr le Recteur, après s'être incliné sur la tombe du De René Fortier, de M. Charles Marcil, de Mgr A.-V.

(Suite à la page 19)

Fin tragique d'une excursion de pêche

A L'UNIVERSITE LAVAL

M. le Dr CHARLES LAFLAMME

Le prix offert par le Département de l'Instruction Publique à l'élève de Laval qui s'est le plus dévoué aux organisations universitaires a été remis, samedi soir, à M. le Dr Charles Laflamme.

Premier président de la Fédération des Etudiants, M. Laflamme, par son esprit d'organisation, son enthousiasme communicatif et son excellente réputation parmi les élèves de la maison, a assuré le plein succès de l'initiative dont il a été l'un des plus ardents promoteurs.

BENEDICTION D'UN HOTEL

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montmagny, 9 — Mgr J.-A. Paré, curé de Montmagny, a présidé hier après-midi, à quatre heures, à la bénédiction de l'hôtel Montmagny, (Montmagny Inn), propriété de M. et madame Albert Normand. Mgr Paré a fait l'éloge du nouvel établissement, qui possède 25 belles chambres et est considéré comme un hôtel de première classe par M. Loïc Trudel, surintendant de l'hôtellerie au gouvernement provincial. Des discours ont aussi été prononcés par l'hon. juge P.-A. Choquette, M. Léo Laflamme, député fédéral et M. Charles-A. Paquet, député provincial. M. le maire A. Bernier assistait à la cérémonie, de même que plusieurs notables de Montmagny, parmi lesquels M. le Dr Philippe Richard, M. Jos.-G. Hébert, N. P., M. Lacasse Rousseau, M. Narcisse Proulx, etc.

CONGRES DE BANQUIERS

Entre cinq ou six cents banquiers américains ont commencé d'envahir notre ville, hier soir, pour prendre part au congrès annuel de la New-York State Bankers Association. Ce congrès s'ouvre ce matin même au Château Frontenac et se terminera mercredi après-midi. Il sera présidé par le président de l'Association, M. W.-P. Kane, de New-York. Immédiatement le congrès terminé, ces financiers et leurs épouses partiront pour un voyage au Saguenay qui durera jeudi et vendredi. Ils débarqueront à Montréal pour s'en retourner aux Etats-Unis. La New-York State Bankers Association a eu son congrès à Québec, il y a quatre ans, en 1926.

M. Albert Simard, 37 ans, fils de M. Jos. Simard, cultivateur, de Ste-Anne de Beaupré, était à la pêche au lac du Fond, à 15 milles en arrière de Château Richer lorsqu'il glisse sur la terre détrempée, tombe à l'eau et se noie. — Le corps est repêché presque aussitôt.

A 4 H., HIER MATIN

L'onde vient de faire une nouvelle victime . Un citoyen de Sainte-Anne de Beaupré, M. Albert Simard, âgé de 37 ans, fils de M. Jos. Simard , cultivateur, a trouvé une mort tragique dans le lac Du Fond à 15 milles en arrière de Château Richer, au cours d'une excursion de pêche, hier matin.

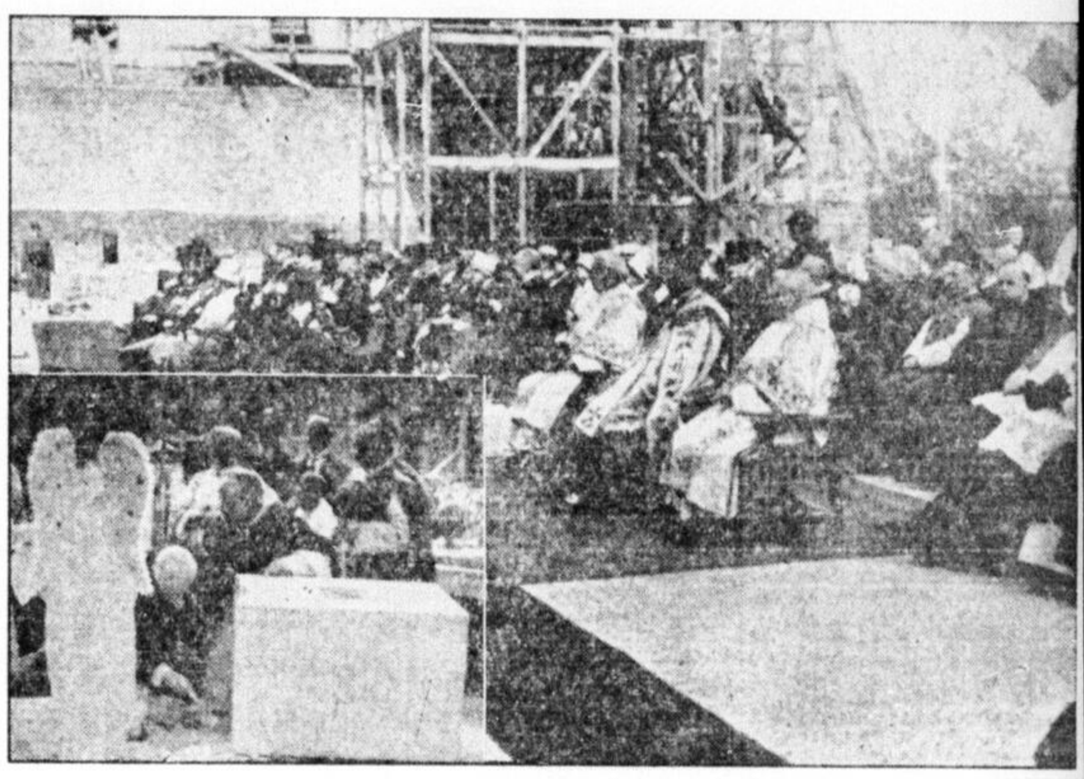
La tragédie s'est déroulée vers 4 h. M. Simard était parti samedi après-midi, en compagnie de M. l'abbé Chs Côté, nouveau prêtre, M. Odilon Côté et M. Télesphore Côté, de Ste-Anne. La première étape du voyage se déroula sans incidents. Hier, les excursionnistes se réveillèrent de grand matin pour étendre leurs lignes. M. Simard laissa ses trois autres compagnons pour aller pêcher un peu plus loin. Deux ou trois fois, M. l'abbé Côté, MM. Odilon et Télesphore Côté lui crièrent de se rapprocher , qu'il était dans un endroit dangereux. Quelques minutes plus tard les trois compagnons entendirent un bruit sourd accompagné du cri "au secours". Ils coururent aussitôt vers le lieu de la tragédie. M. Simard était tombé dans un dizaine de pieds d'eau. Avec beaucoup de difficulté on reussit à l'en retirer. On pratiqua mais en vain la respiration artificielle. M. l'abbé Côté donna l'absolution sous condition à la victime. On s'explique difficilement comment cette tragédie est survenue. Tout porte à croire cependant que M. Simard a glissé sur la terre encore humide.

Vers dix heures hier matin, le Dr C.-R. Fiset, surintendant de l'hôpital Ste-Anne était averti de la tragédie. Accompagné de son ambulancier, il alla chercher le corps du noyé et il était de retour à Ste-Anne vers 5 h. Comme nous l'avons dit plus haut, le lac Du Fond est situé à 15 milles en arrière de Château-Richer, dans les montagnes. Le trajet était des plus difficiles.

Le défunt était célibataire et âgé de 37 ans. Il travaillait sur la ferme avec son père, M. Jos. Simard. M. le Dr Vallée, coroner du district, tiendra une enquête mardi.

Soit que vous partiez, soit que vous arriviez par le train, vous trouverez toujours un service courtois chez JOS COTE LIMITEE, Succursale Palais (vis-à-vis la Gare")

IMPOSANTE CEREMONIE A SAINT-DOMINIQUE



Deux scènes prises hier après-midi pendant la bénédiction de la pierre angulaire de la future église de Saint-Dominique, Grande-Allée. Dans la photographie de droite, on peut voir au premier plan, Sa Grandeur Mgr Omer Plante, Auxiliaire de Québec, qui a présidé la cérémonie avec, ses deux assistants, Mgr Ph.-J. Fillion, P. D., et le R. P. Béliveau, Dominicain. On remarque, tout autour, les dignitaires ecclésiastiques et les dignitaires laïques. Parmi ces derniers, se trouvaient Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon, M. le Gouverneur et madame Carroll, l'honorable M. L.-A. Taschereau, Son Honneur le maire Lavigueur. Dans la photo du bas, à gauche, on voit le Gouverneur-Général présidant à la pose de la pierre angulaise. (Photo W.-B. Edwards)

Le feu à St-Lazare et à Château-Richer

La maison et la boulangerie de M. Joseph Létourneau sont détruites par un incendie samedi matin à St-Lazare de Bellechasse. — Les pompiers de Lévis appelés sur les lieux. — La grange et l'étable de M. A.-A. Baker rasées à Château-Richer. — 4 chevaux périssent.

LOURDES PERTES

Un dramatique incendie, qui a fait rage dans la nuit de vendredi à samedi, a détruit de fond en combre la maison et la boulangerie de M. Joseph Létourneau, de St-Lazare de Bellechasse.

Il était 2 heures 30 samedi matin quand M. Létourneau fut éveillé tout à coup par les appels des voisins. A ce moment, un hangar attenant à la boulangerie était en flammes. Quelques minutes plus tard, l'élément destructeur se communiquait à la boulangierie et une immense lueur rouge se répandait dans le firmament.

Toute la famille de M. Joseph Létourneau put évacuer la résidence mais les meubles et beaucoup d'effets personnels durent être abandonnés sur les lieux. Les pompiers de St-Lazare, aidés de plusieurs volontaires, firent l'impossible pour empêcher le feu de se communiquer aux maisons voisines, occupées par les familles de MM. Alphonse Audet, Louis Bilodeau et Adélard Belanger.

A trois heures, la résidence de M. Létourneau n'était plus qu'un immense brasier. A ce moment, on craignit fort que l'élément s'attaquât à une grange, propriété de M. Audet et qui se trouvait à quelques pieds seulement du foyer. Les pompiers de Lévis mandés dès le début de l'incendie arrivèrent à temps pour sauver ce hangar et les autres maisons voisines. Après une heure de travail ardu, ils réussissaient à mettre le feu sous contrôle.

Les pertes subies par M. Létourneau s'élèvent à plus de $4,000. Les dommages chez MM. Audet, Bilodeau et Bélanger sont beaucoup moindres.

A CHATEAU-RICHER

Un incendie, qui a éclaté vers 10 heures, samedi soir, à Château-Richer, a détruit de fond en combre la grange et l'étable de M. A.-A. Baher, propriétaire de la carrière de Château-Richer, causant des pertes pour plusieurs centaines de dollars.

Quatre chevaux ont péri au cours de l'incendie, tandis que des voitures, parmi lesquelles un camion ont été detuites.

Il était environ dix heures lorsque les flammes furent découvertes; elles faisaient rage déjà dans une partie de la construction qui pouvait mesurer soixante pieds de longueur. A ce moment-là, le vent soufflait avec une assez grande violence et on a craint pendant un certain temps pour la garе et les propriétés de M. Pouliot. Fort heureusement, la pluie est venue au secours des citoyens qui luttaient pour empêcher la propagation de l'élément destructeur.

CONDOLEANCES

A une assemblée de la Ligue des Citoyens de Saint-François d'Assise, Québec, il a été proposé par le président , M. J.-A. Roy, secondé unanimement: QUE cette Ligue, ayant appris avec grand regret le décès de M. L.-Alphonse Bélanger, [illegible] plus dévoués [illegible] fre à la fan

CANDIDAT DANS QUEBEC-OUEST?

Depuis la nomination au poste de sénateur de l'honorable M. Georges Parent, ex-député de Québec - ouest, une rumeur circulait en ville à l'effet que M. Gérard Lacroix, jeune avocat en vue, serait prié de se porter candidat libéral en remplacement du nouveau sénateur. Or, hier, nous apprenions qu'une forte pression est faite sur M. Lacroix pour qu'il acepte la candidature et que celle - ci lui serait offerte officiellement dans quelques jours. Des requêtes circulent en ce moment dans tout le comté, en faveur de M. Lacroix, et une délégation ira probablement lui en faire part. M. Lacroix demeure à Saint - Sauveur depuis quelques années.

MTRE DUPRE FERA UNE AUTRE MOTION

La Cour d'Appel décide que seul le Juge Bernier peut consentir à la réduction du cautionnement de M. Dupont.

NOUVELLE TENTATIVE

L'hon. juge en chef Lafontaine a déclaré samedi matin que le Tribunal de la Cour d'Appel ne pouvait prendre en considération la motion présentée par Mtre Maurice Dupré, C.R., procureur de M. René Dupont, et tendant à faire réduire d'un tiers le cautionnement de $125,000 exigé par l'hon. juge Bernier pour la mise en liberté provisoire de son client. La raison donnée par le juge Lafontaine est que la motion doit être reférée au juge Bernier, qui seul peut se prononcer et accorder une diminution, s'il y a lieu après avoir fixé le cautionnement à $125,000.

Ce matin, à onze heures, en Cour d'Appel, Mtre Dupré présentera de nouveau sa motion et la pétition cette fois-ci s'adressera à l'hon. juge Bernier personnellement et non au Tribunal.

M. E. LACROIX EN CAMPAGNE A LA BEAUC

Le député du comté d Beauce parle à St-Geor ges. — Eloge de M. King

LE BUDGET DUNNING

Ceux qui veulent diviser l parti ne réussiront pa chez nous, dit M. Lacroi

BELLE ASSISTANCE

(Dépêche spéciale à L'Evénement

St-Georges de Beauce, 9. — M. E douard Lacroix, député de Beauce Ottawa, a déclaré hier que les tenta tives pour diviser le parti libéral da la Beauce n'avaient aucune chance d réussite et qu'il comptait sur la loyau té de ses fidèles électeurs pour les lections du 28 juillet. C'est devant u assemblée de la population de S Georges, à laquelle s'étaient joints nombreux électeurs des paroisses e vironnantes, que M. Edouard Lacro a fait ces déclarations. Il a été l'obj d'une belle ovation.

M. Lacroix ouvrait sa campagn hier dans la Beauce et il avait cho pour le lieu de sa première réunion paroisse qu'il habite. M. Rémi Bo duc, maire du village, et M. Béno Poulin, maire de la paroisse, pré daient l'assemblée, qui se composa de près de 1,500 personnes.

Les présidents invitèrent M. Lacro à parler. Pendant au-delà d'une he re le député de Beauce rendit comp de sa conduite au Parlement et traita longuement du budget Dunnin en homme d'affaires. Au cours de s remarques, il déclara que le gouve nement fédéral avait adopté le bu get qui convenait au pays dans l circonstances et que tous les Can diens bien pensants reconnaissaie que M. King avait droit de continu son oeuvre de réduction de la det d'abaissement des impôts et d'amél ration des affaires au Canada. Le d puté de Beauce affirma que la ha te protection des produits agricol aux Etats-Unis n'avait pas assuré

(Suite à la page 19)

GRAVE ACCIDENT DANS LA ROUTE DE LA SUET

Six personnes de Trois-Rivières, trois hommes et trois femmes, ont échappé à la mort hier soir dans un grave accident d'automobile, survenu vers 7 heures et demie sur la route de la Suète. Comme résultat, deux hommes, MM. Painchaud et Dessurault, sont actuellement sur un lit d'hôpital. L'un d'eux souffre d'une fracture du crâne et les médecins n'ont pas voulu se prononcer sur son cas. Le deuxième s'est infligé de nombreuses blessures en passant à travers une fenêtre de la voiture.

L'accident est survenu dans une courbe lorsque la machine de M. J.-A. Gosselin, domicilié sur la rue Ste-Cécile, à Trois-Rivières, a été frappée par une auto qui venait de quitter la ville. L'automobile de M. Gosselin, un sedan "Moon", était à droite lorsque l'autre machine, qui gardait trop le milieu du chemin, est [illegible] frapper,

MM. Painchaud et Dessureault ont été gravement blessés.

M. Cléophas Turcotte, officier de la Voirie, a été immédiatement averti et s'est rendu sur les lieux pour prendre les renseignements nécessaires. La puissante remorqueuse du Garage Sam Huot a tiré le char de sa mauvaise position. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital du Saint-Sacrement.

Un automobiliste américain, venant du Massachusetts, a subitement perdu le contrôle de sa machine hier après-midi en face du Château Frontenac lorsque le volant s'est brisé. Le Garage Huot a remorqué l'auto endommagée.

Une autre machine est tombée dans un fossé de la route de Charlesbourg, près de Gros-Pin, hier après-midi, vers 5 heures, voulant éviter un [illegible] conduct[illegible] une [illegible] ges

LA DEMONSTRATION RELIGIEUSE D'HIER

Ces deux instantanés ont été pris durant la cérémonie d'hier après-midi, à Saint-Dominique. On voit à droite Son Excellence le Gouverneur-Général au moment où il vient de débarquer de voiture pour monter sur l'estrade, escorté du R. P. H. Martin, O.P., curé de Saint-Dominique, et l'un de ses aides-de-camp. A gauche, S. G. Mgr Omer Plante, Auxiliaire de Son Eminence le cardinal Rouleau, présidant à la bénédiction de la pierre angulaire de la future église, assisté de Mgr Ph-J. Fillion, P.A., et du R. P. Béliveau, O.P. (Photo W.-B. Edwards)

Président. Directeur.
L'EVENEMENT
Fondé en 1867
Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, Rue DE LA FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, LUNDI 9 JUIN 1930

E LIVRE FRANCAIS

Nous souhaitons tout le succès désirable à cete ligue formée ici, tout récemment, en faveur u livre français. C'est toujours un problème que e se procurer des livres lorsqu'on ne peut dispoer que d'un budget limité.

On peut faire affaire avec les libraires du pays u acheter directement des éditeurs de France. 'un côté, les librairies se soucient peu d'avoir ur leurs tablettes des livres qui ne se vendent as, et les grands éditeurs n'aiment pas être déangés pour de petites commandes. Il y a aussi ertains librairies ou "commissionnaires" de Pais et de la province, de braves gens, dont les méhodes sont un peu vieillottes...

Il n'y a pas que le livre ultra-moderne ou conemporain, le livre primé, le "dernier cri de Pais" qui soit digne d'attention. Ceux qui lisent ans un autre but que celui de s'amuser, cherhent à se procurer d'autres ouvrages, chefs'oeuvre anciens ou modernes, qu'on aime à lire t à relire, à faire relire et à conserver.

Malheureusement, dans notre siècle d'activité répidante, beaucoup de gens, très bien disposés, rouvent à peine le temps de lire les journaux et le temps à autre, un article de revue ou un roan. Les acheteurs de livres ne sont pas dans ette catégorie de lecteurs.

Reste un petit groupe d'intellectuels pas très rihes, mais studieux, qui peuvent trouver le temps le lire et disposer d'un petit budget. Ces heueux mortels ne lisent pas seulement les auteurs ontemporains. Ils ont l'ambition de connaître galement les classiques et même les bons écriains d'avant la fondation de Québec, et ceux du XVIIIe siècle, les romantiques de 1830, —et tant l'autres qui illustrèrent le XIXe siècle (qui ne ut pas aussi universellement stupide que l'a préendu L. Daudet). Les bibliothèques ainsi édiiées, chefs-d'oeuvre par chef d'oeuvre, ressemlent aux collections de timbre-poste montées par des écoliers: il y manque toujours de bonnes pièces.

Beaucoup de livres utiles et qui ont eu leur vogue, sont difficiles à trouver. Les grands édieurs hésitent à en faire des réimpressions. Je 'en citerai qu'un cas entre mille: où peut-on rouver le "Livre des Orateurs" de Cormenin, en un vol. illustré?

Le commerce de livres d'occasion est dans le narasme depuis la Grande Guerre. C'est grand lommage: le bon bouquiniste était la providence les dévôts de belles-lettres.

La Ligue du livre français a devant elle un eau champ d'action. Nous lui souhaitons entier uccès.

"BAC" D'AUTREFOIS, ET "BAC D'AUJOURD'HUI

Il ne manquera pas, le vieux "Bac" de causer a petite surprise annuelle au millier de "potahes" qui attendent sa venue dans l'anxiété.

Sur quel sujet les élèves de rhétorique vont-ils voir à disserter? Le discours en trois points a été nis aux oubliettes depuis assez longtemps, mais que la composition littéraire se présente sous orme de lettre ou d'article de journal, il s'agira oujours de prouver quelque chose "par raison lémonstrative".

Nous avons déjà eu occasion de rappeler qu'il a quelque 62 ans, en 1868, le sujet de discours ut:

> "Après avoir éprouvé un naufrage en pleine mer, un certain nombre de personnes avaient trouvé un refuge sur un radeau. Puis les provisions s'étant épuisées, on n'avait aucun moyen de se diriger sur les eaux, ni aucune idée de la distance où l'on était de la terre, enfin, depuis deux jours que le naufrage avait eu lieu nul vaisseau ne s'était montré. Dans cette extrémité on propose de tirer au sort pour décider qui serait tué et servirait de nourriture aux autres. Alors, un de ces infortunés adresse un discours à ses compagnons et s'efforce de les détourner d'un pareil projet."

Disons qu'à première vue ce sujet nous a paru l'une bouffonnerie un peu macabre. Mais combien nous étions dans l'erreur! Un vieil avocat le nos amis doué d'une mémoire prodigieuse nous a assuré qu'un au moins des rhétoriciens de 1868 'en tira avec "très grande distinction". L'ingénieux et inventif "potache" qui avait nom Achille LaRue, — un nom qui mérite de passer à la postérité, — fit avec ce sujet, un discours aussi solide quant au fond que brillant par la orme. Notre vieil avocat n'a pu nous réciter tout e discours, mais il avait gardé au fond de sa mémoire, cette phrase à effet, admirablement formulée qui amenait une péroraison enlevante: "Quelle est donc cette voile blanche qui point à l'horizon? Cette voile blanche pouvait bien être un effet de mirage, mais n'était-ce pas aussi le symbole de l'espérance qui permet de vivre — même sans boire ni manger?... ou encore le symbole de la foi en une vie future, de l'espoir d'un sort meilleur, et de la charité qui empêche de "manger" son semblable?...

SOUS QUELLES COULEURS?

Sous quelles couleurs les futurs mandataires du peuple se présenteront-ils?

Plusieurs années avant la Confédération, les deux vieux grands partis avaient déjà adopté le rouge et le bleu, deux couleurs assez voyantes. Depuis que deux partis ne sont pas jugés suffisants, les tiers partis, et les autres, n'ont pas songé sérieusement à adopter une couleur pour le besoin de la lutte. En certaines circonstances, on a appelé "cailles" les gens qui ne voulaient être ni rouges ni bleus. Le vocable désignant cette couleur, qui n'en est pas une, a toujours eu un sens franchement péjoratif. Il en fut à peu près ainsi pour les mots "jaune" et "orangge". — Le vert, très en honneur le 17 mars de chaque année, comme "couleur" d'une minorité remuante, n'a jamais servi en temps de consultation électorale.

L'affiche avec profession de foi multicolore n'est pas en usage chez nous. On ne colle sur les clôtures et les poteaux que les affiches signées par les officiers d'élection.

Un journal français nous indique comme suit la valeur des différentes couleurs en vue de l'affichage:

> "COULEURS. — Des maisons de publicité anglaises viennent de faire une enquête à l'effet de savoir quelles sont, d'après les couleurs du papier et de l'encre, les affiches qui se voient et se lisent les mieux.
>
> "Les résultats de cette étude ont établi que les affiches les plus visibles sont celles à encre noire sur papier jaune, puis celles à encre verte sur papier blanc, puis à encre rouge sur papier blanc.
>
> "Les affiches qui attirent le moins l'attention sont celles à encre verte sur papier rouge, ou à encre rouge sur papier vert.
>
> "On peut donc prévoir, dès maintenant, les couleurs des professions de foi — sinon celles des candidats — lors des prochaines consultations électorales".

LA FRANCE EN ASIE

La France s'était engagée, en acceptant le mandat pour la Syrie, à donner à ce pays, dans le plus bref délai une constitution. C'est chose faite. M. Henri Ponsot, haut commissaire en Syrie, l'a notifiée au ministre français des Affaires étrangères qui l'annoncera à la Société des Nations. On sait qu'une commission des mandats fonctionne par moments à Genève en marge de la Ligue. Elle a pour consigne de veiller à ce que les puissances mandataires exécutent strictement, ni plus ni moins, les obligations qu'elles tiennent de leur mandat.

Certains membres de cette commission ont parfois critiqué assez vivement la gestion de la France en Syrie. Il est arrivé au marquis Teodoli qui est italien et à M. Beelaert van Blakland qui est hollandais, de poser au délégué de la France à leur manière de tribunal des questions assez captieuses. Et le fait est que la situation en Syrie, tout particulièrement sous le général Sarrail, laissa parfois à désirer. La rébellion des Druses du Djebel a présenté, un certain moment, une extrême gravité. Aujourd'hui, tout est heureusement rentré dans l'ordre grâce à ce mélange de fermeté et de compréhension dont est faite actuellement en Syrie la politique française.

Assurément, la France n'a pas pu admettre intégralement dans les statuts organiques dont elle vient de doter les pays autonomes formant la Syrie, c'est-à-dire le pays des Alaouites, le Djebel druse et le sandjak d'Alexandrette (on sait que le Liban chrétien jouit depuis longtemps d'un régime spécial) toutes les exigences formulées naguère par l'Assemblée constituante de Syrie. Fortement influencée par les nationalistes syriens qui voient le mandat de mauvais oeil et jugent (en quoi ils se trompent) que la "Syrie aux Syriens" serait la meilleure formule, cette assemblée avait élevé des prétentions inadmissibles, en l'esprit du mandat.

Cette assemblée aurait voulu conférer au président de la République syrienne le droit de grâce. Elle exigeait aussi que la Syrie possédât à l'étranger des représentants diplomatiques spéciaux. Ces privilèges étaient incompatibles avec la déclaration de 1922 qui confie à la France la direction de la politique extérieure et la protection des Syriens et Libanais hors de leur pays. Un article 116, article final ajouté à la constitution syrienne présentée par la Constituante, réserve expressément tous ces droits auxquels la puissance mandataire tient avec raison. "Aucune disposition de la présente Constitution, déclare cet article 116, n'est et ne peut être en opposition avec les obligations contractées par la France en ce qui concerne la Syrie, particulièrement envers la Société des Nations. Cette réserve s'applique spécialement aux articles visant le maintien de l'ordre, la sécurité, la défense du pays et les relations extérieures".

La promulgation de la constitution syrienne marque une nouvelle et heureuse étape de la tutelle étrangère sur ce pays. La Sylrie s'est transformée — quoiqu'en disent les nationalistes syriens, — sous l'administration française. On remarquera que la Constitution promulguée fait de la Syrie une république. Ce n'est pas que les candidats au trône fissent défaut. Si tous les Syriens ne demandaient pas un roi, beaucoup de rois demandaient la Syrie.

fâchée, 1888 [illegible] qu'il avait au moins [illegible]
ribleinent [illegible] de Siémer, et vous
savez que avec [illegible] ge... très sévèrement. Là, [illegible] us satisfaite?
—Pourquoi [illegible] serais-je? vous avez
—Oh! c'était [illegible]
sie, plutôt une réflexion formulée au les [illegible]
hasard; d'ailleurs, avouez qu'elle est fluence monoton

Bon vieux temps

(De L'Evénement, 9 juin 1870)

L'hon. M. Morris a fait à la réunion préliminaire tenue à Montréal et dont nous publions plus loin le compte-rendu, une déclaration fort importante: c'est que notre gouvernement a déjà fait au gouvernement impérial des représentations énergiques au sujet de l'invasion fénienne et qu'il va envoyer en Angleterre un de ses membres pour exposer ses vues. C'est là la confirmation officielle de la politique exposée par la "Minerve". La mission de celui des membres du cabinet que ses collègues délégueront en Angleterre, sera de demander indemnité pour le passé et protection pour l'avenir.

La situation se développe et les événements marchent avec une rapidité qui décontenance ceux qui n'ont su rien prévoir et qui voient leurs adversaires s'emparer de la position où depuis longtemps ils auraient dû eux-mêmes s'établir. L'embarras, l'ébahissement du "Globe" surtout sont à peindre. Depuis trois ou quatre ans, ce grand journal à vue courte s'épuise dans une opposition inutile, sans portée, use son influence à des minuties; et voilà que ceux qu'il a combattus absolument sans résultat, passent devant lui, le distancent et vont lui ravir sa proie. Tous les fidèles ont déserté l'autel, qu'il reste encore agenouillé, offrant à l'idole le plus pur de son encens et le tribut de ses sacrifices.

On n'imagine pas de situation plus ridicule. Il n'y a pas de petit journal ministériel qui n'en remonte au "Globe" aujourd'hui, qui ne fassepreuve de plus de perspicacité politique et d'indépendance. Dupé par la Confédération, M. Brown est destiné à être berné toujours; et cette fois, on ne lui offrira pas même un second rôle à jouer.

On dit que Sir John A. Macdonald recouvre rapidement ses forces et que bientôt il sera sur pied. Cela paraît miraculeux, et cependant cela ne nous étonne guère. On ne quitte pas la vie la veille d'un pareil spectacle: l'esprit dompte le corps et ressuscite l'homme d'état. Le tacticien habile qui depuis dix ans, nous a guidés, à travers tant de phases diverses, d'une main leste et d'un air souriant, ne veut pas abandonner la partie au moment où un si beau coup se présente. Il veut revoir une dernière fois son rival M. Brown devant lui et achever de le couler. Il y a là de quoi opérer une guérison dont on désespérait. Aussi vraiment, les médecins auraient-ils tort d'en faire honneur à leur science, à leurs soins. Ils y sont pour peu de chose et devraient offrir leurs honoraires à M. Brown.

Un journal de New-York, le Commercial Advertiser, s'est donné le malin plaisir de réunir en un seul faisceau tous les éloges décernés par la presse anglaise au gouvernement américain pour sa conduite à l'égard des féniens. Le bouquet est énorme, et comme John Bull seul sait en offrir lorsqu'il se met en frais de galanterie.

Après en avoir respiré le parfum et avoir joui à loisir du triomphe de Jonathan, l'Advertiser se tourne du côté de ses confrères de Londres et leur tient le langage que voici:

"Les journaux de Londres continuent ainsi, dit-il, à exprimer leur satisfactin au sujet de la conduite suivie par notre gouvernement à l'égard des Féniens. Venant d'un tel quartier le compliment est plus que flatteur; mais nous sommes un peuple si modeste, si ingénieux à découvrir ce qui nous manque, si peu enclin à la fatuité, si convaincu de nos propres fautes, et si disposé à en convenir, particulièrement lorsque ce sont des critiques étrangers qui nous les indiquent, que vraiment si la presse anglaise nous avait dénoncés comme de fort tièdes gardiens de nos frontières contre les maraudeurs, nous aurions baissé la tête avec humilité et confessé notre faiblesse.

"N'acceptons donc pas un compliment que nous ne méritons pas et disons tout haut ce que pense la grande majorité des américains, c'est-à-dire que si notre gouvernement a fait quelque chose il aurait pu faire davantage. On n'aurait jamais dû tolérer les scènes odieuses que nous avons eu à enregistrer. Notre gouvernement était en possession de renseignements complets sur l'invasion projetée, et cependant il n'a pris des mesures qu'après que les hostillités eussent éclaté."

La leçon est piquante et bien méritée.

FAITS DIVERS

Une belle cérémonie.—Dimanche prochain, 12 du courant, à 2 h. P. M., aura lieu, dans l'Eglise St-Sauveur, la bénédiction solennelle de deux magnifiques cloches sortant de la célèbre manufacture de Mess. Stainbank, de Londres, Angleterre. Cette imposante cérémonie sera accomplie par Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque de Qubèec, qui donnera la bénédiction Papale, et le sermon de circonstance sera prêché par Messire A. Racine, Chapelain de l'Eglise St-Jean. Rien, on le comprend, ne manquera pour donner à cette cérémonie [illegible] majesté et le charme possi-

Echos de presse

Les trois classes.

Il y a trois grandes classes: les classes populaires qui se mêlent de leurs affaires, les classes élevées qui font de même et la grande classe qui se mêle de celles des autres.

"San Francisco Chronicle".

L'aviation.

En se faisant représenter à la commission internationale d'aviation d'Anvers par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France, notre Dominion donne une nouvelle preuve qu'il entend se renseigner de première main sur tout ce qui a trait à l'aviation civile. Déjà, comme l'a rappelé un délégué canadien au congrès des chambres de commerce de l'Empire qui siège en ce moment à Londres, notre jeune pays l'emporte même sur l'Allemagne pour le transport des marchandises par la voie des airs et notre service postal ne le cède à aucun autre. Prenons les moyens de conserver ces avantages qui sont à notre profit et à notre honneur.

La Presse.

Tardieu et Mussolini.

M. Tardieu a voulu détruire cette légende odieuse exploitée par les groupes d'opposition que la France acceptait trop complaisamment dans la discussion de la politique internationale le role d'une sacodifiée. Encore une fois, il a rappelé qu'"à la conférence de Londres, la France a suivi une politique de fermeté, se joignant à toutes les mesures d'intérêt général, qui n'étaient pas de nature à réduire le tonnage nécessaire à ses besoins, ni à augmenter l'injustice mathématique, causée par les règles de la conférence de 1922 à Washington". Le discours de M. Tardieu aura une nouvelle répercussion sur les destinées de l'Europe. Les paroles du chef d'Etat tracent la conduite que suivra la France dans le jeu des conflits internationaux. Elles viennent à son heure. "Nous voulons la paix par la stabilité et l'organisation, avec le pouvoir de rester maîtres de notre destinée au cas où des difficultés imprévues s'élèveraient..."

La Patrie.

Elle est en faveur.

Nos frères du Canada français ont été surpris de constater la faveur dont jouit la langue française auprès de S. E. Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, et parmi ses aides-de-camp. En effet, le représentant du roi d'Angleterre était récemment de passage dans une de nos bonnes paroisses de langue française qui a nom Lamoureux, dans la province d'Alberta. Son Excellence voulait rendre visite à un sien ami, Lord Rodney, qui y demeure. Les Franco-Albertains ne pouvaient laisser passer semblables événements sans lui présenter leurs hommages. Une adresse fut donc lue en français et Lord Willingdon répondit en cette langue. Nos compatriotes ont exprimé leur agréable surprise de cette façon d'agir. Ceux qui sont tentés d'oublier l'importance de la langue française, de nier sa valeur pratique dans le monde diplomatique ou intellectuel, feraient bien de penser au gouverneur-général du Canada. Anglais d'origine, qui parle cette langue, avec une agréable aisance, de même que ses sympathiques aides-de-camp.

L'Etoile de Lowell.

L'âme de St-Sulpice.

"Il est bien rare de trouver une âme généreuse et désintéressée". Pourtant cette âme existe dans Montréal où elle ne cesse de faire des largesses dans le plus parfait esprit de désintéressement. L'âme de Saint-Sulpice, hier encore, ajoutait à la liste bien longue de ses contributions au bien matériel, intellectuel et spirituel des citoyens de Montréal, un autre cadeau royal. L'Externat classique de Saint-Sulpice, bénit et inauguré solennellement en présence d'un nombreux clergé et de plusieurs laïcs en vue, marque une nouvelle étape dans l'histoire de l'enseignement. Il répond à un impérieux besoin de notre population, puisqu'il mettra l'enseignement classique à la portée des petites bourses, c'est-à-dire du peuple. Ce geste honore les Messieurs de St-Sulpice dont le patriotisme clairvoyant a, dans une large mesure, présidé aux destinées intellectuelles de la métropole canadienne. La France qui ne nous oublie pas avait tenu à être de la fête. Pour honorer le prêtre, l'ancien curé de Notre-Dame, l'historien, M. Edouard Carteron, consul général de France, remit à M. Olivier Maurault, supérieur de la nouvelle maison, la rosette d'officier d'instruction publique. Bravo, M. le consul et félicitations à M. Maurault.

Le Canada.

Au petit jour

UNE RELIGIEUSE DECOREE DE LA LEGION D'HONNEUR

La croix de la Légion d'honneur, au titre des régions libérées, vient d'être décernée à Mme Kleinhams, en religion: soeur Josepha, supérieure générale des soeurs de Ribeauvillé qui compte 57 ans de service avec le motif suivant:

"A consacré toute une vie de dévouement et de travail à l'éducation de la jeunesse et au culte de la France. Depuis 1919, comme supérieure générale des soeurs de Ribeauvillé, a rendu les services les plus éminents dans les départements recouvrés".

CORRESPONDANCE

Au moment où se fête le centenaire de l'Algérie, où se redisent les noms qui, en ces cent années brillèrent dans notre belle colonie, il conviendrait de ne pas oublier sinon le plus fameux mais le plus cocasse d'entre eux, celui de Tartarin.

Une coïncidence singulière le rappellera, d'ailleurs, aux voyageurs qui, visitant l'Algérie, parcourront les lieux où le tueur de lions accomplit ses prouesses, entre Blida et Miliana.

Le "diligences" de Tartarin n'existent plus, bien sûr. Ce sont des autos-car, qui maintenant, relient les deux villes. Et le propriétaire de ces autos a inscrit son nom sur les voitures en hautes lettres dorées. Il s'appelle: Daudé.

LA VICTOIRE DU PINARD NATIONAL

Un trait, en passant, à propos du voyage, triomphal, que l'équipe française du rugby vient de faire à Belfast pour battre on ne peut plus complètement les Irlandais. Si nos champions ont été vainqueurs, on peut bien dire qu'ils n'ont reculé devant aucun sacrifice pour se préparer au succès. On n'imagine pas à quel point est poussée la discipline de l'entrainement. En voici un exemple. Pour ne rien changer à leur alimentation, nos champions avaient tenu à emporter avec eux leur pain et leur vin. C'est ainsi qu'il y avait dans les bagages, quatre petits barillets tricolores qui ont dû payer, en entrant en Angleterre, la somme modeste de 800 francs. Pour remporter une écrasante victoire, c'est vraiment pour rien.

LE TRESOR INCONNU

Le fisc, l'impitoyable fisc, effectuait une saisie, tout récemment, chez un paysan russe de Taroussow qui n'avait pas été en mesure de payer ses impôts et se livrait à un inventaire serré de ses biens, mobiliers et immobiliers, lorsque l'attention du fonctionnaire, chargé de cette besogne, fut attirée par un violon qui se trouvait au fond d'un meuble.

Or, ce fonctionnaire était musicien.

—Mais, c'est un Stradivarius que vous avez là? s'écria-t-il en examinant le précieux instrument.

—Mais non, fit le paysan en riant, c'est un violon... Oh! un violon que j'ai depuis beaucoup de temps.

On eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre qu'il possédait une fortune, sous les espèces de cette boîte de bois verni dont il avait maintes fois failli se servir pour allumer son feu et il se mit en colère quand on lui expliqua qu'elle avait plus de valeur que son champ lui-même.

Bien entendu, le Stradivarius, qui date de 1713, a été saisi. Le fisc russe est assuré d'être payé intégralement de sa créance.

LES MOEURS DU VAMPIRE

De M. Victor Forbin, dans la "Dépêche Coloniale":

C'est une chauve-souris de petite taille, à peine grosse comme le poing lorsqu'elle rabat ses ailes sur son corps velu et dont l'envergure ne dépasse pas 40 centimètres.

C'est bien la nuit qu'elle se livre à sa besogne infernale. Elle y est aidée par une faculté qu'elle ne partage qu'avec de très rares privilégiés, dont l'oiseau-mouche: elle peut maintenir son corps immobile dans l'air sans aucun point d'appui, en se soutenant par les battements de ses ailes.

Elle est si menue qu'elle peut se glisser par une fente de la cloison de roseaux et pénétrer dans la paillote où reposent ses victimes. Voletant çà et là d'un vol absolument silencieux, elle s'approche du dormeur et choisit le point saillant qu'elle va attaquer: le bout du nez, les extrémités des orteils m'ont paru être ses endroits favoris. Puis, d'un coup léger mais sûr de ses deux incisives supérieures, elle enlève un fragment d'épiderme de volume prismatique et dont les dimensions peuvent être de 3 centimètres de long, 6 ou 7 millimètres de largeur et autant de profondeur. Le sang suinte aussitôt et elle le recueille diligemment tant qu'il coule, puis se retire par où elle est entrée, sans avoir troublé le sommeil de sa proie.

Bien mieux: durant l'opération, le battement de ses ailes a rafraîchi l'atmosphère autour du dormeur, dont la torpeur s'en est trouvée augmentée...

REVUE

La roman d'un Canadien-Français

Le Canada a fait, il y a quelques années, une triomphante entrée dans la littérature française avec "Maria Chapdelaine". L'année dernière, c'est avec un roman canadien. "Un homme se penche sur son passé que M. Maurice Constantin-Weyer, complétant par là tout un cycle (Manitoba, La Bourrasque, Cinq éclats de silex, Cavelier de la Salle), enlevait brillamment le Prix Goncourt. Invisible et présent, le même pays transparaissait encore derrière le thème et effleurait sous quelques-unes des scènes du roman auquel était décerné le Prix Fémina en 1927: "Grand Louis l'Innocent". Il fournit le cadre et l'atmosphère du nouveau roman du même auteur, Mme Marie Le Franc: "Hélier, fils des bois". Si nos romanciers ne se sont pas avisés plus tôt des ressources magnifiques que leur offrait cette terre de beauté et de vaillance où s'épanouit un arbre vigoureux, aux racines françaises, c'est qu'ils ne voyageaient guère. Il a fallu bien des hasards pour qu'un Louis Hémon, un Constantin Weyer, une Marie Le Franc se trouvent attirés et retenus là-bas, mis en mesure d'y saisir la vérité des paysages et des âmes et de pénétrer plus avant encore, jusqu'à leur poésie. Il reste à regretter maintenant qu'à côté de ces jeunes écrivains, dont l'inspiration s'est éveillée à ce contact, quelque grand romancier de la terre de France et des plus pures traditions françaises, un René Bazin, un Henry Bordeaux, soit appelé à son tour lui aussi, retenu par ce qui fut jadis la Nouvelle-France, où revit aujourd'hui quelque chose de la Vieille France, de la France éternelle. Il n'est pas trop tard, et nous pouvons former encore un tel voeu.

Mais ce n'est pas seulement dans quelques oeuvres de romanciers français que nous souhaitons trouver le reflet de la vie et des âmes canadiennes, des paysages canadiens. Il existe déjà, incomplète encore, incertaine et comme hésitante, ainsi qu'il est naturel dans une jeune nation — l'origine de la Confédération actuelle ne date que de 1867 — une littérature nationale, ou, pour être plus exact, deux littératures, une de langue française, une de langue anglaise. Bien des signes indiquent que le temps est venu où elles s'affirmeront, l'une et l'autre, chaque jour davantage, accusant leurs traits respectifs et leur originalité distinctive. On peut rattacher à ce mouvement le roman que vient de publier M. Pierre Dupuy sous ce titre: "André Laurence, Canadien-Français".

C'est un livre très intéressant, d'une grande nouveauté pour nous, et d'une précieuse signification. Il nous révèle l'état d'esprit d'un Canadien-Français qui prend conscience de sa vocation littéraire et des responsabilités qu'elle lui impose envers son pays. "S'il peut être intéressant de voir ce que mes compatriotes ont gardé de leurs origines — écrit l'auteur dans son avant-propos — il ne l'est pas moins de constater qu'ils forment aujoud'hui un peuple distinct, foncièrement canadien." Ce peuple a dû accomplir une rude tâche: s'enraciner dans un sol vierge, défricher ses champs, fonder ses foyers, et plus tard, quand les vicissitudes de l'histoire l'on fait passer sous la couronne d'Angleterre, défendre et maintenir sa foi, ses traditions, sa langue, ajuster sa vie aux conditions nouvelles, réaliser l'accord des deux races qui devaient former une seule nation. Cette tâche, il l'a accomplie. La "Nouvelle-France", qu'avait fondée Champlain, au début du XVII siècle, que Louis XV a perdue en 1763, le peuple canadien l'a maintenue, l'a développée, étendue. Les 60,000 colons français que le Traité de Paris abandonnaient à l'Angleterre, sont devenus un peuple de trois millions et demi d'habitants, maître chez lui dans le Bas-Canada, qui fut son berceau et qui forme aujourd'hui, dans le Dominion, la Province de Québec, trois fois grande comme la France. Il s'est fait une place dans le Haut-Canada, devenu la Province d'Ontario. Il a essaimé dans les autres et il n'est pas une des dix provinces de la "Puissance" du Canada, où ses colons ne soient établis, où l'élément français ne soit représenté. Dans le gouvernement fédéral, à Ottawa, il occupe une large place. Sans lui, il n'y aurait de l'embouchure du St-Laurent à Vancouver que des colons anglais; c'est à sa ténacité, c'est à sa volonté de vivre, qu'est dûe l'existence d'une nation canadienne, associée à d'autres dans le cadre de l'Empire britannique, mais de plus en plus autonome, puisqu'elle a même obtenu aujourd'hui, à Washington, à Paris, à Tokio, sa représentation diplomatique.

Ce peuple, avant tout, il lui fallait vivre et par conséquent créer, puis fortifier tous les organes indispensables à sa vie. Les élites dirigeantes furent d'abord son clergé, qui représentait pour lui, en même temps que la direction religieuse, la direction intellectuelle; ses magistrats, ses avocats, qui assumaient la responsabilité légale et sociale; ses médecins, dont le nombre devait se multiplier avec l'accroissement de la population. Ce sont là les professions vers lesquelles se dirigea la jeunesse formée par les écoles secondaires et l'enseignement supé-rieur. Les habitudes étaient prises, les traditions établies, la structure sociale constitué quand vint l'âge de l'effort industriel, commercial et financier. L'énormité des ressources naturelles ouvrait des possibilités infinies. Elles atirèrent des éléments nouveaux, actifs qui venus de Grande-Bertagne ou des Etats-Unis voisins, appartiennent aux races anglo-saxonnes, particulièrement aptes à ces formes d'activité. Les Canadiens-Français ne prendraient-ils pes leur part de ce mouvement? Ne seraient-ils pas tentés, eux aussi, de s'enrichir? N'est-ce pas pour eux, en dehors du plaisir et du profit, un devoir, — l'obligation morale de tenir leur place, de jouer léur rôle, de prendre ainsi dans la vie économique de la nation une part en rapport avec leur importance numérique, leur influence politique et sociale?

Voilà une première question qui se pose. Mais il s'en pose une autre aussi, plus grave encore, peut-être, et plus décisive. Un peuple n'atteint la plénitude de son développement, il ne réalise la plénitude de son existence, que quand il arrive à s'exprimer lui-même par la littérature et par l'art. Le Canada n'a pas eu encore le loisir de chercher, le bonheur de trouver l'originalité de l'expression littéraire et artistique. L'autre devoir du Canadien-Français, son suprême devoir peut-être, ne serait-il pas, quand il se sent doué pour cette tâche, de s'efforcer à la réaliser?

Tels sont les deux problèmes qui ont éveillé l'inspiration de M. Pierre Dupuy, en sollicitant sa pensée. Telle est la double donnée de son roman.

Nul ne se trouvait mieux préparé que lui pour l'écrire. Né à Montréal, la puissante métropole commerciale et financière de la province dont Québec est la noble capitale élève d'un de ces collèges classiques qui remontent par leur tradition au XVIIe siècle et, continuant celle de notre enseignement d'alors, conduisent comme lui au "baccalauréat es-arts", il passe à l'Université et il y prend sa licence de droit. Puis il vient à Paris, comme boursier du gouvernement de la province, pour y poursuivre ses études supérieures et devient licencié ès-letres de la Sorbonne. Un poste l'attendait au Canada et l'Université où il avait été étudiant était prête à l'accueillir comme professeur. Mais l'occasion le retint à Paris, comme secrétaire du Commissariat général du Canada en 1923, puis de la Légation qui succéda au Commissariat en 1928.

Formé à la vie intellectuelle dans son pays et dans le nôtre, apte à y prendre part des deux côtés, préparé à la tâche par sa collaboration à des périodiques de chez lui et de chez nous, il était mûr pour l'entreprise qui fut sans doute le rêve de sa jeunesse comme elle est celui de son héros.

André Laurence qui a toujours eu le goût d'écrire, a senti s'éveiller en lui non seulement la vocation, mais l'ambition littéraire sous l'influence d'un agrégé français dont il a suivi, pendant sa dernière année d'école secondaire, les cours à l'Université de Montréal. Il partirait pour Paris aussitôt en posession de son baccalauréat et il tenterait l'aventure des lettres, dans les mêmes conditions, après tout, qu'un bachelier français qui vient de sa province, si les circonstances ne se trouvaient pour lui, à deux égards au moins, sensiblement différentes.

Tout d'abord, en effet, l'aventure apparaît dans son cas plus hasardeuse, la décision plus importante et plus grave. Non seulement il lui faut venir de plus loin et s'expatrier un temps, mais, ce qui est plus grave encore, rompre avec la tradition constante des gens de son pays et de sa race qui ne sont pas accoutumés de demander aux lettres une carrière et, dans ce vaste cadre où l'activité peut se mouvoir avec tant d'aisance, répondent d'ordinaire à l'appel de travaux plus positifs et de professions plus lucratives. Il y a là un premier conflit, d'ordre intellectuel et social, qui donne au sujet traité par M. Pierre Dupuy une substance plus riche et en même temps le porte à un plus haut degré de noblesse. Mais ce n'est pas tout, et voici, d'autre part, un nouveau conflit, d'ordre sentimental.

André Laurence, conformément aux moeurs canadiennes qui favorisent le mariage précoce, s'est fiancé à dix-huit ans, quand il était encore au collège. La jeune fille, intelligente et studieuse, comprend son idéal et se montre tout-à-fait digne d'en aider la réalisation. Elle peut même compter sur la complicité bienveillante de sa mère, qui apprécie les qualités d'André et ne désapprouve pas ce choix. Mais il n'en va pas de même avec le père, esprit positif, banquier prospère, aux yeux duquel la profession d'homme de lettres apparaît trop vague et trop incertaine pour qu'on puisse établir sur elle la fondation d'un foyer. André aura donc à choisir, au moins pour le présent immédiat, entre Jacqueline Lambert et la littérature. S'il avait la certitude ab-

(Suite à la page 12)

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon ont reçu à déjeuner à la Citadelle, hier, un groupe d'invités parmi lesquels se trouvaient l'honorable M. et madame L.-A. Taschereau, l'honorable juge et madame Antonin Galipeault, le lieutenant-général Sir Richard et Lady Turner, l'honorable juge et madame Arthur Fitzpatrick, le très révérend F.-G. Scott, M. et madame Arthur Price, le lieutenant-colonel et madame J.-D. Brousseau, etc...

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon ont gracieusement consenti à être présents, avec un groupe d'invités, au dîner qui aura lieu sur l'"Empress of Japan," le 21 juin, à l'occasion de la journée de gala organisée par l'I. O. D. E.

M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll et un groupe d'invités seront les hôtes d'honneur des Chapitres de l'I. O. D. E. de Québec à l'heure du thé, le 21 juin, sur l'"Empress of Japan".

L'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et madame Lapointe sont attendus à Québec demain.

L'honorable juge et madame L.-A. Cannon sont retournés à Ottawa après avoir passé une semaine à Québec, les invités du très honorable Sir Charles et de Lady Fitzpatrick.

Le mariage de mademoiselle Claire Tellier, fille du colonel et de madame E.-H. Tellier, de Montréal, avec M. Laval Fortier, avocat au Barreau de Québec, fils de M. et madame J.-H. Fortier, aura lieu le 5 juillet prochain à Montréal. Pas de faire-part.

Lady Langelier, qui passe la belle saison à Notre-Dame du Portage, est venue à Québec samedi pour rencontrer sa fille, madame Harold Mowat, de Montréal, qui sera son invitée pendant le mois de juin.

Madame W.-G. Power, qui a passé quelques jours au Stadacona Fish & Game Club, avec l'honorable M. Power, est rentrée en ville. L'honorable M. Power et M. Gavan Power prolongent leur séjour dans les Laurentides.

Madame M. Monaghan est partie hier sur le train du C. P. R., en route pour Winnipeg, où elle va rendre visite à sa fille, madame W.-S. Inglis. Madame Monaghan et madame Inglis se rendront ensuite à Vancouver, où madame Thomas Monaghan, de Hong-Kong, les rencontrera et toutes trois feront une croisière sur l'o-Pacifique.

Mademoiselle Therèse Galipeault reviendra ce soir de Montréal où elle a passé plusieurs jours.

M. et madame Charles-J. Donohue sont revenus samedi à Québec après avoir passé quelques semaines à Paris.

M. W.-H. Coverdale, président de la Canada Steamship Lines, et M. Lucien de Bury ont été reçus par Son Excellence le Gouverneur-Général à la Citadelle, vendredi.

Le 5 juin, à l'hôpital du Saint-Sacrement, a été baptisé Edouard-Charles-Guy, fils de M. Charles Samson et de madame Samson (Jeanne Tellier). L'enfant a eu pour parrain et marraine ses grands-parents, le colonel et madame E.-H. Tellier de Montréal.

M. Pierre Audet, C.R., est parti hier après-midi pour Joliette, en voyage d'affaires professionnelles.

Madame (Dr) Albert Paquet et madame Leon-T. des Rivières sont parties en automobile hier après-midi pour Montréal où elles assisteront au conventum du couvent Villa-Maria.

Madame J.-J. Lanctôt est de retour de Montréal, où elle a rendu visite à sa mère, madame William Brady.

Le Comte Mayence de Polignac, de Reims, France, est arrivé à Québec samedi, sur l'"Empress of Australia".

M. le docteur Felix Têtu, de Saint-Felicien, a passé la fin de semaine à Québec.

Madame Edmund Judge est revenue samedi matin d'Europe à bord de l'"Empress of Australia."

Samedi matin, à sept heures, M. le chanoine E.-A. Maguire a béni privément en l'église de Sillery le mariage de mademoiselle Lilly McGuire, fille de M. et madame L.-S. McGuire, de St-Romuald, avec M. Yves Tessier, de cette ville. M. et madame Tessier sont partis immédiatement après pour un voyage en automobile. A leur retour, ils prendront leur résidence sur l'avenue Holland.

Madame Alfred Poiré annonce les fiançailles de sa fille, Corinne, à M. Alexandre Lefebvre, représentant de la maison Rowntree's Cowan, Limited, fils de madame L.-G. Lefebvre, de Québec. Le mariage aura lieu en juillet.

On annonce pour le 15 courant les fiançailles de mademoiselle Cécile Gagnon, fille de M. Victor Gagnon, employé du C. P. R., à M. Paul Lavigueur, fils de M. Geo.-D. Lavigueur, voyageur de commerce.

On annonce pour le 17 juin le mariage de mademoiselle Germaine Rochette, fille de M. et madame E.-L. Rochette, de Sainte-Foy, avec M. Alfred Darveau, ingénieur du Chemin de Fer National, fils de madame Victor Darveau, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Sainte-Foy. Pas de faire-part.

M. B. LeMoine, de La Malbaie, était de passage à Québec, la semaine dernière.

Mademoiselle Yvonne Bhérer, de La Malbaie, passe quelque temps à Tadoussac, l'invitée de mademoiselle M.-P. Maher.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Montréal, 8. — Sir Montague et Lady Allan recevaient à déjeuner samedi, au "Hunt Club" et assistaient ensuite au concours hippique.

Le Révérend Père Robichaud bénissait mardi matin, à huit heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'Immaculée-Conception, le mariage de mademoiselle Annette Lemieux, fille de M. et madame Pierre Lemieux, avec M. Emile Tousignant. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de georgette et dentelle bleu pastel, un chapeau de mohair et dentelle de même ton et des fourrures de vison.

Le mariage de mademoiselle Charlotte Chauveau, fille de M. Alexandre Chauveau, décédé, et de madame E.-E. Castonguay, avec M. Albert Doyon, fils de M. et madame J.-P. Doyon, sera célébré le mardi , 10 juin, en la capelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

Le mariage de mademoiselle Marie-Rose Moreau, fille de madame P. Moreau, avec M. Roland Monette, de Notre-Dame des Victoires, sera célébré le mardi, 24 juin, à sept heures, en la chapelle de la cathédrale de Montréal. Pas de faire-part.

Dans la Capitale

(Dépêche spéciale à L'Evénement)

Ottawa, 9. — L'honorable M. R.-B. Bennett est parti pour une tournée dans les provinces de l'Ouest.

L'honorable juge et madame P.-B. Mignault sont arrivés samedi à Montréal, sur le "Montcalm", après avoir passé l'hiver en Europe.

M. Jean-François Pouliot est retourné à la Rivière-du-Loup.

Mesdemoiselles Josée et Lucienne Labelle et leur frère, Fernand, enfants de M. Placide Labelle, qui sont partis le 22 mai, à bord du "Montrose", se sont rendus heureusement à Bruxelles, Belgique, où ils passeront l'été chez leurs grands-parents, M. et madame Vanderscheuren.

Madame Mayno Davis et sa famille sont de retour de Montréal, et ont pris résidence aux appartements Starthcona.

Mademoiselle Ethel White est rentrée en ville après un séjour de quelques mois à la Colombie Anglaise et en Californie.

Mademoiselle Marguerite Mottet passe quelque temps à Montréal, l'invitée de sa soeur, madame Henri Valin.

Madame H.-A. Dupuis est de retour d'une voyage à Montréal et à Sainte-Anne de Bellevue.

Toute Belle Robe Exige la Gaine "Gossard"

Créée pour donner la ligne cambrée d'aujourd'hui, ce modèle de Gossard est le plus en vogue à Paris. Fait de tissu très simple, fini et

résistant, cette gaine moule le corps comme un gant, s'adapte à chaque mouvement, évite les bourrelets à la taille et vous amincit.

Vous les trouverez chez
Mlle G.-A. ROY,
24, rue St-Stanislas,
Tél. : 2-6598.

Votre Intérieur
par
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T.LEGARE
142 ST-JOSEPH

Le mariage Alleyn-Devlin

Mademoiselle Lelia Devlin, fille de feu l'honorable M. Charles-R. Devlin, ancien ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, et de madame C.-R. Devlin, dont le mariage avec M. Richard-R. Alleyn, C.R., fils de M. Edmund Alleyn, C.R., aura lieu le 19 juin en l'église St-Patrice de la Grande-Allée.

LES CANADIENS A PARIS

(De "Paris-Canada")

Paris, 9. — M. Georges Lecomte, de l'Académie Française, a donné le 20 mai, à la Maison Canadienne de la Cité Universitaire, sous le patronage de S. E. M. Philippe Roy, une conférence sur *Le Paris de la IIIe République*.

M. et madame Herbert Carrik (mademoiselle Sarah Fisher) ont donné, dans leur appartement de la rue Jadin, deux grandes réceptions depuis leur retour et un impromptu musical très applaudi par la nombreuse assistance.

Lady Gordon, de Montréal, arrivée par le S. "Homeric" a débarqué à Cherbourg, le 10 mai.

M. et madame Thomas Rathbone, de Toronto, et mademoiselle Rathbone sont descendus à l'hôtel Prince de Galles, à Paris, après un séjour à la Riviera.

M. et madame Albert Augustine, de Toronto, sont arrivés à Paris, après un long voyage en Italie. Ils sont descendus au Château Frontenac. Ils ont effectué leur voyage avec mademoiselle Frieda Breitenhaupt et mademoiselle Katherine Begg, de Toronto.

M. Charles Ravit, directeur de la Cie Aérienne Franco - Canadienne, s'est embarqué pour New-York et Québec, sur l'"Aquitania": Une quinzaine de pilotes français l'accompagnent pour étudier la topographie aérienne de la province.

Le docteur James-B. Mennell et madame Mennell se sont embarqués sur le "Laurentic" pour Montréal.

Se sont inscrits à la Légation: Armand Alma S., de Montréal; M. et madame Allard, Hector, d'Edmonton; M. C. Baribeau, de Sainte-Geneviève de Batiscan; madame Louis Bourgoin; madame A. Campeau, de Montréal. (Hôtel Dalayrac); madame W.-C. Chilsholm, mademoiselle Chilsholm, de Montréal; le colonel Sullivan Cleaver, de Montréal; (Château Frontenac); Révérend Eugène Corbeil, (Hôtel Lutetia); Le docteur Eugène Garceau, d'Outremont; madame J.-H. Garceau, d'Outremont, (Hôtel Osborne); M. et madame Gaston Germain, Montréal; M. Louis Gravel, de Québec; M. et madame W.-A. Hanfield, de Montréal, (Grand Hôtel Haussmann); mademoiselle Suzanne Lebeau, des Sept-Iles; M. Israel Meunier, de Montréal, (Terminus Montparnasse); Colonel et madame A.-Z. Palmer, mademoiselle Vivian Palmer, mademoiselle Enid Palmer, M. Hamilton Palmer, d'Ottawa, (Hôtel Champs Elysées); madeomiselle Edith Plamondon, de Québec; M. Gédard Perrault, de Montréal, (Victoria Palace); M. Henri Pinault, de Hull, (Hôtel Museum); madame J.-L. Perron, de Montréal; M. et madame A.-D.-E. Rousseau, de Montréal; madame P.-L. Turgeon, de Montréal; mademoiselle Blanche Venner, de Huntingdon; madame Roger Viau, d'Outremont, (Hôtel Osborne).

Courrier feminin.

ST-ROCH

Mariage Falardeau - Clermont. — Ce matin, à 8 heures 30, sera célébré en notre église le mariage de M. Joseph-Jules-Albert Falardeau, avec mademoiselle Marie-Caroline - Cécile Juliette Clermont.

Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur et de succès.

Feu M. Anselme Tessier. — Le 7 courant est décédé M. Anselme Tessier, époux de feu dame Philomène Dumas. Service et sépulture demain, mardi, à 9 heures.

Pour vous mesdames. — Une très jolie exposition de peinture, dessin et travaux à l'aiguille se tient actuellement au couvent de notre paroisse; dames et jeunes filles y sont spécialement invitées. Les portes seront ouvertes de 9 heures du matin à 8 heures du soir jusqu'à jeudi prochain.

JACQUES-CARTIER

Fête de la Pentecôte. — Hier a été célébrée avec solennité la fête de la Pentecôte. Il y eut messe, diacre et sous-diacre, célébrée par Mgr Faucher, P.D., assisté de MM. les abbés Dupuis et DeBlois.

M. l'abbé Duval fit le sermon sur le mystère commémoré par cette fête de la Pentecôte qui n'est autre que la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

Saint-Jean-Baptiste. — Tel que par les années dernières on fit hier, après la grand'messe, la vente des cartes des membres de la société Saint-Jean-Baptiste. Il est du devoir de tout bon patriote canadien-français de faire partie de cette société.

Mariage Vallée-Lacasse. — Ce matin sera célébré en l'église de Beauport le mariage de mademoiselle Gabrielle Vallée , fille de M. et madame Isidore Vallée, entrepreneur, avec M. Lucien Lacasse, fils de M. et madame Almanzor Lacasse, de cette paroisse.

Nos souhaits de bonheur les accompagnent.

ST-COEUR DE MARIE

Ouverture de retraite. — Aujourd'hui s'ouvrira la retraite préparatoire à la communion solennelle. La messe des retraitants se dira à 7 heures 45 et des instructions auront lieu à 9 heures 30, 10 heures 45, a. m. et 3 heures 30 p. m.

Convention de l'A. C. J. F. — Le Cercle "Maria" au complet, accompagné de son très dévoué aumônier, le R. P. de la Cotardière, a pris part hier à la convention des cercles d'études féminins tenus à Loretteville, sous les auspices du Cercle "Jeanne d'Arc".

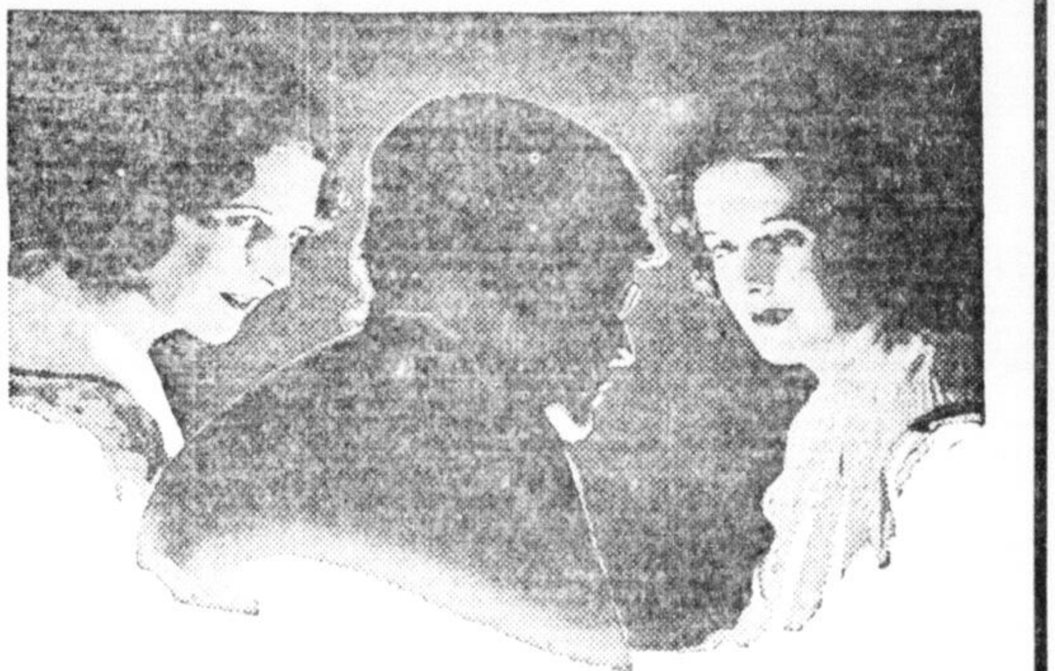
Voici le programme que l'on y exécuta:

1—Si j'étais roi . . . . Adam
Mademoiselle Jeanne Plamondon
2—Bienvenue à nos hôtes.
Mademoiselle Bernadette Savard,
Présidente du Cercle Jeanne d'Arc
3—Parla (chant) . . . . Arditi
Madame Antonio Paquet.
Au piano: madame Alex. Martel
4—Rapport de l'Association
Mademoiselle Bilodeau
5—Allegro, le symphonie Beethoven)
Duo: Miles C. et M.-J. Leclerc
6—Allocution
M. l'abbé E. Chapleau,
aumônier de l'Association
7—Le pourquoi de l'Association.
Conférence par M. l'abbé Art. Robert

(Suite à la page 12)

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN
les drogues pures portant
la marque de commerce -
Dr Hervay
SOUFRE
SEL EPSOM
ACIDE BORIQUE
HUILE de CASTOR
PEROXIDE
HUILE RUSSE
PETROLATUM
ETC. ETC. ETC.

Le Grand "Rendez-vous" Annuel
200,000 Visiteurs
EXPOSITION PROVINCIALE
· QUÉBEC ·
30 AOUT - 6 SEPT. 1930
NOUVELLE PRÉSIDENCE NOUVEAU PROGRAMME
— HUIT JOURS ET SOIRS DE GALA —
LT. COL. H. E. LAVIGUEUR, M.P.
Maire de Québec, Président
GEORGES MORISSET
Sec. Adm. Hotel de Ville



Entre nous, Mesdames . . .

N'est-il pas grand temps de songer à vos toilettes d'été, pour le sport, l'automobile, le voyage, et en général toutes vos activités des vacances prochaines ? Consultez notre comptoir de modes, où vous trouverez patrons et revues "Pictorial", "McCall" et "Vogue", et venez examiner notre merveilleux assortiment de tissus nouveaux.

Dès Ce Matin
CREPE RAYON
Quadrillé de .40
régulier
.19

Voyez cette magnifique valeur de Crêpe Rayon Quadrillé, dans toutes les couleurs pâles ou foncées et les patrons les plus nouveaux, 32 pouces de largeur, tissu lavable valant régulier 40c la verge, comme grand spécial du lundi, la verge . . . . . .
.19
(Pas plus que 10 verges à chaque cliente)

CORDE DE SOIE
POUR ENSEMBLES

Ce tissu cordé de soie, particulièrement populaire cette année pour ensembles et robes d'été, nous l'avons dans un grand choix de couleurs et de patrons, 38 pouces de largeur, teinture solide, spécial, la verge, cette semaine . . . . .
.84

CREPE RAYON
DE FANTAISIE

2000 verges de ce CREPE Rayon de fantaisie qui s'enlèveront comme des "petits pains" des largeurs pour robes ou lingerie, le plus bas "chauds" aujourd'hui, toutes les teintes et grand prix du marché, la verge . . . .
.28

SOIE CORDELINE NOIRE
POUR MANTEAUX

Bonne SOIE durable et pesante, cordée fin, pour manteaux, robes ou ensembles, 40 pouces de largeur, noir seulement, valeur régulière de $3.50 la verge, parce que nous avons claire la balance d'un manufacturier, aujourd'hui et cette semaine, la verge, seulement . . . .
$1.19

GEORGETTE DE SOIE
FRANCAIS IMPRIME

Si vous désirez quelque chose de plus nouveau, pour votre robe de toilette cet été, voyez ce bel assortiment de Georgette pesant, fabrication française, pure soie et imprimé dans les dessins à la dernière mode, régulier $2.75 la verge, à commencer aujourd'hui . . . .
$1.69

PIQUE DE COTON
et BASKET-CLOTH

PIQUE de coton et "Basket-Cloth" imprimés, pour robes, ensembles, de dames ou fillettes, 36 pouces de largeur, lavables, la verge, cette semaine . . . .
.48

NOTRE CREPE PLAT
"VICTOIRE"

La grande vedette de la saison demeure encore ce fameux crêpe plat "Victoire" dont nous sommes les seuls vendeurs à Québec. Tissu de soie pesant, souple, 36 pouces de largeur, pour robes, blouses et doublures, toutes les couleurs à la mode, noir et blanc compris, notre prix si populaire, la verge . . . .
$1.19

FUGI ANGLAIS
Double Largeur

Bonne FUGI anglaise appropriée pour robes ou lingerie, 40 pouces de largeur, dans les teintes blanc, mauve, vert, jaune, pêche, bleu-poudré, rose, un autre vrai spécial, cette semaine, la verge . . . .
.48

SATIN BROCHE
De Fantaisie

Magnifique satin broché pour ouvrages de fantaisie, kimonos ou doublures, 31 pouces de largeur, noir, blanc et toutes les teintes, lavable, régulier 88c la verge, un autre prix qui fera sensation cette semaine, à commencer aujourd'hui, la verge . . . .
.68

Spécial Aujourd'hui
BAS de SOIE
POUR DAMES
.60 REGULIER
.29

Ne manquez pas cette magnifique valeur de bons bas de soie pleine longueur pour dames, dans toutes les teintes nouvelles, hausse très large, pointures 8 1-2 à 10 et valeur régulière de 60c la paire, prix "Substandard", aujourd'hui . . . .
.29
(Pas plus que 3 paires à chaque cliente.)

Myrand & Pouliot
LIMITEE

Myrand & Pouliot
LIMITEE

25% ET 33 1/3%
DE REDUCTION SUR TOUS NOS
Manteaux Nouveaux d'Ete

par suite de l'inclémence de la température, nous sommes encore en possession d'un grand assortiment de manteaux nouveaux d'été, en Charmene, Charmelaine, Tricotine, Poiret, Tweeds de fantaisie, etc., toutes les teintes, tous les styles, toutes les tailles pour dames et jeunes filles, avec ou sans garniture de riche fourrure, qu'il nous faut écouler avant la fin de la saison 25% et 33 1-3% d'escompte pour cette semaine . . . .

Nickel s'est vendu à 29 3-8, samedi à Montréal, le même cours que le 23 décembre 1929.-Le blé subit un léger recul

UNE REACTION TRES SERIEUSE S'EST PRODUITE A WALL STREET DANS UN MARCHE BEAUCOUP PLUS ACTIF

UNITED STATES STEEL A TOUCHE UN NOUVEAU BAS

Le titre d'aciérie américain descend jusqu'à 164 pour la première fois cette année et il ferme à 164 1-4.

BAISSE GENERALE

(Serv. de la Presse Associée)

New-York, 9. — (Par John-L. Cooley, rédacteur financier de la Presse Associée). — Wall Street est sorti de la routine samedi matin pour réagir comme le marché ne l'avait pas fait depuis le début de mai. L'indice de 90 stocks a perdu près de 4 pts et plusieurs titres importants dont United States Steel ont défoncé le palier minimum qu'ils avaient établi il y a un mois. La séance fut la plus considérable depuis le 3 mai alors qu'un nouveau record avait été établi pour les ventes du samedi. Le volume de samedi a atteint près de 2,250,000 actions alors que durant la séance de samedi le 3 mai, il avait été vendu à New-York, 4,800,000 actions. Cela n'empêche que les titres ont été jetés par dessus bord avec de grosses quantités et que le ticker a pris du retard pour la première fois depuis quelques semaines.

United States Steel a touché un bas de 164 qui ne se trouve être que 14 pts au-dessus du bas du krach de 1929. Le titre d'aciérie a fermé à 164 1-4 en perte de 2 7-8 pts. Quelques valeurs comme Radio, American Can, General Electric, Loews, International Telephone, North American, Goodyear et Westinghouse Electric ont subi des pertes variant de 3 à 6 pts. J. I. Case a fermé à 259 en perte de 18 1-2 pts et Allied Chemical, Vanadium, Foster Wheeler et Houston Oil ont reculé de 8 à 10 pts chacun. Les stocks qui ont touché de nouveaux bas pour 1930 sont entre autres: Chicago Northwestern, Lackawanna, Nickel Plate, Wabash, Simmons, General American Tank, Pullman, Gulf States Steel, American Radiator, American Rolling Mill, U. S. Industrial Alcohol, Studebaker et Hudson.

Les changes étrangers ont été généralement fermes. Les câbles sterling se sont maintenus à $4.85 7-8. Les monnaies orientales se sont améliorées quelque peu par suite d'une avance dans le prix de l'argent. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc., copyright 1930.

	50 ind	20 cf	20 util	90 total
Samedi . .	177.6	127.2	253.0	182.9
Vendredi .	181.7	128.0	253.6	186.5
Sem passée .	189.9	130.2	270.2	194.5
1929 . . .	210.0	134.9	234.7	201.6
1928 . . .	159.9	121.9	149.4	151.8
1927 . . .	119.5	116.5	115.0	118.3
Haut 1930 .	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930 .	166.[illegible]	127.0	207.0	164.2

Total des ventes: 2,244,100 actions.

LES CENTRALES D'ELECTRICITE

Revenu moyen par usager d'énergie électrique dans les provinces canadiennes en 1928. — La production totale.

DANS LE QUEBEC

Ottawa, 8. — Les stations centrales d'électricité du Canada ont produit 16,337,804,000 heures kilowatt durant l'année 1928 d'après un rapport qui vient d'être publié par le bureau Fédéral de la Statistique. C'est une augmentation de 12 pour cent sur la production de 1927 et une augmentation de 177 pour cent sur 1920. Le capital investi dans ces stations était de $956,919,603 soit une augmentation de $90,094,318 pour 1928 mais une augmentation de plus du double par comparaison avec 1920. C'est le développement de l'industrie de la pulpe et du papier qui a déterminé cet accroissement des centrales d'électricité. En 1928, les moteurs actionnant les moulins de pulpe et de papier qui opéraient avec le pouvoir acheté des centrales d'électricité avaient une capacité de 859,017 chevaux vapeur. Dans le total de 16,337,804,000 heures kilowatt produites en 1928, il y a 1,634,871,000 heures kilowatt qui ont été exportées aux Etats-Unis.

Le nombre des entreprises produisant de l'énergie électrique a diminué de 97 durant l'année 1928 mais cette réduction provenait de la fusion des grosses unités principalement. C'est ainsi que 79 usines moins importantes de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été acquises par cinq compagnies. La Commission d'Energie Electrique de la Saskatchewan a publié un rapport cette année - là pour recommander l'achat des usines municipales de Regina, Saskatoon, Moose Jaw. Dans le Québec, quatre grosses compagnies et leurs subsidiaires ont englobé 25 organisations moins importantes. Les stations de l'Ontario représentaient le capital le plus considérable avec $396,344,873 mais les stations de Québec en se classant en deuxième lieu avec $371,170,195 se trouvaient avoir enregistré une augmentation de $63,170,036 dans l'année comparativement à $3,300,996 pour l'Ontario. Les revenus des centrales pour 1928 ont été de $112,326,819 ce qui représente une augmentation sur les revenus de 1927 qui avait atteint $8,293,522. Le revenu moyen par usager d'énergie électrique était de $2,265 dans le Québec, de $1,720 dans l'Ontario, de $1,330 dans la Colombie Anglaise, de $579 dans le Manitoba, de $428 dans l'Alberta et de $411 dans la Saskatchewan. Le chiffre total des usagers en 1928 était de 1,464,005 contre 1,381,968 en 1927. Le Québec a ajouté 305,575 chevaux-vapeur à la capacité de ses principales usines durant l'année considérée contre 15,465 chevaux vapeur seulement pour l'Ontario. Huit grosses turbines électriques ont été installées dans le Québec. Les stations centrales d'électricité du Québec ont produit il y a deux ans 7,682,425,000 heures kilowatt contre 6,264,031,000 heures kilowatt pour l'Ontario.

LA RUSSIE ACHETE

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9. — Des négociations viennent d'être conclues pour la vente de 135,000 tonnes de sucre cubain à la Russie. On a rapporté que le prix payé était de $1.35 f. o. b. Cuba. La Russie devra verser 75 pour cent comptant et la balance dans une période de huit mois avec intérêt au taux de 12 pour cent. On rapporte que le gouvernement russe est en négociations avec le gouvernement cubain pour l'achat additionnel de 150,000 tonnes de sucre au prix du marché a umoment de la livraison. Le président Machado de Cuba aurait convoqué une conférence des fabricants de sucre de la republique pour étudier cette offre, mercredi prochain.

LES PECHERIES DE LA PROVINCE

9.944 pêcheurs du Québec ont touché en 1929 la somme de $2,467,268 pour les poissons qu'ils ont capturés.

CAPITAL INVESTI

Ottawa, 8. — La valeur totale de la production des pêcheries de la province de Québec s'est élevée en 1929 à la somme de $2,933,339. Les poissons d'eau salée ont contribué $2,369,251 à ce montant global et les poissons d'eau douce ont contribué $564,088. Il s'agit ici de la valeur du poisson prêt à être livré à la consommation comme poisson frais, poisson en conserves, poisson boucané ou préparé autrement. La valeur de la production a augmenté en 1929 de $119,673 pour les poissons d'eau salée mais elle a diminué pour les poissons d'eau douce de $178,269 ce qui laisse une diminution totale de $58,596. La pêche à la morue a été la plus fructueuse. Elle a contribué en 1929 pour $1,386,963 de la valeur totale soit 47 pour cent. La morue sèche produite en 1929 représentait une valeur de $1,104,232. Viennent ensuite le homard, le hareng, le saumon et les anguilles. Les pêcheurs de la province de Québec ont touché en 1929 la somme de $2,467,268.

Le capital global qui était investi dans l'industrie du poisson du Québec en 1929 était de $2,800,987. Sur cela, il y avait $2,515,966 engagés dans l'industrie du poisson d'eau salée et $285,021 engagés dans l'industrie du poisson d'eau douce. La valeur des bateaux de pêche et appareils pour prendre les poissons était de $2,048,-567. Le nombre des pêcheurs reconnus était l'an dernier dans la province de Québec de 9,944 tandis que les personnes employées dans les établissements s'occupant de la préparation du poisson se chiffraient à 1,122.

LE LAIT CONDENSE

Ottawa, 9. — La production du lait condensé a augmenté d'une façon substantielle en avril par comparaison à celle du mois de mars. Elle a été en effet de 9,527,508 livres comparativement à 7,303,182 livres. La quantité de lait évaporé produite a été de 5,594,-860 livres ce qui représente une augmentation de deux millions de livres. Des augmentations ont été enregistrées dans la production d'avril pour le lait en poudre, la poudre de lait écrémé et le lait écrémé condensé.

NEW YORK CURB

GREENSHIELDS & CO.
Edifice Dominion, 126, rue
St-Pierre, QUEBEC

Séance du 7 juin 1930

	Ouv	Ferm
Alum of America	297	297
[illegible]	136⅞	136¾
[illegible]	31⅛	30⅞
[illegible]	36⅜	35⅞
[illegible]	41	41
[illegible]	5⅝	5⅝
Cities Service	31¼	30¾
Durant Motors	3⅛	3⅛
Elec. Bonds & Shares	99⅞	97⅞
Ford of Canada A	31	32½
Ford of England	16⅝	16½
Fox Theatre A	12V	12
General Baking B	2⅞	2⅞
Gulf Oil	145½	145¼
Imperial Oil	24¼	24
Imperial Tobacco	9⅛	9⅛
Int. Petroleum	20½	20½
Int. Utilities A	45	
Middle West Util	44⅛	44¼
Mountain Producers	10	10
[illegible]	27½	27½
Niagara & Hudson Pwr	20¼	20½
Noranda Mines	27	26⅞
Std. of Indiana	53	52¾
St. Regis Paper	28¾	27⅞
Stutz Motors	2½	2½
[illegible]	48¼	47½
[illegible]	18¼	17⅞

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Le marché des obligations.

Dans son rapport hebdomadaire traitant de la vente des obligations canadiennes, la maison A.-E. Ames & Company Limited dit que les prix des obligations sont demeurés fermes durant la semaine finissant le 31 mai. L'intérêt s'est concentré principalement sur le volume des nouvelles émissions qui a atteint $32,950,100. Les chemins de fer Canadiens Nationaux ont vendu $15,-750,000. de certificats d'Equipement à 4 1-2 pour-cent tandis que les Provinces de la Colombie Anglaise et du Nouveau Brunswick ont vendu des quantités substantielles de billets du Trésor échéant dans un an et que la ville de Hamilton disposait de $4,318,604.16 d'obligation sur une base de prix coûtant de 5.075 pour-cent. Le total des ventes d'obligations pour 1930 à venir jusqu'au 31 mai inclusivement a été de $292,677,-277. au lieu de $228,765,612. pour la période correspondante de 1929 et de $210,285,660. pour la période correspondante de 1928. En mai 1930, il s'est vendu cette année pour $97,592,-986 d'obligations contre $87,950,-926. en mai 1929 et $105,775,510. en mai 1928. Au nombre des émissions qui sont rachetées depuis le 2 juin courant mentionnons le montant de $2,687,373. de la Calgary Power Co. 6 1-2 pour-cent rachetable le 1er septembre prochain ou avant au prix de 105. Mentionnons aussi l'émission de $3,938,000. d'obligations de la French Line rapportant 6 1-2 pour-cent d'intérêt et rachetable le 15 août au prix de 103.

L'indice des prix de gros.

L'indice des prix de gros a subi une nouvelle chute en mai d'après le Bureau Fédéral de la Statistique. Cet indice qui touchait 91.7 en avril dernier a baissé à 89.9. Les cotations ont été plus élevées pour 34 produits. Elles ont été moins élevées pour 132 produits et stationnaires pour 336 produits. L'indice des produits végétaux a baissé de 86.4 à 85.2 à cause d'une réduction dans les prix des grains, du sucre, du café, et du caoutchouc brut. L'indice des animaux et de leurs produits a baissé de 104.4 à 103.4. Les cotations étaient ici moins élevées pour le lait, le beurre et le cuir ce qui a plus que compensé l'avance pour les oeufs et le bétail. L'indice des fibres, des textiles et des produits de textile a touché 83.6 au lieu de 84.1 par suite d'une baisse dans la soie brute. Le bois, les produits de bois et de papier ont voulu leur indice baisser de 91.4 à 89.7. La baisse était plus accentuée pour l'indice du fer et des produits de fer avec 91.6 au lieu de 92.5. L'indice des métaux non ferreux et des produits de ces métaux a reculé de 86.8 à 80.6, cette réduction provenant de la baisse du cuivre, de l'argent, de l'étain et du zinc. L'indice des minérais non métalliques et des produits de ses minérais a reculé de 93.0 à 90.8 à cause d'une baisse dans les prix du charbon.

Echos de Wall Street

SUR LE FIL OU LE RUBAN

La reprise n'est pas loin.

Brookmire Economic Service ne s'est pas montré très optimiste depuis quelque temps mais voici qu'imperticiblement, il change son fusil d'épaule. Il écrivait ainsi dans son dernier rapport hebdomadaire que bien qu'il n'y avait pas encore de signes définis d'une reprise commerciale, il existait plusieurs facteurs qui laissaient espérer que la reprise ne sera pas retardée de plusieurs mois. Les deux facteurs qui indiquent une reprise prochaine sont les bas taux de l'intérêt et le bon marché des prix des commodités. L'argent à bon marché n'est pas un facteur infaillible pour faire reprandre les affaires mais il contribue à améliorer les choses lorsque les conditions sont plus favorables.

(ECHOS FOURNIS PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE, QUEBEC)

Warner Brothers Pictures.

Les profits des compagnies engagées dans l'industrie des vues animées ont été très satisfaisants durant les derniers mois. En effet, Warner Brothers Pictures Inc a gagné durant le semestre finissant le 1er mars 1930 la somme de $10,092,-109 ce qui représente une augmentation de 39 pour-cent sur la période correspondante de 1929. Pour la période de douze mois finissant le 31 août 1929, Warner Bros avait gagné $6.33 par action commune contre $1.86 en 1928 et $0.03 en 1927. La compagnie est un facteur important dans l'industrie des vues animées. Elle possède à peu près 500 théâtres. Elle détient également le contrôle de la First National Pictures Inc. Sa subsidiaire Vitaphone Corp. contrôle un procédé épatant pour la synchronisation des films parlants. Les compagnies qui se servent de ce procédé sont Fox Film, Metro - Goldwyn - Mayer, Paramount, United Artists et Victor Talking Machine. Tout récemment, la compagnie Warner Brothers Pictures a fait l'acquisition des départements de radio et de musique de la Brunswick - Balde - Collender. Warner Bros détient des contrats avec les étoiles du cinéma importantes comme George Arliss, Al Jolson, John Barrymore, Dolores Costello et Sophie Tucker. First National Pictures possède des contrats avec Richard Barthelmess, Irène Bordini, Marilyn Miller, Billie Dove et Lila Lee. La dette consolidée de la compagnie Warner Brothers Pictures Inc. est de $108,650,754. Elle a également 288,056 actions de stock privilegié de $2.20 sans valeur au pair, et 2,666,211 actions communes sans valeur au pair. Le dividende actuel payé par la compagnie est de $4 par année. L'an dernier, le stock commun s'est vendu entre 64 1-2 et 30. Cette année, il a touché 80 1-4 et il a baissé jusqu'à 38 5-8. Au prix actuel d'environ 64, le stock rapporte du 6.22 pour-cent.

LES AFFAIRES DU 1ER TRIMESTRE DE 1930 ONT DIMINUE DE 21 P. C. PAR RAPPORT A 1929

New-York, 9.—Les chiffres fournis par quelque 300 compagnies américaines représentant différentes lignes dans l'industrie et le commerce démontrent une diminution de 21 p.c. dans les affaires du premier trimestre de 1930 par comparaison au trimestre correspondant de 1929. Les profits nets de ces compagnies ont diminué de $438,000,009 à $344,000,000. Durant le premier trimestre de 1928, ces mêmes compagnies avaient réalisé des profits nets de $327,000,000, de sorte que l'année 1930 est encore supérieure de 5 p.c. à l'année 1928. Un autre détail intéressant, c'est le fait que ces compagnies n'ont pas eu de difficulté à couvrir le paiement de leurs dividendes. Sur les 300 compagnies en question, 273 payaient des dividendes s'élevant à $265,000,000. On peut voir qu'ils ont été amplement couverts par les gains de $344,000,000 et qu'il est resté une marge additionnelle de 28 p.c. En 1930, on a constaté que 31 compagnies sur les 300, dont il est question ici, ont enregistré des déficits de $8,641,000. Sept sur dix de ces compagnies ont généralement gagné leurs dividendes durant le premier trimestre de 1930.

NOTES BRÈVES

La réaction s'est propagée à une liste considérable de stocks, samedi matin sur la Bourse de New-York et la clôture a été excessivement lourde.

Le volume des ventes a augmenté à Montréal samedi et les stocks ont généralement perdu du terrain.

Des procurations ont été envoyées à 22,000 actionnaires de la Public Utility Holding Corporation pour l'assemblée annuelle qui aura lieu le 16 juillet.

American Commercial Alcohol a omis son dividende trimestriel.

Le Trésor offre $400,000,000. de certificats portant intérêt à 2 7-8 pour-cent et échéant le 15 juin 1931.

U. S. Rubber et Goodrich ont réduit les prix de leurs pneus le 5 juin pour rencontrer les réductions dans les prix d'autres manufacturiers.

American Steel Foundry a déclaré des dividendes trimestriels réguliers sur le stock commun et sur le stock privilégié.

La production des automobiles durant les cinq premiers mois de 1930 ont été de 1,970,848 machines ce qui représente une diminution de 1 pour-cent sur la période correspondante de 1929.

Le taux de réescompte de la Banque de Cleveland a été réduit de 4 pour-cent à 3 1-2 pour-cent.

DIVIDENDES

Calgary Power 1 1-2 pour-cent payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Supertest Petroleum 20 centins par action payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits le 14 juin.

Premier Gold Mining Co. Ltd, 6 centins par action payable le 3 juillet aux actionnaires inscrits le 13 juin.

Intercolonial Coal 2 pour-cent et privilégié 4 pour-cent le 2 juillet aux actionnaires inscrits le 21 juin.

L'ACTUALITE

Nous recevons l'Actualité Economique du mois de mai.

Monsieur François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, consacre un article à la crise du blé. Il étudie la situation du marché mondial du blé au cours de l'automne et de l'hiver, et conclut, contrairement à l'opinion générale, que le pool, loin d'avoir provoqué la crise, l'a subie et "paraît avoir tiré le moins mauvais parti possible d'une situation compliquée et désavantageuse. Un deuxième article que signe M. Georges De Leener, professeur à l'Université de Bruxelles, étudie "les allocutions familiales en Belgique" — articles très documenté que nous signalons à tous ceux qui s'intéressent à l'institution, au Canada, des allocutions familiales. A lire également, une analyse du budget canadien de 1930, signé par M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

La chronique "Faits et Nouvelles" comporte une série de petites études documentaires : le commerce dans nos ports ; l'organisation de nos pêcheries ; le capital étranger au Canada ; l'organisation du commerce extérieur ; la parité du change canado-américain. La chronique "A travers les revues" résume des articles empruntés aux principales revues" résume des articles empruntés aux principales revues européennes et américaines : La crise financière de 1929 ; les Investment Trust américains ; Les relations commerciales franco-canadiennes ; Les banques et l'industrie en Grande - Bretagne ; la surproduction et ses problèmes. Le fascicule se ferme sur une abondante bibliographie.

On s'abonne à l'"Actualité Economique" ($2 par année, 25 cents l'exemplaire) à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et dans les principales librairies de la province.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de $3.00 par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son Bureau Principal, Haute-Ville, le et après lundi, le 2 juin prochain.

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires aura lieu dans l'édifice de La Caisse d'Economie, Haute-Ville, lundi, le 16 juin prochain, à midi.

Par ordre du Bureau de Direction.

L.-C. MARCOUX,
Gérant Général

LE BLE A ETE AUSSI AFFECTE PAR LA BAISSE

Recul de 5-8 centin à Winnipeg causé principalement par la nullité de la demande étrangère pour le blé canadien.

A CHICAGO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 9. — Les cours du grain qui avaient avancé un peu à Winnipeg samedi matin, ont reculé dans la suite pour clôturer en perte de 5-8 ct à 3-4 ct. Le blé qui avait été acheté à cause des craintes que l'on entretenait au sujet des récoltes a été liquidé par les détenteurs de l'ouest pendant que le blé de l'est accumulé était jeté sur le marché. Les options de juillet ont clôturé à $1.12 7-8 et celles d'octobre à $1.16. Ces deux options se trouvaient avoir perdu 5-8 ct. Les options de décembre ont perdu 3-4 ct au cours de $1.17 1-2. Les ventes de blé pour le commerce d'exportation ont été peu considérables à cause des conges d'outre-mer. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Juil	114⅛ à 113½	114⅛	112⅜	112⅞
Oct	117⅛ à 116¾	117⅛	115⅝	116
Déc	118¾ à 119	119	117⅜	117½ à ⅝
AVOINES:				
Juil	53½	53½	52¾	52⅞
Oct	49⅝	49⅝	49	49¼
Déc	47⅞	47½	47¼	47Z
ORGE:				
Juil	45⅝	45⅝	44⅛	44⅛
Oct	49¼	49¼	48	48
Déc	50⅝	50¾	50⅜	50½
LIN:				
Juil	220½	220½	217¼	217¼
Oct	196½	196¾	196	196
SEIGLE:				
Juil	63⅛			63⅜
Oct	68⅝	68⅝	67⅛	68½
Déc	71	71	70¼	70¼

ACHICAGO

Chicago, 9. — La dégringolade du marché de New-York a eu pour effet d'ébranler la structure des prix du marché du ble samedi matin à Chicago. Pour ajouter à la détresse du marché, les achats pour le compte des exportateurs étrangers étaient absolument nuls à cause des congés de l'autre côté de l'Atlantique. On prédisait de plus une diminution des modérée dans la réserve visible du blé des Etats-Unis qui sera connue aujourd'hui. Le blé a reculé de 5-8 ct le boisseau. Le maïs a fléchi de 3-8 ct à 7-8 ct. Les avoines ont perdu 1-8 ct à 1-4 ct et les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont reculé de 15 cts. Voici les prix des options futures:

MARCHES DES PRODUITS

Montréal, 9. — Les exportations de fromage canadien en Europe durant la semaine dernière via le port de

BLE: juillet 1.06 1-8 à 1-4, septembre 1.09 1-8 à 1-4, décembre 1.13 3-4 à 7-8.

MAIS: juillet 81 1-4 à 3-8, septembre 81 1-2 1-2 à 5-8, décembre 75 1-2 à 3-4.

(Suite à la page 7)

LE PAPIER A JOURNAL

Montréal, 9. — Lindustrie du papier à journal n'est pas dans une trop mauvaise situation par rapport aux conditions générales de l'industrie dans le monde entier. Le marché pour le papier à journal fabriqué au Canada se trouve dans les pays étrangers et principalement aux Etats-Unis. Durant les quatre premiers mois de 1930, le volume des exportations a été de 4 pour cent moindre seulement que pour la période correspondante de 1929. Les ventes de papier à journal canadien ont diminué un peu avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis mais cette diminution est compensée par une augmentation des exportations en Argentine.

RCULS SUR LE MONTREAL CURB

Cosgrave a touché un nouveau bas de 1 en perte de 1-8. — Noranda gagne 5 centins à $26.75 dans son compartiment.

LES MINES

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 19. — La séance de samedi matin sur le Curb de Montréal a été comme celle des semaines précédentes absolument monotone. Dix-sept titres ont fait leur apparition sur le tableau et ce fut surtout l'activité des titres miniers qui contribua au virement total de la séance. Cosgrave toucha un nouveau bas de 1 en perte de 1-8 pt. Les autres titres qui reculèrent légèrement furent Associated Breweries, British American Oil, Imperial Oil et International Pete. Il n'y eut pas de gains dans la liste des titres divers. Les pétroles furent actifs et faibles tandis que les titres de breuvages se sont montré fermes.

Les stocks miniers du Curb de Montréal ont été vigoureux. Noranda a gagné 5 cts pour fermer à $26.75 tandis que Siscoe est demeuré stationnaire à $0.33 et que Teck Hughes a touché un nouveau palier de $7.20 en mieux de 20 cts.

Séance du 7 juin 1930

Ventes de 10 h. à 10 h. 15 a.m.

B. A. Oil : 10 à 20¼.
Imp. Oil : 25 à 24½, 50 à 24½, 50 à 24Z, 25 à 24⅜, 200 à 24 3-8, 100 à 24⅜, 25 à 24 3-8, 50 à 24⅜, 25 à 24⅜.

PRIVILEGIE:

Dom Tar : 5 à 94, 5 à 94.
So. Can Power : 10 à 106¼, 5 à 106¼.

MINES:

Siscoe : 100 à 33.

NON-LISTE:

Celanese Pfd : 20 à 66½.
Sherritt Gordon : 500 à 210.

Ventes de 10 h. 15 à 10 h. 45

Hydro Elec : 5 à 44½.
Imperial Tobacco : 5 à 9¾, 500 à 9⅞.
Imperial Oil : 100 à 24⅜, 50 à 24⅜, 125 à 24 3-8, 5 à 24 3-8, 20 à 24½, 80 à 24⅜, 100 à 24 3-8, 25 à 24⅜.
Inter Petrol : 10 à 20¾, 25 à 20⅝, 100 à 20¾.
Walker Hiram : 5 à 11Z.

(Suite à la page 7)

MONTREAL SE VOIT FORCE DE RECULER COMME WALL STREET

International Nickel touche un bas de 29 3-8 et Brazilian ferme à 46 1-4. — La réaction est moins prononcée qu'à N.-Y.

30,775 ACTIONS

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 8. — La séance de samedi matin à la Bourse de Montréal a vu le volume des ventes augmenter à plus de 30,000 actions pendant que le recul des prix s'accentuait d'une façon sensible. Nickel toucha un nouveau bas de 29 3-8. Ce cours minimum n'avait pas été atteint depuis le 23 décembre 1929. De nouveaux reculs furent également enrégistrés dans Brazilian, Montreal Power, Shawinigan, National Steel Car, et Dominion Bridge. Il n'y eut pas de reprise en aucun moment et la plupart des stocks ont clôturé à leurs cours minima. La principale cause apparente du fléchissement de la cote de Montréal était la faiblesse aigue du marché américain bien que les cours n'aient pas baissé autant à Montréal qu'à New - York.

Au nombre des principaux changements dans les prix des stocks qui sont survenus samedi matin, mentionnons : Canada Power and Paper qui recula de 1-8 point au cours de 16 3-8, Dominion Bridge qui recula de 1-2 point à 6 1-2, Abitibi qui demeura stationnaire à 31, Power oCrporation qui perdit 3-4 point à 80, National Steel Car qui recula d'un point à 64, Shawinigan qui fléchit d'un point à 73, National Bre-

(Suite à la page 7)

Achetez Maintenant
les ACTIONS FORD MOTOR DE FRANCE

$20,000,000.00
DANS 20 ANS

Pour $1,000 seulement
est le profit que peuvent réaliser ceux qui ont placé dans FORD MOTEUR de Détroit.
Que réaliseront dans 5 ans ceux qui placent dans
FORD MOTEUR DE FRANCE
Population environ 50,000,000 d'habitants.

E.-L. HARDY & CIE
BANQUIEERS
Correspondants : Londres, Paris, Bruxelles, Rome, Berlin, Vienne, Varsovie, New-York
74, rue St-Pierre, Québec
Téléphone : 2-8630, 6274

Valeurs de Placements

A.-J. WELCH & CO.
80 RUE ST-PIERRE

Téléphone 2-3962 QUEBEC

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-T. DES RIVIERES

Bureaux à MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, PARIS (France)

L.-G. BEAUBIEN & CIE
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valleurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. : 2-6645

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb

Correspondants à New-York
LAIDLAW & CIE

Membres de la bourse de New-York.

McDougall & Cowans
Membres du Montreal Stock Exchange
Membres du Montreal Curb Market
Bureau de Québec, 79, Rue St-Pierre
H. S. Thomson, gérant.

Tels. 2-1402, 2-4933, 2-0129
FILS PRIVES

Bureau-chef : 200 St-James, Montréal.
Autres bureaux :
HALIFAX, SAINT JOHN, N.-B., OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG

Comptes portés sur marge raisonnable

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Montréal: 61 Ouest, rue St-Jacques, Tél.: HArbour 4286
Québec: 71, rue St-Pierre, Tél.: 2-8160

NOUVELLE EMISSION

$100,000
D'OBLIGATIONS PREMIERE HYPOTHEQUE
5½%

La Congrégation des Servantes du Très St-Sacrement
QUEBEC

Datées : 1er Juin 1930. Echéant : 1er Juin 1940

Intérêts payables les premiers décembre et juin de chaque année, à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale dans la province. Dénominations: $100, $500 et $1,000. Rachetables par anticipation à 101.

Fiduciaire & Receveur de l'Enregistrement. M. le Chanoine VAILLANCOURT, Procureur de l'Evêché de Québec.

Légalité : Mtres Demers, Demers, Pratte et Germain, Québec.

OBJET DE L'EMPRUNT

Le présent emprunt, approuvé par Son Eminence le Cardinal Rouleau, soldera la balance du coût de la construction d'un monastère dans la Cité de Québec.

PERSONNALITE

LA CONGREGATION DES SERVANTES DU TRES SAINT SACREMENT fut fondée, en 1858, par le Bienheureux Père Eymard avec le concours de la Vénérée Mère Marguerite du Saint Sacrement. Le Souverain Pontife l'érigea canoniquement en juillet 1871.

Les religieuses, dont le premier devoir est l'adoration perpétuelle du Saint-Sacrement exposé, s'occupent aussi de la confection des ornements d'églises, de la fabrication des cierges dits canoniques et de travaux artistiques: broderie, peinture etc. La Communauté possède trois maisons au Canada: à Chicoutimi, établie en 1903, à Québec en 1920 et à Sherbrooke en 1925.

GARANTIES

PREMIERE HYPOTHEQUE sur le noviciat actuellement en construction et sur un terrain d'une superficie de 90,000 pieds, situé dans la paroisse St-Pascal Baylon, cité de Québec. La valeur du terrain et de la bâtisse sera d'environ $200,000. Les Assurances contre l'incendie seront transportées au Fiduciaire. La Maison de Chicoutimi, où se trouvent le Postulat et le Novicat, garantit également le paiement du capital et des intérêts.

Par le rendement et la garantie matérielle et morale qu'elle offre, cette émission convient particulièrement à ceux qui, voulant prêter sûrement, aiment à contribuer au développement d'une oeuvre fortement recommandée par les plus hautes Autorités ecclésiastiques.

PRIX : LE PAIR (100) ET L'INTERET ACCRU

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.
Livraison vers le 10 juin.

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC
Banquiers en Obligations
132, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.
Téléphone : 2-1121 — 2-1122. FRS. LETARTE,
Casier Postal : No 68 "B" Gérant.

Cotations de MONTREAL

CAN PACIFIC
CAN POWER & P
INTL NICKEL
QUEBEC POWER
FAMOUS PLAYER

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-6645.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
685	Abitibi Paper	31	31½	31	31
136	Do pfd	82½	82½	82	82
75	Alberta Grain	19½	19½	19½	19½
30	Agnew Surpass S pfd	95½	95½	95½	95½
200	Asbestos Corp pfd	4	4¼	4	4
61	Bathurst Paper A	10	10	10	10
685	Bell Telephone	151½	152	151	152
26,315	Brazilian Traction	50½	50½	46¼	46¼
65	B C Packers	7⅜	7⅜	7⅜	7⅜
410	B C Power A	40½	40½	39¼	39¼
85	Do B	20	20	20	20
150	B E Steel	2	2	2	2
200	Do 1st pfd	34	34	32½	32½
911	Do 2nd pfd	5	5⅛	5	5
152	Brompton Paper	28½	28½	28	28
95	Bruck Silk	23¾	23¾	23¾	23¾
125	Building Products	25	25	25	25
100	Calgary Loan	152	152	152	152
80	Canadian Bronze	47½	47	47	47
50	Do pfd	110	110	110	110
385	Canadian Brewing	9⅛	9⅛	8	8
1,125	Canadian Car	24	24½	23½	23½
672	Do pfd	28	28	27½	27½
645	Canada Cement	16⅛	16¼	16	16¾
109	Do pfd	97	97	97	97
583	Can Hydro Elec pfd	90¾	90¾	90½	90½
348	Can Industrial Alc	7	7¼	7	7
55	Do B	6	6	6	6
1,193	Can Pac Railway	51¾	51¾	50	50
2,615	Can Pow & Paper	16¾	17	16¼	16⅜
275	Can Steamship pfd	67	68	65	65
115	Can Wire & Cable B	34½	34½	33	33
390	Cockshutt Plow	19	19½	19	19
[illegible]	Consolidated Smelters	220	220	219½	219½
[illegible]	Do Rights	1.00	1.10	0.60	0.60
1,987	Dominion Bridge	63½	63½	61½	61½
65	Dominion Glass	119	119	119	119
650	Dom Steel & Co B	11	11⅜	11	11
325	Dom Textile	68½	68½	68	68
445	Dryden Paper	10	10	10	10
235	Foreign Power	30	30	30	30
916	Famous Players	53½	55¼	53½	x55¼
700	Do Vot Trust	53½	55	53½	x55
100	Foundation Co.	13¾	13¾	13¾	13¾
100	Fraser Co.	13	13	13	13
665	General Steel Wares	10	10⅛	10	10⅛
660	Gurd, Chas	37¾	38	37½	37½
390	Gypsum	22½	23	22½	23
[illegible]	Hamilton Bridge	29	29	29	29
325	Howard Smith	11½	11½	11	11
55	Inter Hydro Elec	47	47	47	47
30,043	Inter Nickel	33¼	33¼	29⅜	29½

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
130	Jamaica Public Serv	43	43	43	43
1,487	Massey Harris	36¾	36¾	34½	34¾
1,003	McColl Frontenac	27½	27¾	26½	26½
54	Montreal Power	126½	126½	126½	126½
205,666	Do Rights	1.10	1.10	1.00	1.00
6,826	Do New	62¾	63	61½	61½
4,315	National Brew	34⅞	34⅞	32½	32½
695	Nat Steel Car	67	67	64	64
130	Ogilvie Milling	380	380	380	380
147	Paramount Pub Corp	70	70	65	65
1,635	Power Corporation	83½	84	80	80⅛
55	Price Bros	74	74	73	73
557	Quebec Power	63	63	62	62
1,200	Shawinigan	75	75	73	73
65	Simon Cigars	36	36	30	36
120	So Canada Power	33	33	33	33
258	St Lawrence Paper	8½	8¾	8½	8⅝
1,096	Do pfd	71	71¼	71	71
30	St Mau Valley pfd	84	84	84	84
680	Steel of Canada	49	49	48⅜	48⅞
225	Do pfd	41	41	40	41
53	Tooke Bros pfd	80	80	80	80
115	Viau Biscuit	12	12	12	12
1,255	Winn Electric	44½	45	44½	45
	BANQUES:				
100	Imperial	240	240	239½	239¾
205	Montreal	304	305	301	305
19	Niva Scotia	324	324	324	324
119	Royal	300½	303	300½	302
	OBLIGATIONS:				
$1,000	Abitibi P & P	85	85	85	85
2,500	Asbestos 1st Mort	55	55	55	55
14,200	Can Pow & Pap L S	68	68½	68	68
1,000	Do W S	68½	68½	68½	68½
1,000	Dominion Coal	97¼	97¼	97¼	97¼
3,000	Mont Tram 1st Mort	99¼	99¼	99¼	99¼
11,000	Do A	94	94	94	94
1,000	Canadian Loan 1931	100.20	100.20	100.20	100.20
1,500	Do 1937	102.70	102.70	102.70	102.70
8,700	Victory Loan 1933	102.25	102.35	102.25	102.35
15,150	Do 1934	101.60	101.90	101.60	101.75
5,100	Do 1937	106.05	106.55	106.05	106.55
6,600	Renewal Loan 1932	101.	101.	100.90	100.90
1,400	Refunding Loan 1943	101.85	101.85	101.65	101.70
4,800	Do 1944	97.25	97.35	97.20	07.35
1,300	Do 1946	97.75	97.75	97.75	97.75

(x) Ex-dividende.

ABITIBI
AM TELEPHONE
GEN ELECTRIC
U.S. STEEL

COTATIONS de NEW YORK

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue offert à 3 pour-cent.

SEANCE DU 7 JUIN 1930

Ventes: 2,244,100 actions

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	—A—				
700	Adams Exp. 1.60	29¼	29¼	28½	28½
9,000	Air Reduction 3*	145	145	140	141½
2,800	Allied Chemical 6*	303¾	203¾	294⅛	194¼
2,400	All's Chalmers 2	58½	58¾	58¼	58¾
[illegible]	Amn Can 4*	138¾	139¾	137⅝	138¼
600	Amn Loco 8	56	56	56	56
14,500	Amn Radiator 1½	30	30	28¾	28¾
1,100	Amn Smelting 4	69⅛	69⅛	69⅛	69⅛
4,200	Amerada 3	28½	28½	27¼	27½
200	Amn Sugar 5	60⅛	60⅛	60	60
12,700	Amn T. & T. 9	225⅛	225⅛	223½	224½
6,400	Anaconda Copper 7	56	56	55½	56
1,300	Atchison Ry 10	223⅛	223⅛	221½	221½
3,100	Atl. Refining 1*	41⅛	41⅛	40½	40½
1,300	Auburn Auto 4*	145¼	145¼	140¾	144
28,300	Amn Foreign Pow.	80⅜	80⅜	76¾	76¾
6,400	Amn Water Wks 1*	106½	107½	105⅝	107½
16,000	Alleghany Corp.	24⅞	24⅞	24	24⅛
9,500	Amer. Tobacco 8*	255	255	250¼	250¼
1,500	Ass Dry Goods	40½	40½	40	40
	—B—				
1,300	Baldwin Loco 1¾	25⅜	25⅜	25⅝	25⅝
700	Balt. & Ohio 7.	110½	110¾	110½	110¾
1,500	Barnsdall Corp. 2*	25⅛	25½	25⅜	25⅜
6,800	Bethleem Steel 6	92¾	92¾	92	92
2,500	Briggs Mfg	20⅛	20¼	19⅞	20
	Brook. Edison	68⅝	68⅝	68¼	68¼
11,500	Byers A. M.	92	92½	87	87
6,100	Bendix Aviat. 2	39	39	37½	38¼
3,200	Best & Co. 2	50¾	50¾	49¾	50
1,200	Burroughs Add 0.80*	38⅜	38⅜	38¼	38¼
1,600	Borg. Warner	36⅜	36⅜	35½	35½
	—C—				
200	Cal. Packing 4	68⅛	68⅛	68⅛	68⅛
1,900	Canada Dry 5	47¼	58⅞	56¾	58⅞
1,400	Canadian Pacific 10	199½	199½	199	199
200	Cerro de Pasco 6	52⅝	52⅝	52⅝	52⅝
2,600	Ches. & Ohio 10	210½	210½	205	205
300	Chic. M. & St. Paul	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
1,800	Can. Pac. nouv.	49⅞	49⅞	49⅝	49⅝
500	Chic. Rock Island 7	110	110	109½	109½
12,900	Chrysler 3	33⅜	33¾	33	33¾
1,800	Coca-Cola 4	184⅞	184⅞	194	184⅞
5,800	Colorado F. & I.	64	64¼	60	60
18,700	Columbia Gas 2	78⅝	78¾	77	77½
6,100	Com. Solvents 1	28⅛	28⅛	27½	27½
1,600	Congoleum	13½	13½	13⅛	13⅛
31,900	Cons. Gas 4	125⅛	125¼	123¾	123¾
5,700	Continental Can 2½	63¼	63¼	62⅛	62¼
1,400	Continental Motor 0.80	5	5	5	5
3,100	Corn Products 3*	104¼	104¼	101¾	103⅜
11,000	Curtis Wright	8⅝	8¾	8⅜	8⅜
1,800	Childs 2.40	65	65	64⅝	64⅝
34,700	Columbia Graph 0.87	22⅞	22⅞	21⅝	22¼
1,300	Crosley Radio 1*	15½	15½	15⅛	15⅛
27,200	Commonwealth	16⅞	16⅞	16½	16⅞
	—D—				
500	Davison Chem.	33⅛	33⅛	33⅛	33⅛
4,100	Dupont de Nem 4*	125¼	125½	122¼	122¼
	—E—				
5,900	Eastman Kod. 5*	232⅝	234	231¼	231¼
9,900	Electric P. & L. 1	85⅝	85⅝	83⅜	83⅜
4,700	Erie	42¼	42¾	41¾	41¾
3,100	Electric Auto Lite 6	87½	87½	85⅜	85⅜
400	Eng. Pub. Ser.	60⅝	61¾	60¼	61
	—F—				
30,600	Fox Film A 4	50⅜	50½	48⅜	49
2,200	Freeport Texas 4	49¼	49¼	48⅛	48¼
3,700	Fisk Rubber	3½	3½	3½	3½
	—G—				
1,900	Gen. Asphalt 4	57	57	56	56
88,100	Gen. Electric 1.60	79	79	76⅛	77
57,300	Gen. Motors 3*	48	48	47	47
2,700	Gen. Ry Signal 5	90⅞	90⅞	89½	89½
3,100	Gillette Safety 5*	84⅛	84⅛	83	83
2,300	Goodrich Tire 4	37⅜	37⅜	36⅛	36⅛
3,500	Goodyear T. & R. 5	81	81¼	79	79
5,400	Gold Dust 2½	43¼	43½	42¾	42¾
300	Gardner Motor	4	4	4	4
8,200	Gen. Theaters	44¼	44¼	42½	43
7,200	Gen. Foods	58⅝	58⅝	57⅞	58¼
	—H—				
17,300	Houston Oil	103¼	105¼	100	100
3,000	Hudson Motors 5	41	41⅛	41	41
1,200	Hupp Motors 2*	17¾	17¾	17⅝	17⅝
	—I—				
2,900	Int. Combustion	7	7⅛	6⅞	6⅞
7,300	Int. Harvester 2½	94⅜	94½	92½	92⅞
28,900	Int. Nickel 1	30¼	30¼	29⅝	29⅝
100	Int. Paper A 2.40	25	25	25	25
100	Do B	17½	17½	17½	17½
200	Do C	13½	13½	13½	13½
[illegible]	Int. Tel. & Tel. 2	60⅝	60⅝	58¾	58¾
[illegible]	Int. Hydro Elec.	43½	44¼	43	44¼
	—J—				
11,200	Johns Manville 3	103	103	101	101
	—K—				
1,400	Kolster Radio	4⅜	0⅜	4⅛	4⅛
8,100	Kennecott C. 5	46⅛	46⅜	46⅛	46⅜
[illegible]	Kreuger & Toll 1.34	30½	30½	30⅛	30⅛
2,800	Kelly Spring Tire	4⅛	4⅛	3⅞	3⅞
	—L—				
3,300	Lambert Co. 8	94½	94⅝	94	94

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
11,400	Loew's Inc. 3*	87¼	87¼	83	83
4,700	Lorillard Tob.	22⅝	22⅞	22¼	22¼
3,200	Loose Wiles	65	65	64	64
2,300	Louisiana Oil	9½	9½	9	9
	—M—				
1,300	Mack Trucks 6	70⅜	70⅜	69½	69½
4,000	Miss. Kan. & Texas	48	48½	47¼	47¼
25,900	Montgom. Ward 3	43⅛	43⅛	42	42
600	Missouri Pac.	80⅛	80⅛	80	80
14,800	Mex. Seaboard Oil	27⅛	27⅛	25¼	26½
	—N—				
900	Nash Motors 6	39⅝	39⅝	39⅛	39⅛
4,600	Nat. Biscuit 6*	88¼	88¼	86½	87
2,800	Nat. Cash Reg. 3*	60½	60½	60	60
300	Nat. Distillers	32	32	31¾	31¾
500	Nat. Lead	146½	146½	143	143
14,600	Nat. Pow. & Light 1	45½	45½	43⅛	44
900	New-Haven 6	110¼	110¼	109½	109½
4,100	N.-Y. Central 8	170	170⅛	169	169½
7,200	North Amn Co. †10	120¼	120¼	117¼	118
200	Northern Pac. 5	80⅜	80⅜	80¼	80¼
1,700	Nevada Copper 3	19⅝	19⅝	19½	19½
100	Nat. Air Trans.	22½	22½	22½	22½
2,500	Nat. Dairy	57½	57½	57½	57½
	—O—				
400	Oliver Farm. Equip.	28	28	27	27
	—P—				
14,100	Packard Mot. Co. 0.70*	16¼	16¼	16¼	16¼
1,000	Pan Amn "B"	60⅜	60⅜	59½	59½
22,200	Par. Fam. Players 3	65⅛	66	64	65½
300	Peerless Motor	7⅞	7⅞	7⅞	7⅞
4,100	Pennsylvania RR 4	75½	75½	75½	75½
6,100	Philippe Pete 2*	36½	36½	36¼	36¼
1,000	Pressed Steel C.	8½	8½	8½	8½
1,400	Pullman Inc. 4	73¼	73¼	72⅛	72½
1,500	Pure Oil 1½	22¾	22¾	22¾	22¾
2,100	Penick & Fed 1	50	50¼	49	49⅝
600	Poor & Co. 2	27	27	27	27
3,900	Pac. Gas Elec.	66	66	65¼	65½
7,300	Purity Bakeries	70⅜	70⅜	70	70
12,600	Pub. Serv. of N.-J.	108¼	109	107¼	107¼
	—R—				
133,800	Radio Corp.	46	46½	44¼	44½
100	Reading 4	116	116	116	116
5,100	Remington R ½	33	33	32⅜	32⅜
2,500	Reo Motor 0.80*	11	11	10½	10½
3,000	Republic I. & Steel 4	54	54	53½	53½
1,200	Rossia Ins.o 2.20	237¼	237¼	236	236
2,100	Royal Dutch 3.22	52⅜	52⅜	52	52
57,900	Radio Keith	38⅛	38⅜	36⅝	36⅝
	—S—				
300	St. Louis & S. F. 8	107	107	107	107
1,200	Sears Roebuck 2½*	81½	81	81½	81½
11,000	Simmons Bed 3*	33⅞	33⅞	31½	31½
500	Southern Pac. 6	119	119	118½	118½
1,100	Southern Ry 8	105½	105½	105⅛	105⅞
100	South Porto Rico 2*	21½	21½	21½	21½
6,900	Stan. Gas & Elec. 3½	112⅜	112½	111	112½
8,600	Standard Oil N.-Y. 1.60	35½	35½	35	35
12,300	Standard Oil N.-J. 1*	76⅛	76⅛	74	75
1,200	Stewart Warner 3½*	28½	28½	28½	28¼
1,700	Studebaker 5*	35⅛	35⅛	34⅛	35
19,100	Sinclair Oil 2*	27⅜	27⅜	27¼	27⅜
100	Schulte Stores	9⅜	9⅜	9⅜	9⅜
4,600	Stan. Brands 1½	22⅝	22⅝	22½	22½
4,300	Stone & Webster	94½	94½	93	93
7,800	Standard Oil of Cal	68½	68½	66¾	67
1,100	St. Jos. Lead	42	42	42	42
1,100	Sterling	16¾	16¾	16⅝	16⅝
	—T—				
3,300	Texas Gulf Sul 4	58½	58½	57⅞	57⅞
2,200	Texas Corp. 3	56⅜	56⅜	54½	54½
2,600	Timken Rol. Bearing 3	69¼	69¼	65½	66
800	Tobacco Prod.	4⅞	4⅞	4¾	4¾
	—U—				
1,500	Underwood Elliott 5	104	104	103	103
11,700	Union Carbide 2.60	80⅝	80⅝	79⅝	80½
1,400	Union Pacific 10	222	224⅞	222⅛	222⅛
500	United Fruit 4*	90	90	89	89
900	U. S. Pipe & Fry 2	34	34	33	33⅜
400	U. S. Freight 3	76	76	74	74
6,900	U. S. Ind. Alcohol 6	79¼	79¼	77⅞	77⅞
700	U. S. Realty 5	64	64	62	63⅛
7,200	U. S. Rubber	28⅛	28½	27⅜	27⅜
68,800	U. S. Steel 7*	166¾	166¾	164⅛	164¼
67,400	United Corp.	42¼	42¼	40⅞	40⅞
29,600	United Air Craft	69¾	69¾	66¾	67½
15,700	United Gas Imp.	41¾	41¾	40¾	41
4,800	Unuited Carbon	60⅛	60⅛	55¼	58
2,200	United Cigar	8⅛	8⅛	8	8
	—V—				
45,600	Vanadium 3*	107	108¼	100	101¾
	—W—				
600	Western Union 8	178½	178½	178½	178½
300	Wabash	44¾	45	44¾	45
22,800	Westing. Elec. 4	169⅝	170½	166	166½
1,500	Westing. Air Brake 2	41½	41½	40¾	40¾
4,800	Willys Overland	7	7	6¾	6¾
7,800	Woolworth 2.40	62¼	62¼	60½	60½
47,100	Warner Pict. 4	60¼	60¼	58⅞	59½
	—Y—				
2,300	Yellow Truck	25	25	24	24

Explications des signes: * et extra; † stock.

LE BLE A ETE AUSSI AFFECTE PAR LA BAISSE

(Suite de la page 6)

Montréal ont considérablement augmenté sur celles de la semaine précédente et elles ont établi un nouveau record pour 1930. Les expéditions ont été de 12,100 boites au lieu de 4,879 boites durant la semaine précédente. Les arrivages de beurre ont également augmenté durant la semaine écoulée tandis que les arrivages d'oeufs ont été moins considérables. Il est arrivé à Montréal durant la semaine passée 17,329 caisses d'oeufs, 16,466 boites de beurre et 34,444 boites de fromage. Les vieilles pommes de terre ont haussé de 50 cts le sac de 90 lbs la semaine dernière. Le beurre a avancé d'une fraction de centin et le fromage a baissé d'une fraction de sou.

PRIX DE GROS A MONTREAL

Avoine ouest No 2		0.56
Avoine, No 1, engrais extra		0.59
Avoine, No 2, engrais		0.58
Avoine locale blanche No 2		0.62
Avoine locale blanche No 3		0.64
Avoine ouest No 2		0.80
Mais américain No 4, jaune		1.06

(Par boisseau, voie ferrée Montréal rendu aux chars).

Blé Man. No 6		$ 1.18
Blé d'engrais		1.02
Orge d'engrais Man		0.64
Mais d'Argentine		1.08
FARINE		
Première patente		7.40
Deuxième patente		6.80
Forte à boulanger		6.40

(Par baril, en sacs de chanvre, ex-track, moins 10 centins par baril)
(En wagons, par baril, en sacs de chanvre de deuxième main).

Farine d'hiver de choix non assortis, par baril ex-magasin	$6.30 à	6.70

(Par sac de 90 lbs au wagon, ex-voie ferrée Montréal).

Farine d'hiver de choix	$5.25	$5.35

(En baril, en sacs de chanvre, livré au commerce)

GRAINE MOULUE A ENGRAIS:

Son du Man		$28.25
Gru rouge		$30.25
Gru blanc, extra		$35.25

(Par tonne, comprenant les sacs, ex-track, f. o. b. Montréal, moins 25 centins par tonne pour du comptant).

Avoine roulée, sac de 90 livres, livrée au commerce		$3.33

FOIN PRESSE:

Extra No 2 Timothy		$15.00
No 2 Timothy		15.00

(Par tonne, f. o. b. Montréal).

OEUFS:		
Frais spéciaux la douz.		0.38
Frais extras		0.36
Frais premiers		0.33
BEURRE:		
No 1 pasteurisé	26¾	27½
Solide au détail		0.31
"Printe", au détail		0.32
FROMAGE		
Ouest plus beau	16¼	16⅜
Est plus beau	15⅝	15¾
PATATES:		
N.-B. Montagnes Vertes		$2.10
Blanches Québec	$1.45	$1.50

VOLAILLES:

	Prix par lb. Stand.	Extra
Dindes de choix	0.36-0.45	0.32-0.43
Oisons de choix	0.27	0.24
Canards de choix	0.29	0.36
Jeunes canards domestiques	0.31	0.28
Canards verts		0.33
Poulets de choix	0.33-0.41	0.30-0.38
Poulets nourris au lait	0.37-0.34	0.35-0.43
Volailles de choix	0.26-0.36	0.24-0.34
Volailles pour rôtir	0.46-0.48	0.43-0.45
Volailles de choix pour	0.37-0.43	34-40
PRODUITS DE L'ERABLE:		
Sirop d'érable	$2.10	$2.20
Sucre d'érable	0.21	0.23

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 7 juin 1930
45,750 Acme Oil 14, 20.
1,500 Aconda 3.
1,000 Ajax Oil 285, 290, 283.
1,050 Amulet 80½.
100 Base Metals : 300.
1,000 Bidgood 4½.
1,000 Bunker Hill 1½.
1,900 Calmont Oil 145, 137.
2,000 Chibougamau, 10, 12, 10.
2,500 Columario 61, 60, 61.
500 Commonwealth Pete. 28.
280 Dome Mines 695, 900.
1,500 Duprat, 2½.
610 Falconbridge, 355, 370.
500 Goodfish, 4.
130 Granada Rouyn, 175.
5,500 Howey Gold 84, 85, 83.
410 Hollinger 640.
50 Keeley 30.
1,700 Kirkland Lake 68.
1,000 Kootenay Florence 3 ; 150
1,000 Kootenay Florence 3.
150 Lake Shore 2280.
500 Macassa 12.
1,000 Manitoba Basin, 8.
100 Mayland Oil 105.
10 McIntyre, 1900.
70 McKinley Sec 36.
6,400 Merland Oil 15, 14.
1,100 New Bec, 13, 12.
100 Northern 26.
18,000 Olga 12.
500 Pete Cobt Mines 10.
700 Premier 106, 110, 105.
7,500 Sanantonio, 25½, 25.
200 Siscoe : 33.
100 Southwest Petrol. 45.
1,500 Stadacona 4.
2,175 Sudbury Basin, 250, 240.
500 Sylvanite, 51.
1,350 Teck Hughes 710, 715, 705, 715.
2,000 Petrol Oil 25, 24 1-2.
600 Vipond Cons 131, 134.
200 Waite Acker Mont 250.
1,200 Wright Hargreaves 216, 214, 216.

NON-LISTE:

Abana, 77.
1,500 Baltac, 26.
700 Big Missouri 58.
25 B A Oil New 20.
50 Calgary & Edmonton, 131.
1,000 Central Manitoba 12.
1,650 Chemical Research 710, 750, 705, 715.
800 Dalhousie 125, 123.
1,200 East Crest 30.
300 Foothill 115.
275 Home Oil New 675.
490 Hudson Bay 925, 930.
1,433 International Nickel 2990, 2955.
65 Int Petroleum. 2410, 2450.
15,500 Nordon 212, 211, 215.
500 Potter Doal 21.
1,500 Pawnee, 2⅛.
500 L O B 2.
1,205 Ventures 171, 170.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

	Ouv.	Haut	Ferm.
Argentine 6 1961	98¾	98¾	98¾
Austr'alia 5 1955	88¾	88¾	88¾
Belgium 8 1941	110	110	110
Do 6 1-2 1949	109½	109½	109½
Do 6 1958	103⅜	103¾	103¾
Bolivia 7 1958	80¼	80¼	80¼
Bordeaux 6 1934	104	104	104
Chile 6 1961	90⅞	91	91
Cund'ca 6 1-2 1959	76½	76½	76½
Canada 5 1952	106	106	106
French 7 1-2 1941	122¾	123½	123
Do 7 1949	117¾	118	118
Italy 7 1951	98⅞	99	99
Lyons 6 1934	103⅞	104	104
Milan 6½ 1952	90⅞	90⅞	90⅞
P L & M 7 1958	104⅞	104⅞	104⅞
Do 6 1958	104⅛	104⅛	104
Peru 6 1960	76	76	76
Poland 6 1940	77	77	77
Do 7 1947	85¼	86	86
Rome 6 1-2 1952	90¾	91	91
Scissons 6 1936	103¾	103¾	103¾
U K 5½ 1937	104¾	104⅜	104⅛
Warsaw 7 1958	78	78	77⅞

AVIS

KANE OIL OF CANADA LIMITED

Les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée générale annuelle, lundi le 9 juin, en la Cour du Recorder, Hôtel-de-Ville, sont priés de se rappeler que l'assemblée s'ouvrira à 8 heures P.M. précises

.........LE SECRETAIRE

Le Nouvel
HOTEL VICTORIA
56, RUE ST-JEAN
NOS SPECIALITES : BANQUETS, DEJEUNERS DE NOCES, DANSES, ETC., DEUX SALLES A MANGER, CUISINE EXCELLENTE, PRIX MODERES.

Baillargeon, Belleau & Fortier
AVOCATS
ELZEAR BAILLARGEON, L. L. D., C. R.
NOEL BELLEAU, C. R.,
GABRIEL BELLEAU, L. L. L.
LAVAL FORTIER, B.L.L.
EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
Québec.

RECULS SUR LE MONTREAL CURB

PRIVILEGIE:
South Can Power : 2 à 106.
NON-LISTE:
Can Celanese Pfd : 5 à 1½.
Perfection Glass : 5 à 1½.
Ventes de 10 h. 45 à 12 h.
Ass Breweries : 35 à 15.
B A Oil : 200 à 19⅞, 25 à 19⅞, 20 à 20, 50 à 19 7-8, 75 à 19¾.
Cosgrave : 60 à 1, 75 à 1.
Distillers Seagrams : 25 à 11.
Home Oil : 15 à 675.
Imp Tobacco : 25 à 9⅞.
Imp Oil : 50 à 24⅜, 250 à 24¼, 50 à 24¼, 25 à 24¼, 100 à 24⅛, 100 à 24⅛, 25 à 24 1-8, 25 à 24 1-8, 5 à 24⅜, 2 à 24 1-2, 25 à 24¼, 50 à 24¼, 50 à 24¼.
Inter Petrol : 150 à 20½, 10 à 20¼, 10 à 20 1-2, 5 à 20½, 5 à 20½, 30 à 20¼, 15 à 20¼, 25 à 20.
Inter Paints : 15 à 17, 10 à 17.
Inter Utilities A : 10 à 45¼.
Walker Hiram : 200 à 11¼, 40 à 11.
MINES:
Noranda : 25 à 2650, 200 à 2650, 100 à 2675.
Siscoe : 200 à 33, 600 à 33, 100 à 33.
Teck Hughes : 500 à 715, 500 à 720.
NON-LISTE:
Big Missouri : 50 à 56.
Perfection Glass : 10 à 1½.

MONTREAL SE VOIT FORCE DE RECULER COMME WALL STREET

(Suite de la page 6)

weries qui recula de 1-2 point à 33, Paramount Publix qui recula de 5 points à 65, Imperial Bank qui subit une perte de 15 1-2 points à 239 1-2. 58 stocks ont fait leur apparition sur le tableau. Là-dessus, 5 ont avancé, 24 ont reculé, 6 sont demeurés stationnaires et 23 ont été vendus par lots irréguliers seulement.

International Nickel enrégistra un virement de 15,552 actions et clôtura à 29 1-2 en perte de 7-8 point. Brazilian vint ensuite avec un virement de 7,828 actions et une perte de 1 1-4 point à 46. Montreal Power enrégistra un virement de 1,238 actions et ferma plus faible de 3-4 point à 61 1-2. Le total des ventes fut de 30,775 actions au lieu de 16,502 actions pour la séance correspondante de 1929.

LAC MEGANTIC

Grand souper au Lac Megantic. — Le concours de popularité, organisé au profit des oeuvres paroissiales de Ste-Agnès du Lac Mégantic, prendra fin dans quelques jours.

Jeudi, le 12 juin 1930, de 5 heures à 8 heures p.m., en la salle municipale, sera servi un souper froid auquel tous les citoyens de la ville de Mégantic se donneront rendez-vous.

Ce souper est au profit de la populaire candidature de Mlle Juliette Hamel, qui a montré un grand dévouement dans toute cette organisation. M. le curé Bonin y prendra part et sera accompagné de MM. les abbés de la cure, et, nul doute que chacun se fera un agréable devoir, de venir s'y régaler tout en faisant une aumône pour leur église.

Qu'on ne l'oublie pas et qu'on se le dise.

Seance du conseil de ville du 2 juin 1930. — Sous la présidence de Son Honneur le maire, le conseil de ville, "au complet" a tenu une importante séance au cours de laquelle il a eté spécialement discuté de la prévention des incendies en la ville de Mégantic.

Conformément aux recommandations faites par le chef des pompiers de la ville, le conseil a décidé l'achat de 1,000 pieds de boyaux à incendie.

—Avec ce que la ville possède déja, cette quantité répondra amplement à quelques besoins que ce soient, de combattre les incendies dans la ville de Mégantic.

Apres une discussion assez vive, le conseil a aussi décidé de faire l'acquisition d'une pompe à incendie de 400 gallons à la minute au prix de $4,100.00.

Cette pompe toutefois n'est pas exactement celle recommandée par les autorités du bureau de la Prévention des Incendies, non plus que par le chef de pompier de la ville, et, c'est surtout à ce sujet, que la discussion a été assez forte.

Cependant ces achats ont été faits sujet à l'approbation du bureau de la Prévention des Incendies à Québec.

Le conseil de ville fut ensuite saisi d'un grand nombre de demandes, par lesquelles certains contribuables demandaient du délai pour le paiement de leurs taxes.

Vu la quantité trop élevée d'arrérages de taxes à la fin de chaque année et considérant les nombreux travaux que la corporation a entrepris, le conseil de ville a alors décidé et donné ordre à ses employés, de couper l'eau et l'électricité aux tardataires.

Quant à la perception des autres taxes, il fut décidé d'accéder aux demandes faites, pourvu que dans un délai de trente jours au plus, celles-ci soient complètement payées.

Son honneur le maire remercia ensuite les citoyens de l'empressement qu'ils avaient montré dans les divers travaux qui furent faits lors de la semaine du grand nettoyage. Ce fut un véritable succès, et, il demanda aux citoyens de bien vouloir persévérer dans de telles dispositions.

L'échevin Mercier fut ensuite chargé de faire une enquête quant à la possibilité d'organiser en la ville de Mégantic un poste convenable ou stationneraient le s taxis. Toute ville bien organisée possède un tel poste où les citoyens et spécialement les étrangers peuvent toujours s'adresser pour avoir une voiture lorsqu'ils le désirent.

Le conseil termina sa séance par quelques questions de routine et plus spécialement en discutant les derniers travaux à faire à l'hôtel de ville qui doit loger les divers départements d'administration municipale, en attendant que la ville de Mégantic ait fait des arrangements raisonnables avec les gouvernements d'Ottawa et de Québec pour une construction nouvelle.

Va et vient. — M. et Mme Henri Bouffard, MM. Charles Huard, Jos. Legendre, Mlle Emma Legendre étaient de passage à Québec, ces jours passés.

— MM. Rolland, Pierre Frenette, Mlles Anne-Marie Veilleux, Yvonne, Annette et Juliette Hamel se rendaient aux Trois-Rivières, jeudi dernier, où ils ont visité leur frère, Armand, ainsi que des parents.

— M. Auguste Guignon, de Montréal, était de passage en notre ville, ces jours passés.

— MM. Armand Morrissette, Léopold Morrissette, Conrad Brassard, Camille Châteauneuf, Mlles Hermina et Marie-Jeanne Brassard, Gertrude Morrissette étaient à Sherbrooke, dimanche dernier.

— Mlle Antoinette Morin, de Lewiston Maine, est l'invitée de M. et Mme Jos. L'Heureux et de M. Francis Perreault.

—M. Armand Morin, des Trois-Rivières, passe quelques jours dans sa famille.

— MM. Henri-Louis Deslauriers, Lucien Maher, étaient de passage à Scotstown, la semaine dernière.

— M. et Mme Ernest Rodrigue se rendaient à Montréal, la semaine dernière.

— M. Louis-Georges Huard, étudiant au collège Bréboeuf, de Montréal, passe les vacances dans sa famille.

— M. J. Vanier et Charles Audet, de Sherbrooke, étaient en notre ville, ces jours passés.

—M. Nolin, de Québec était de passage en notre ville, dernièrement.

— M. Omer Doyon, de St-Ludger, était également en notre ville, ces jours derniers.

— Mlle Marguerite Côté, de Québec, a visité M. et Mme J.-A. Thibault et M. L.-P. Lachance.

—M. Albert Dallaire, de St-Samuel, était de passage en notre ville, dernièrement.

—M. Emile Gobeil, de La Patrie, était aussi de passage en notre ville, il y a quelque temps.

—MM. Alphonse Jacob, Alfred Proteau, Joachim Lacombe, de St-Sébastien, étaient parmi nous ces jours passés.

UN LIEU ENCHANTEUR

Que de fois, au hasard d'une promenade, vous avez admiré les plantes d'ornement qui embellissent certains domaines. La maison n'était pas toujours un modèle d'architecture recherchée. Elle avait même parfois, examinée de près, un caractère vieillot, mais vue de la route, elle ressemblait ainsi ensevelie dans le feuillage, à la demeure enchantée de quelque fée bienfaisante et vous vous preniez à envier l'heureux propriétaire qui vivait à cet endroit.

Vous pouvez aussi transformer et embellir les alentours de votre demeure, en vous adressant à un habile jardinier-fleuriste comme M. A.-F. Bardou, à Lauzon, qui excelle dans la plantation et la disposition d'arbrisseaux toujours verts et de haies ainsi que dans le nivellement et l'entretien de parterres et de pelouses. Il vend aussi de la bonne terre riche pour parterres et plantes en pots.

Communiqué.

RALPH BUTTERY, de London, Ontario, étudiant en génie électrique à l'université de Toronto, à qui l'on vient d'attribuer une médaille de bronze (celle du Carnegie Hero Fund Commission) parce qu'il a sauvé la vie à un copain de collège qui allait se noyer.

GEORGES HUTCHINSON, de Baltimore, reçu récemment par le président Hoover à la maison blanche. Il entend faire une envolée Richmond, Virginie-Paris.

CORPORATION DE QUEBEC

BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, le 7 juin 1930.

Soumissions pour poteaux d'ornement à une seule lampe

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "Soumissions pour poteaux d'ornement à une seule lampe" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mardi, le 17 juin 1930, à 4 hrs P.M. (heure avancée).

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

L'Hôpital Laval

Aux Porteurs d'Obligations à 6%

NOUS invitons les porteurs d'obligations à 6% de l'Hôpital Laval, échéances de 1930 à 1933, à se présenter à nos bueraux pour le paiement de leurs titres.

GENERAL BOND CORPORATION
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
98, Rue SAINT-PIERRE
Tél : 2-5841. QUEBEC

NOUVELLE EMISSION

$450,000.00

5½%

Municipalité du Village de Mont-Joli

(Comté de Rimouski)

Datées : 1er juin 1930. Echéant : 1er juin 1940

Capital et intérêts payables à la Banque Canadienne Nationale ou à la Banque de Montréal, à Québec, Montréal ou Mont-Joli.

GENERAL BOND CORPORATION
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
98, Rue ST-PIERRE. Tél. 2-5841 QUEBEC

Canada,
Province de Québec,
District de Québec.
No 15318.
COUR DE MAGISTRAT
RENE SIMARD,
Demandeur;
vs
J. ST-HILAIRE,
Défendeur.

Avis public est par le présent donné que la vente des meubles et effets du défendeur, saisis en cette cause en vertu d'un Bref de Fieri Facias de Bonis, aura lieu, en vertu du dit Bref le seizième jour de juin 1930, à deux heures de l'après-midi, aux domicile et demeure du dit défendeur, situés au No 37, 6ème Rue, en la cité de Québec. Les dits meubles et effets consistant en un graphophone et records, table, etc., etc. Le tout pour être vendu suivant la loi.

Québec, le 7 juin 1930.

J.-ARTHUR LECLERC,
H. C. S.

AVIS DE SOUMISSIONS

Avis est par le présent donné que des soumissions seront reçues d'ici au seize juin courant, à six heures du soir (heure solaire) pour la confection des travaux de gravelage à faire sur les chemin et route du rang St-Isidore, suivant les plans et devis du Département de la Voirie, lesquels plans et devis peuvent être vus chez le Secrétaire du Conseil de St-Philémon de Bellechasse.

Les dites soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté au montant de dix pour cent du coût soumissionné.

Ce dit Conseil ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

Donné à St-Philémon, ce 4ème jour de juin 1930.

ADELARD LAROCHELLE,
Secrétaire-Trésorier,
St-Philémon,
Co. Bellechasse, P.Q.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions" seront reçues par l'Architecte soussigné, d'hui à vendredi prochain, le 13 courant, pour 4 heures p.m., pour la construction de l'église de Ste-Esprit, Québec.

Chaque soumissionnaire devra accompagner sa soumission d'un chèque accepté par une banque, pour un montant égal à 5 pour cent du montant de la dite soumission. Ce chèque sera sujet à confiscation sur refus de l'entrepreneur adjudicataire de signer le contrat.

Les plans et devis sont visibles au bureau de l'Architecte, de 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

La Fabrique de St-Esprit ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

E.-GEO. ROUSSEAU,
Architecte.
Edifice Florence,
59, rue St-Joseph,
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de l'actif de
EDOUARD PAQUIN,
Portneuf, Co. Portneuf,
Cédant Autorisé.

Avis est par le présente donné que
AUJOURD'HUI (9 JUIN)
à 11 heures a.m.
(heure avancée)

sera vendu par encan public, aux bureaux des syndics soussignés, 147, Côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit :

A.—Créances aux livres (crédits) $1,392.93

Cet item sera offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur.

La liste des crédits peut être examinée en tout temps en s'adressant aux bureaux des syndics soussignés.

Québec, le 26 mai 1930.

GAGNON & CLOUTIER,
Syndics.
Bureaux : 147, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

SOUS LA LOI DE FAILLITE VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
J.-ROMEO TREMBLAY,
Garagiste
La Malbaie, Qué.,
Cédant Autorisée.

Avis est par le présent donné que
MERCREDI, LE 11 JUIN 1930,
à 1 heure p.m.
(heure solaire)

sera vendu par encan public, au garage de J.-Roméo Tremblay, à La Malbaie, l'actif de cette faillite comme suit :

A.—Fonds de commerce d'accessoires pour automobiles	$1,122.17
B.—Créances aux livres	649.04
C.—Outillage	129.20
D.—Une drille électrique et mèches	45.00
E.—Un moteur électrique, 2 forces	100.00
F.—Un chargeur de batterie	75.00
G.—Une presse (30 tonnes)	100.00
H.—Une filière (complète)	25.00
I.—Un étoc	10.00
J.—Un lot de shafts, poulies et strappes	25.00
K.—Un comptoir 9 pieds	50.00
L.—Une automobile Nash Touring 1924	200.00
M.—Une automobile Chevrolet Touring, 1924	150.00
N.—Une automobile Chevrolet Touring, 1925	150.00
O.—Une automobile Ford, 1925	75.00
P.—Une automobile McLaughlin Touring, 1925	75.00
Q.—Une automobile McLaughlin Touring, 1923	150.00

Les item A et B seront offerts en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur, et les autres item seront vendus au plus haut enchérisseur.

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et le garage sera ouvert le matin de la vente pour inspection.

Conditions de paiement : Argent comptant.

R.-ERNEST LEFAIVRE,
Syndic.

Québec, le 5 mai 1930.
Bureaux : 147, Côte de la Montagne,
Québec, Qué.

COMPTABLES
Antoine Cloutier & Cie
C. P. A.
COMPTABLES LICENCIES
147, COTE DE LA MONTAGNE,
QUEBEC

R.-ERNEST LEFAIVRE
L. I. C. L. A.
Successeur de
LEFAIVRE & GAGNON
Bureau : 147, Côte de la Montagne, Québec.
Syndic Autorisé, Comptabilité,
Liquidateur de Faillites, Etc.

Langlais, Godbout & Tremblay
Avocats
Roméo Langlais, C. R.,
F.-X. Godbout, B. A. L.,
Thos. Tremblay, L. L. L.,
Immeuble Financial
105, Côte de la Montagne

ASSEMBLEES DES CONSERVATEURS

(Suite de la page 3)

re de la paroisse, tandis que les orateurs ont été MM. Omer Lussier, avocat, J.-W. Gaudette, pharmacien, C.-N. Dorion, C.R., maire de Courville et candidat conservateur dans le comté de Québec, Antoine Rivard et Robert Côté, avocats.

LAUZON

A Lauzon, l'assemblée a eu lieu à 3 heures dans la cour du collège sous la présidence de M. le maire Dorval. Y ont adressé la parole: le Dr J.-Emile Fortin, de Lévis, M. Maurice Dupré, C.R., MM. Albert Shields et Joseph Desroches, ouvriers, J.-W. Gaudette, pharmacien, et Antoine Rivard, avocat.

SAINT-NICOLAS

A l'assemblée qui a été tenue à Saint-Nicolas après la messe, les orateurs précédents ont adressé la parole, M. Rivard excepté. La charge de président était remplie par le maire de la paroisse et par le maire du village.

SAINT-RAYMOND

Plusieurs orateurs se sont aussi fait entendre à Saint-Raymond, comté de Portneuf, après la messe. Ce sont MM. Achille Jolicoeur, avocat, M. C.-R. Ducharme, C.R., de La Tuque, ex-candidat, M. Saint-Germain, cultivateur, de Saint-Casimir, MM. Joseph Doré, agent d'assurance, Henri Jolicoeur, avocat, et Robert Côté, avocat. M. le maire Godin présidait.

SAINTE-FAMILLE

Enfin, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, M. Charles-Napoléon Dorion, C.R., candidat, a tenu une assemblée après la messe. M. le maire Létourneau agissait comme président.

A toutes ces assemblées on comptait de belles assistances.

Hoyt a défait les Red Sox en présence de 26,505 personnes à Détroit.

REVUE DE CADETS A SAINT-CHARLES

Le corps des cadets du collège St-Charles de Bellechasse a donné une magnifique démonstration hier après-midi

DES DISCOURS

La revue du corps de cadets du collège de St-Charles de Bellechasse, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes, a donné lieu à une magnifique démonstration hier après-midi.

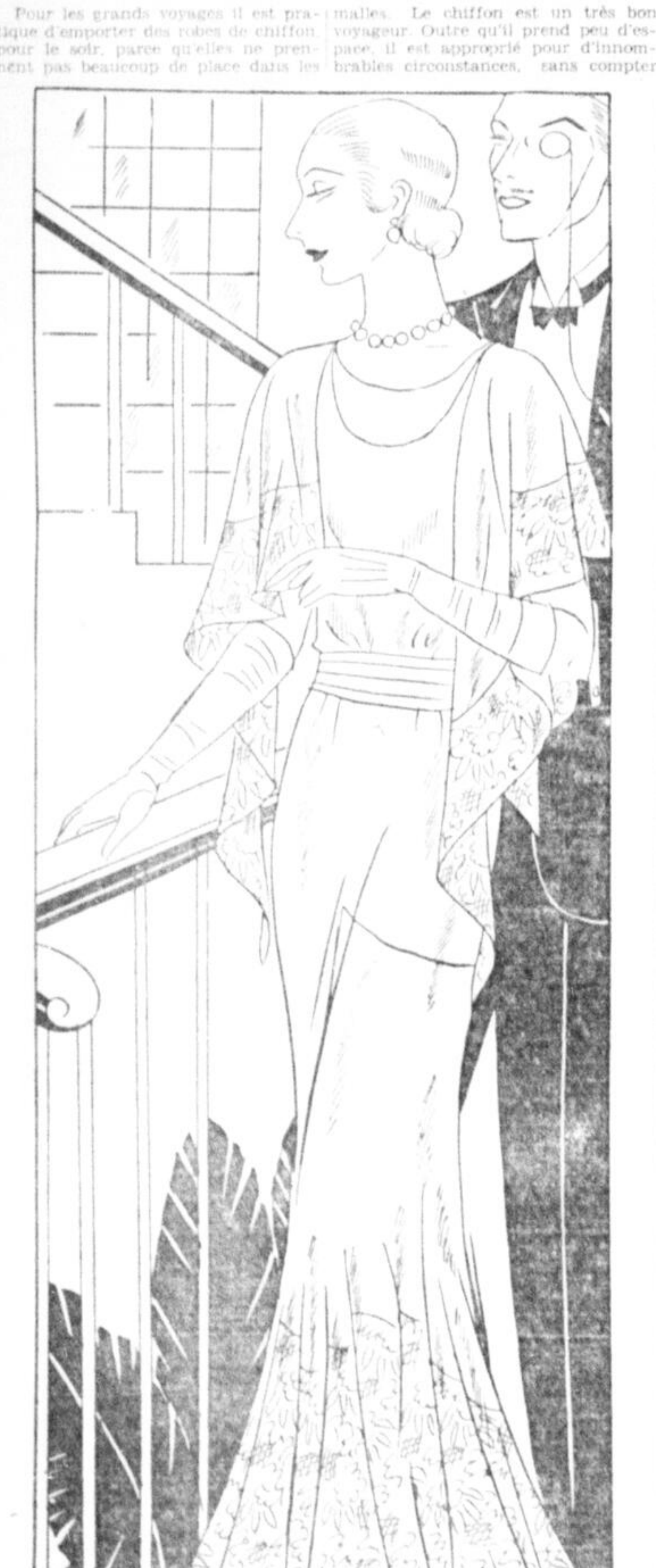
En présence d'une foule considérable venant tant de St-Charles que des paroisses environnantes une centaine de cadets bien disciplinés ont évolué avec beaucoup d'ensemble pendant une couple d'heures. Cette séance de gymnastique était sous la présidence du curé de la paroisse, M. l'abbé Georges Côté, et les cadets étaient sous la direction du Capt. Guimont. Etaient aussi présents à cette revue MM. Oscar Boulanger, M. P., J.-A. Nadeau, C. R., et Robert Taschereau qui adressèrent la parole à la suite des allocutions de M. l'abbé Côté et du Capt. Guimont.

Voici l'intéressant programme exécuté d'admirable façon par les cadets de St-Charles :

I — Inspection par le Capt. Guimont.
II — Salut et évolutions militaires.
III — Gymnastique suédoise.
IV — Marches gymnastiques.
V — Exercice de vitesse et de précision.
VI — Danse basque.
VII — Jeux des gymnastes.
VIII — Salut et exercices libres.
IX — Tableau, pyramides.
X — Remise d'une médaille au meilleur cadet et méritée par Daniel Labrie.

Les Robes de Chiffon sont Pratiques pour Voyager

Pour les grands voyages il est pratique d'emporter des robes de chiffon pour le soir, parce qu'elles ne prennent pas beaucoup de place dans les malles. Le chiffon est un très bon voyageur. Outre qu'il prend peu d'espace, il est approprié pour d'innombrables circonstances, sans compter qu'il ne se froisse pas facilement. Un léger traitement à la vapeur en enlève tous les plis, mais il ne faut pas commettre d'excès en ce sens, car la vapeur le ferait fouler.



Pour les malles de 1930.

Pour les heureuses mortelles qui s'embarqueront cet été, il y a une charmante collection de ces robes. Elles conviennent également pour l'après-midi et le soir. Quelques-unes ont de courtes capes, qui demandent de longs gants, d'autres emploient de nouvelles versions de la jaquette. Il y en a en ravissants imprimés, d'autres en nuances pastel uniformes.

Pour les soirées à bord du navire, pour les soirées à Paris ou pour valser à Vienne, qu'y aurait-il de plus approprié que la création des Soeurs Miller illustrée ci-dessus? Du chiffon beige et de la dentelle ont été réunis de très gracieuse manière. Cette robe est simple tout en étant habillée et pourrait s'adapter à une foule de circonstances.

(Copyright, 1930, Standard Publishing Corporation)

UNE DELEGATION CHEZ M. CLICHE

Des électeurs des villages de Broughton et Broughton - Est demandent à M. Léonce Cliche de se porter candidat.

DANS LA BEAUCE

(De notre correspondant)

St-Joseph, Beauce, 9. — Une délégations composée d'électeurs des villages de Broughton et de Broughton-est est venue hier après-midi, rencontrer M. Léonce Cliche, C.R., maire du village de St-Joseph, le priant de se porter candidat libéral dans la Beauce aux élections fédérales de juillet.

Après que les délégués eurent exposé leur demande, M. Cliche les remercia et promit de prendre la chose en sérieuse considération, laissant entendre qu'il rendrait sa décision dans le cours de cette semaine.

M. Cliche a été très mêlé à la politique dans son comté depuis ces dernières années, notamment en décembre dernier, lors de la campagne de M. J.-E. Fortin, le député provincial actuel dans la Beauce. C'est la deuxième délégation que M. Cliche reçoit, le priant de se porter candidat dans la lutte qui prendra fin le 28 juillet.

S. E. LE DELEGUE APOSTOLIQUE

(Suite de la 1ère page)

jour. Il fit brièvement mais éloquemment l'historique de la paroisse et de ses nombreuses institutions.

Son Excellence Mgr Andrea Cassulo répondit à peu près en ces termes : "Je voudrais dire bien des choses, mais je suis trop ému. Quand le coeur, quand l'âme sont touchés profondément, les paroles arrivent avec difficulté. Lorsqu'une mère ou lorsqu'un père est heureux des vertus de ses enfants, lorsqu'il a la preuve tangible de leurs efforts vers le bien, qu'il constate leur progrès dans la vertu, il se recueille et remercie Dieu; et sa reconnaissance dans le silence est plus éloquente que bien des paroles. Dans la première partie de son discours, votre vénéré curé, Mgr Milot, a parlé de ma personne. Il a fait de grands éloges et il a rappelé des souvenirs qui me sont précieux".

Ici, la Délégué Apostolique parut vivement ému et poursuivit ainsi son discours :

"Dans toutes les fonctions qui nous ont été confiées, nous avons fait ce que nous avions à faire et c'est ce que nous espérons pouvoir répéter en face du souverain juge, au jour où nous attendons la récompense promise aux élus de Dieu. Dans la seconde partie de son discours le vénérable curé de Victoriaville a parlé de sa chère paroisse. Nous sommes particulièrement heureux de vous dire l'impression toute de bien que nous éprouvons depuis que nous sommes arrivés ici. Hier presque à la même heure, je descendais à la gare de Victoriaville et je rencontrais votre curé, Mgr l'évêque de Nicolet, les autorités politiques et civiles. Rendu au presbytère, où l'on m'avait conduit au milieu des démonstrations les plus solennelles et des acclamations enthousiastes, je rendis grâce à Dieu et lui demandai de bénir cette population si sympathique, cette paroisse, ce peuple qui compte parmi ses premiers missionnaires des martyrs qui, à la fin de ce mois, recevront un nouveau degré de gloire et le témoignage authentique de leur sainteté. La troisième partie du discours, votre curé ne l'a pas prononcée. C'est pourquoi, je le dois le dire. Cette troisième partie devait être consacrée à l'éloge du vénérable pasteur de cette paroisse, qui a si bien dirigé toutes choses de façon à faire de votre temple si beau, une église consacrée. Qu'il accepte donc de ma part et de celle du Souverain Pontife notre bénédiction et nos voeux reconnaissants".

Son Excellence termina en soulignant ce que le chanoine Brunault avait énoncé dans son sermon prononcé avec tant de ferveur et d'éloquence.

Le délégué donna la bénédiction papale et se retira en traversant les rangs du peuple, recueilli, pendant qu'à l'orgue, le choeur chantait un morceau de triomphe avec M. Camille Duguay comme soliste.

A deux heures et demie, un magnifique banquet offert par les dames de la Congrégation, réunissait le délégué, les prélats, la chanoines, les religieux, les curés des différentes paroisses. Et quelques invités au nombre total de 130 convives. Le menu était excellent. Des discours furent prononcés par Mgr O. Milot, P.D., V. G., par Son Honneur le maire J.-D. Gagné, par l'hon. M. J.-E. Perrault et par Mgr J.-S.-H. rnault. A la sortie du banquet, on bénit le Couvent Notre-Dame des Anges.

Hier soir, Son Excellence le délégué et sa suite furent l'objet d'une grandiose réception au collège du Sacré-Coeur. La ville était toute illuminée et la fanfare a donné un concert au kiosque de l'Hôtel de Ville. Le délégué quittera Victoriaville pour Ottawa aujourd'hui.

ARTHUR LEBLANC A BEAUPORT

Les admirateurs du brillant violoniste acadien, Arthur Leblanc, à Québec et dans les environs auront une dernière chance de l'entendre demain soir, alors que le jeune artiste donnera son dernier concert avant de repartir pour Boston. Arthur Leblanc se fera entendre, cette fois-ci, dans la salle du Collège de Beauport, à 8 heures et quart, avec madame J.-A. Saint-Coeur, soprano, une chanteuse réputée à Boston et qui a remporté de beaux succès à Québec. Ce concert est organisé par les étudiants de Beauport et promet de terminer par un régal artistique le séjour dans nos murs d'Arthur Leblanc et de madame Saint-Coeur.

Le jeune violoniste acadien donnera, à ce concert, un programme entièrement nouveau, composé de quelques-unes des oeuvres les plus célèbres du répertoire du violon. M. Dominique Fortier sera au piano d'accompagnement. Il y aura foule à ce concert, sans doute. L'admission n'est que de 50 sous.

Nous en donnerons demain le programme.

Gehrig, Cook et Blue ont frappé des circuits à St-Louis.

UNE COLLISION ENTRE 2 AUTOS

Un Buick et un Essex se frappent dans une courbe entre Sainte-Anne de la Pocatière et St-Roch des Aulnaies.

SEPT BLESSES

(Du correspondant de L'Evénement à Sainte-Anne de la Pocatière)

Deux automobiles, un "Buick" et un "Essex", sont venues en collision, hier matin, entre Ste-Anne de la Pocatière et St-Roch des Aulnaies, dans le bas du fleuve, avec le résultat que sept personnes ont été blessées, plus ou moins gravement.

Cet accident est survenu vers 8 h. et quart du matin, dans la courbe que trace la route Québec-Mont-Joli entre St-Roch des Aulnaies et Ste-Anne de la Pocatière et dont le département de la Voirie a entrepris, l'an dernier, le redressement. Au moment de la collision, l'automobile "Essex" descendait dans la direction de Ste-Anne de la Pocatière, cependant que le "Buic" remontait vers St-Roch des Aulnaies. Le choc fut assez violent. L'automobile "Essex" fut pratiquement démolie. Les deux voitures furent remorquées dans un garare à Ste-Anne.

Les quatre passagers de l'"Essex" furent tous blessés, mais non gravement. Des six occupants du "Buic", trois furent blessés. L'épouse du propriétaire de cette voiture fut blessée plus gravement que les autres passagers et fut transportée à St-Roch des Aulnaies. Tous reçurent les soins nécessaires de M. le Dr J.-I. Pageot, de Ste-Anne de la Pocatière, de M. le Dr J.-C. McKay, de St-Roch des Aulnaies, et de mademoiselle Gabrielle-M. Déchêne, garde-malade à l'Unité Sanitaire de Ste-Anne.

Un grand nombre de personnes ne tardèrent pas à se réunir sur le théâtre de l'accident.

47 PRISONNIERS

Quarante sept prisonniers occupaient les cellules du poste central de la police à l'Hôtel de Ville, samedi soir. Sur ce nombre vingt-six sont sortis moyennant un cautionnement de $25. hier matin.

On a rarement vu autant de prisonniers à l'Hôtel de Ville. Les cachots ne suffisent même plus. C'est là le résultat du travail des détectives des moeurs qui ont recueilli vingt et une personnes dans un hôtel de la basse ville, deux maisons de St-Roch et une maison de St-Sauveur. L'escouade de la police des moeurs se composait du Sergent détective Jos. Beaudoin, des détectives Simard et Rochette et des constables Buteau, Ouellet, Vézina et Gaulin.

GRANDE FETE A ST-PAULIN

(Suite de la 1ère page)

préfet du comté et maire de St-Antoine, C.-A. Boisjoli, secrétaire de la municipalité de Huntherstown, Joseph Desjardins et Marcel Bourassa.

Dès le début de la réunion, M. Gervais souhaita la bienvenue à l'hon. M. LaFerté dont il fit l'éloge.

M. le chanoine Laflèche dit aussi quelques mots. Il signala quelques-unes des oeuvres du gouvernement dans son comté.

Le ministre de la Colonisation prit ensuite la parole. Il félicita les citoyens du Maskinongé du succès qu'ils avaient eu dans leur demande d'un nouveau pont. Il expliqua aussi tout ce que son ministère avait fait depuis quelques années pour assurer une vie meilleure à tous les cultivateurs de la province. De 1919 à 1929, dit M. LaFerté, "nous avons bâti des ponts ed bois que attachés bout à bout représenteraient une longueur de 20,113 pieds. Nous avons dépensé $7,014,460 pour des chemins de colonisation et cela sans qu'il vous en coûte un centin." A l'exemple de M. Gervais, M. LaFerté trouva des mots touchants pour exprimer tout le regret qu'il avait ressenti lors de la disparition de son ami, M. J.-W. Gagnon.

Le dernier orateur fut M. J.-A. Lecage, de Québec.

Après l'assemblée, une réception enthousiaste fut faite à l'hon. M. LaFerté et aux autres visiteurs chez M. J. Lambert, maire de St-Paulin.

CAROL MONTE SUR LE TRONE

(Suite de la 1ère page)

ments.

Le roi, en laissant le Parlement, se rendit à la tombe du Soldat Inconnu de la Roumanie, où il déposa une couronne de fleurs et s'agenouilla un moment. Il se rendit ensuite au palais royal, d'où il avait été banni, et il ne put cacher son émotion en revoyant les vieux serviteurs qui avaient veillé sur son enfance. Ils baisèrent en pleurant ses habits, tandis que le roi serrait leurs mains sans pouvoir prononcer un seul mot.

Tout le pays a entendu la cérémonie de la proclamation grâce au radio, et hier soir les habitants dansaient joyeusement dans les rues de Bucharest. Ils anticipent maintenant les fêtes du couronnement, qui auront lieu au mois d'octobre à Alba Julia, où le roi Ferdinand fut lui-même couronné.

Avec un nouveau roi à la tête du pays, la situation politique se trouve considérablement modifiée. Le cabinet du premier ministre Maniu a démissionné avant-hier et M. Mironescu a constitué un nouveau ministère.

Hier soir, l'installation du nouveau roi étant complétée, le nouveau cabinet a terminé sa tâche et a donné sa démission à son tour. Sur ce, Carol entra en pourparler dans le but de former un nouveau gouvernement.

Son premier visiteur fut l'ex-premier ministre Maniu, mais dans la suite son ami, le professeur Jorga, se présenta chez le roi. Tout laisse croire que ce dernier sera chargé de former un ministère, et que M. Maniu détiendra l'un des principaux portefeuilles.

Le roi Carol Ier avait précédé sur le trône le roi Ferdinand, père de Carol II.

161-169, rue St-Jean, Québec
HOTEL MONTCALM
Dans le centre des affaires — Repas à la carte ou table d'hôte

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON
Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.
355-364, rue St-Jean. Tél. 2-6638

CONDAMNATION DE 4 RATS DE CALE

Les individus qui étaient embarqués incognito sur un fréteur doivent faire escale en Cour de Police.

$5 OU 15 JOURS

Comparaissant devant M. le juge Arthur Fitzpatrick, en Cour de Police samedi matin, quatre rats-de-cale ont été condamnés à $5 d'amende ou à quinze jours de prison. Ces individus espéraient faire la traversée Montréal-Liverpool sans escale mais ils ont dû forcément atterrir à Québec. En l'absence de billets et de passeports ils avaient trouvé un excellent abri au fonds d'un fréteur. Ils leur manquait une chose cependant: la discrétion des matelots, et ce n'est pas la moins importante. Leur désappointement fut grand lorsque pour obéir aux ordres des officiers du bord ils remontèrent sur le pont pour voir Québec dans toute sa splendeur. Ils durent descendre avec le pilote mais celui-ci n'avait plus le loisir de les conduire à bon port. On verra à ce qu'ils soient expédiés en Angleterre sous peu.

FEU MME A. PHILIPPON

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Philippon (née Petronille Dumas), épouse de M. Amédée Philippon, professeur à l'Académie St-Paul de Montréal. Cette mort plonge dans le deuil des familles bien connues de la région. Fille de feu M. Onésime Dumas, de St-Anselme et soeur de M. Alexandre Dumas, professeur de Langues à Montréal, Mme Philippon était la belle-fille de M. A. Philippon, de Québec, la belle-soeur de M. l'abbé Georges Philippon, de M. J.-H. Philippon, avocat et de M. Emile Vaillancourt de Thetford Mines. La défunte était également alliée de la famille Roy, de St-Michel de Bellechasse et des nombreux prêtres et religieux qui la composent. Elle laisse sept jeunes enfants.

Les funérailles de Mme Philippon auront lieu, mardi matin, à 9 heures, en l'église de St-Clément d'Youville.

A la famille en deuil L'Evénement offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

TIRAGE A LIMOILOU

Les porteurs de billets portant les numéros qui suivent sont gagnants dans le tirage organisé par les RR. PP. Capucins et qui a eu lieu hier soir, en la salle paroissiale de Limoilou. Tous pourront réclamer leurs prix en s'adressant au Rév. Père Albert, du monastère des Capucins, de Limoilou. Premier prix $20. numéro 3363.

Les autres numéros valent $5. chacun. Ce sont les nos: 15,502, 4,243, 15,159, 8,604, 2,666, 15,339, 8,830, 15,555 10,032, 6,716, 3,958, 7,490, 15, 763, 8,238, 1,426, 8,600, 15,590.

LES INTERNATS EN MEDECINE

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la liste complète des internats offerts aux étudiants de cinquième année à la faculté de médecine. Il manquait plusieurs noms sur la liste que nous avons donnée il y a quelques jours. Samedi, la répartition des derniers internats était faite: nous donnons ci-dessous les noms des nouveaux internes et les hôpitaux dans lesquels ils pratiqueront.

MM. L.-P. Roy et C. Dussault, Hôtel-Dieu du Précieux Sang; L. Beauregard et G. Lavallée, Hôpital Laval; V. Fortin, H. Nadeau, P. Richard, P. De Varennes et R. Giroux, hôpital St-Sacrement; R. Lemay, L.-P. Pelletier et F. Hémond, hôpital St-Michel Archange; A. Giguère, O. Bédard et M. Leblanc, la Maternité; E. Allard et R. Bourassa, la clinique Roy-Rousseau.

AU COMITE DE LA TRAVERSE

Le comité conjointe de la Traverse aura une réunion cet après-midi, à 3 heures, à l'hôtel de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur. Ce sera la première séunion de ce comité que présidera le maire depuis son élection à la mairie. Cette séance a été convoquée à la demande de Son Honneur le maire J. Leblond, de Lévis, dans le but d'étudier les palns du débarcadère des futurs traversiers d'hiver de la compagnie. La ville de Lévis attend l'adoption de ces plans pour commencer les travaux de réfection à son quai rendus nécessaires par l'entrée en service de ces nouveaux bâteaux.

SOUVENIRS DE MONTMAGNY

L'hon. juge P.-A. Choquette nous écrit un mot pour nous dire avec quel intérêt il a lu les souvenirs du Cap St-Ignace, la paroisse natale de l'hon. M. J.-N. Francoeur, publiés vendredi dans L'Evénement. C'est le père du nouveau ministre qui représenta M. Choquette dans un des polls du Cap St-Ignace, lors de sa première campagne dans le comté. Il y avait plus qu'un représentant du candidat libéral de l'époque, il y en avait même un dans cinq ou si xpolls de la paroisse. M. Choquette obtint une minorité de 242 dans le Cap St-Ignace en 1882, mais en 1887, il n'était défait que par 117 dans la même localité et en 1891 il avait changé la minorité libérale en une majorité de 21 voix.

LONGUE LISTE DE TRAGEDIES

(Suite de la 1ère page)

Ste-Anne de Bellevue. Sa mort fut instantanée.

M. Henri Mailhot, 20 ans, s'est noyé dans le St-Laurent, en tombant d'une chaloupe au large de la Pointe St-Charles. Il s'était installé sur la proue d'une chaloupe tandis que ses deux compagnons, qui étaient aux rames, lui tournaient le dos. Ils s'aperçurent de sa disparition quand des gens qui étaient sur le rivage leur crièrent que leur compagnon était tombé à l'eau. On croit qu'il perdit connaissance et glissa à l'eau. Son corps a été recouvré.

NOYADE A ST-JEAN
(Service de la Presse Canadienne)

St-Jean, Qué. 9. — M. Roger Chartier, 10 ans, étudiant à l'académie St-Jean, s'est noyé hier dans le Richelieu, lorsque la chaloupe dans laquelle il se promenait avec deux compagnons, commença à faire eau et coula.

DRAME A HUDSON
(Service de la Presse Canadienne)

Hudson, Ont. 9. — M. Jack Fortune s'est noyé à Rad Lake, avant-hier, à deux cents pieds du rivage, lorsque le canot dans lequel il se tenait avec son épouse, chavira subitement. Sa femme put se cramponner à l'embarcation renversée, jusqu'à l'arrivée des secours.

VINGT-CINQ ANS DE CONSTRUCTION

C'est en 1905 que M. Adélard Deslauriers débuta comme entrepreneur - menuisier. — De vaste entreprises.

INTERESSANTE VISITE

Avec 1930 la maison A. Deslauriers Limitée célèbre le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. C'est en effet, en 1905 que notre concitoyen, M. Adélard Deslauriers débuta comme entrepreneur menuisier, et, il devait par la suite, étendre ses activités à tous les domaines de la construction.

A l'occasion de ces noces d'argent un groupe de journalistes a été invité à se rendre en fin de semaine visiter les ateliers de M. Deslauriers situés sur la rue Lallemant, du numéro 44 au numéro 68. C'est M. Deslauriers lui-même qui s'est fait le cicerone des visiteurs dans son établissement dont il explique tous les rouages avec la satisfaction d'un propriétaire heureux, tout comme le fermier qui fait visiter ses terres.

Il faudrait être technicien pour expliquer ce qui constitue l'importante manufacture de M. Deslauriers. Nous nous contenterons donc de dire que notre concitoyen possède en fait de machineries et d'atelier tout ce qu'il y a de plus pratique et de plus moderne à la fois. Aussi il faut voir, dans le domaine de la menuiserie, pour n'en nommer qu'un, les magnifiques ouvrages qui sortent de ses ateliers. M. Deslauriers possède parmi les bois toutes les sortes qui se puissent trouver au Canada : pin, chêne, noyer noir, "gum wood", acajou, etc., en outre des bois qui sont propres à notre région. Nous avons pu nous rendre compte nous-même comment ces bois étaient préparés et avec quelle habileté on les utilise.

L'atelier de M. Deslauriers est un des plus perfectionnés de notre province. Il a d'ailleurs eu à exécuter nombre de contrats importants et encore vendredi soir, il obtenait du comité administratif le principal contrat du nouveau palais de l'agriculture, pour un montant de $141,380 et comprenant la maçonnerie, la pierre et la menuiserie. En ce qui concerne la maçonnerie, M. Deslauriers n'est pas moins outillé que pour la menuiserie.

La maison Deslauriers en est une qui fait honneur à notre ville et qui démontre une fois de plus que nos compatriotes sont capables de conduire des affaires à bien et qu'ils ne sont pas en arrière.

M. Deslauriers, lors de notre entrevue, nous racontait ses débuts comme constructeur. La première maison qu'il a édifiée il y a vingt-cinq ans, est située à Saint-Nicolas, et elle a rapporté $200 à son constructeur, c'était alors une jolie somme. Nombreuses sont les oeuvres que la maison Deslauriers a édifiées depuis ce quart de siècle.

LES JOIES DU CAMPING

Faire du *camping*, c'est vivre dans les bois, dans les montagnes, au bord des lacs. C'est une joie qui n'est donnée qu'à l'homme ou à la femme des villes, puisque le paysan vit constamment dans cet élément. Faire du *camping*, c'est revivifier son corps par l'effort, le grand air et le soleil, son esprit par la suppression des banales préoccupations du métier ou des plaisirs mondains. Faire du camping, c'est simplement faire du tourisme en emportant avec soi sa maison.

Emporter avec soi sa maison! Tous les genres de camping sont contenus dans ces quelques mots, suivant que le *campeur* se montrera plus ou moins difficile au sujet de son confortable.

Tandis qu'en effet les "purs" partiront à pied, sac au dos, emportant avec eux le matériel nécessaire, qui, d'ailleurs, grâce à de véritables trouvailles, peut se réduire à une dizaine de kilogrammes, d'autres désireront coucher le soir dans un véritable lit, pouvoir satisfaire leur gourmandise comme à la ville. Pour ceux-ci l'automobile s'impose.

Quel est le camping le plus agréable? C'est uniquement affaire de goût et de capacités physiques. L'homme qui part tout seul dans ses gros souliers ferrés, avec son léger bagage qu'il ne craint pas d'alourdir par l'appareil photographique ou un carnet et des crayons, goûte certainement, s'il est assez robuste, des joies aussi saines que celui qui recherche, avant tout, le maximum de confort.

Et la famille, dira-t-on? Il faut avouer que ces promenades solitaires ne paraissent convenir qu'à l'homme seul. Déjà, la bicyclette et surtout la motocyclette, avec son panier, permettent à la femme d'accompagner son mari. Les bagages peuvent être plus abondants et surtout le menu y gagne, car, d'une part, la femme peut faire preuve de ses qualités de cuisinière.

Ainsi donc, insensiblement, nous glissons vers le camping confortable, le camping en automobile. Car le camping doit être actif. Il ne s'agit pas de planter sa tente en un point choisi, mais de se déplacer à volonté pour jouir de toutes les beautés du pays.

L'automobile permettra donc d'emporter une tente étanche à la pluie, des matelas, des isolateurs pour éviter le contact de la terre dure, une batterie de cuisine plus abondante. Cependant, on arrive rapidement aux limites de capacité de la voiture. Et puis, croit-on qu'il soit toujours facile de planter sa tente et surtout de la replier? Il la faut assez solide et assez forte. La place qui lui est dévolue dans la voiture seule étant assez restreinte, quelles difficultés n'éprouvera-t-on pas pour la loger convenablement, surtout si elle est mouillée?

La solution qui semble s'imposer est donc celle de la maison traînée par la voiture, cette maison pouvant se replier aisément pour tenir dans une petite remorque.

Et voici comment ce problème a été pratiquement résolu par le chalet-remorque "Stella".

Une caisse de dimension réduites (longueur 1 m. 30, largeur 1 mètres, hauteur 0 m. 70) en bois contreplaqué, très légère, dont le couvercle fermant à clef protège d'une façon absolue son contenu contre l'eau et la poussière, constitue la carrosserie de la remorque. Le couvercle enlevé, le panneau arrière se rabat horizontalement, la partie supérieure des panneaux latéraux s'enlève complètement et vient former sur le timon une table de dimensions normales. La caisse comporte à l'avant un réservoir d'eau d'une contenance d'environ 60 litres avec son bouchon de remplissage et son robinet. Dans le plancher, un coffre peut contenir de nombreux objets.

Deux sommiers métalliques, pouvant recevoir deux matelas, sont constitués par des cadres de bois pouvant être pliés en deux. Une fois installés, les lits sont à 1 m. 20 au-dessus du sol et, par conséquent, à l'abri de toute humidité.

Une armature métallique en duralumin, alliage à la fois léger et robuste, et formée de tubes télescopiques, se replie aisément et sert de support aux tentes. Celles-ci, au nombre de deux, sont superposées et forment ainsi une toiture double ainsi que des rideaux latéraux. Ainsi, d'une part, la toile intérieure, protégée par la tente extérieure imperméable, est toujours absolument sèche, et, d'autre part, le matelas d'air, emprisonné entre les deux toiles, forme un isolant parfait pour le froid ou la chaleur.

Ajoutons enfin que la remorque, est attelée à la voiture par un timon d'acier terminé par une tige élastique. Ainsi, les occupants de l'automobile sont complètement à l'abri des secousses. La "Stella" débarrassée de son matériel de campement, peut emporter 500 kgs de charge utile et servir ainsi pour la livraison.

C'est, en somme, un véritable petit chalet que l'automobiliste emporte avec lui, chalet qui, une fois installé, n'enlève rien aux facilités de déplacement de la voiture et qui permet, par conséquent, de réaliser ce que nous appelons le camping actif, le seul vraiment intéressant.

MORT DE MONSIEUR ALPHONSE ROBERGE

M. Roberge, ancien gérant de la maison Robitaille & Picher, rue St-Jean, est décédé samedi à l'âge de 49 ans.

OBSEQUES DEMAIN

Feu M. Alphonse Roberge.

Samedi le 7 juin, à l'âge de 49 ans et six mois est décédé après une longue maladie, M. Alphonse Roberge, citoyen connu avec avantage dans le domaine commercial. Pendant vingt - deux ans, en effet, M. Roberge a été à l'emploi de la maison Robitaille et Picher, rue Saint - Jean, ayant été gérant de cette firme jusqu'à sa fermeture. Notre concitoyen ne connaissait que des amis que lui avaient attirés sa loyauté et son dévouement. Ayant été généreux toute sa vie, M. Roberge le fut aussi à la veille de sa mort, faisant chrétiennement le sacrifice de sa vie. Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Séraphine Saint-Jean, et quinze enfants dont huit fils, MM. Alphonse, Maurice, Georges, Roméo-Magella, Paul-Emile, Marcel, Jean-Paul et Fernand Roberge, et six filles, madame Armand Leclerc, madame Ovila Dorval, mesdemoiselles Simonne, Juliette, Florence et Irène Roberge; deux frères, M. Joseph Roberge, contremaître chez "Maple Leaf Flour Mills", et M. Odilon Roberge ; ses gendres, MM. Armand Leclerc et Ovila Dorval.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures 30, en l'église de Saint-Sauveur.

Nos condoléances à la famille en deuil.

LE CERTIFICAT ENREGISTRANT TOUTE VOITURE

Comme celui de conduite, on doit toujours pouvoir le produire.

LES ENNUIS EVITES

Discutant l'extrême importance qu'il y a de continuellement transporter avec soi le certificat d'enregistrement de la voiture, M. Geo A. McNamee, secrétaire du "Royal Automobile Club of Canada" a déclaré: "On ne saurait trop insister sur la grande importance qu'il y a pour tout automobiliste de continuellement garder sur sa machine, le certificat d'enrégistrement, s'il désire éviter de nombreux ennuis. On constate beaucoup trop de négligence de la part des propriétaires de ce côté, et cela, en dépit des recommandations répétées qui leur sont faites, bien des automobilistes subissent des retards considérables et sont souvent conduits devant nos cours de justice, s'implement parce qu'ils n'ont pas à la main, ce simple certificat".

"Les juges de nos cours locales, en maintes et maintes occasions, ont déclaré clairement que toute personne trouvée conduisant une voiture et qui n'a pas, avec elle, le certificat d'enregistrement, est passible d'une amende ou d'un emprisonnement et que l'oubli n'est pas une excuse devant la loi. La production de la carte, le lendemain, ne diminue pas la gravité de l'offense, parce que la loi est on ne peut plus claire, sur ce point: "Le certificat doit être produit quand on en est requis".

Se voler soi-même

"On rappelle tout particulièrement un cas où le propriétaire d'une voiture fut arrêté et retenu sur soupçon d'avoir volé son propre auto, simplement parce qu'il ne pouvait produire la preuve de propriété, quand les agents lui demandèrent cette carte d'identité. Avoir sur soi la licence de conducteur n'est pas suffisant, d'après ce que l'on affirme, parce que cela ne donne au porteur que la permission de conduire et ne contient rien qui puisse établir que la voiture ainsi conduite est sa propriété ou qu'il a le droit de la conduire".

"Laisser les certificats ou licences dans la voiture est une chose qui reste amplement ouverte à l'objection: "En cas de vol, les documents se trouvent à tomber entre les mains du voleur et peuvent fort bien être utilisés pour tromper les autorités quant à la propriété du véhicule en question".

"Le conducteur", affirme M. McNamee, "adoptera une très bonne ligne de conduite s'il s'entraîne pour se convaincre que les certificats de conduite et d'enregistrement ont autant d'importance que l'entretien de la voiture elle-même. Ainsi, quand il vérifiera l'approvisionnement d'essence, par exemple, il songera que ces certificats sont tout aussi importants que la quantité de gazoline qu'il possède dans son réservoir. Le manque de l'un ou de l'autre, parfois expose à des dépenses fort coûteuses".

UNE REUNION DE LA SOCIETE DES POETES

Distribution de prix et diplômes aux lauréats du concours. — Un joli banquet a lieu chez Kerhulu.

DES RECEPTIONS

La Société des Poètes canadiens-français qui compte actuellement une quarantaine de membres, a eu sa réunion générale annuelle en notre ville samedi dernier. Il y eut réunion intime chez le Président, M. Alphonse Désilets, dans l'après-midi, et un banquet au restaurant Kerhulu, le soir à 7 heures 30.

C'est au cours de ce banquet que M. Jean-Paul Lessard, avocat, secrétaire de la Société, proclama les noms des lauréats du concours de 1930.

Le premier prix, une lyre d'argent, offerte par M. Jean-Paul Lessard, avocat, fut remise à mademoiselle Madeleine Belzile, de Rimouski, pour son poème, intitulé: "Je lègue à mon fleuve". Mademoiselle Belzile reçut en même temps un diplôme.

Le deuxième prix, une lyre de bronze, offerte par M. Emile Coderre, directeur de la Société des Poètes, fut remis avec diplôme à mademoiselle Clara Lanctôt, de Montréal, pour son poème: "Le rouet de grand'mère".

Madame Emma de Liancourt, pour le manuscrit de son livre: "Au hasard du souvenir", reçut une médaille d'or et un diplôme d'honneur, décerné par l'hon. M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique.

Voici maintenant la liste des mentions d'honneur :

1.—"Les filles folles", par Charles Lescar, M. Charles Lemieux, 42 Gillepsie, Sherbrooke.

2.—"Sur une fleur fanée", par V treuse, M. L. Desgagné, étudiant en architecture, 2 rue St-Georges, Chicoutimi.

3.—"La couleur bleue", par Orian Moulga, M. Viateur Boulanger, Montmagny.

4.—"Sourires", par Philomène de Louvières, mademoiselle Anne-Marie d'Amours, c. p. 208, Trois-Pistoles, cté de Témiscouata.

5.—"Aideu", par René de Rorimier, M. Claude Robitaille, 3854 rue St-Hubert, Montréal.

Après la proclamation des lauréats, "Berceuse Atoena", composé par M. Albert Ferland et mis en musique par M. Léopold Christin, fut chanté par M. Christin, lui-même, accompagné au piano par M. Martin, un vétéran, organiste de l'église St-Mathieu.

Les élections de la Société des Poètes ont été remises en septembre.

Après le banquet, les membres de la Société se rendirent chez M. et madame Germain Beaulieu, avenue Cartier, où se termina la journée et la réunion annuelle.

OU LA QUALITE ET LE SERVICE PREDOMINENT

EUGENE FALARDEAU Ltée
ENTREPRENEURS-COUVREURS
ATELIERS : 308-318, Rue de la Reine. Québec
BUREAU : 141, Rue Dorchester Téléphone : 9677

OU la QUALITE et le SERVICE PREDOMINENT

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avec ces annonceurs et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires, de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultat d'un choix judicieux. LISEZ-LA!

TEL. 2-2990-J

La GERBE D'OR Ltée

E. GUERARD, Prop.

BOULANGERIE-MODERNE

8, 6IEME RUE LIMOILOU' :-: :-: :-: QUEBEC

LES PRODUITS CITADELLE
SONT A L'EPREUVE DES TEMPS
Brique de toutes sortes.
Terra-Cotta de toutes dimensions.
TUYAUX DE DRAINAGE
BRIQUE CITADELLE, LIMITEE
14, rue St-Joseph, Québec.

SACOCHES DE CHOIX
BOURSES D'APRES-MIDI
ARTICLES DE FUMEURS
BRIQUETS AUTOMATIQUES

Sacoches de tous pays
Marchandises de fantaisie,
Articles de fantaisie en cuir anglais,
Prix de bridge, cartes à jouer, etc.

BRUNEAU et CIE, Enrg.

267, rue ST-PAUL. Tél.: 2-3187

Une invitation sans obligation.

DESSIN
RETOUCHE
PHOTOGRAVURE
ELECTROS
STEREOS
WAX ENGRAVING"
MATS

TELEPHONE 27856

RAPID GRIP LIMITÉE
successeurs de
QUEBEC PHOTO ENGRAVERS LIMITEE
76, du Pont QUEBEC

PAUL GOURDEAU ENR.
DEBOSSEUR D'AUTOMOBILE
SPECIALITE:
Carrosserie et Garde-Boue
Prix Modéré.— Travail parfait.
104-106, rue Dorchester. Tél.: 9926

"QUALITE D'ABORD"

Planche de Plâtre
"SHEETROCK"
ROCKWALL "Feuille d'Erable"
Tuyaux de cheminée
CHAUX en barils
Briques et Terre à feu
Blanc de Plomb
Vernis
etc.

COUVERTURE LE VAINQUEUR

Lebeuf & Houde Ltée

"A VOTRE SERVICE"

Distributeurs exclusifs
"CIMENT NATIONAL"
Planche isolatrice
"TEN-TEST"
Chaux Hydratée "Ivoire"
Plâtre "Lily White"
Etc.

Matériaux de Construction.
Tél.: 3-0647. 56, Rue LALIBERTE et 10ième AVENUE

F.-H. LEVASSEUR
IMPORTATEUR
de THES et rôtisseur de CAFES
"Tout ce qu'il y a de meilleur".
57, rue Saint-Jean. Québec. Tél. 2-1726

P. A. BOUTIN
ASSUREUR — UNDERWRITER
Tél. 2-2983 - 80, RUE ST-PIERRE - Québec
L'ASSURANCE EST VOTRE MEILLEURE PROTECTION
Soyez certains que la valeur de vos biens est assurée pour le montant d'une perte possible.
AUTOMOBILE INCENDIE MARINE

LES NETTOYAGES DE LA TEINTURERIE DORCHESTER

Le travail de cette importante maison est impeccable.—Meilleur nettoyage.

S'il existe une caractéristique indiscutable des gens convenables et bien élevés, c'est bien celle de la propreté, aussi bien la propreté corporelle, que celle des vêtements, du linge et en général de tout ce qui nous entoure.

On reconnaitra toujours l'homme ou la femme élégante, non pas à un vêtement et à du linge neuf, mais bien à du linge propre et au costume toujours net de taches. C'est pourquoi le nettoyage est une chose tellement importante et c'est pourquoi aussi, il faut savoir où s'adresser pour avoir le meilleur service de la ville. Il est indispensable d'avoir les vêtements toujours en bonne condition et seule une maison expérimentée et consciencieuse est capable de vous donner entière satisfaction. Le choix est toujours délicat, mais si vous vous adressez à la Teinturerie Dorchester, vous pourrez être certain que votre linge tout comme vos vêtements vous seront rendus en parfait état et aussi bien nettoyés que l'on peut le faire. Vous pourrez avoir votre habit entièrement remis à neuf et les vêtements de femme sont aussi l'objet de toute l'attention de la maison, qui depuis de longues années, est à la tête des firmes de nettoyage, à Québec. Sa réputation n'est plus à faire et pour ceux qui ne connaissent pas encore la Teinturerie Dorchester nous conseillons de se rendre compte par eux-mêmes et un seul essai est un sûr garant de leur retour. Ils deviendront des clients permanents de la maison.

Le service de la maison est impeccable et ses prix sont des plus modérés. Il est difficile d'obtenir un meilleur nettoyage et il n'est pas possible d'avoir un tarif aussi modique dans toute la ville.

(Communiqué)

PRODUITS DE PREMIERE QUALITE

A la Cie Jos. Lefrançois Limitée, on peut se procurer tout ce qui est nécessaire en fait de boiserie, portes, fenêtres, persiennes, moulures, bois de construction. Cette compagnie depuis longtemps établie ici ne cesse de se développer.

Il n'y a rien de surprenant en cela si on se souvient que dans toutes ses transactions commerciales, cette compagnie n'a voulu que donner satisfaction à sa clientèle. Il est donc facile de comprendre pourquoi cette maison occupe une place prépondérante parmi les compagnies de ce genre. Elle sait qu'un client satisfait en vaut un autre et aujourd'hui elle récolte le fruit de ce principe qu'elle s'est appliquée à mettre en vigueur.

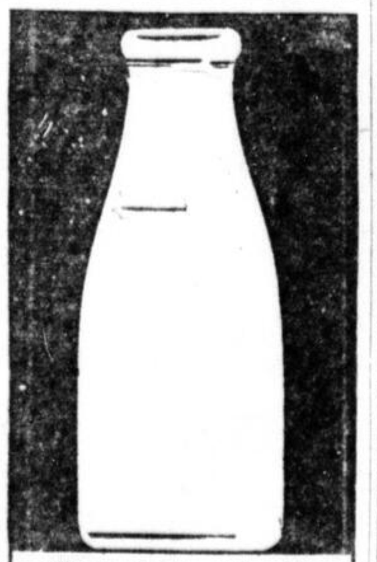
Les prix que demande cette compagnie sont toujours raisonnables— on pourra s'en convaincre soient en se rendant à l'usine, soit par téléphone ou encore par lettre. On est assuré d'avance que nos démarches seront reçues avec le désir de plaire.

(Communiqué)

UNE NOURRITURE AUSSI SAINE QUE SUBSTANTIELLE

Il y a longtemps que la crème et le lait ne sont plus considérés comme une simple fantaisie, mais bien comme la meilleure et la plus saine forme de nourriture qu'on puisse absorber. Disons à la louange des établissements tels que la Laiterie Frontenac Limitée, qu'ils ont dans une large mesure contribué à donner à cet aliment exquis la place prépondérante qu'il occupe aujourd'hui dans le menu familial. La Laiterie Frontenac Ltée, distribue un produit de tout premier ordre et dont les vrais connaisseurs raffolent littéralement. Par ailleurs, l'excellence indiscutable du produit qu'elle met chaque jour sur le marché a pour résultat de tenir constamment les amateurs satisfait de leur faire apprécier à leur juste valeur les moyens pris pour faire de la crème et du lait un article dont des millions de gens ne voudraient pour rien au monde se passer aujourd'hui.

(Communiqué)



Notre crème se fouette
bien, mais...
Notre lait est "inbattable"
LAITERIE FRONTENAC
140, rue de l'Eglise, Québec.
Tel.: 7175—7176

Maison Fondée 1851

Pourquoi pas meubler votre maison aux prix du Manufacturier, en donnant votre appointement avec M. Vachon ou ses agents au No 2-6980, Agent exclusif pour le district de la Célèbre Laveuse Electrique "Prima" vendue à un prix sensationnel.

Demandez-en une démonstration GRATIS. Vous trouverez à nos magasins des conditions de paiements des plus convenable.

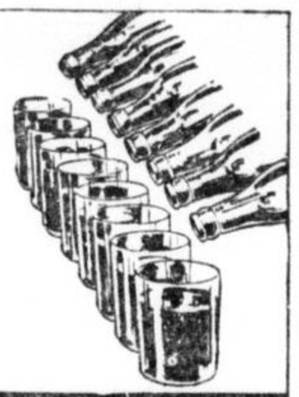
C. E. Vachon
MEUBLES

EXIGEZ
L'EAU MERVEILLEUSE
Indispensable pour nettoyage et lavage.
DEMONTIGNY & PONLOT
39, 7e RUE, LIMOILOU. . . . . . . TEL.: 2-7271
DEMANDEZ-LA CHEZ VOTRE EPICIER

PRENEZ TOUJOURS DU
"DRY GINGER ALE"

C'est le breuvage nutritif et sain par définition. Vous devriez toujours boire du "Dry Ginger Ale" Claire-Fontaine pour maintenir votre santé.

Exigez la marque



Claire Fontaine Ltée
86-92, COTE D'ABRAHAM, Québec, P. Q.

SATISFACTION— GARANTIE
Service prompt et courtois
TELEPHONE
3-3088
LA BUANDERIE LEVIS LTEE
10 DE COURCELLES QUEBEC

LES TAXIS CONFORTABLES et LUXUEUX
8123
SECURITE ASSUREE ET GARANTIE

Téléphone: 2-5382 s 2
LUCIEN BOLDUC
ENTREPRENEUR MENUISIER
Spécialité: Portes et Chassis.— Réparations de tous genres.
Atelier Route Bourg Royal
Co. QUEBEC, P. Q.

LA CIE JOS. LEFRANCOIS LTEE
Préparation de bois de toutes sortes.
Bois de Construction et de Chauffage
Bois de Charpente, Epinette, Pin, Cèdre, Pruche, Merisier, Chêne, Fir de la Colombie, Latte, Bardeau, Portes, Panneaux de Veneer en Merisier, en Cotonnier et en Fir de la Colombie, Merisier et Chêne à Plancher, Moulures, Celotex, Bestwall, Beaver Board, etc.
Service prompt. Prix Modérés.
J.-M. DESSUREAULT, Président et Gérant.
Angle La Canardière et 8ème Ave, Limoilou
Téls. 2-3563 --- 2-3564

Maurice Richard Express
REGISTERED
DEMENAGEMENT
Local et à Longue Distance
EMMAGASINAGE — EXPEDITION — EMBALLAGE
Camion ayant la plus grande capacité de chargement de la ville.
Réservez votre place sans retard.
TEL: 2-7069. 36, ST-PAUL QUEBEC

LE TUILE D'AMIANTE

Des murs et des plafonds d'une propreté impeccable et ayant toute l'apparence des tuiles ordinaires, mais infiniment de meilleure matière. Leur surface vernissée résiste à toutes les températures et à toutes les usures sans gondoler, se crevasser ou autrement se détériorer, et n'exige que le minimum de soins.

La tuile d'amiante (Newtile) pour murs neufs et pour faire paraitre neufs de vieux murs.

La tuile d'amiante (Newtile) est fabriquée avec de l'amiante et du ciment Portland en feuilles rigides et résistantes, de dimensions commodes. Une surface durable et magnifiquement vernissée et finie dans de très belles couleurs.

La tuile d'amiante (Newtile) s'applique facilement sur toute surface murale. Tout menuisier et tout homme un peu adroit peut réussir parfaitement ce travail. Peut se poser directement sur le montant ou le doublage: d'où économie de lattes et de plâtre.

La tuile fabriquée avec l'amiante est évidemment à l'épreuve du feu et ses propriétés isolantes ajoutent sensiblement au confort de la maison. Ses belles surfaces brillantes en Blanc — Crème — Bleu — Vert — etc., sont durables et n'exigent que le minimum de soins, n'étant pas absorbantes. Un simple nettoyage à l'eau et au savon, au besoin, ne change ni n'abime les couleurs, répliques fidèles des tuiles en céramique.

La tuile existe aussi en feuilles de différentes couleurs et nuances; vert Antique, ou platine verte,— Noir et Or— blanc d'Itaie (veiné bleu), etc. Les panneaux en acajou et en noyer ne peuvent se différencier des bois naturels les mieux grenés.

Le coût initial de cette tuile, avec finis vernissés ou satinés, et de beaucoup inférieur au coût des tuiles en céramique; et les finis "Newmarble" et bois coûtent encore beaucoup moins cher que les bois naturels. La facilité et la simplicité du posage des tuiles en feuilles, comparées aux tuiles en céramique, réduisent considérablement le coût de la main-d'oeuvre. Ce fini brillant s'obtient au moyen d'un procédé de vernissage suivi pendant la fabrication des feuilles. Elles sont ainsi vernissées une fois pour toutes.

Quiconque peut se procurer cette tuile d'amiante doit s'adresser à la Cie Manufacturière d'Amiante, 78, rue Saint-Pierre, dont MM. Bilodeau et Dion sont les estimés administrateurs.

(Communiqué.)

QUAND ON EST ALTERE

Quand il fait chaud ou que vous êtes altéré, qu'y a-t-il de plus agréable à prendre et de plus rafraichissant en même temps qu'un bon verre de liqueur douce sortant de la glacière et servie à point? Les boissons douces Claire Fontaine et surtout la délicieuse eau de ce nom, sont faites d'eau pure et saine, mêlée d'ingrédients de toute première qualité, et les employer une fois, c'est n'en pas adopter d'autres.

Ajoutons que les commandes sont remplies avec diligence par cet établissement et que les gens désirant obtenir ce qu'il y a de mieux aux prix les plus raisonnables ne peuvent choisir de meilleurs breuvages que les liqueurs Claire Fontaine qui se vendent partout. Demandez-les à votre épicier ou à votre restaurateur. Ne manquez pas non plus de goûter les "Ginger Ale" Claire Fontaine. Ils sont exquis et sains.

COMMUNIQUE.

LE LAVAGE HEBDOMADAIRE

Le jour du lavage ne devrait plus être une corvée pour la ménagère. De nos jours, la journée du lavage est simplement le jour de visite de la buanderie Lévis Limitée, 10 rue DeCourcelles, qui se charge de venir chercher votre linge et de la rapporter dune blancheur immaculée, le tout à prix très raisonnable.

Le service de cette buanderie est plus que satisfaisant; s'il faut en juger par la nombreuse clientèle et la réputation enviable acquise depuis plusieurs années.

Avis aux ménagères. Avant de vous fatiguer, de vous rendre malades, par surcroit de travail en faisant cette corvée, téléphonez à cette buanderie et tous vos soucis disparaitront comme par enchantement.

Notre crème se fouette
bien, mais...
Notre lait est "inbattable"
LAITERIE FRONTENAC
140, rue de l'Eglise, Québec.
Tel.: 7175—7176

Newtile-Tuile d'Amiante
(En grandes feuilles)

Maintenant fabriquée au Canada
COUTE 1-2 de la tuile céramique et autres
Embellissez: Chambre de Bain, Cuisines, etc. En utilisant ces tuiles.
Couleurs: Blanc, Crème, Bleu, Vert
Demandez Circulaire et Echantillons.

La Cie Manufacturière d'Amiante
78, RUE ST-PIERRE, Tél, 2-7663

LES VIANDES GARANTIES
La meilleure maison à Québec où vous avez la véritable qualité de viande annoncée et où l'on ne vend pas des produits de second ordre.
Bardou & Fils
RUE COUILLARD ST
TELEPHONE 2-1056

TEL: 3-0316
TEINTURERIE DORCHESTER ENRG.
TEINTURE — NETTOYAGE — PRESSAGE
Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.
Nettoyage de Fourrure et Tapis, Etc.
EXACTITUDE — PROMPTITUDE
LIVRAISON A DOMICILE
116-120 RUE DORCHESTER, - - QUEBEC

J. BOUCHARD & Fils
Directeurs de funérailles.
54, 5ième rue. Tél: 2-3543w
Service d'ambulance privée pour la ville et en dehors.
Embaumement des corps et expédition à l'étranger.

W.-B. EDWARDS
Photographie Commerciale
Téls.: Bureau: 2-7595 Rés.: 3-2366
225, Rue St-Jean. Québec

TEL.: 765.
A.-F. BARDOU
JARDINIER-FLEURISTE
Création de parcs publics et privés ;ornementations florales de tout genre; Arbres et arbustes; Fleurs coupées; Couronnes et gerbes mortuaires.
RUE ST-LAURENT LAUZON-OUEST, Co. Lévis, P.Q.

THE ANGUS BOOK STORE
TOUS les ARTICLES de LIBRAIRIE
259, rue St-Jean. Ouvert jusqu'à 8.30 P.M. Tél: 2-0373

Tél.: Magasin 2-2796w. Tél. Rés. 2-7265 J
ED. L. GOSSELIN
MARCHAND TAILLEUR
Dernières nouveautés dans les étoffes pour complets sur mesure. Satisfaction garantie.
Service de nettoyage et pressage.
Une Visite est Sollicitée aux Ateliers maintenant agrandis.
58 et 60, COTE DE LA MONTAGNE. QUEBEC

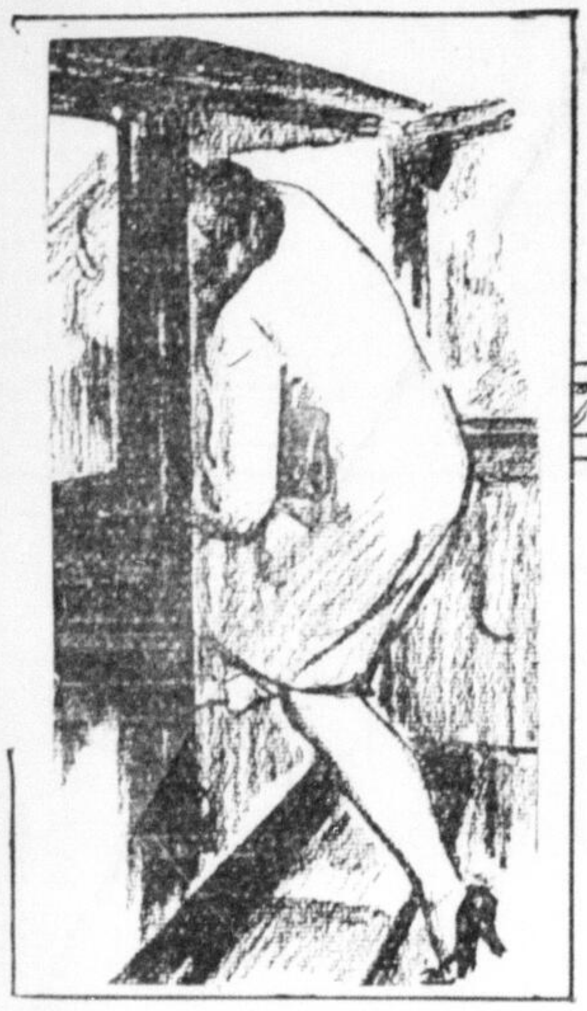
TEL. 2-6390
Pour vos articles de bureau, Impressions gravures, Reliure, Estampes en caoutchouc et métal, Appelez:
LA LIBRAIRIE VACHON, Ltée
82, rue Saint-Pierre. Québec.

TELEPHONE 2-5080
CHARLAND, BERNARD & CIE
Soudure au Gaz et à l'Electricité.
Angle 1ère AVENUE et 4e RUE, LIMOILOU
(Près du Pont Drouin)

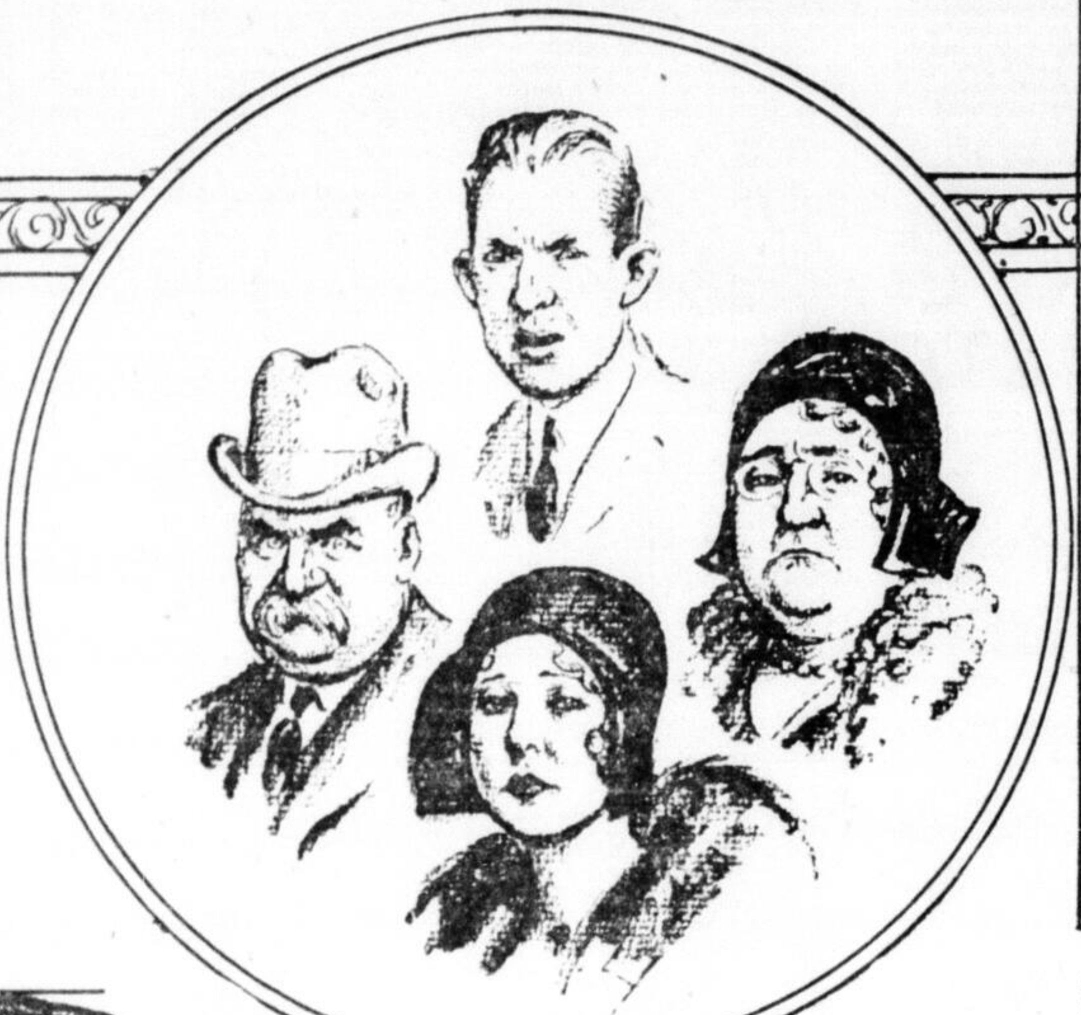
OU IL EST QUESTION DE NOS PIÉTONS

Par W. E. Hill

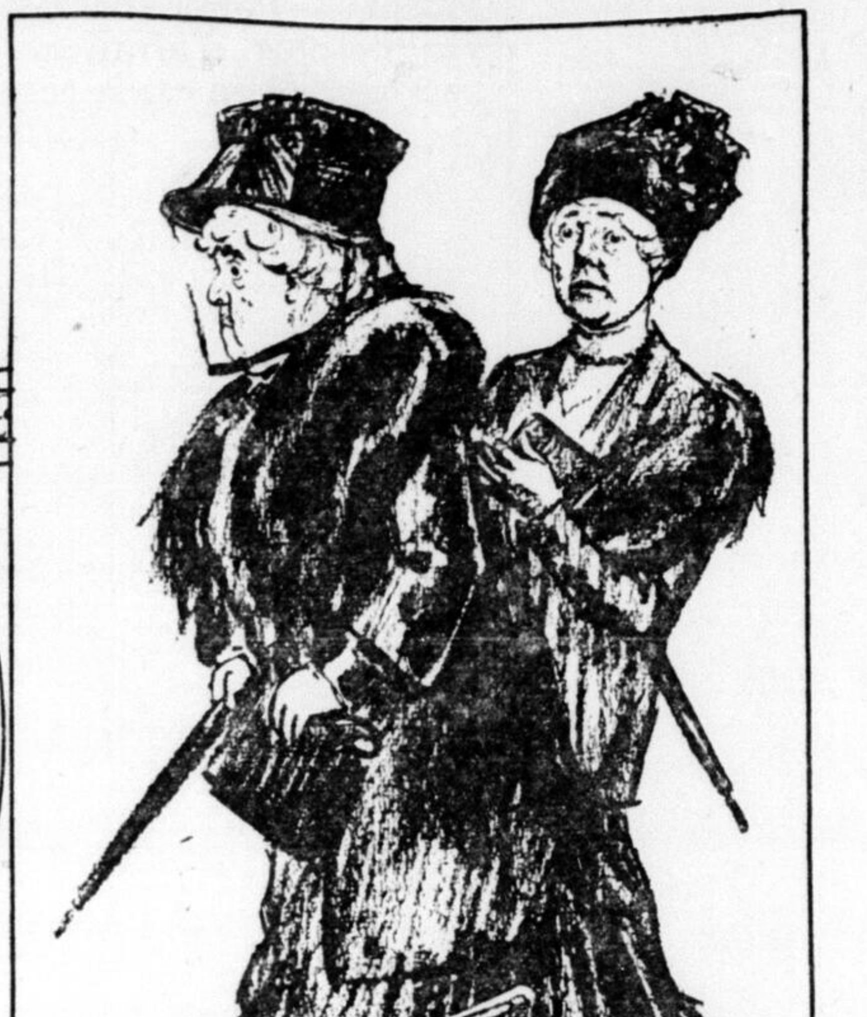
[Copyright: 1930: By The Chicago Tribune Syndicate.]



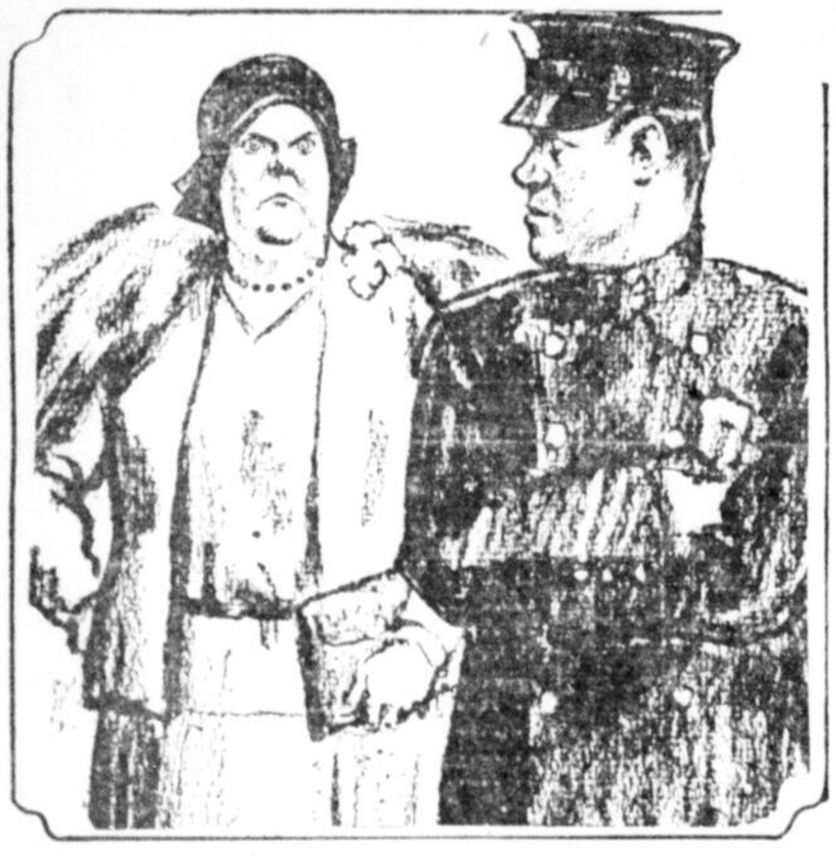
Ce dessin représente une dame qui a décidé de sortir du mauvais côté de son automobile, causant ainsi une peur noire au garde-moteur du tramway qui allait passer.



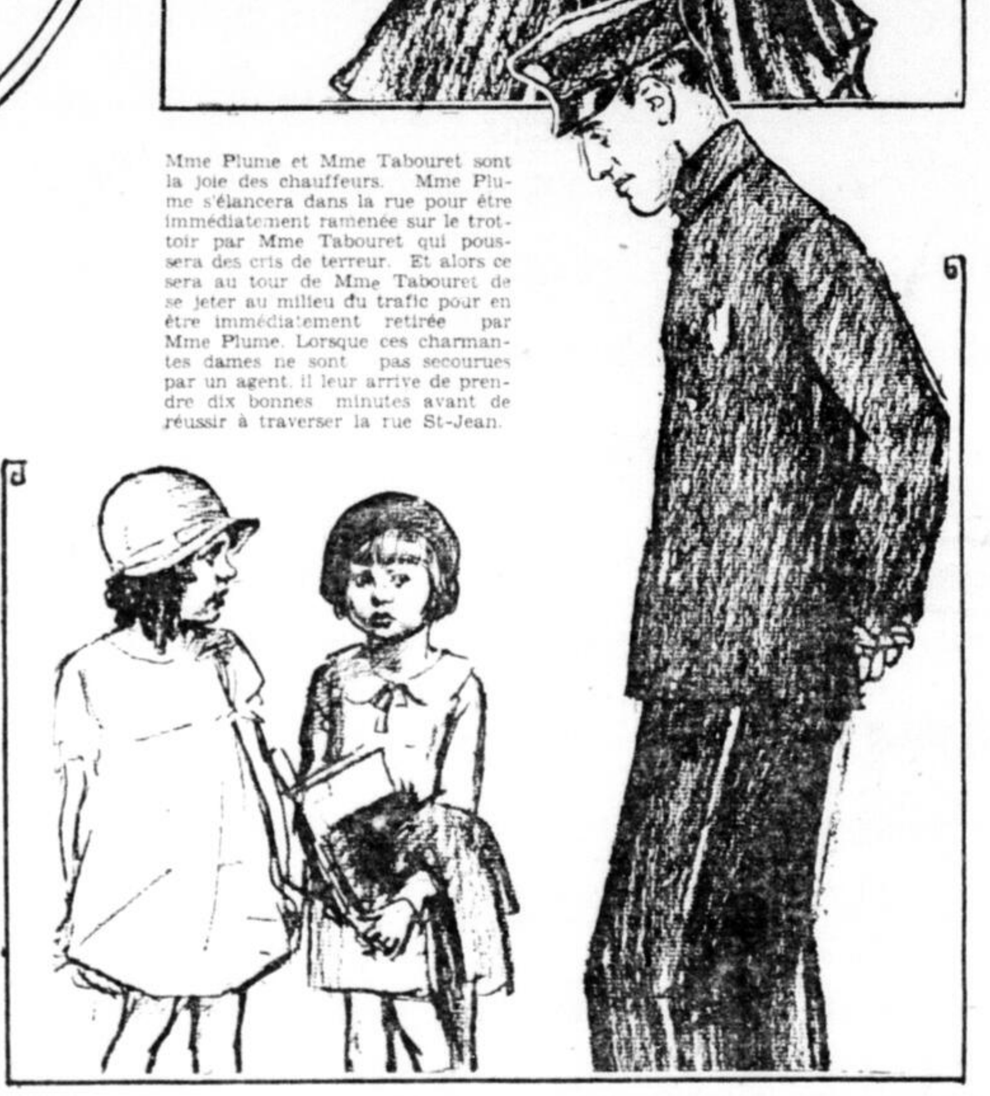
Quatre variétés de regards dirigés vers un chauffeur de taxi qui vient de tourner à gauche sans avertissement. Si les gens voulaient seulement comprendre jusqu'à quel point le regard désapprobateur d'un piéton peut froisser la susceptibilité d'un chauffeur de taxi, ils n'auraient plus, à l'avenir, que des sourires à lui adresser. Sachez que le plus brutal des chauffeurs hésitera toujours à écraser quelqu'un qui le regarde en souriant de façon désarmante.



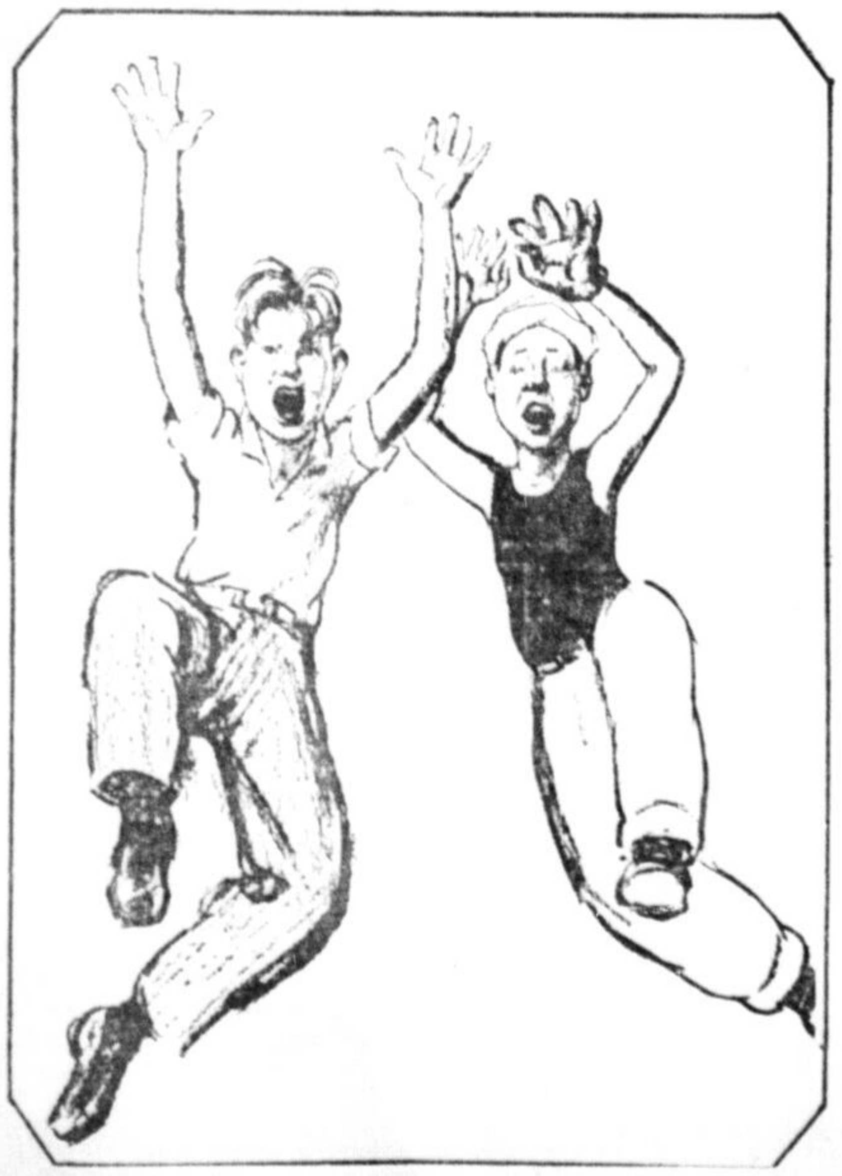
Mme Plume et Mme Tabouret sont la joie des chauffeurs. Mme Plume s'élancera dans la rue pour être immédiatement ramenée sur le trottoir par Mme Tabouret qui poussera des cris de terreur. Et alors ce sera au tour de Mme Tabouret de se jeter au milieu du trafic pour en être immédiatement retirée par Mme Plume. Lorsque ces charmantes dames ne sont pas secourues par un agent, il leur arrive de prendre dix bonnes minutes avant de réussir à traverser la rue St-Jean.



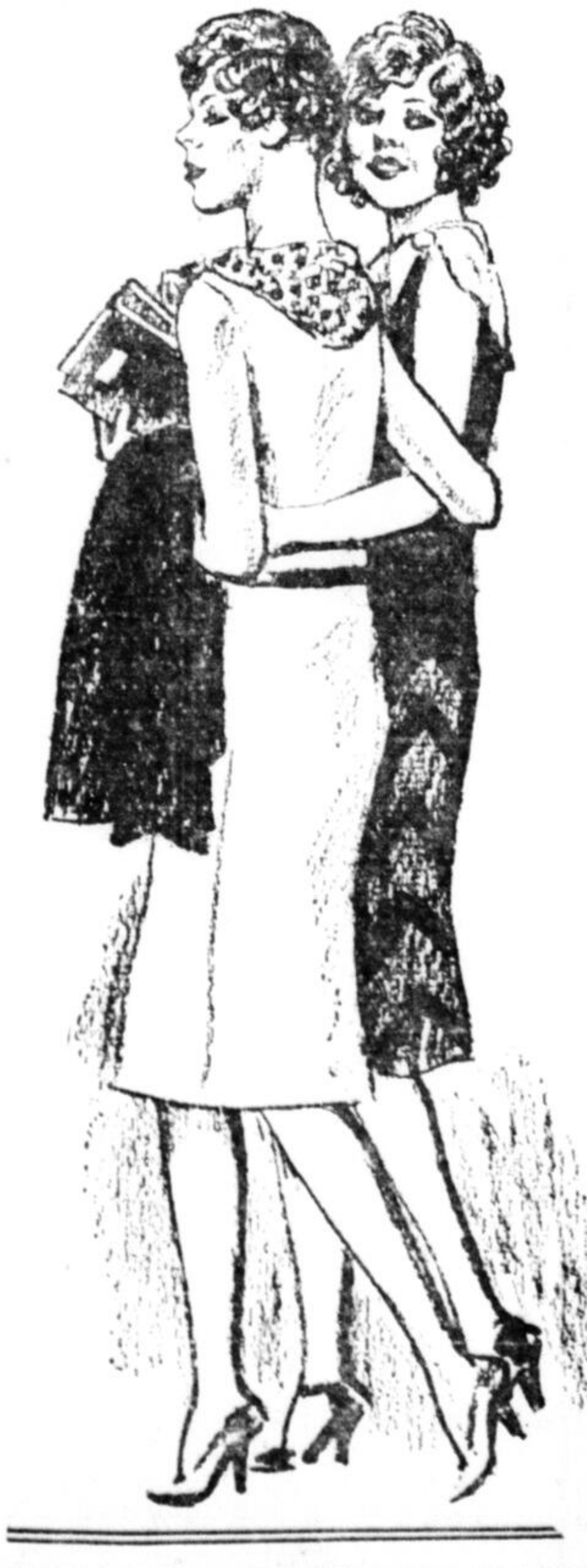
"Je connais mes droits et je vous prierais d'en prendre note, jeune homme. Et n'ajoutez pas un mot si vous ne voulez pas avoir des ennuis!" L'agent Plumauvent vient justement d'arrêter le flot des piétons dont Mme Isabelle Fluette faisait partie intégrale. Qu'aucun agent n'aille s'imaginer qu'il peut faire faire demi-tour à Mme Isabelle sans qu'il lui en cuise. S'il en doute, il n'a qu'à essayer!



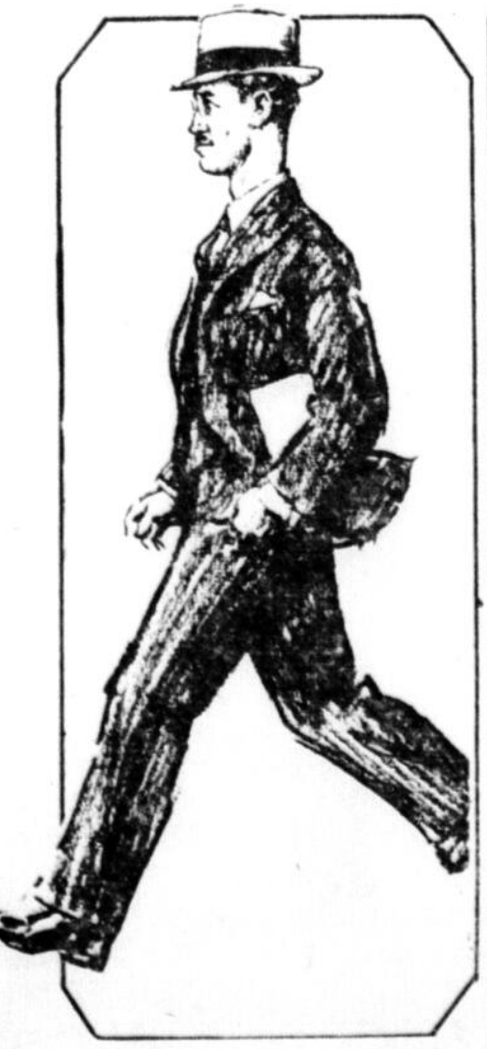
"Hola, les petites! Voulez-vous vous faire écraser?" L'agent Latrempette donne une bonne leçon de prudence à Rose et à Julienne avant de les conduire sans encombre de l'autre côté de la rue.



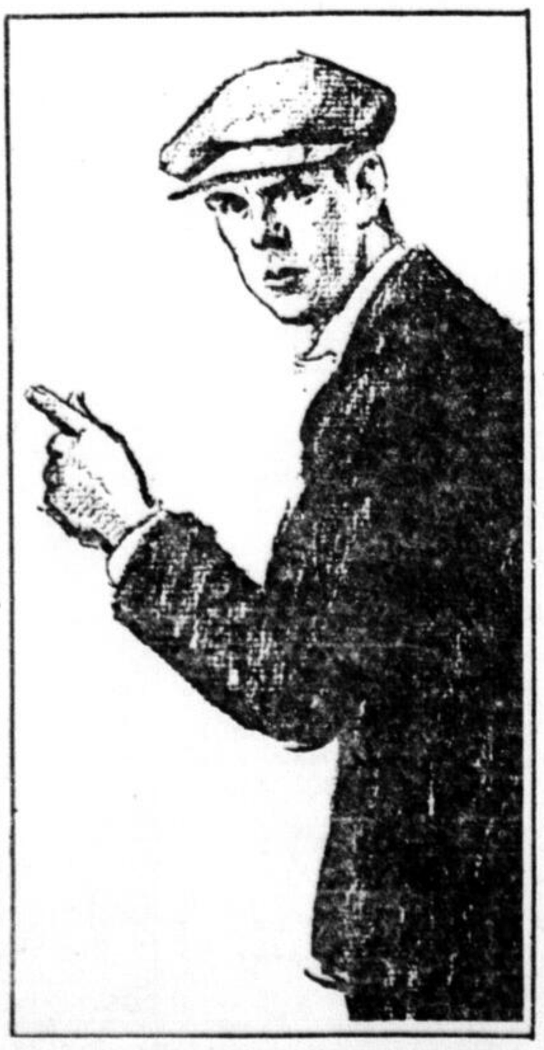
Ces deux charmants garçons viennent de se jeter au beau milieu du trafic d'une rue à sens unique afin d'empêcher un "home-run". Depuis le commencement de la saison de baseball les nerfs des automobilistes sont souvent mis à l'épreuve.



Julie et Josephine demeurent sur les limites de la ville et elles affectionnent prendre le milieu du chemin en se rendant chez elles après leur travail. Il leur arrive souvent d'être si absorbées dans leur conversation qu'elles oublient complètement où elles se trouvent. Mais si, par hasard, une limousine partiellement occupée vient à passer, elles n'hésiteront pas une seconde, à y monter pour se rendre jusqu'à destination, si on les encourage le moins du monde.



Le type qui ne s'en fait pas, traversant une des rues les plus affairées sans regarder ni à droite ni à gauche.



Le jeune homme timide se préparant à traverser une rue. Il attend d'habitude jusqu'à ce qu'une auto ne soit plus qu'à dix pieds de lui pour s'élancer vers le trottoir opposé.

LA QUINZIEME CRITIQUE

Voici le sommaire du numéro du 25 mai qui contient également une revue des revues et d'autres notes:

Henry de La Vaulx, par Georges Besançon, secrétaire de la Fédération Aéronautique Internationale.

LES LIVRES

OUVRAGE GENERAUX. — Livres pour la jeunesse, par A. Fiévet.

PHILOSOPHIE. — Histoire, doctrines et essais, par J. Chevalier, professeur à la Faculté de Grenoble, R. Troude, professeur au Lycée Corneille; Magie, Sorcellerie, par le Dr René Biot.

RELIGION: — Eglise catholique, par G. Brunhes, P. Pourrat, Eglises de la Réforme, par R. Patry.

SCIENCES SOCIALES: — Science politique, Economie sociale, par G. Bourgin, conservateur adjoint aux Archives nationales, André Perre, Reuse, Economie financière, industrielle et commerciale, par Jean Devaux, professeur a la Faculté de Droitde Toulouse; Droit, par Georges Loewenthal; Administration publique, Armée, par G. Lestien.

SCIENCES PURES:—Histoire, par Paul Montel, professeur à la Sorbonne, Physique, par M. Soury, professeur au Lycée Saint-Louis; Chimie, par J. Job, maitre de conférences à la Sorbonne; Zoologie, par Robert Lévy, professeur à la Sorbonne.

SCIENCES APPLIQUEES: — Médecine, Hygiène, par le Dr Maurice-Lévy; Art de l'ingénieur, par A. Troller.

BEAUX-ARTS: — Architecture, Sculpture, par André Joubin, directeur de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de l'Université de Paris, Ch. Picard, professeur à la Sorbonne, directeur honoraire de l'Ecole d'Athènes; Tapisserie, par Jeanne Lucien-Herr; Art décoratif, Peinture, par A. Joubin; Musique, par G. Clarence, A. Coeuroy; Sports,par J. Bruller.

LITTERATURE FRANCAISE: — Critique et Histoire littéraire, par René Lalou, Dr Maurice-Lévy, Edouard Maynial, Maxime Revon, Raymond Schwab; Essais, Romans, Nouvelles, par J. Ausseur, André Berge, Jean Camp, John Charpentier, Henri Clouard, M. Lahy-Hollebecque, René Lalou, G. Lestien, M. Lévesque, Gabriel Marcel, Simone Ratel; Poésie, par Raymond Schwab.

LITTERATURE ANGLAISE ET AMERICAINE: — Essais, Romans, par C. Cestre, professeur à la Sorbonne, Jacques Vallette.

LITTERATURE ITALIENNE: — Romans, par Paul Henri-Michel, bibliothécaire à l'Institut de Documentation internationale.

LITTERATURE SCANDINAVE: — Romans, par Georges Roger.

LITTERATURE SLAVE: — Romans, par André Pierre.

HISTOIRE: — France, par Georges Bourgin, L. Cahen, professeur au Lycée Condorcet; Angleterre, par A. Fliche, professeur à la Faculté de Montpellier; Annam, par J. Tramond, professeur à l'Ecole Coloniale; Belgique, par Georges Bourgin; Italie, par L. Cahen; Guerre mondiale, par G. Lestien.

GEOGRAPHIE ET VOYAGES: — Géographie économique, par A. Demangeon, Professeur à la Sorbonne; Hongrie, Ile Maurice, par Georges Bourgin, Ernest Granger, professeur au Lycee Henri IV; Voyages, par Jean Ausseur, Bragot d'Ors.

LES EDITIONS DE LUXE

Editions illustrées, par Jean Bruller.

LES TOITURES

Les toitures qu'installe la maison Eugène Falardeau Limitée dont M. J.-P. Morneau est le distingué et habile président ont toujours donné entière satisfaction depuis la fondation de cette compagnie. Ce témoignage du temps est une preuve suffisante de leur haute qualité. Laissez donc à cette maison l'occasion de vous donner plus de détails sur ces toitures qu'elle installe. Cela ne vous oblige d'aucune manière, et vous saurez à quoi vous en tenir sur les diverses toitures qui sont faites de produits supérieurs et qui, en réalité, sont des marchandises incomparables. La compagnie Eugène Falardeau Limitée fait une spécialité de la construction des toits de tous genres, et son service comme ses prix ne laissent jamais à désirer.

C'est une maison de confiance à laquelle il convient de donner son patronage. Les toits que construit la Cie Eugène Falardeau Limitée sont parfaits. A l'heure actuelle, alors que l'été et ses grandes pluies s'en viennent, c'est le temps de lui confier ses travaux. L'été est le temps des grandes giboulées qui alternent avec les beaux jours; il convient donc de faire remettre les toits de ses bâtiments à neuf. Adressez-vous donc à cette compagnie si vous voulez faire réparer la toiture de votre maison ou la faire refaire.

COMMUNIQUE.

JUIN ET SES CHALEURS

Les récentes journées chaudes que nous avons eues à subir à Québec ont été plus ou moins appréciées par ceux et celles qui passent leur vacance en ville. Il est guère intéressant de se trouver dans l'obligation d'entreprendre des tâches difficiles et ennuyeuses lorsque la chaleur sévit. Aussi les ménagères soucieuses de leur santé et de leur bien-être s'occupent-elles de réduire autant que faire se peut la lourdeur de leur tâche et la somme de leur travail quotidien. Les nettoyages et les lavages qu'elles ont le devoir impérieux d'accomplir chaque jour, sont donc réduits à leur plus simple expression. Néanmoins, il en reste encore suffisamment à faire pour que la besogne quotidienne soit considérée comme surchargée. C'est pourquoi les ménagères qui ont à coeur l'entretien méticuleux de leur foyer se préoccupent avant tout de trouver des ingrédients susceptibles de faciliter leurs travaux de lavage et de nettoyage. On vous dira partout, chez les gens bien informés, que l'Eau Merveilleuse de la maison Demontigny & Ponlot est précisément un ingrédient indispensable pour le nettoyage et le lavage. Il convient donc de n'utiliser que l'Eau Merveilleuse Demontigny et Ponlot. Demandez-la chez votre épicier et exigez la marque DeMontigny & Ponlot.

Communiqué.

Nos courriers

PORTNEUF

Grand succès. — Nos plus sincères félicitations à Mlle Irma Papillon, qui a obtenu son diplôme de musique (senior) avec la note "distinction"; nos félicitations aussi à sa maitresse dévouée, Révérende Mère Jeanne, des Soeurs de la Charité.

Transaction. — M. Rosaire Gauthier a acheté la propriété de M. Lorenzo Lockwell; ce dernier est parti avec sa famille pour aller demeurer à Lachevrotière.

Première communion. — La communion solennelle aura lieu au cours de la semaine prochaine. Tous nos enfants qui ont suivi les leçons de catéchisme durant quatre semaines, attendent avec anxiété ce grand jour.

Soirée dramatique. — Les 2 et 3 juin derniers, en la salle paroissiale, avaient lieu des soirées dramatiques données par les jeunes filles du convent, au profit de l'église. Ces soirées ont été organisées par les Révérendes Soeurs et étaient sous le distingué patronage de M. l'abbé Bilodeau, curé. Chacune des actrices a su rendre son rôle avec grâce. Sincères félicitations et remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de ces soirées.

Service anniversaire. — Le 9 juin, à 9 heures, a été chanté le service anniversaire de Mme Lorenzo Lockwell (née Hélène Sanschagrin). M. l'abbé Bilodeau, curé, officiait. Durant l'office, plusieurs soli furent rendus par MM. Hervé Marcotte, Maurice Latulippe, Lactance Frenette et Alfred Groleau.

Décès. — Le 4 juin est décédé accidentellement M. Oscar Papillon, fils de M. Séraphin Papillon, cultivateur. Il était âgé de 24 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Autre décès. — Est aussi décédée, le 5 juin, Mme Alfred Pagé.

A ces familles en deuil vont nos plus sincères sympathies.

Va et vient. — Mme W. Welsh est partie pour Montréal, où elle séjournera quelque temps.

—M. et Mme Edouard Welsh, de Montréal, et leurs enfants, étaient récemment les invités de M. William Welsh, père de M. Welsh.

—M. et Mme Roch Julien et leur fillette Denise, de Québec, étaient les hôtes de M. Léger Julien, ces jours derniers.

—Mlle Irène Julien, de Québec, est venue passer le dimanche chez son père, M. Léger Julien.

—M. Victor Morissette et son fils, de Québec, ainsi que son frère, M. Richard Morissette, de Ste-Anne de Beaupré, étaient les invités de M. Ulric Morissette, récemment.

—Le Révérend Père Bacon, Dominicain, était de passage au presbytère, le jour de l'Ascension.

—M. Lefaivre, notre nouveau gérant de banque, est arrivé parmi nous pour y demeurer. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—M. l'abbé Charles Marcotte, professeur au collège de Lévis, visitait la famille Arthur Marcotte, dimanche dernier.

—M. Gédéon Marcotte est de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle M.-Jeanne Thibaudeau, de St-Casimir, était récemment l'hôte des familles Thibaudeau, Marcotte et Frenette.

—M. Voyer, de St-Georges de Beauce, était l'invité de M. Arthur Gauthier, jeudi dernier.

—Mme Omer Germain, Mlles Lucienne Langlois, Germaine Veilleux, ainsi que M. Eugène Carpentier sont de retour d'un voyage à Sorel. Ils ont fait le trajet en automobile.

—Mme J.-E. Lemoine, des Trois-Rivières, est venue visiter sa mère, Mme Vve J.-A. Morissette.

—Mlle Jeanne Loranger, garde-malade, de Montréal, passe quelques jours chez sa mère, Mme Vve Régis Loranger.

—Mlle Maria Julien est de retour d'une promenade à St-Basile.

—Mme Stebens, de Montréal, accompagnée de son fils, Lorenzo, visitait sa soeur, Mme Jos. Julien, dimanche dernier.

—M. Laurier Marcotte, des Trois-Rivières, visitait des amis, dernièrement.

—Mme Donat Picard est de retour d'une promenade à St-Basile, où elle a visité ses parents.

—M. et Mme Henri Frenette et leurs enfants, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez leurs parents, les familles Lockwell et Frenette.

—M. et Mme Benoit Savard et leur fillette, Claire, ainsi que M. J.-H. Latulippe et Mlle Noëlla Latulippe, sont de retour d'un voyage à Québec. Ils ont fait le trajet en automobile.

—M. J.-B. Chénard, de St-Basile, visitait sa soeur, Mme Côme Lamothe, mardi dernier.

—Mlle Jeanne Leclerc, de St-Basile, était de passage chez son oncle, M. Jos. Julien, manufacturier, ces jours passés.

AVIS

Aux Courriéristes

Le prix d'insertion pour les comptes-rendus de baptêmes est de $1.00 dans la page du carnet mondain et de $0.50 dans la colonne des naissances.

MAGOG, P. Q.

Revue de cadets. — Cette année, la revue des cadets n'a pas eu le même aspect que les années précédentes. Cela est dû à la mauvaise température qui empêcha beaucoup de spectateurs de voir évoluer ces jeunes gens sur le magnifique parterre de l'école.

Les différents exercices ont été exécutés dans la salle de l'Académie. Malgré le peu d'espace qu'offrait cette salle pour une telle circonstance, nous avons pu admirer leur belle tenue, leur ensemble admirable et leur habileté dans les différents mouvements de gymnastique.

Nos meilleures félicitations au Révérend Frère Polycarpe, pour avoir réussi à former des officiers qui s'acquittent admirablement bien de leur tâche, et de posséder des cadets qui obtiennent de si merveilleux résultats.

L'inspection terminée, le capitaine Routhier félicita les élèves de leur excellente tenue. Il leur parla de l'importance de ces exercices physiques, au point de vue moral, physique et disciplinaire. Pour récompenser leur bon travail, il leur donna un grand jour de congé.

A la revue, on remarquait le capitaine Routhier, MM. les abbés O. Laurendeau et G. Mornas, vicaire de la paroisse, le Révérend Frère Didier, directeur, le major Lebean, le Dr E. Cabana, M. O. Marchand, M. C. Cabana, et quelques autres citoyens.

SAINT-LUDGER P .Q.

Va et vient.—M. et Mme Oram Bolduc, de St-Henri de Lévis, et Mme Carrier, de Pintendre, étaient les invités de M. Noël Roy, dimanche dernier.

—M. Ludger Leclerc, M. Jean Vallée et sa famille, visitent actuellement leurs parents, de notre paroisse.

—M. Armand Lapierre, de Waterbury, E. U., passe quelque temps à St-Ludger.

—M. Albert Dion et Mlle Thérèse Dion, de St-Anselme, étaient en promenade chez M. Alfred Leblanc, dimanche dernier.

—M. Adélard Carrier, d'East-Angus, et M. Roméo Carrier et sa famille, de St-Georges, visitaient leur père, M. Athanase Carrier, jeudi dernier.

—MM. François Boulanger et Gérard Paré étaient au milieu de nous, dimanche.

—MM. Sylvio Bolduc, Edmond Beaudoin et Léo Perrault, de Mégantic, visitaient leurs parents dimanche dernier.

—MM. et Mmes Henri Parent, et P. Rodrigue, du Vermont, sont les hôtes de M. Alphonse Gagnon.

—Mlles Philomène Lachance et Georgienne Bolduc, de Mégantic, visitaient leurs parents, ces jours derniers.

—MM. et Mmes Gédéon Bilodeau, Onésiphore St-Pierre, et Mlle Andriana Bilodeau, se rendaient à St-Sébastien, jeudi.

—Mlle A. Nadeau, de Lewiston, passe quelque temps chez M. S.-R. Pagé.

—Mlle E. Beaudoin, de Weedon est en visite chez MM. Théodule Beaudoin et Gaudias Dallaire.

PONT-ROUGE

Déplacements.— M. et Mme L.-A. Grégoire gérant de la B. C. et leur fillette, Cécile passent une quinzaine à Ste-Marie de Beauce.

Décès et Sépulture—M. et Mme Léger Leclerc ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 10 mois, décédé des suites d'une attaque de méningite. Décès et sépluture jeudi aprèsmidi à 4 1-2 hrs p.m. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Au presbytère.— M. le curé de St-Romuald était l'hôte de M. le curé Charles Dupont, son frère, cette semaine.

—M. et Mme Gagnon, de Québec étaient en visite lundi soir, chez M. J.-A. Hamel.

Naissance.— M. et Mme Odilon Lavallée, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils: Joseph, Jean-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Leclerc. Porteuse: Mme Alvarez Germain.

Petites notes.—M. et Mme Adélard Piché et leurs fillettes Colette et Rita, de Cap Santé, étaient en visite chez Mme Vve Arististe Richard.

—Mme Côme Matte, de Cap Santé, a visité sa fille adoptive, Mlle Lucille Piché au Pensionnat de Pont Rouge.

—MM. et Mmes Rosaire Noël, de Québec, et S. P. Leveillé, de Donnacona, sont en visite chez M. J.-D. Dallaire, maître de poste.

—M. Euchariste Cantin, qui était à l'emploi de la Rubber Oil, de Portneuf, est à l'emploi de la Banque Canadienne. Cordiale bienvenue.

LORETTEVILLE

Transaction. — M. Delphis Dion s'est porté acquéreur de la propriété de M. Odina Pageau, qui a été vendue à la porte de l'église, pour le prix de $3.426.

Soirées. — Le plan pour les grandes soirées dramatiques et musicales au profit de la St-Jean-Baptiste, qui seront données en la salle Montcalm, les 9 et 10 juin, est déposé chez M. Joseph Martel, pharmacien. C'est dire qu'on devra se hâter si on veut se procurer de bonnes places. Nul doute qu'il y aura foule pour aller encourager nos jeunes filles, qui font preuve de tant de dévouement en sacrifiant leurs moments de loisir pour préparer de si jolies choses afin de nous procurer l'avantage de passer une soirée des plus récréatives, tout en faisant acte de patriotisme en aidant par notre contribution à soutenir notre belle oeuvre nationale qu'est la Société St-Jean-Baptiste. L'organisatrice, Mlle Angers, n'a rien négligé pour faire de ces soirées un véritable succès. Afin de plaire à tout le monde, on a mis un peu de tout au programme: Chant, musique, danses, déclamations et quelques autres surprises que nous réservent nos petites, et qu'il serait trop long d'énumérer, sans compter la désopilante comédie "La conversion de la veuve", d'un genre tout nouveau. Puis, ce qui ne gâte rien, les toilettes, qui sont magnifiques. Voilà de quoi satisfaire les plus exigents.

Allons donc en grand nombre passer quelques joyeux moments, et hâtons-nous de retenir nos billets. On est prié de prendre note que le lever du rideau est à 8.15 heures (heure avancée). Les gens voudront bien se rendre quelques minutes avant, afin de ne pas déranger la représentation. Admission: 35 sous.

SAINT-URBAIN

Notes sociales. — MM. Lindsay et Palmer, de Montréal, occupent le château Beaumont, de nos Laurentides, pour une dizaine de jours.

—Le colonel E.-W. Pope et Mme Pope, M. et Mme Edouard Pope, M. Harold Pope, M. R.-H. Kennedy, tous de Montréal, étaient en excursion de pêche au camp Perrault, dernièrement.

—Mlle R. Bergeron, des Eboulements, est en visite chez des parents.

—M. et Mme L. Clément, M. Laroche et Mlle Couturier, de Montréal, étaient de passage ici, le 2 juin.

Assemblée politique. — Samedi, le 31 mai, à 6 h. 30 du soir, il y eut assemblée politique; un grand nombre de paroissiens étaient sur le terrain de la salle publique pour écouter les orateurs suivants: MM. T. Maher, Dr Paquet, de Québec; H. D'Auteuil et E. Cimon, de La Malbaie; le notaire Tremblay, de Baie St-Paul.

JOYCE COMPTON

Cette étoile de la FoFx Movietone devient de plus en plus populaire chez les habitués du cinéma.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Feu Mlle Lucienne Héroux. — Le 30 mai dernier, décédait, à l'âge de 35 ans, à l'hôpital St-Luc, Mlle Lucienne Héroux, présidente de la Congrégation des Enfants de Marie. Son service et sa sépulture eurent lieu à Deschaillons, le 3 juin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis des Etats-Unis, de Québec, Trois-Rivières et des paroisses environnantes, pour donner un dernier témoignage d'estime à la chère disparue.

M. le vicaire Pierre-Auguste Chabot présida à la levée du corps, et M. le curé Eugène Maurais chanta le service. M. l'abbé Jos. Destroismaisons, vicaire de Ste-Croix, était au choeur.

Conduisaient le deuil: le père de la défunte, M. Victor Héroux; son frère M. Wilfrid Héroux; sa soeur, Mlle Marthe Héroux; MM. et Mmes Alexandre et Lauréat Héroux, de North Uxbridge; son neveu, M. Gérald Héroux; son beau-frère, M. Arthur St-Onge; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Thomas Héroux, Joseph Beaudet, de Trois-Rivières; ses cousins, MM. Emilien, Edouard, Alphonse, Elphège et Albert Héroux, de Deschaillons; M. Oscar Beaudet, du Cap de la Madeleine; ses cousines, Mmes Uldéric Paris, Antonio Laberge, Lauréat Lauzé, Victorien Bélanger, Rosario LeMay, René Beaudet, Daniel Beaudet, de Deschaillons; Mlles Lucienne Beaudet, de Trois-Rivières; Mlle DesRobert, de Trois-Rivières, Juliette, Jeanne, Berthe Beaudet, Françoise Lauzé, Béatrice et Cécile Houde, de Deschaillons.

Dans la foule, on remarquait: Mlle Alice Paris, M. et Mme Victor Paris, de Lotbinière; MM. Chevigny de Lachevrotière, de Lotbinière; M. Lucien LeMay, de Ste-Emélie; M. et Mme Philipjpe Beaudet, de Ste-Philomène; M. Evangéliste Paris, de St-Jacques, et un grand nombre d'amis dont les noms nous échappent.

Portait la croix: M. Armand Carette. Les porteurs étaient MM. Jean-Paul Paris, Elphège Héroux, Philippe Houde, Emilien Héroux.

Les coins du poêle étaient tenus par Mlles Angèle Lebeuf, Marie-Anne Pérusse, Marie-Ange Normandeau, Marie-Anna Lebeuf, Antoinette Durand, toutes membres de la congrégation des Enfants de Marie.

Portaient les gerbes et couronnes de fleurs: Mlles Rita et Annette Carette, Claire Parent et Cécile Laliberté.

A l'orgue, un choeur puissant, sous l'habile direction de Mme Ernest St-Onge, rendit avec harmonie la Messe des Morts en grégorien. MM. Oscar Beaudet, R. Delisle, de Ste-Croix, Alphonse Marcoux et Alcide Beaudet, exécutèrent avec succès des soli de circonstance.

La famille a reçu un très grand nombre de témoignages de sympathie, d'offrandes de messes et bouquets spirituels et des fleurs qui furent déposées sur la tombe de cette jeune fille qui avait su s'attirer l'estime de tous ceux qui l'ont approchée.

AUDITORIUM

"THE BIG POND"

La version française de "The Big Pond", qui a été présentée à l'Auditorium hier, a paru très goûtée des spectateurs. Aujourd'hui et demain on y donnera encore cette version française et mercredi la copie anglaise.

Maurice Chevalier, que tout le public québecois amateur de cinéma connait, tient le premier rôle. Le rôle de l'héroïne est interprété par Claudette Colbert, une Française qui a été admirée partout sur le Broadway pendant plusieurs années.

L'histoire de "The Big Pond" relate la vie d'un jeune Français pauvre, mais de famille honorable, qui se trouve soudain jeté dans le tourbillon des affaires en Amérique. Durant une visite à Venise avec un groupe d'Américains, il tombe amoureux de la fille unique du "roi de la gomme à mâcher". Celui-ci, qui prend Chevalier pour un coureur de dot, lui offre un emploi dans ses usines. Il lui donne à faire les ouvrages les plus humiliants pour que sa fille le méprise.

"You brought me a new kind of love" est le thème de la principale chanson de Chevalier.

L'histoire est basée sur la comédie musicale du même nom composée par George Middleton et A.-E. Thomas. Le directeur Hobart Henley qui a dirigé "Roadhouse Night" et "Lady Lies" assume la direction de "The Big Pond".

VITESSES PERMISES DANS NOTRE PROVINCE

Les vitesses permises aux véhicules-moteurs, dans notre province, sont les suivantes:

Automobiles de promenade: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages. 30 milles en rase campagne.

Autobus: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

Véhicules de commerce: Avec bagages pleins, 8 milles à l'heure chargés, 10 milles à vide. Avec bandages pneumatiques, 12 milles à l'heure chargés, 15 milles à vide.

Limite pour tous les véhicules, 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemin et sur un pont.

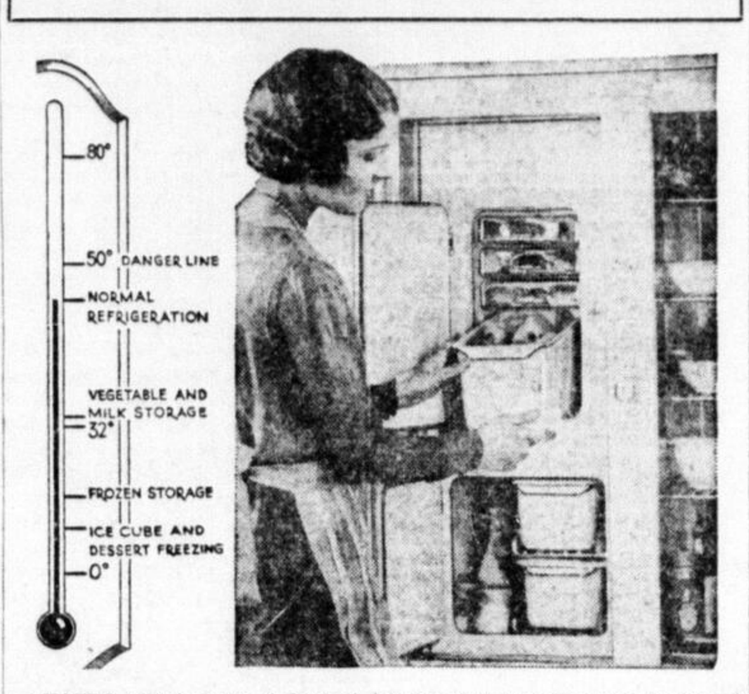
LAISSEZ-EN AUX AUTRES:

L'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, annonce qu'elle vient d'être avisée que d'importantes pêches de truites ont été faites dans les lacs et les rivières, au nord de la Province.

Quelques-uns de ces rapports comprennent, malheureusement, le cas de soit-disant "sportsmen" qui avaient pêché cinq à six-cents petites truites dans un laps de temps relativement court. Dans la plupart des cas, la majeure partie des prises s'était avariée et avait été perdue; résultat que l'élévation progressive de la température et le manque de glace aurait dû cependant faire prévoir.

L'Association espère, donc, que prenant en considération la générosité de notre Province qui n'impose pas une limite de prises, en ce qui concerne la truite, tous les "sportsmen" se borneront de ne pêcher que la quantité de poisson strictement nécessaire à leur consommation, ou celle qu'ils pourront rapporter chez eux dans de bonnes conditions.

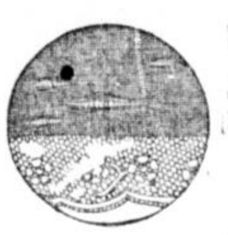
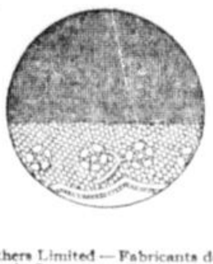
Réfrigérateur Multi-Cold Pour Cuisine



QUATRE tempéartures et deux atmosphères dans un refrigérateur, cela nous conduit bien loin des cassesoles et des terrines de l'ancienne laiterie, cependant la science les a mises à la portée de la ménagère dans un nouveau Frigidaire, comme l'annonce la Frigidaire Corporation.

La réfrigération normale juste au-dessous de la ligne de danger ; température pour légumes et lait juste au-dessus de la congélation ; température pour cubes de glace très au-dessus de la marque pour congélation, et température pour cubes de glace et dessert allant jusqu'à zéro— tout cela dans ce moderne équipement de cuisine.

En plus de l'ordinaire atmosphère sèche fournie par refrigération électrique, pour la conservation de la masse des aliments, ce modèle multi-Cold a des "Hydrators" pour rendre croquants les légumes à feuilles. Une atmosphère et une température idéales peuvent être obtenues pour toutes sortes d'aliments périssables.

Le Secret de l'Assurance

QUI COMMANDE L'ADMIRATION !

ELINOR GLYN'

dit aux femmes de

QUEBEC

JE CONNAIS une jeune fille, ni vraiment belle, ni non plus indifférente. Une jolie fille, dans la moyenne, tout simplement.

Mais son allure, son assurance, commandent l'admiration; les hommes s'arrêtent à la regarder, ils sont fiers d'être vus en sa compagnie.

Elle m'avoua avoir acquis ce charme, à force de volonté, en se **persuadant qu'elle pouvait plaire.** Elle devait être convaincue de sa grâce féminine, avant de l'imposer.

Elle soigna d'abord sa toilette.

L'un des plus sûrs moyens de prendre conscience de sa valeur, d'acquérir la confiance en soi, m'expliqua-t-elle, est d'avoir des dessous charmants et délicats.

"Quand je porte tous ces jolis dessous aux couleurs chatoyantes, je me sens charmante et je le suis forcément," dit-elle.

Conservez la beauté des couleurs

Mais, m'avouent les femmes, il n'est pas facile de toujours porter de jolies choses qui aient conservé leur fraîcheur première. Les lavages fréquents ont vite fait d'en changer la couleur et d'en atténuer le charme.

Cela est malheureusement vrai, ai-je coutume de leur répondre, mais pas pour les femmes qui emploient le Lux — **fabriqué spécialement pour nettoyer sans diminuer en rien le charme vibrant des couleurs.** Si l'eau ne l'abîme pas, le Lux ne l'abîme pas.

Et dans votre intérieur également

Un intérieur charmant donne également de l'assurance, et le Lux y aide énormément. Tout comme pour votre linge délicat—vos robes, vos blouses, vos écharpes—il en est de même pour vos tentures, votre linge de maison, vos housses. Les savons ordinaires endommagent la couleur, alors que le Lux garde la couleur et la texture originales.—*Elinor Glyn.*

Dessous aux subtiles couleurs et garnis de dentelles — qui savent vous convaincre de votre charme féminin.

Et une fois consciente de votre charme, vous acquérez inévitablement cette assurance qui commande l'admiration.

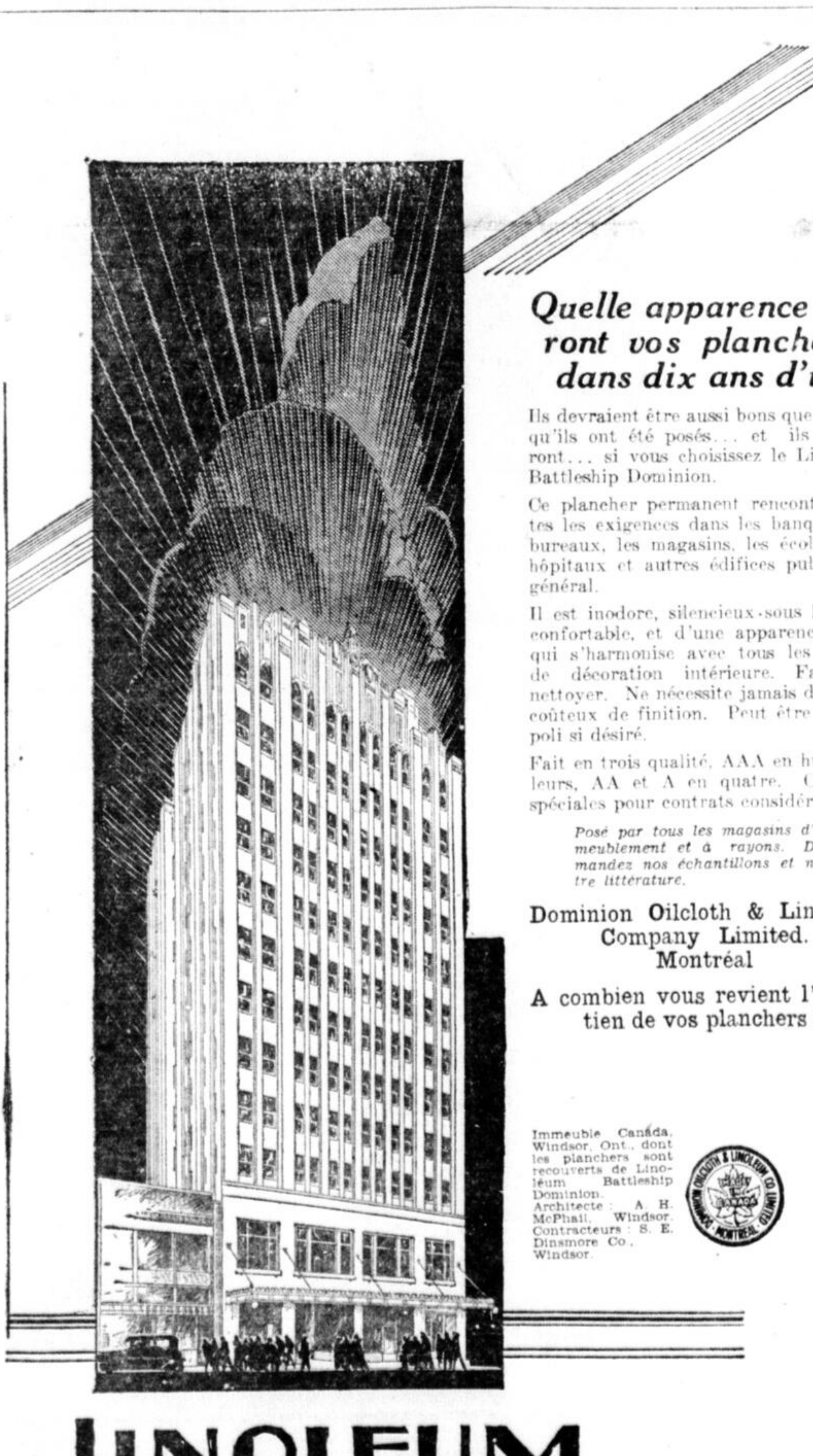
(A gauche) Après 12 lavages avec un bon savon ordinaire—les fibres de la soie sont relâchées—la dentelle endommagée—le lustre fané—la couleur défraichie.

(A droite) Après 12 lavages au Lux—chaque fil est à sa place—les fibres de la soie, la dentelle et la couleur sont intactes. Le tout est comme neuf.

Si l'eau ne l'abîme pas Le LUX ne l'abîme pas!

Lever Brothers Limited — Fabricants de savon brevetés de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la vicomtesse Willingdon

L4691F



Quelle apparence auront vos planchers dans dix ans d'ici

Ils devraient être aussi bons que le jour qu'ils ont été posés... et ils le seront... si vous choisissez le Linoléum Battleship Dominion.

Ce plancher permanent rencontre toutes les exigences dans les banques, les bureaux, les magasins, les écoles, les hôpitaux et autres édifices publics en général.

Il est inodore, silencieux sous le pied, confortable, et d'une apparence riche qui s'harmonise avec tous les genres de décoration intérieure. Facile à nettoyer. Ne nécessite jamais des frais coûteux de finition. Peut être ciré et poli si désiré.

Fait en trois qualité, AAA en huit couleurs, AA et A en quatre. Couleurs spéciales pour contrats considérables.

Posé par tous les magasins d'ameublement et à rayons. Demandez nos échantillons et notre littérature.

Dominion Oilcloth & Linoleum Company Limited.
Montréal

A combien vous revient l'entretien de vos planchers ?

Immeuble Canada, Windsor, Ont., dont les planchers sont recouverts de Linoléum Battleship Dominion. Architecte : A. H. McPhail, Windsor. Contracteurs : S. E. Dinsmore Co., Windsor.

LINOLEUM
Battleship
DOMINION

DODD'S
KIDNEY
PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE
BLADDER TROUBLES
RHEUMATISM
NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

Traitez
l'IMPURETÉ du SANG

Pilules
Dodd pour le Rein

WRIGLEY'S
THE FLAVOR LASTS
SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT LEAF FLAVOR

Le compagnon idéal de toutes les excursions: WRIGLEY'S.

Sa saveur délicieuse est de plus un reconfort et un plaisir. Le sucre donne un renouveau d'énergie.

Bref, elle est bonne et bonne pour vous.

PROGRAMMES DE RADIO

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Chant.
7.15 p.m.—The World Today.
7.30 p.m.—Colonial Beacon Lights.
8.00 p.m.—Symphonic Rhythm Makers.
8.30 p.m.—A. & P. Gypsies.
9.30 p.m.—General Motors Family.
10.00 p.m.—Heure Ovaltine.
10.30 p.m.—Sign of the Shell.
11.00 p.m.—Harbor Lights.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

KDKA — EAST PITTSBURGH — 305.9

6.05 p.m.—Choeur et orgue.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Numéro Pepsodent.
7.15 p.m.—Programme Brennan.
7.30 p.m.—Fanfare.
8.00 p.m.—Fanfare Fleet Wing.
8.30 p.m.—The Family Goes Abroad.
9.00 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Real Folks.
10.00 p.m.—Heure Stromberg-Calrson.
10.30 p.m.—Empire Builders.
11.00 p.m.—Température, sports.
11.30 p.m.—Orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 304.5

6.00 p.m.—Orgue et choeur.
6.30 p.m.—Trio Ramblers.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Tastyeast Jesters.
7.30 p.m.—Roxy's Gang.
8.30 p.m.—Family Goes Abroad.
9.00 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Chaseborough Real Folks.
10.00 p.m. — Programme Stromberg-Carlson.
10.30 p.m.—Empire Builders.
11.00 p.m.—Heure Slumber.

WOR — NEWARK, N.-J. — 422.3

6.00 p.m.—L'Oncle Don.
6.30 p.m.—Causerie sportive.
6.45 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Campagne Morrow.
7.30 p.m.—Bungalow Boys.
8.00 p.m.—Causerie.
8.15 p.m.—Footlight Echoes.
9.00 p.m.—Fraternity Row.
9.30 p.m.—Argentina.
10.00 p.m.—Ensemble Mid-Pacific.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Nouvelles.
11.06 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Moonbeams.

Postes WABC et W2XE

6.00 p.m.—Orchestre.
6.15 p.m.—Crockett Mountaineers.
6.30 p.m.—Les Captivators.
7.00 p.m.—Crockett Mountaineers.
7.15 p.m.—Nouvelles.
7.30 p.m.—Evangeline Adams, astrologue.
7.45 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Henry-George.
8.30 p.m.—Ceco Couriers.
9.00 p.m.—Heure Physical Culture.
9.30 p.m.—"An Evening in Paris".
10.00 p.m.—Choeur Columbia.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Midnight Melodies.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y.—379.5

6.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Beacon Oil.
8.00 p.m.—Symphonic Rhythm Makers.
8.30 p.m.—A. & P. Gypsies.
9.30 p.m.—General Motors.
10.00 p.m.—Programme Ovaltine.
10.30 p.m.—The Sign of the Shell.
11.00 p.m.—Concert Latin-américain.
11.30 p.m.—Orgue.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 428

6.15 p.m.—Seckatary Hawkins.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Variety.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Duro Automatics.
8.30 p.m.—Real Folks.
9.00 p.m.—Nisley Dream Shop.
9.30 p.m.—Empire Builders.
10.00 p.m.—Chanteurs Crosley.
10.30 p.m.—Amos 'n' Andy.
10.45 p.m.—Literary Digest.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Trio Crosley.
12.00 minuit—Orchestre.
12.30 a.m.—Sweet and Low Down.

CFCF — MONTREAL — 291.3

6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourses.
7.15 p.m.—Baseball.
7.30 p.m.—Numéro Vapex.
8.00 p.m.—Orgue.
8.30 p.m.—Orchestre de danse.
9.00 p.m.—Programme du studio.
9.30 p.m.—Programme Tavannes.
10.00 p.m.—Demi-heure Imperial.
10.30 p.m.—Radio Playlet.
11.00 p.m.—Orchestre de danse.

CKAC — MONTREAL — 411

6.10 p.m.—Causerie pour les enfants.
7.00 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—A être annoncé.
9.00 p.m.—Orchestre de La Presse.
10.00 p.m.—Imperial Joycasters.
10.30 p.m.—Discours de l'Hon. R. B. Bennett, chef de l'opposition, parlant de Winnipeg.

WCAU — PHILADELPHIE

6.15 p.m.—Nouvelles.
6.20 p.m.—Sport.
6.30 p.m. — Programme Philadelphia Transit.
7.00 p.m.—Crockett Mountaineers.
7.15 p.m.—Nouvelles.
7.30 p.m.—Evangeline Adams, astrologue.
7.45 p.m.—Tappins Gems.
8.00 p.m.—Les Gauchos.
8.30 p.m.—Ceco Couriers.
9.00 p.m.—Heure du magazine Physical Culture.
9.30 p.m.—"Un Soir à Paris".
10.00 p.m.—Chambre de Commerce de Chicago.
10.30 p.m.—Programme Crawford.
11.00 p.m.—Programme American Clothing.
11.15 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Midnight Melodies.

WHAM—ROCHESTER, N.-Y.—260.7

6.15 p.m.—Programme Main 808 Cab.
6.30 p.m.—Bourses, nouvelles policières.
7.30 p.m.—Strange Tales.
8.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Real Folks.
9.00 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Empire Builders.
10.00 p.m.—Arch Aid Aristocrats.

WTAM — CLEVELAND, Ohio

5.30 p.m.—Orgue.
6.15 p.m.—Grace Shaw.
6.25 p.m.—Baseball.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Symphonic Rythm Makers.
7.30 p.m.— A. & P. Gypsies.
8.00 p.m.—Hupmobile Musketeers.
8.30 p.m.—General Motors.
9.00 p.m.—Gene and Glenn.
9.30 p.m.—Sign of the Shell.
10.00 p.m.—Harbor Lights.
10.08 p.m.—Helen Thomas Bucker.
10.30 p.m.—Caricatures du studio.
11.00 p.m.—Justin Wylie.
11.30 p.m.—Midnight Melodies.
12.30 a.m.—Au Golden Pheasant.

DANS LEVIS

(Suite de la page 20)

posés. Ce triduum donnera également lieu à de belles cérémonies religieuses.

LA BRIGADE A ST-LAZARE

Les pompiers de Lévis, sous les ordres du chef P.-A. Guay, se sont rendus samedi matin, à 5 heures, à St-Lazare, comté de Bellechasse, pour combattre un incendie qui venait de se déclarer à la boulangerie de M. Joseph Létourneau.

Le manque d'eau empêcha le travail de la brigade. Tout de même, les pompiers s'efforcèrent de protéger les maisons environnantes. Les propriétés de M. Létourneau furent détruites totalement et les pertes sont pratiquement couvertes par les assurances.

Les pompiers furent de retour vers 8 heures, samedi matin.

ACCIDENT SUR LA RUE WILFE

Un accident, qui aurait pu avoir des suites funestes, est survenu hier matin sur la rue Wolfe, alors qu'une machine appartenant à un jeune homme de Villenay, sauta un fossé et cassa une clôture sur la rue Wolfe, près du terrain du Napoléon.

Conduisant une machine de marque Ford à une assez vive allure, ce jeune homme voulut passer une autre machine qui le précédait, lorsque celle-ci sembla tourner pour entrer sur le terrain du Napoléon. Pour éviter un accident le chauffeur appliqua les freins, ce qui eut pour effet de faire prendre à son auto la direction que lon sait. Heureusement personne ne fut blessé. On retira la machine de sa fâcheuse position pour ensuite continuer sa route.

ASSEZ DE VITESSE

La police municipale de Lévis, a fait vendredi soir dernier l'arrestation d'un individu qui ne semblait pas connaitre les limites de la vitesse dans une ville. Ce dernier passa devant le station de police à une vitesse irraisonnable.

L'accusé fut traduit en Cour du Recorder et plaida coupable. Il paya l'amende réglementaire et les frais.

Espérons que ceci sera une leçon pour ceux qui avec leur automobile mettent les piétons en danger. Soyons prudents et nous en serons mieux.

IL VERSE DANS LE FOSSE

Un malheureux accident est survenu samedi dernier, dans la côte du "Domaine" à St-Romuald, alors qu'un camion de la "Laiterie Fortier" de Lévis descendait chargé de crème à la glace qu'il allait livrer à cet endroit. Le chauffeur voulut passer une voiture qui stationnait au pied de cette côte mais au même instant une automobile s'en venait en sens inverse. Pour éviter une collision certaine, le chauffeur tourna à droite et versa dans le fossé.

Le chauffeur s'en tira heureusement sans aucune blessure, mais on peut considérer comme une perte totale le camion de "la Laiterie Fortier" qui a subi des dommages considérables.

NAISSANCE

Mercredi, le 4 juin dernier, a été baptisée en l'église Notre-Dame de Lévis, Marie, Cécile, Catherine, Suzanne, Audet, enfant de M. et madame Antoine Audet, de Lévis. Parrain et marraine, M. et madame Albert Bourget, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, madame Léo Shink, de Québec, cousine de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

TIRAGE CE SOIR A LEVIS

Le tirage au sort de la loterie, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Lévis, prendra fin ce soir, alors que M. l'abbé Gérard Emond, vicaire et aumônier de cette société, tirera au sort les différents prix en argent mis en râfle.

M. Alexandre Morency, président de la Société St-Jean-Baptiste de Lévis, présidera à ce tirage, qui aura lieu ce soir, à 8 heures, au magasin "Bon Marché", 77 côte du Passage, Lévis.

Le public de Lévis est cordialement invité à ce tirage.

COURRIER FEMININ

(Suite de la page 5)

8—Les lunettes (saynète) Cha Pourny

PERSONNAGES

Mesdemoiselles Anine Dallaire, B. Martel et Noella Savard.

9—Un dernier mot,

Salut du Très Saint-Sacrement

Un succulent banquet réunit toutes les congressistes qui étaient au nombre de 200, plus MM. les aumôniers suivants: MM. les abbés E. Chapleau, aumônier général de l'Association Eugène Carrier, de Lévis; Yvan Caron, de St-Jean-Baptiste; le R. P. de la Cotardière, de St-Coeur de Marie, MM. les abbés R. Morissette, curé de Loretteville, Cantin, de Belvedère et Dubeau, aumônier du Cercle "Jeanne d'Arc".

Le travail accompli, au cours de l'année par chacun des cercles féminin de chez nous, prouve bien que l'activité y règne en maitresse et que la devise de la Fédération: "Par le travail à la lumière", ne fut pas un vain mot.

MAGNIFIQUES FETES A SAINT-DOMINIQUE

(Suite de la page 3)

O. P., Prieur du Couvent des Dominicains. M. l'abbé E. Chouinard, de l'Archevêché agissait comme cérémoniaire. Le Rév. Père Martin, O. P., curé de Saint-Dominique, prononça, avant la bénédiction, une brève allocution, et le sermon de circonstance fut donné par le Rév. Pere Lamarche, O. P., professeur à l'Université de Montréal.

Le Rév. Père Martin remercia d'abord toutes les personnalités présentes d'avoir bien voulu assister à cette fête ; il exprima sa reconnaissance à Son Excellence le Gouverneur-Général et à Lady Willingdon, à Son Excellence le lieutenant - Gouverneur H.-G. Carroll et à Mme Carroll, à Sa Grandeur Mgr Plante, représentant Son Eminence le Cardinal Rouleau, à l'hon. Premier Ministre, et à tous les autres dignitaires tant religieux que civils.

Le Rév. Père Martin rappela que le général Wolfe avait été blessé à quelques pas de la nouvelle église et que le puits où l'on avait couru chercher de l'eau pour laver la blessure du glorieux général avait été creusé sur le terrain même des Dominicains. "Depuis ce temps, c'est-à-dire depuis 170 ans", ajouta le Rév. Père curé, "les Anglais et les Français ont vécu côte à côte, chaque race gardant jalousement ses traditions, mais unissant leurs efforts à soutenir la gloire de la nation canadienne sous l'égide de la couronne britannique".

Le Rév. Père Lamarche, O. P., donna ensuite le sermon de circonstance. L'éminent prédicateur profita de l'occasion pour réfuter des erreurs communes qu'il résuma d'abord ainsi: "La liturgie chrétienne", disent des observateurs préjugés, "favorise avant tout la dévotion sensible, le culte corporel, la piété en commun. D'institution purement ecclésiastique née et développée au cours des siècles, elle déroge à la pensée de son Fondateur. A cause du bruit et des distractions la dévotion privée, la piété en chambre est de beaucoup préférable, le Christ lui - même d'ailleurs l'a dit: Cum oraveris intra in cubiculum tuum".

L'éloquent théologien réfuta avec de solides arguments la fausse doctrine énoncée plus haut. "L'homme", dit-il, "est à la fois esprit et sens. Pour susciter la connaissance et l'affection, il a besoin d'éléments d'ordre sensible. Nous avons là, enfermée dans ces quelques paroles, la théorie presque entière, en même temps que la justification du culte liturgique. Refuser aux sens ce dont ils ont besoin c'est rompre l'équilibre entre la chair et l'esprit.

"On craint surtout les distractions chez les anti-lithurgistes. Je voudrais pouvoir suivre ces gens dans leur endroit de recueillement, leur chambre, seul moyen efficace à leurs yeux. L'église d'ailleurs ne condamne pas la prière individuelle mais l'individualisme de la prière. Si l'homme est par nature sociable, le chrétien doit l'être deux fois comme membre de la société civile et comme membre de la grande famille des rachetés."

L'éminent prédicateur fit ensuite allusion au Congrès de Carthage où les congressistes différents de langue et de costumes fondirent, sous le signe lithurgique, leurs divergences dans l'unité. Enfin, il donna de précieux conseils aux paroissiens de St-Dominique qui verront bientôt terminé pour les recevoir un temple majestueux, un foyer de prières.

Au nombre des membres du clergé tant séculier que régulier qui assistèrent à cette inoubliable cérémonie, on remarquait en plus de ceux déjà nommés : Monseigneur L.-A. Paquet, P. A., U. G., Monseigneur Eugène Laflamme, P. D., curé de la Basilique, M. le chanoine E.-F. Maguire, V. F., curé de Sillery, le R. P. Robert, O. M. C., prieur du couvent de Limoilou, le R. P. Stanislas, O. M. F., prieur du couvent de l'Alverne, le R. P. Boudeur, M. S. C., M. l'abbé A. Gagnon, curé de N. D. du Chemin, M. l'abbé Ad. Laberge, curé du Belvedère, M. l'abbé A. Letourneau, curé du St-Esprit, le R. P. David, Eudiste, M. l'abbé A. Levesque, des Bx Martyrs, le R. P. Pelletier, O. M. F., le R. P., Jacob, O. M. I., le R. P. Miville, O. P., le R. P. Charland, O. P., le R. P. Thériault, O. P., le R. P. Boulée, O. P., le R. P. Marcil, O. P., le R. P. Trudel, O. P., le R. P. Monty, O. P., le R. P. Bégin, O. P., le R. P. Mignault, O. P., les RR. FF. Dominique-Marie Pierre - Marie, Jean - Baptiste Martin, Jean - Marie, Augustin, O. P., les RR. FF. François et Dominique, O. F. M.

Sur l'estrade environnée de magnifiques draperies, de drapeaux et d'oriflammes on remarquait en plus de ceux que nous avons indiqués plus haut, l'honorable M. Pierre Bouffard, juge de la Cour Supérieure, et madame Bouffard, l'honorable juge J.-A. Métayer et madame Métayer, le colonel J.-P. Archambault et madame Archambault, l'honorable M. L.-G. Belley, C. R., et madame Belley, M. et Mme H. Magnan, M. et madame Aurèle Leclerc, M. l'échevin E.-A. Tremblay et madame Tremblay, M. et madame H. Paré, M. Gérard Veilleux, M. le Dr Jos. Devarennes et madame Devarennes, M. et madame P. Morency, M. et madame L. Morency, M. J.-P.-A. Gravel, C. R., M. Jos. Dumais, M. et Mme J.-B. Carbonneau, M. et Mme J.-A. Gagné, M. et Mme G.-J.-Ernest Côté, M. et Mme J.-E. Dussault, M. et Mme L.-P. Turgeon, M. et Mme La Belcourt, M. L.-J. Paquin, avocat et madame Paquin, M. René Boisvert, avocat et Mme Boisvert, M. et Mme J. Laurin, M. et Mme E.-G. Blais, le Capt. G. Chamberland, M. et docteur et Mme Alph Lessard, M. et Mme P.-J. Côté, M. le docteur et Mme Art. Langlois, M. et Mme H. Bray, M. F. Hecker, M. le commandeur et Mme G. Bellerive, M. et Mme Ern. Kirouac, M. et Mme H.-J. Pinsonneault, M. le docteur S. Gaudreau et Mme Gaudreau, et plusieurs autres.

Le service d'ordre était dirigé par la Compagnie No 1, des Zouaves, commandée par le Capt. G. Richard.

La fanfare du 22e régiment salua l'arrivée et le départ du Gouverneur - Général ; à la fin de la cérémonie elle joua plusieurs jolis pièces de son vaste répertoire. Le Capt. O'Neil dirigeait lui-même ses musiciens.

LE ROMAN D'UN CANADIEN-FRANÇAIS

(Suite de la page 4)

solue de réussir, il se résignerait à tenter seul l'aventure; il partirait pour Paris, travaillerait pendant deux ou trois années, puis, ayant fait ses preuves, reviendrait au Canada et renouvellerait sa demande. Mais comment avoir en lui une telle confiance, lorsqu'il sait qu'on voit échouer tant de jeunes Français, non moins bien doués sans doute et mieux préparés que lui? Insensiblement, il s'oriente vers le compromis que lui suggère son désir de ne pas s'éloigner de Jacqueline. Pourquoi ne resterait-il pas au Canada, comme ont fait d'autres écrivains d'une certaine notoriété et n'essaierait-il pas d'y concilier les nécessités de l'apprentissage littéraire avec l'exercice d'un emploi qui désarme l'opposition de M. Lambert? Les choses paraissent s'arranger au mieux, quand cet excellent homme, qui ne souhaite rien tant au fond que de favoriser les desseins de sa fille, offre au jeune homme un secrétariat dans sa banque.

Mais c'est alors que les difficultés commencent pour André Laurence, ou plutôt que s'ouvre véritablement la crise dans laquelle vont s'opposer sa vocation et les conditions de la vie nouvelle. Il y à là une étude discrète et sobre, mais juste et pénétrante, du malaise toujours croissant dans lequel il se débat, de l'antagonisme toujours plus douloureux entre son idéal littéraire, et son travail quotidien. Malaise, en vérité, qui pourrait exister ailleurs, antagonisme dont le Canada n'a point le monole. Mais l'un et l'autre — et c'est sans doute ce qu'a voulu montrer l'auteur —sont aggravés par cette atmosphère du Nouveau-Monde, si différente de celle que voulait venir chercher à Paris André Laurence et qu'il y aurait trouvée. Ici le jeune Canadien-Français eût respiré un air tout différent, saturé de spiritualité, d'art et de pensée. Il eût noué des camaraderies avec des jeunes gens dominés par les mêmes rêves. Il eût trouvé à leur contact un stimulant pour sa propre activité. A Montréal, grande cité industrieuse, dont les forces vives ne peuvent se soustraire à l'appel du travail producteur, ni échapper au commandement de fabriquer de la richesse, André ne se sent accordé ni avec son milieu ni même avec ses amis. L'oeuvre qu'il avait conçue dans l'enthousiasme et entreprise dans la confiance pendant des vacances avec sa fiancée sur les bords du Saint-Laurent, Le Fleuve, languit et se traine péniblement au long des soirs découragés après la fatigue du jour. D'autre part, il sent le danger d'être saisi lui-même par l'engrenage, de ne plus penser qu'à l'argent, de laisser s'éteindre en lui la petite flamme qui éclairait et réchauffait sa jeunesse. N'a-t-il pas, déjà, comme ses camarades, comme tout le monde dans ce pays des vastes possibilités où l'amour du gain et le goût du risque se concilient dans la passion du jeu, spéculé à la Bourse avec ses quelques dollars d'économie? On n'échappe pas à la pression des circonstances, des habitudes, des moeurs. Dans la crise de malaise et de mécontentement qu'il traverse, une certitude du moins se fait jour et s'affirme de plus en plus nette: il faut qu'il s'arrache à l'emprise de toutes ces forces, il faut qu'il parte s'il veut sauver son rêve.

Il partira donc, et pour que la décision réalise plus pleinement tout ce qu'elle comporte de sens et de mérite, aussi, il la prendra dans le moment même où M. Lambert lui offre la situation plus importante qui rendrait le mariage possible. Il partira quand Jacqueline, voyant enfin venir le moment où ils n'ont plus qu'à étendre la main pour toucher le bonheur, lui conseille de rester. Il partira par une libre détermination de sa volonté, clairement consciente des choses qu'il lui reste à faire. Et ce choix, il le fait non seulement parce qu'il est conforme à sa vocation, mais aussi parce qu'il l'estime conforme à son devoir national. André n'exagère rien lorsqu'il affirme à son ami Marchand, bon Canadien, enclin à faire bénéficier son pays des méthodes américaines, qu'en se décidant à partir malgré tout il aura plus fait pour servir vraiment la cause du Canada français que ne le font sur place ceux dont l'action s'inspire du programme des patriotes.

• • •

Deux grandes idées dominent donc ce récit dans lequel l'auteur a voulu exprimer l'idéal spirituel du Canadien-Français: l'idée d'une vocation et celle d'un devoir national, qui toutes deux méritent des sacrifices, parce qu'elles sont bien dignes de les imposer. Quand ces deux idées entrent en conflit avec des sentiments, en particulier avec un jeune amour, tout entier tourné, lui aussi, vers l'avenir, il est naturel qu'une crise se déclare dans le coeur que ce conflit décire, —et il n'y a pas de plus beau, de plus grand sujet de roman. M. Pierre Dupuy l'a traité avec une mesure, une justesse, une discrétion qui sont les mérites essentiels de son livre. Ce ne sont pas, dans un tel sujet surtout, de minces mérites. A nous de ne pas lui en demander d'autres, de ne pas chercher le mordant d'une eau forte ni les tons chauds d'un coloriste dans ce correct et élégant dessein, parfois rehaussé de gouache, où tous les traits sont nets, bien en place, les proportions exactes. Il n'est d'ailleurs manifestement que le premier volet d'un triptyque. L'auteur nous annonce en préparation, "Découverte de Paris". Attendons-nous à voir son jeune héros chez nous, dans la grande ville, en quête de cette ivresse qu'exprimaient, au temps de la Renaissance, les deux enthousiastes vers de notre du Bellay:

Paris est en sçavoir une Grèce féconde;

Une Rome en grandeur, Paris on peut nommer.

Il faudra, à n'en pas douter, qu'il nous le montre ensuite de retour dans son pays, rapportant ce qu'il aura pris dans le nôtre, préparé ainsi à remplir la mission d'art qu'il s'est noblement et courageusement assignée. M. Pierre Dupuy, quand il aura achevé cette trilogie, pourra se flatter d'avoir lui-même réalisé un beau dessein, d'une ampleur peu commune, mais aussi, par heureuse fortune, d'une extrême précision. Et c'est encore une autre chance, non moins favorable, que ce dessein soit d'un si haut intérêt pour les deux pays auxquels il se rapporte. Il faut souhaiter qu'en France et au Canada, l'attention de la critique, la faveur du public en encouragent et en récompensent la réalisation.

Firmin Roz.

(La Revue Bleue)

SPORT

Ligue Internationale

Montréal	000000000	0	4	0
Toronto	00000101x	2	6	0

Thormahlen et Head ; Contrell et Phillips.

2e partie :

Montréeal	3001101	6	11	3
Toronto	0102100	4	7	0

Pomorski et Niebergall ; Prudhomme et Stienecke.

Rochester . . .	000000600	6	10	0
Buffalo	121000000	4	10	0

Irvin Derringer et Florence ; Fussell, Wilson et Grube.

Newark	001000110	3	5	0
Baltimore .	20001030x	6	12	0

Parmalee, Brennan et Munn ; Bolen et McMullen.

Le Reading n'a pas joué à cause de la pluie.

Ligue Nationale

St- Louis	200040100	7	10	1
New York	40000050x	9	12	1

Hallahan, Rhen et Wilson ; Mitchell, Pruett, Heving et O'Farrell.

Chicago	302202000	9	11	0
Brooklyn . . .	00350031x	12	13	0

Bush, Moss, Nelson, Blake et Hartnett ; Phelps, Morrison, Clarke et Lopez.

Pittsburgh . . .	000001021	4	9	1
Boston	12010011x	6	12	0

Kremer et Bool ; Zachary et Spohrer.

Cincinnati à Philadelphie n'a pas joué à cause de la pluie.

Ligue Américaine

New - York . . .	710004000	12	18	0
St. Louis . . .	000004010	5	5	2

Wells et Dickey ; Stewart, Blaeholder et Ferrell.

Boston	000000000	0	3	2
Détroit	00014010x	6	9	0

Russell et Berry ; Uhle et Hargrave.

Philadelphie . . .	210100001	5	12	0
Chicago	22002000x	6	14	1

Grove, Rommel et Cochrane ; Thomas, McLain, Henry, Lyons et Autry.

LE SOCCER

Série Dominion

Verdun Park	2
Glen Yards	2

Carsteel	5
Ulster United	0

C. P. R.	1
Blue Bonnets	1

Vickers	0
C. N. R.	3

Ligue de Montréal

Hungaria	1
Hamilton U.	2

Emard - St. Paul	8
Simmons	1

St. Annes	3
Army & Navy	1

Can. Spool	3
Outremont N. E.	0

UTILISATION DES ANCIENS SECRETAIRES

On peut les transformer en jolies petites tables de toilette

IDEES PRATIQUES

Il sera précieux, à défaut de cabinet de toilette, d'installer dans une chambre un de ces secrétaires anciens qui en tiendra lieu, renfermant tous les objets indispensables. Le haut sera réservé à la cuvette et au pot à eau, flacons, boites à poudre. Dans le bas prendront place: broc, seau, etc. Des tringles mobiles placées à chaque porte supporteront les linges de toilette.

L'intérieur de ce secrétaire sera tendu de cretonne ou de papier lavable que l'on remplace facilement.

Mais si vous avez la chance de posséder le précieux cabinet de toilette, vous aimerez installer dans votre chambre, une poudreuse ou, à défaut de ce petit meuble si bien nommé, mais fort coûteux, un petit bureau inutilisé qui en tiendra lieu. Les nombreux petits tiroirs contiendront les boites à fards; tous vos secrets de beauté.

Sur une tablette surmontant le tiroir du milieu on disposera les flacons. L'onglier et les brosses seront disposés en avant dans la partie restée libre que l'on aura garnie de tissu assorti à la chambre.

Un ancien secrétaire-bureau, désaffecté, forme cette originale table de toilette.

LE "THERMOCAP" EST DESTINE A RENDRE DE MULTIPLES SERVICES

Le principe de la bouteille thermos appliqué à la cheminée.— Economie de charbon.

On vient de trouver une nouvelle invention qui devrait intéresser et les constructeurs et les propriétaires. Il s'agit du "Thermocap" pour les cheminées, une invention bien simple à laquelle il fallait penser, cependant, et qui est destinée à rendre de grands services. Le Thermocap", en effet, ne sert pas seulement à diminuer les dépenses du charbon dans une proportion de 10 à 25 pour cent, mais contribue également à l'élimination de la fumée.

En un mot le nouvel appareil n'a d'autre formule que celle de la bouteille thermos. Grâce à cet appareil, on garde facilement la chaleur dans la cheminée. Le "Thermocap", en effet, automatiquement chauffé par tous les produits de la combustion, assure un tirage augmenté, empêche la condensation à l'intérieur de la cheminée, diminue grandement la fumée avec, comme résultat, une plus grande chaleur et une économie appréciable de charbon. De plus, il n'y a plus aucun dépôt avec le "Thermocap."

Le "Thermocap" a été examiné par un grand nombre d'ingénieurs. Tous ont fait des rapports favorables. Il s'agit, comme nous le disons plus haut du principe de la bouteille thermos qui sert à garder la chaleur chaude. On comprendra que cela compte. La cheminée, ordinaire, eneffet est toujours froide et il faut beaucoup de chaleur attirée par le froid. Avec le "Thermocap", au contraire, la cheminée se réchauffe et reste chaude. Il n'y a plus besoin de chaleur et celle-ci s'en va plutôt dans les pièces de la maison ou de l'édifice.

Lese hôtels Queen et Mont-Royal sont déjà equipés d'un "Thermocap" qui peut être installé sur n'importe quelle cheminée, quelque soit sa forme. On peut obtenir plus de renseignements en s'adressant à Chimney Improver Compagny of Canada Limited, 437 rue Saint-Jacques ouest ou Lancaster 8629. On pourra vous envoyer la brochure "Des faits sur la cheminee", sur demande.

Plus vite encore
pour NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
PAR LE
WASHINGTONIAN

De la gare du Palais à 12.20 P.M.
(Heure Normale de l'Est)

Service de luxe direct pour Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccordements commodes à New-York pour Atlantic City.

L'aménagement comporte wagons-club à salon et compartiments, wagon-restaurant et voitures de première.

Renseignements détaillés aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. 2-8200.

CANADIEN NATIONAL

TRANS-CANADA
LIMITED EN SERVICE
jusqu'au 27 SEPT.

TOUS LES JOURS
Départ de Montréal 6.45 p.m. Heure Normale de l'Est
Arrivée à
Winnipeg 10.15 a.m.
Calgary 8.45 a.m.
Vancouver 9.00 a.m.

Pour vous assurer commodité et confort, le meilleur train transcontinental du Canada sera encore mis à votre disposition cette année . . . ce sera sa douzième saison.

ARRETEZ-VOUS PLUS LONGTEMPS A BANFF . . . le fameux centre touristique des Rocheuses . . . et au lac Louise, quarante milles plus loin.

Les Montagnes Rocheuses traversées de jour.

PACIFIQUE CANADIEN
CHEMINS DE FER

EQUIPEMENT
Train ne comportant que des wagon-lits, wagon-restaurant, salon pour dames, douches, fumoir, buffet, salon-observatoire, solarium, "valet service." Wagon-observatoire ouvert entre Calgary et Kamloops.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, réserves de places, etc., S'adresser au Bureau de Ville, 30 rue St-Jean. Tél : 2-0093 ; Château Frontenac, Tél : 2-1840 ; Gare du Palais, Tél : 2-0663 ou à tout Agent de Billets.

PACIFIQUE CANADIEN

A Travers le CANADA
par les
Montagnes Rocheuses
avec l'Excursion de
l'UNIVERSITÉ
DE
MONTRÉAL
du 5 au 26 juillet
Sixième Voyage Annuel
Train spécial de luxe du Pacifique Canadien
Direction personnelle de
M. VICTOR DORÉ
Professeur à l'Ecole des Sciences Sociale, Economique et Politique de l'Université de Montréal, et Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

$365.00 tous frais compris

LES GRANDS LACS
L'OUEST CANADIEN
BANFF - LAC LOUISE
VANCOUVER - VICTORIA

Pour renseignements complets, s'adresser à l'Université de Montréal, No. 1865, rue St-Denis, Montréal - à M. Victor Doré, directeur du voyage, Casier Postal 476, Montréal, ou aux agents du
Pacifique Canadien

RADIO CE SOIR

L'Hon. R. B. BENNETT

Chef du Parti Libéral-Conservateur

parlera à l'Amphithéâtre de Winnipeg, Lundi, le 9 Juin, et son discours sera irradié par tous les poste du continent

Y COMPRIS:

CKAC, Montréal, et CHRC, Québec
à 10.30 p.m. heure avancée (9.30 p.m. heure normale)

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, J.-A. McCLURE, O.D., optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

L'INSTINCT ET LES INSTINCTS

L'instinct?" "Si l'on ne me demande pas ce que c'est, je le sais; si l'on me le demande, je ne le sais plus". Ainsi parlait, du temps, saint Augustin. Comme le temps, comme l'espace, la lumière ou la vie, l'instinc est un de ces mots que tout le monde croit comprendre et que personne ne parvient à encercler dans une définition précise.

L'animal va, vient, s'agite cherche sa nourriture, attaque sa proie, lutte contre ses agresseurs ou les fuit, procrée, nourrit et défend ses petits, réalise en somme, durant tout le cours de son existence, des actes si semblables dans leur mécanisme à ceux de l'homme que, dans la pratique, nous identifions ces intentions aux nôtres: nous lui prêtons nos besoins, nos désirs, nos qualités, nos défauts; nous parlons d'un bonne ou d'une mauvaise bête, d'un cheval vicieux, d'une prudente souris, d'un âne stupide, d'un renard malin, d'un chien affectueux, d'un chat hypocrite. Quand brusquement l'objection se pose à nous ou nous est posée: "Mais pourtant l'animal n'est pas raisonnable! Alors?...", alors par un effort intellectuel, nous séparons péniblement la psycologie de la bête de la psycologie humaine et nous nous tirons au petit bonheur de l'embarras que nous cause ce problème, en remplaçant pour l'animal le mot intelligence par le mot instinct. Si nous nous livrons à un peu d'introspection, nous nous trouvons d'ailleurs intimement persuadé que l'instinct n'est qu'une forme seconde de l'intelligence, inférieure à celle-ci mais du même ordre qu'elle, et qu'il domine comme elle les phénomènes particuliers pour s'élever à une certaine abstruction. Il nous faut presque plus que de la réflexion, de la volonté, pour nous convaincre nous-même que, puisque l'abstraction est le propre de la raison, l'animal étant privé de celle-ci, ses réactions si "raisonnables" qu'elles paraissent, ne lui sont pas imputables comme telles.

Ainsi, d'une part, l'animal ne raisonne pas, ne prévoit pas, ne décide pas, ses actes sont donc rigoureusement déterminés; d'autre part, il atteint les fins de son être, les mille buts particuliers successifs qu'il poursuit dans son existence individuelle et qui tous tendent à le conserver vivant ou à assurer la perpétuation de son espèce, avec une perfection immédiate et constante. Comment expliquer qu'étant dépourvu de raison il adapte ses moyens, souvent précaires, dans des conditions souvent très complexes, aux buts qu'il poursuit, d'une manière supérieure à celle d'un être raisonnable, alors que l'adaptation d'un moyen à un but procède normalement d'un jugement, c'est-à-dire d'un acte d'intelligence?... Problème très obscur. La plupart des naturalistes contemporains tranchent ce noeud gordien à la façon d'Alexandre: il le suppriment. Mais à tous les tournants de la biologie, l'instinct réapparait, énigmatique, M. Maurice Thomas est de ceux qui l'abordent de front.

M. Maurice Thomas est un naturaliste belge fort distingué qui s'est consacré à l'étude des Araignées, mais qui, par curiosité scientifique et goût marqué des idées générales, étend ses regards investigateurs bien au-delà des limites de sa spécialité. D'un tempérament combatif, il attaque vigoureusement ses adversaires et, en particulier, mit à mal, il y a quelques années M. Rabaud, coupable d'avoir médit en termes pesants de l'illustre entomologiste J.-H. Fabre. L'an dernier, M. Maurice Thomas publiait un volume: *Le Transformiste contre la science*, dont le seul titre prouve assez qu'il n'hésite pas devant les affirmations définitives, et ne redoute point les appréciations sévères de la science officielle contemporaine. Nous avons signalé en son temps que si en cet ouvrage l'auteur excelle à ébranler des hypothèses en les frappant à coups redoublés à leurs points de moindre résistance, il est moins habile à reconstruire. La théorie personnelle qu'il offrait pour remplacer le trans formisme nous parut faible. A lui aussi d'ailleurs, il ne le dissimulait pas. Cette fois, M. Maurice Thomas se contente d'attaquer, il n'essaye pas d'édifier et l'avoue de bonne grâce: "Mes études, écrit-il... ne m'ayant révélé aucune loi nouvelle, me mettraient hors d'état de fabriquer une théorie inédite de l'instinct". Les théories plus ou moins inédites de l'instinct, son travail, au contraire, consiste presque exclusivement à les "soumette au crible impitoyable de l'observation et de l'expérimentation" et à en constater le vide.

Formulons, pour n'y plus revenir, une critique d'ensemble de la méthode de cet auteur. En écrivant ce volume il n'a peut-être pas assez oublié son précédent ouvrage. Hanté par le spectre du transformisme, il éprouve, semble-t-il, un peu souvent le besoin de lui décocher quelques traits au passage. A quoi M. Maurice Thomas nous répondra sans doute que ses adversaires en matière d'instinct étant tous transformistes, il juge de bonne guerre de les combattre non seulement de face mais sur les flancs.

Nous pourrons lui répondre à notre tour ce qui intéresse le lecteur cette fois ce ne sont pas ces escarmouches latérales, c'est la vraie bataille, et l'instinct, à notre avis du moins, sauf quand une théorie le lie à la conception de l'évolution des êtres vivants peut être étudié indépendamment de tout système puisque son examen scientifique est fondé uniquement sur des observations et des expériences. Ceci posé, reconnaissons les mérites de M. Maurice Thomas. Montrer, comme il l'a fait, les insuffisances de documentation ou les faiblesses d'interprétation de certains naturalistes contemparains, mettre à nu la tactique qui consiste à remplacer des idées par des mots d'une impressionante sonorité, lutter contre un dogmatisme scientifique pour le moins inattendu, puisqu'il prétend libérer la science de tous les dogmes, ce n'est point se poser en syndic de la faillite de la science, mais obliger les savants à se perfectionner en se surveillant eux-mêmes: travail d'assainissement d'une incontestable utilité.

Nous voudrions non point donner ici l'analyse d'un volume tout rempli de faits expérimentaux et de leur discussion, mais essayer de dégager, à défaut d'une définition, la notion descriptive de l'instinct telle que la conçoit M. Maurice Thomas: *"Un acte, écrit-il, est d uressort de l'instinct lorsqu'il répond aux nécessités de la conservation de l'individu ou de l'espèce, et qu'on peut reconnaitre, par le fait que tous les individus de la même espèce l'exécutent dès leur naissance à peu près de la même manière, qu'il n'est pas le résultat d'un apprentissage individuel et que le sujet qui le pose n'a pas notion des principes qu'il applique"*. Et ailleurs: *"L'instinct est donc propriété de la matière vivante, qui n'existe que chez elle, dont la physico-chimie inorganique ne rend pas compte, et qui n'a pas son équivalent chez les corps inanimés"*. Sur les origines de l'instinct: *"D'où les êtres vivants tiennent-ils cette propriété? C'es là un problème que les sciences positives ne parviendront peut-être pamais à résoudre. Cela ne signifie pas qu'on ne doive pas en chercher la solution". "Force nous est de reconnaitre que la genèse des instincts reste un profond mystère malgré toute les recherches entreprises pour soulever le voile épais qui la recouvre". "Plus j'approfondis la chose, plus je cherche la clef du mystère, et plus je pense que c'est à [un] échec que nos recherches aboutiront"*.

Que l'instinct des animaux soit conservatoire des individus et des espèces, cela va de soi quisque le langage humain qualifie précisément d'instinctifs les actes par lesquels les animaux assurent leur conservation individuelle et la perpétuation de leur espèce. L'homme du peuple comme le savant ont depuis toujours repéré l'instinct sous ses deux aspects: instinct de conservation, instinct de reproduction. Dans ce sens, instinct est toujours pris au singulier. C'est une sorte d'hommage rendu à sa dignité de "propriété de la matière vivante", réalisant l'incoercible besoin qu'elle a de vivre et de se perpétuer.

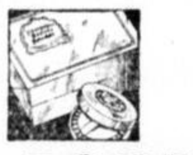
Mais commmunément on parle aussi d'instincts au pluriel. On dit bons et mauvais instincts (abusivement, car en soi un instinct ne peut être que bon); on oppose les instincts du chien à ceux du chat, on compare les instincts du Loup et ceux du chien. Les instincts mineurs des animaux, différents d'une espèce à l'autre, représentent les solutions spécifiques de l'instincts majeur universel de conservation. Voici une chenille. Elle est dominée comme tout animal par le besoin inné de se perpétuer. Or elle ne possède aucun organe reproducteur. Le seul moyen qu'elle ait d'assurer la continuation de son esjèce est de apsser, par le stade chrysalide, au stade papillon, capable, lui, de reproduction. Elle le fera en réalisant une série de gestes, immobilisation, fabrication d'un cocon, histolyse, histogénèse, éclosion de l'insecte, qui seront régis les uns par la seule physiologie, les autres par des instincts mineurs. Nous dirons: elle a l'instinct de choisir la feuille o ùelle s'immobilisera en vue de la nymphose; elle a l'instinct de tisser son cocon d'un certaine manière; le papillon éclos à l'instinct de sortir de ce cocon en le déchirant à l'extrémité. Nous ne porterons toutefois pas au compte d'instincts le travail prodigieux de destruction complète des tissus de la chenille (histolyse) et celui de la reconstruction des tissus du papillon (histogenèse) et celui de la reconstruction des tissus du papillon (histogenèse). Et ceci déjà éclaire singulièrement le contenu de la notion d'instinct en lui attribuant comme note caractéristique la conscience.

Le domaine des instincts de l'animal est celui de la conscience sensible. Si nous remarquons que l'instinct de conservation comme tel n'est pas conscient dans la bête, nous saisissons immédiatement l'avantage qu'il y a à bien préciser ces deux sens du même mot "instinct", spécialement pour éviter la stérilité d'interminables discussions sur ce sujet. Comment pourraient jamais s'entendre deux naturalistes s'entretenant du même animal, si l'un traite de la genèse des instincts, l'autre de l'origine de l'instinct, le premier cherchant par exemple à élucider les raisons qui déterminent l'oiseau à fabriquer un nid, le second le besoin qu'a cet oiseau de perpétuer son espèce? La confusion est d'autant plus inévitable que ces deux concepts sont partiellement liés l'un à l'autre: c'est parce que l'oiseau éprouve le besoin de perpétuer son espèce qu'il fabrique un nid. Mais la confusion doit être évitée, car si la perpétuation de l'espèce est essentielle, la fabrication d'un nid pour perpétuer une espèce ne l'est pas.

L'instinct majeur, "propriété de la matière vivante" est-il objet de recherches scientifiques? Non. Sous ses deux formes, conservation de l'individu, conservation de l'espèce, la science ne peut que le constater. Inné, universel, immuable, il ne se prête, dans son immobilité, aux courbes d'aucune expérience. On ne peut donc partager l'espoir de M. Maurice Thomas que les sciences positives parviendront peut-être un jour à résoudre le problème de ses origines. La philosophie elle-même y échouerait et la seule solution possible est: Hasard ou Dieu.

Les instincts mineurs, dans le sens que nous venons d'indiquer, appartiennent, eux, mais seulement partiellement à la science positive. La constatation de leur présence, l'étude de leurs mécanismes, leur variabilité, si elle existe, et ses limites, dans un individu ou à travers l'histoire de son

(suite à la page 14)



MA Chère!

Ma toute chère!—doux mots sur ses lèvres. Mots qui promettent des années d'adoration—mots qui viennent plus vite lorsque la Beauté prête son aide.

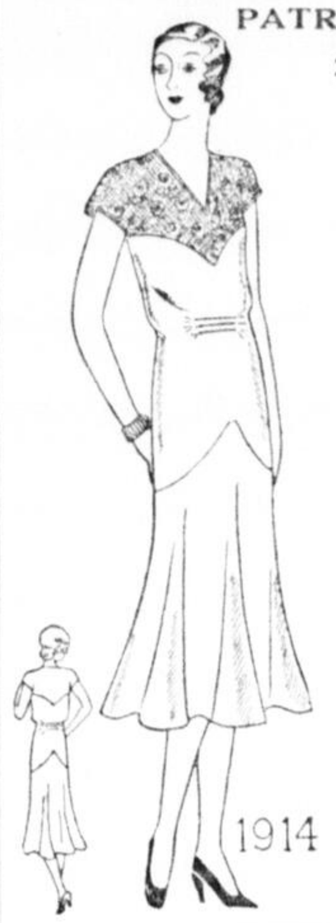
Et il est si simple d'être belle! Quinze minutes par jour et—POMPEIAN. Car rappelez-vous, la beauté n'est pas une chose de caractère classique—mais de belle peau.

LAISSEZ POMPEIAN VOUS AIDER —A PEU DE FRAIS

GRATIS: Panneau Artistique Pompeian 1930. Ecrivez aujourd'hui. Inclues 10 cents pour recevoir de généreux échantillons des Aides de Beauté Pompeian et le livret "Votre Type de Beauté." Adressez Pompeian Company Limited, Toronto, Canada.

Pompeian Beauty Powder, 60c, Pompeian Bloom 60c, Pompeian Lip Stick, 25c.

POMPEIAN
FAIT AU CANADA 1-3F



Une Robe d'Après-Midi

PATRON 1914

20c

Voici une jolie robe d'après-midi qui vous ira bien et que vous pourrez facilement confectionner. Les petits plis de la taille lui donnent beaucoup de grâce.

Le georgette, le crêpe plat et le voile seraient particulièrement désirables, comme tissu, mais d'autres tissus minces feraient bien aussi.

Le patron est fourni en grandeurs 34, 36, 38, 40 et 42 de buste. Pour 34, il faut 4 verges de 39 pouces et 3-4 de verge de dentelle.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20c) sous forme de bon postal ou timbre. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Quebec.

Un pneu méritant d'être connu

SI vous voulez laisser peu élevé votre placement en fait de pneus, interrogez-nous au sujet du Pathfinder—contribution de Goodyear à la course au bas prix. C'est de la *valeur*, avec un grand V. Considérez ce qui vous est offert: construction en vraie corde Goodyear Supertwist; une semelle en un seul plan assurant une égale traction; une garantie standard.

Demandez nos prix pour la grandeur qu'il vous faut.

La Vulcanisation St-Roc
(Luc Dubé Prop.)
281 rue du Roi Tél. 871
QUEBEC

Eté et hiver le TEN-TEST maintient la maison à une température uniforme et confortable. Il représente une notable économie de combustible. Votre architecte, votre entrepreneur ou le plus proche représentant de l'Isolant TEN-TEST vous donneront des renseignements complets.

INTERNATIONAL FIRgE BOARD LIMITED
1111 Côte du "Beaver Hall"
MONTREAL

TENTEST
FEUILLET DE CONSTRUCTION ISOLATEUR

Vendu par:

Pruneau & Co. Ltd., Québec.
Leboeuf & Houde Ltée, Québec.
C. Jobin Ltée, Québec.
J.-Aurèle Dorval, Lauzon, Qué.
La Manufacture de Cercueils et de Spécialités Ltée, Montmagny, Qué.
P.-E. D'Anjou & Fils, Ltée, Rimouski, Qué.
P.-A. Painchaud, Plessisville, Qué.
J.-A. Toussaint, St-Romuald, Qué.
Thibaudeau & Paquet Ltée, St-Georges de Beauce, Qué.
Gagnon & Frères, Limitée, Matane, Qué.

Abonnez-vous à

L'ÉVÉNEMENT

d'ici au 15 Septembre

$1.25

NOUS allons avoir des élections fédérales au cours de la prochaine saison.

L'Evénement est l'un des rares journaux de la province dont l'impartialité des comptes-rendus est admise par tous et sur qui vous pouvez compter pour vous apporter les opinions et les discours des deux partis politiques.

Les prochains trois mois verront se dérouler des événements de la plus haute importance pour notre pays. Si vous désirez être renseignés de façon impartiale et complète, n'hésitez pas à profiter de notre offre spéciale.

Appelée à Commander à l'Electricité

LA JEUNESSE, demain, commandera à des millions de chevaux-vapeur . . à une puissance électrique formidable qui fera la richesse de toutes les nations.

La jeunesse canadienne est tout particulièrement favorisée. Son héritage est riche en réalisations électriques . . devant elle s'ouvre un avenir plein des plus heureuses promesses. Il lui sera facile de développer encore les inépuisables ressources de forces hydrauliques du Canada et de multiplier, au profit de toute la nation, les utilisations de l'électricité.

Tout laisse prévoir que la jeunesse du Canada s'acquittera noblement de sa tâche. Elle s'est déjà familiarisée avec les plus prodigieux phénomènes, l'éclairage électrique, la radiophonie et le cinéma parlant. Son ambition n'aura point de cesse qu'elle n'ait fait servir l'électricité à de nouveaux usages, à la maison, au bureau et à l'atelier.

Depuis plusieurs années la Canadian General Electric Company est à même d'inculquer à la jeunesse canadienne la science de l'électricité. Des centaines de jeunes gens ont suivi les cours d'entrainement donnés par la Canadian General Electric Company, pour ensuite obtenir des positions de confiance daas de grandes entreprises modernes. CGE-430F

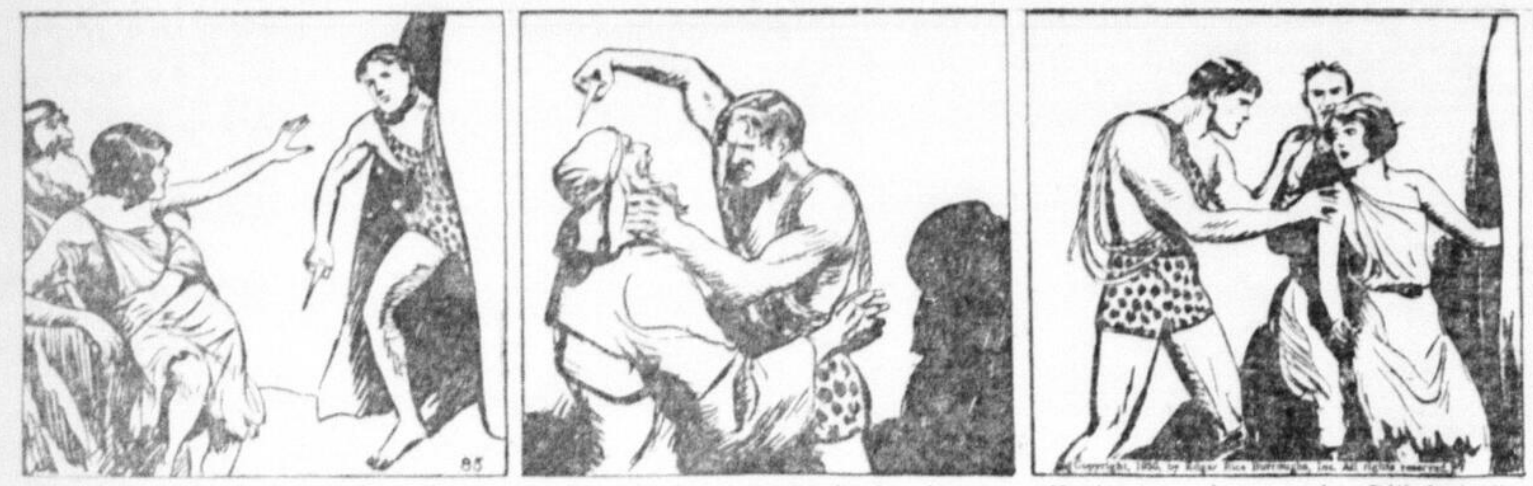
CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co. Limited
Siège social, Toronto: Bureaux de Vente dans toutes les grandes villes

Le Fils de TARZAN

Episode No 85

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)


85
Copyright, 1930, by Edgar Rice Burroughs, Inc. All rights reserved
MAXON

Le vieil Arabe était enfin parvenu à entrainer Meriem dans la deuxième chambre de sa tente lorsque, soudain, la toile se fendit du haut en bas. Korak, un poignard à la main fit son apparition devant l'homme et Meriem qui n'en pouvaient croire leurs yeux. La jeune fille reconnut immédiatement qui était son sauveur et son coeur battit de joie et d'orgueil. "Korak !" cria-t-elle. "Sauve-moi !" "Meriem !" Korak poussa un gémissement de plaisir dans sa surprise de découvrir que la captive n'était autre que Meriem.

Les doigts du "Tueur" se refermèrent sur la gorge du hideux Ali. Son poignard s'enfonça dans le cou de son adversaire qui s'écroula sur le sol. Korak se tourna vers Meriem et, au même instant, un être en haillons et couvert de sang bondit dans la tente. "Morison !" s'exclama la jeune fille. Korak avait reconnu l'homme qu'il avait laissé dans un arbre pour se porter au secours de la captive du Suédois. Au moment de prendre Meriem dans ses bras, Korak hésita un instant. Qu'était cet homme pour Meriem et qu'était-elle pour lui ?

Korak eut peur de comprendre. Déjà des bruits alarmants leur parvenaient du dehors. Des hommes accouraient vers la tente. Il n'y avait pas une seconde à perdre. "Vite !" cria Korak à Baynes, qui se demandait encore s'il avait un ami ou un ennemi devant lui. "Vite ! Conduisez-la à la palissade. Voici ma corde ; grâce à elle vous pourrez escalader l'enceinte et vous enfuir." "Mais toi, Korak ?" demanda Meriem. "Je resterai ici", répondit le jeune homme, "j'ai des comptes à régler avec le sheikh !"

Meriem hésitait, mais Korak les prenant par le bras, les poussa vers l'ouverture qu'il avait faite et ils disparurent dans l'obscurité du dehors. "Maintenant courez de toutes vos forces !" leur cria-t-il avant de se retourner pour faire face à ses ennemis. Korak lutta avec courage—lutta comme jamais encore il ne l'avait fait ; mais il avait trop d'adversaires pour triompher bien qu'il eut obtenu ce qu'il désirait le plus— le temps nécessaire à la fuite du jeune Anglais et de Meriem. A la fin il fut vaincu par le nombre. Après l'avoir attaché solidement, les Arabes le conduisirent à la tente du sheikh.

INSTINCT ET LES INSTINCTS

(suite de la page 13)

pèce, autant de sujets qui sont le opre champ des recherches du bio- riste. Mais le biologiste devra se ntenter de n'être qu'un érudit sur tte question, de n'en avoir sur le nd qu'une idée très rudimentaire l ne consent pas à admettre qu'elle avauche sur la frontière qui sépare science de la philosophie. Nous ra- ns que ce mot philosophie, qui fait hérisser dès qu'il est prononcé de- nt eux la plupart des naturalistes ficiels contemporains, n'effraye pas . Maurice Thomas. Nous savons ssi que cet auteur se pique d'être ulement un expérimentateur et de pas s'aventurer sur le terrain phi- sophique. Il y est cependant ra- ené malgré lui. Quand, par exemple, rompt des lances avec M. G. Bohn r la **Naissance de l'intelligence,** ou avec M. Rabaud sur l'**Activité nomale des organismes,** ou même avec M. Bouvier sur la **Vie usychique des insectes**, n'en fait-il point de la philosophie? On pourrait presque dire qu'avec les deux premiers de ces messieurs, il ne fait que cela. Leur constant et presque unique souci n'est-il point d'établir la valeur du système mécaniste, lisez matérialiste, de la vie? . . . Un système, c'est de la philosophie, cela! "Loeb, écrivait M. G. Mohn en un texte que cite M. Maurice Thomas (p. 216), Loeb ne perd pas son temps à raisonner sur des choses qui ont résisté à l'analyse scientifique." Pour un disciple qui fut fervente de J. Loeb, M. G. Bohn nous paraît bien mal renseigner sur les idées de son maître. Toute l'activité intellectuelle de l'inventeur des tropismes a en effet tendu à fonder sa très philosophique **Conception mécanique de la vie**. Ces tropismes qu'il jugeait seuls capables de l'étayer," il les a conçus avant toute expérience, de par un raisonnement à peu près comme celui-ci: "Ils prouveront ce que je veux prouver, donc ils sont." Nous ne ferons pas aux philosophes l'injure de penser que le raisonnement est spécifiquement philosophique, mais aux savants nous ferons l'honneur de croire qu'il n'est pas scientifique. Et M. G. Bohn lui même ne continue-t-il pas cette tradition de recherches de laboratoire, M. Rabaud, bien plus encore, au service d'une philosophie négative qui s'exprime d'ailleurs en affirmations tranchantes? . Mais que prouve donc cette constante préoccupation de philosopher à propos de biologie, si ce n'est que a biologie exige d'être envisagé de plus haut que la stricte observation scientifique? C'est qu'il ne suffit pas pour connaître une question de l'éclairer sur une seule de ses faces, et quoiqu'on puisse penser de la valeur de systèmes philosophiques toujours discutables, il va tout de même plus de chances d'approcher la vérité sur une question en en faisant le tour qu'en ne l'examinant que d'un seul côté. Supposez, par exemple, pour un instant, comme disent les mathématiciens, que, selon la conception scolastique, les animaux aient une âme élémentaire, à la fois végétative et sensitive, et ovyez si du coup leur unité vitale, l'unification dynamique de leur activité physiologique à la poursuite de cette double fin, vivre sa vie, perpétuer son espèce, l'instinct et les instinct, en un mot, n'apparaissent pas plus clairement. Et ne serez-vous pas mieux armé pour analyser, discuter et confondre les théoriciens du mécanisme et pour montrer la faiblesse congénitale de cette théorie? Car celle-ci, que ses défenseurs l'avouent ou non, nie la sensibilité animale; "la conscience, dit M. G. Bohn, ne peut se révéler par aucun signe objectif, elle est en dehors du domaine des investigations scientifiques". Il est même divertissant de constater combien la présence du système nerveux des animaux embarrassait J. Loeb, réduit à le revaler au rang d'épiphénomène. A tous moments, les mécanistes trébuchent dans des manifestations psychiques comme la mémoire, qu'ils sentent la nécessité de conserver tout en refusant d'admettre le psychisme animal. Par contre, si vous vous tenez exclusivement dans le champ de l'observation des faits expérimentaux, qu'aurez-vous à leur répondre lorsqu'ils vous soutiendront que si un chameau boit, ce n'est pas parce qu'il a soif, mais parce qu'une force hydrotropique positive F attire mécaniquement sa bouche B vers le liquide H2O? . . .

Reconnaissons que M. Maurice Thomas a abordé dans deux des derniers chapitres de son ouvrage le problème de la psychologie animale. S'il n'a fait que l'aborder, c'est qu'il était sans doute un peu gêné par cette déclaration de son Avertissement: "Voilà des questions: Monisme et Dualisme: que je laisse complètement de côté, non certes que, philosophiquement, je ne les croie pas intéressantes, mais parce que je suis convaincu que leur solution ne ressortissentp as au domaine des sciences positives". Obligé de prendre une position dualiste de par ses études, notre auteur par souci des "sciences positives" évite de parler de l'âme animale, mais comme il n'y a pas à conséquence. D'autant qu'il n'hésite pas devant des déclarations comme celle-ci, dont les intentions sont meilleures que les termes: "L'instinct et l'intelligence sont des phénomènes (?) d'essences absolument différentes", et que par les questions qu'il se pose au sujet des instincts et par les réponses qu'il leur donne, il s'avère, nous le verrons, quoi qu'il dise, philosophe.

* * *

La première de ces questions est celle-ci, directement vérifiable sur la Nature: Les instoincts des animaux sont-ils parfaits dès le début? Cela s'entend: dès le début de chaque animal et dès le début de l'espèce? Parfait est ici un terme assez mal choisi. On ne l'emploie que parce que certains sont susceptibles de pefectionnement. C'est l'avis de M. P. Marchal. Voici, par exemple, des Hyménoptères qui tuent leurs proies d'un coups d'aiguillon; en voici d'autres qui seulement les paralysent pour en malaxer ensuite à l'aise les centres nerveux; d'autres encore ne perforent pas la peau de la victime mais déterminent chez elle une sorte de torpeur par compression des ganglions cervicaux. Les insectes de chacun de ces groupes qui actuellement procèdent de cette manière, l'ont-ils toujours fait? Ou bien l'instinct de l'insecte paralyseur non piqueur est-il un perfectionnement de l'instinct de l'insecte paralyseur piqueur, lui-même perfectionnement de l'instinct de l'insecte tueur? . . . Parmi les insectes piqueurs, les uns utilisent leur aiguillon avec une grande précision, perforant d'un seul coup les centres nerveux de leurs victimes; d'autres, mauvais chirurgiens, sont obligés de s'y reprendre en plusieurs fois. Les premiers ont-ils graduellement atteint une perfection professionnelle que n'ont pas rejointe les seconds? . . . A ces questions, M. Maurice Thomas répond, contre M. P. Marchal, qui croit au développement des instincts par degrés de transition insensibles: Les instincts chez l'animal ne sont pas perfectibles; ils sont immuables. Notre auteur souligne à juste titre, après M. Hachet-Souplet, qui n'est pas toujours aussi bien inspiré, tout ce qu'il y a d'artificiel dans le concept de "perfection" d'un instinct. Un instinct, organisateur de moyens pour atteindre un but, ne peut être que parfait, puisqu'il l'est s'il l'atteint et que s'il ne l'atteignait pas il ne serait pas. Cet adjectif est donc pur explétif, ou bien marque seulement l'admiration de l'observateur pour l'adéquation entre les moyens employés et le but obtenu. Un Hyménoptère a besoin d'une proie pour se nourrir ou pour nourrir ses petits. Qu'il la tue d'un toréador abattant brusquement sa victime d'un geste plein d'élégance, ou qu'il s'y reprenne en cinq ou six fois à la manière d'un apprenti boucher, la seule chose qui ait pour lui de l'intérêt, c'est qu'il la tue, car "l'important est de vivre" (Hachet-Souplet). Que le Sphex paralyse sa proie avec piqûre, que l'Ammophile paralyse la sienne par seule compression de certains ganglions, ce qui seulement est intéressant pour l'un et pour l'autre, c'est la paralysie d'une victime destinée à approvisionner en chair fraîche les larves de ces insectes; qu'importe la méthode! . . . Il est par suite évident que, dès le début des Ammophiles et des Sphex, ces animaux ont eu l'instinct de ravitailler, chacun à sa manière, leurs larves en chair fraîche. C'est évident, pour l'excellente raison qu'il y a encore des Ammophiles et des Sphex en ce monde et que, faute de cet instinct, il n'y en aurait plus. C'est l'argument le plus fort contre la mutabilité des instincts. Fabre, M. Maurice Thomas le rappelle, l'a formulé à peu près en ces termes: Tout instinct, répondant à un besoin essentiel d'un animal, doit avoir été parfait dès le début, faute de quoi l'espèce aurait immédiatement disparu.

Répondant à un besoin essentiel ne veut pas dire seulement ici répondant à la nécessité de nourrir les petits, mais de les nourrir nécessairement d'une certaine façon, avec de la chair vivante et non pas avec de la chair morte. Cette chair vivante, la larve l'exige absolument. Par conséquent, tant qu'il y aura des Ammophiles et des Sphex constitués comme ils le sont actuellement, cet instinct des parents ne sera pas modifiable, sous peine d'extinction immédiate de leurs espèces. On voit comment l'instinct est lié à la physiologie du sujet, et, en raison des rapports intimes qui unissent la physiologie d'un animal à son anatomie, comment il est lié à son organisation entière, de telle façon que l'un ne puisse pas subsister sans l'autre. Aussi longtemps, par exemple, que l'homme appartiendra au groupe zoologique des Mammifères, l'enfant devra obligatoirement, dès la première heure de son existence, posséder la connaissance instinctive parfaite du geste de la succion.

Bien entendu, pour soutenir ses vues sur la perfectibilité des instincts, M. P. Marchal s'appuie sur l'hypothèse transformiste et spécialement, puisqu'il parle de modifications *insensibles*, sur le Lamarckisme.

Lamarck a posé en principe que l'usage crée l'organe et que le non-usage le détruit. Mais les usages sont réglés par des instincts et les instincts sont conditionnés par des organes. Donc, selon Lamarck, l'instinct *précède* l'organe. Il dira, par exemple, que l'instinct de vol survenant chez un Reptile transformera ses pattes antérieures en ailes et ce reptile en oiseau; c'est raisonner comme si un instinct était une entité séparable de l'organe dont il actionne le fonctionnement. Or il ne peut y avoir d'instinct sans organe correspondant. Si l'instinct du vol s'installait par je ne sais quelle aberration dans l'organe patte, le seul résultat serait qu'il en détraquerait le mécanisme.

De plus, l'instinct est subordonné à l'organe, de telle sorte qu'on peut dire que si, par exemple, un oiseau vole c'est parce qu'il a des ailes, il n'a pas des ailes parce qu'il avait l'instinct du vol. D'où dans un certain sens, il faut, pour être dans le vrai, prendre à rebours la phrase de Lamarck et dire: l'organe crée la fonction. Enfin, si un instinct pouvait se modifier ainsi que le soutient M. P. Marchal, ses modifications priveraient pendant un temps très long — puisqu'il pose que ces modifications seraient insensibles -- l'animal de l'usage de l'organe correspondant. Une patte qui tournerait à devenir une aile cesserait de pouvoir servir comme patte avant de pouvoir servir comme aile, et son absence d'utilisation compromettrait gravement l'existence du sujet.

Ces arguments valent aussi contre M. Hachet-Souplet qui imagine que la formation, la *genese des instincts*, est le résultat d'un dressage

(suite a la page 15)

PRESIDENT

e professeur SMITH, de Vancouver, lu président du Congrès Canadien le bienfaisance.

Le chef CHARLES BIG CANOE, un vieil Indien Chippewa, décédé à l'âge de 96 ans, le 1er mai.

Les Magasins Guy Inc. Stores

SPECIAUX de Commencement de Semaine

BEURRE Frais Pasteurisé No 1 .30

Tomates qualité de Choix 2 boites pour .25

Bas de Côte de BOEUF lb. .14

Steak haché 2 lbs .35

EXTRA SPECIAL !

Bananes .23

Très Belles et Mûres

Boudoir Complet

10 ARTICLES

$50

$5 Comptant

ET

$5 Par Mois

7 Meubles en Chêne Solide
Lampe et Abat-Jour
Carpette Linoléum

DIX MORCEAUX EN TOUT! Tel qu'illustré, Fauteuil berçant, Fauteuil, Chaise, Berceuse, Table de centre, Porte-jardinière et une paire d'Appui-livres; construction en chêne solide fini fumé, sièges et dossiers en simili-cuir brun. Aussi, une Lampe Bridge au fini polychrome et Abat-jour; et une jolie Carpette en Linoléum sur liège, de 7 pieds 6 pouces, sur 9 pieds. Valeur sensationnelle à $50.00.

COMPAGNIE
P. T. LEGARÉ
LIMITÉE
142 --- RUE ST-JOSEPH --- 142

Congélation extra-rapide avec le REGULATEUR du FROID

Légumes plus frais avec l'HYDRATEUR

Plus magnifique avec le fini porcelaine sur acier

VOICI POURQUOI

LE FRIGIDAIRE seul vous offre tous ces avantages

3 fois plus de Frigidaires, que toute autre marque de réfrigérateur électrique, sont en usage aujourd'hui

FRIGIDAIRE est vendu avec une garantie définie, endossée par General Motors.

Ce qui est encore plus important pour vous, acheteur, c'est que d'année en année, Frigidaire continue à vous donner satisfaction longtemps après l'expiration de la garantie.

Si le service est requis, celui-ci vous est fourni immédiatement et sans déplacer la machine du local.

Goulet & Bélanger

8 rue De la Couronne, Québec

Il n'y a qu'un seul Frigidaire et il est fabriqué par General Motors

L'INSTINCT ET LES INSTINCTS

(suite de la page 14)

naturel. Cet auteur fut évidemment mot "sélection naturelle" inspiré à Darwin par la fréquentation des éleveurs, et tenta de reconstruire lui aussi les gestes de la nature en travail de création sur le plan de gestes humains. De même, dit équivalemment M. Hachet-Souplet, que l'homme peut perfectionner le comportement de certains animaux, de même la nature a, au cours des siècles, "dressé" toutes les espèces zoologiques; les résultats de ce dressage sont les instincts. On sera fort aise sans doute d'apprendre de ce directeur de l'Institut de psychologie zoologique en quoi consiste une méthode de dressage. Voici: "Le dressage le plus rudimentaire comporte... une excitation déterminant une sensation affective, naturellement dynamogène, et des excitations déterminant des sensations représentatives qui s'associent à la première par le mécanisme de la récurrence et deviennent à leur tour dynamogènes". Si c'est là du dressage simplement rudimentaire, on frémit à la pensée de ce que doit être un dressage supérieur! A cette définition, que M. Maurice Thomas qualifie sans ménagement "d'étalage de pédantisme", nous préférons celle que donne ailleurs, du dressage tout court, le même M. Hachet-Souplet: "l'art d'habituer les animaux à agir dans des conditions d'excitations sensorielles différentes de celles dans lesquelles ils agissaient primitivement". Un chien ne se met pas naturellement debout sur ses pattes de derrière pour manger. Oligez votre chien à "faire le beau" pour prendre un morceau de sucre que vous lui présentez, rapidement il acquerra l'habitude de cette attitude en semblables circonstances: la gourmandise est dynamogénique! Bientôt le simple geste de lui tendre la main éveillera en lui une association d'idées avec le sucre, et sans que rien lui soit présenté il se dressera. Dans la suite, il anticipera (c'est ce qu'on appelle la loi de récurrence) et se dressera même si, sans penser à lui, vous tendez la main ou la tirez de votre poche d'où vous extrayez habituellement le sucre que vous lui destinez.

M. Maurice Thomas a bien voulu accorder une longue discussion de ses idées à M. Hachet-Souplet. Il nous semble que rien que la conclusion de cet auteur l'en dispensait, puisqu'à cette question qu'il se pose lui-même: Mais, dans le dressage naturel, où est le dresseur?... La logique des choses vaut bien celle d'un homme". Il est d'ailleurs assez évident que le dressage *suppose* l'instinct et que par conséquent il ne le crée pas. Il ne fait que le discipliner dans un sens choisi, par le moyen de la mémoire associative jouant des deux seuls mobiles qui puissent "dynamogéniser" un animal: bien-être, mal-être.

Pour le chien, par exemple,

sucre — bien-être;

s'il n'obtient le sucre que dressé, cette formule se modifie pour lui en:

moi dressé — sucre — bien-être

d'où il se dresse pour l'obtenir.

Bientôt l'habitude transformera encore cette formule, ne conservant que les termes extrêmes de l'équitation:

moi dressé — bien-être.

La formule vaut si on y remplace sucre par bâton et bien-être par mal-être.

Les travaux de M. Hachet-Souplet eurent du moins l'avantage que signale M. Maurice Thomas, de l'amener à rejeter vigoureusement les tropismes, ainsi que font d'ailleurs tous les dresseurs et les amis des bêtes, qui n'admettront jamais qu'un animal soit le jouet de forces aveugles impératives. Mais si des tropismes ne sont pas les déterminants des actes d'êtres vivants qui d'autre part ne jouissent pas de la raison, comment peut-on expliquer leur comportement?... C'est le noeud du problème des instincts. Disons d'abord comment nous en entrevoyons la solution. Nous indiquerons ensuite quelle est sur ce sujet l'opinion de M. Maurice Thomas.

L'animal est-il libre?...

Mais qu'est-ce que la liberté? Dans le langage courant l'homme, lorsqu'il défend sa liberté ou ses libertés, entend d'ordinaire par ce terme le droit de suivre sans contrainte les impulsions de ses instincts, au-delà même des limites jusqu'où ils tendent naturellement. Car l'homme a, lui aussi, ses instincts, exactement les mêmes que ceux de l'animal. Seulement il peut en abuser alors que l'animal ne fait jamais qu'en user. Quand l'animal a soif, il boit; quand il a bu, il cesse d'avoir soif et il ne boit plus. L'homme, lui, a tendance à boire même quand il a cessé d'avoir soif. S'il y cède et pour cette raison se juge libre, il se trompe, car il est en réalité l'esclave d'un instinct d'ailleurs faussé. Un privilège humain est, d'autre part, la possibilité de ramer à contrecourant des instincts, et c'est ce en quoi consiste exactement la liberté. Le soldat qui sort d'une tranchée sous le feu des mitrailleuses ennemies et marche droit devant lui, malgré l'instinct de conservation qui tend à le rejeter violemment en sens inverse, illustre, et magnifiquement, le sens du mot libre.

Cette liberté, expression de la puissance volontaire de l'âme humaine sur les instincts du complexe organique, les animaux ne la possèdent certainement pas puisqu'elle procède de motifs intellectuels. Les animaux suivent toujours les impulsions de leurs instincts: ils n'agissent donc jamais que *déterminés*.. Mais devons-nous entendre ce vocable dans un sens rigoureusement · mécaniste? Remarquons que les forces qui déterminent les actes des animaux ont leur origine non pas en dehors mais en dedans de leur organisme: le chameau n'est pas *attiré* vers l'eau par ce corps chimique, il est *projeté* vers elle par sa soif. L'analyse d'un exemple classique de jeux des instincts nous fera mieux comprendre ce mécanisme. Présentez à votre chien affamé un morceau de viande: il aura aussitôt le geste de bondir sur lui. A ce moment levez sur l'animal un bâton: il s'immobilise. Est-ce l'attraction de la viande qui a distendu les muscles et la répulsion du bâton qui les contracte? Non. Les images viande et bâton se sont transmises au cerveau par la voie des nerfs optiques, et c'est le cerveau qui a réagi par la voie des nerfs moteurs sur la musculature. Il s'est produit successivement deux actes réflexes, impératifs, hors du champ de la conscience, commandés l'un et l'autre par l'instinct majeur de conservation. L'immobilisation résulte du conflit joie-crainte, plus exactement bien-être, mal-être, qui donc s'exprime dans la conscience sensible. Qui éclaire la conscience sensible? La mémoire associative. La conscience sensible se souvient de viandes mangées et de coups de bâtons reçus; elle se souvient du plaisir procuré par les premières et de la douleur produite par les seconds, et elle apprécie qu'il vaut mieux sacrifier cette viande que de recevoir ce coup de bâton. L'appréciation exprime la loi de l'intérêt immédiat et commande l'immobilité.

Elle commande, disons-nous. Alors, déterminisme encore?... Incontestablement, mais, si l'on ose s'exprimer ainsi., déterminisme d'un qualité supérieure. En effet, le déterminisme physicoéchimique, celui qui ordonne l'attirance de l'acier par un aimant, est fondé sur des offinités matérielles; le déterminisme biologique, sur un bien à poursuivre et un mal à éviter. Le premier est brutal, le second nuancé, car il bénéficie de la posibilité d'une certaine éducation. Le sens de l'appréciation, diversement aiguisé selon chaque espèce animale, peut en effet, dans le même animal, être développé artificiellement ou se développer naturellement par l'enrichissement en expériences de la mémoire associative, ce que prouvent clairement les attitudes, par exemple, du chien d'arrêt dressé par l'homme ou celles, celles, extrêmement calculées, du félin en chasse. Enfin le déterminisme biologique agit à la façon d'une volonté libre en ce sens qu'il jugule un instinct qui de soi serait brutal. Quoique non librement, puisque dominé par l'instinct majeur de conservation, il *choisit* la solution que choisirait la raison libre, la solution conforme aux intérêts du sujet, celle que nous qualifions, nous êtres intelligents, de raisonnable.

Nous venons d'envisager un cas très simple puisqu'il ne comporte que deux facteurs en présence, en haute tension et d'orientation diamétralement opposée. Dans la vie ordinaire de l'animal, des images sollicitantes et des images répulsives, en nombre considérable, et constamment variables, confluent sur la plaque sensible de sa conscience et y forment un mouvement complexe dont celle-ci, par le jeu de "l'appréciation", prend à chaque moment la moyenne. Cette moyenne règle le comportement à l'instant considéré. Si l'expérimentateur pouvait pénétrer dans la sensibilité du sujet, y constater l'impression des images, celles qu'elles font aussitôt surgir de la mémoire associative, et les réactions qui en résultent, ces réactions notées d'instant en instant inscriraient le graphique du comportement. Il observerait alors que cette ligne n'est pas rigoureusement tendue, mais marque entre les limites que lui fixent ses instincts, des oscillations à la façon du tracé sinueux d'une automobile entre les deux bords d'une route. Voici, par exemple, un moineau qui bâtit son nid. C'est l'instinct de conservation de son espèce qui l'y oblige. Son instinct particulier de bâtisseur l'oblige à y employer des brins souples et solides qu'il tresse et qu'il rencontre dans la nature, herbe, paille, etc.. Que se présentent des fils de laine ou de coton, de la ficelle, son instinct appréciera ces matières comme utilisables et il n'hésitera pas à les utiliser. Par contre, jamais son instinct de moineau ne réalisera qu'un nid puisse être fait d'argile comme celui de l'hirondelle.

Nous avons, ce nous semble, une vue très exacte de la suppotation par l'animal des circonstances actuelles où il se trouve en examinant la marche d'un escargot. L'animal rampe drot devant lui, mais de temps en temps il s'arrête, fait faire à ses grandes cornes un tour d'horizon, et reprend sa progresion dans une direction d'ordinaire nouvelle, pour recommencer un peu plus loin le même exercice.

Parce que l'infaillible instinct de conservation la dirige, la ligne de comportement d'un animal donne l'illusion d'être raisonnée. En réalité, elle est faite d'une succession de décisions qui ne valent que pour le moment considéré, chacune d'elles étant motivée par les sensations *actuelles* du sujet et conforme à son intérêt *immédiat*. Bien entendu, les multiples expériences faites, et que la mémoire associative enregistre soigneusement, favorisent ' singulièrement la rapidité des décisions ultérieures: le calcul des supputations devient alors instantané et les décisions acquièrent la vitesse d'un réflexe. Ceci, le dressage artificiel le met en évidence; et il est facilement discernable que les animaux se font eux-mêmes leur expérience. Il peut, par contre, arriver qu'en face d'une situation précise, l'instinct de l'animal se trouve incalculable d'apprécier. Une araignée reçoit un choc imprevu. L'instinct de conservation commanderait la fuite. Mais l'appréciation actuelle ne réalisant pas l'orientation ni la valeur de mesace de cette subite secousse, l'animal se fige dans une immobilité que, nous qualifions de simulation de la mort.

En résumé, le comportement d'un animal est dirigé par sa conscience sensible dont le champ d'action est limité parce que l'animal sent, *actuellement*, ses sensations actuelles et les images évoquées en lui par elles. Il ne vise qu'à sauvegarder son intérêt immédiat. En conséquence, tout ce qui dans son comportement ne peut être ramené à des sensations actuelles doit être tenu pour une sorte d'acte réflexe.

Voici, par exemple, un oiseau qui construit son nid. Il le fabrique sur un plan remarquablement adapté à la destination de cet objet et avec une étonnante habileté manoeuvrière. Quel genre de sensations actuelles en rapport avec ce travail peut-il éprouver? Des sensations organiques de génération imminente. Comment peuvent celles-ci le déterminer à faire son nid? Il semble que ce ne puisse être que par une série de réflexes se déterminant sans doute les uns les autres et, par conséquent, sans aucune conscience du but qu'il poursuit avec tant de précision. Il n'a pas plus conscience de l'utilité d'un nid que le petit enfant qui tette n'a conscience de l'utilité nutritive du lait qu'il absorbe. C'est l'instinct de conservation de l'espèce qui l'oblige impérativement à recehrcher des matériaux de construction, ses instincts bâtisseurs qui feront consciemment choisir herbe, paille, laine, bourre, etc...

M. Maurice Thomas ne partage pas cette opinion: "Je ne crois pas, écrit-il, qu'il (l'animal) soit inconscient du but qu'il vise... Quand l'oiseau fait son nid je ne doute pas qu'il envisage la couvée à élever". Nous ne partageons pas cette manière de voir. A notre avis., l'animal ne *sait* pas: il sent présentement, et présentement il se souvient qu'il a senti. L'oiseau qui va pondre pour la première fois n'utilise aucune expérience précédente pour construire son nid et il le construit aussi sûrement qu'il le fera d'autres pontes, alors qu'il ne peut avoir la moindre idée d'une couvée. Dire qu'il "envisage" cette couvée, ce serait lui occorder une forme d'intelligence. Or, d'intelligence, il n'en posède pas, même à une dose infinitésimale. Tout au plus pourrait-on accorder à M. Maurice Thomas que l'oiseau, après plusieurs pontes, lorsqu'il recommence à faire un nid perçoit, par association d'idées, l'image d'oeufs pondus et de petits qui en sortent, simples souvenirs qu'il est difficile de qualifier "d'amour maternel".

Donc, dans l'animal, nous voyons, au sommet, le grand instinct de conservation (de l'individu et de l'espèce) absolument impératif, et inconscient. A la disposition de celui-ci, de petits instincts particuliers à buts limités (recherche d'abri, attitudes de chasse, gestes de protection contre les dangers, construction du nid, élevages des petits, etc.). Ces instincts, tout en ne jouant qu'entre des limites précises et assez étroites, ne sont pas si exactement rivés aux organismes qu'ils ne puissent légèrement modifier le comportement sous l'action de la conscience sensible dirigée par la mémoire associative et instruite par l'expérience.

Est-ce là ce que pense M. Maurice Thomas?... Dans les grandes lignes, nous le croyons. Bien qu'il n'ait pas tenté de systématiser la question, il souscrit à ce qu'en écrivait Fabre: "L'insecte est-il conscient de ce qu'il fait? Oui et non, tout à la fois. Non, si son acte est du domaine de l'instinct; oui, s'il est du domaine du discernement. L'insecte est-il modifiable dans ses moeurs? Non, absolument non, si le trait de moeurs se rapporte à l'instinct; oui, s'il se rapporte au discernement". Ce que Fabre nomme ici instinct, nous le nommons Instinct majuscule; et nous disons "appréciation" au lieu de "discernement", parce que ce dernier terme nous paraît impliquer une idée intellectuelle, ce qui risque de prêter matière à confusions.

Sous réserve d'un peu de flottement dans l'expression de certaines idées, M. Maurice Thomas professe donc les animaux ne sont pas intelligents, qu'ils possèdent la conscience sensible, qu'ils sont régis impérativement par un instinct supérieur, mais qu'ils bénéficient pourtant d'une certaine souplesse dans leur comportement.

Tout ceci est conforme aux multiples expériences qu'il a faites. Tout ceci aussi est conforme au bon sens originalité qui sera cause peut-être que certains naturalistes n'apprécieront pas son travail à sa valeur qui est grande.

La Science Moderne.

LE "THERMOCAP" EST DESTINE A RENDRE DE MULTIPLES SERVICES

Le principe de la bouteille thermos appliqué à la cheminée.— Economie de charbon.

On vient de trouver une nouvelle invention qui devrait intéresser et les constructeurs et les propriétaires. Il s'agit du "Thermocap" pour les cheminées, une invention bien simple à laquelle il fallait penser, cependant, et qui est destinée à rendre de grands services. Le Thermocap", en effet, ne sert pas seulement à diminuer les dépenses du charbon dans une proportion de 10 à 25 pour cent, mais contribue également à l'élimination de la fumée.

En un mot le nouvel appareil n'a d'autre formule que celle de la bouteille thermos. Grâce à cet appareil, on garde facilement la chaleur dans la cheminée. Le "Thermocap", en effet, automatiquement chauffé par tous les produits de la combustion, assure un tirage augmenté, empêche la condensation à l'intérieur de la cheminée, diminue grandement la fumée avec, comme résultat, une plus grande chaleur et une économie appréciable de charbon. De plus, il n'y a plus aucun dépôt avec le "Thermocap."

Le "Thermocap" a été examiné par un grand nombre d'ingénieurs. Tous ont fait des rapports favorables. Il s'agit, comme nous le disons plus haut du principe de la bouteille thermos qui sert à garder la chaleur chaude. On comprendra que cela compte. La cheminée, ordinaire, eneffet est toujours froide et il faut beaucoup de chaleur attirée par le froid. Avec le "Thermocap", au contraire, la cheminée se réchauffe et reste chaude. Il n'y a plus besoin de chaleur et celle-ci s'en va plutôt dans les pièces de la maison ou de l'édifice.

Lese hôtels Queen et Mont-Royal sont déjà équipés d'un "Thermocap" qui peut être installé sur n'importe quelle cheminée, quelque soit sa forme. On peut obtenir plus de renseignements en s'adressant à Chimney Improver Compagny of Canada Limited, 437 rue Saint-Jacques ouest ou Lancaster 8629. On pourra vous envoyer la brochure "Des faits sur la cheminée", sur demande.

LE POETE AU VOLANT

Charles Derennes était un fervent de l'automobile; il conduisait lui-même et avec une belle insouciance de poète, il conduisait a toute allure. Un jour qu'il avait fait monter le maire de Capbreton et qu'il le menait à Biarritz, effraye de la vitesse à laquelle roulait la voiture, le digne édile protestait doucement:

—Comme vous allez vite, monsieur Derennes?

Alors Derennes:

—Vous avez peur!... Faites comme moi: fermez les yeux!

A NEW-YORK

JOHN COLLIER, secrétaire de l'American Defense Association, a dénoncé l'afflux des enfants d'origine indienne qui envahissent les écoles des Etats-Unis.

Insistez pour avoir un service d'eau chaude en tout temps dans votre logis.

THEATRES!

Allez au théâtre par tramway, et protégez votre automobile contre les dommages dus à la pluie et autres causes pendant le stationnement.

QUEBEC POWER COMPANY

DIXIE
CIGARETTES
Twenty DIXIE Cigarettes

UNE BONNE BOUFFÉE

qui vous procure plaisir et détente matin, midi et soir.

La Dixie est l'amie véritable du fumeur— fraîche, douce, odorante— produit de Virginie dans la meilleure des conditions— elle possède cette saveur naturelle et douce de la Virginie qui captiva sir Walter Raleigh et qui reste encore la favorite des fumeurs exigeants.

Ceux qui fument par plaisir trouvent que les cigarettes Dixie donnent satisfaction—qu'elles comblent ce désir d'une cigarette parfaite, que l'on puisse fumer en toute jouissance pendant la succession des mois.

20 *pour* 25¢

DIXIE

La CIGARETTE SUPÉRIEURE

WINTERS FRAPPE DEUX CIRCUITS HIER A L'EXPOSITION

LE THETFORD-MINES FAIT MORDRE LA POUSSIERE A L'ANGLO

LES MINEURS ONT PIOCHE FERME CONTRE LES "ACES"

L'Anglo-Pulp et le Thetford-Mines ont joué hier une partie fort contestée devant une assistance peu considérable. — Les gars de Filion triomphent par 6 à 2.

EN 2ème PLACE

Le Thetford - Mines est maintenant sur un pied d'égalité avec le Canadien, en première position dans le circuit Pouliot, à la suite de la victoire qu'il a remportée hier après-midi sur l'Anglo - Pulp, par un score de 6 à 2, en présence d'une assistance plutôt faible.

Ce fut du jeu de première classe. Cinq erreurs furent commises au cours de la partie, mais elles ne furent pas coûteuses, car le Thetford eut 5 points mérités, sur 6 enregistrés, et l'Anglo, 2, sur 2. Meek "strika" neuf frappeurs, et Cummings, 8.

Aucun point ne fut compté dans les trois premières périodes. Le Thetford prit une avance d'un à la quatrième, puis mit quatre autres "tallies" à son actif dans la manche suivante, tandis que l'Anglo scorait deux fois. Le dernier point des Mineurs fut compté à la septième inning.

O. Fillion, au troisième - but, pour le Thetford fit des "catchs" de toute beauté. Routhier et Paquet se sont aussi particulièrement signalés, tandis que du côté des Aces tous les équipiers jouaient avec la régularité d'une machine qui manque encore d'un peu "d'huile" au bâton !

THETFORD MINES

	AB	R	H	PO	A	E
Routhier, 2b	5	0	1	2	2	0
Boucher, 1b	5	1	2	10	0	0
Paquet, ss	5	1	2	4	3	1
Arenson, c	5	1	1	8	0	0
Cummings, p	5	1	3	1	2	0
O. Fillion, 3b	5	2	2	1	3	0
Aubut, rf	5	0	2	0	0	0
Cyr, cf	4	0	1	0	0	0
H. Fillion, lf	4	0	0	1	0	1
	43	6	14	27	10	2

ACE A. A. A.

	AB	R	H	PO	A	E
Vaseur, lf	5	0	0	0	1	1
Lemelin, ss	4	0	0	1	3	1
Leclerc, cf	3	0	0	0	0	0
Nestor, cf	1	0	0	0	0	0
Poulin, rf	4	0	0	1	1	0
Turcotte, 3b	4	1	2	3	1	1
Power, 1b	4	1	3	11	0	0
Viger, 2b	4	0	1	2	2	0
Dancosse, c	4	0	1	7	2	0
Meek, p	4	0	1	2	2	0
	37	2	8	27	12	3

Points par manches

		R	H	E
Thetford	000 140 100 —	6	14	2
Ace A. A. A.	000 020 000 —	2	8	3

SOMMAIRE

Coups de 2 buts : Cummings, Cyr, Viger ; Coups de trois buts : Boucher, Paquet, Turcotte ; Points mérités : Thetford 5, Ace 2 ; Buts volés : Paquet, Cyr, Dancosse ; Retirés au bâton : par Meek 9, par Cummings 8 ; Laissés sur les buts : Thetford 9, Ace A. A. A. 8 ; Arbitres : Paquet au marbre ; Fillion sur les buts ; Durée de la partie : 1 heure et 40 minutes.

MME MATHIEU CHAMPIONNE DE BELGIQUE

Bruxelles, 9. — (P.A.). — Mme René Mathieu, de France, a gagné le championnat des simples pour dames de la Belgique, en triomphant de Mme Haylock, d'Angleterre, par 1-6, 6-1, 8-6.

Jean Borotra et Henri Cochet gagnèrent en semi-finale pour hommes. Borotra triompha de Lester, d'Angleterre, par 6-3, 6-1, 6-2, tandis que Cochet disposait de G. Lyttleton Rogers, d'Irlande, par 6-0, 6-3, 6-3.

HADLOW VAINQUEUR

Le club de softball Hadlow a gagné un double header hier contre le Jeune Voltigeur de Québec, par 18 à 4 et 15 à 0.

H. Plourde, du Hadlow, a frappé un circuit avec deux homes sur les buts, au cours de la première partie.

Le Hadlow désirerait rencontrer le Voltigeur et le Maple Leaf. Pour informations, s'adresser à M. Plourde, 623s15, Lévis, entre 5 et 6 heures.

SOFTBALL JUNIOR

Une partie régulière de la ligue junior de softball sera jouée ce soir à 7 heures sur l'Esplanade. Le Québec Junior rencontrera le Maple Leaf.

BERRY EST TUE

Détroit, 9.—Bill Berry, 20 ans, mécanicien de C. C. MacKenzie, coureur en automobile de Philadelphie, a été tué hier après-midi sur la piste Fair, de l'état du Michigan. MacKenzie lui-même fut dangereusement blessé. On le transporta à l'hôpital dans un état de complète inconscience.

L'automobile de MacKenzie était la seule qui brûlait la piste au moment de l'accident. MacKenzie voulait qu'on la qualifie pour la course de 100 milles qui doit avoir lieu aujourd'hui. Hors de contrôle, le "bolide" tourna "bout pour bout", et vint s'écraser dans la clôture de l'une des courbes

LES PRINCIPALES BATAILLES DE LA SEANCE DE COURTEAU

Le promoteur Arthur Courteau a maintenant complété l'organisation des principales batailles de son programme du 16 juin prochain. Tous les boxeurs qui se battront pour lui ont signé leurs contrats, et les documents sont arrivés samedi.

Ralyph McNaughton se battra en finale avec Eddie Morgan, de Utica, New-York, en 10 rondes.

Levy Duquet fera face à Benny Palmer, de Mechanicsville, N. Y., 8 rondes.

Billy Green rencontrera Tommy Butts, de Montreal, 6 rondes.

D'autres batailles préliminaires précéderont ces rencontres.

JEUNE CANADIEN ET PORTNEUF ONT GAGNE HIER DANS L'INTERMEDIAIRE

Le Lauzon a subi une défaite hier à Portneuf, devant quelque 500 amateurs qui ont vu leur club remporter les honneurs de la partie par un score de 10 à 2.

Le Portneuf a cogné 15 coups surs et le Lauzon 11. C'est dire que le club de la rive sud fut malchanceux, en dépit du bon travail de son lanceur, Guay.

En l'absence du maire de Portneuf, M. le Dr Adjutor Jinchereau, qui passe la belle saison à Cap Santé, a lancé la première balle.

Près de 400 spectateurs ont assisté hier après midi à la joute Jeune Canadien-Invincibles. Les premiers sont sortis vainqueurs par un score de 7 à 3. La partie fut chaudement contestée.

DES EPREUVES CONTESTEES SAMEDI CHEZ LES Q. S. A. C.

Plusieurs bonnes épreuves ont été disputées samedi après-midi au terrains du Q. S. A. C., sur le chemin St-Louis.

L'"open" d'un mille a été gagné par W. Peacock, du Tammany Tigers. G.-Henri LeBel, du Loyola, est arrivé second, et Marcel Pouliot, du Frontenac, troisième. Le temps de l'épreuve fut 5 minutes 07.5 secondes.

Le 440 verges "open" fut gagné par O. Klaus, du Q. S. A. C. en 55-3-5 secondes, ce qui est un nouveau record au Q. S. A. C. Q. Delaney, du T. T., arriva deuxième, et H. eKlly, du même club, troisième.

Les autres épreuves ont été disputées comme suit :

Lancer du poids (16 livres) : 1.—L. Devine, 2—F. Palmer, 3—A.-M. Beattie, 29 pieds, 8 pouces.

Saut en hauteur : 1—A.-B. Scott, 2—J. Doddridge, 3—Palmer, Evans et Broadhurst. 5 pieds et 4 pouces.

100 verges : 1—A.-B. Scott, 2—J. Doddridge, 3—O. Klauss. 11-1-5 secs.

Lancer du disque : 1—A.-M. Beattie, 2—F. Palmer, 3—L.-A. Devine. 91 pds 2 pouces.

Saut en longueur : 1—A.-B. Scott, 2—H. Simons, 3—F. Palmer. 18 pieds, 3-1-2 pouces.

880 verges : 1—A. McGowan, 2—P. Broadhurst, 3—D. Murray. 2 minutes 26 secondes.

Saut, style (Hop and Step) : 1—A.-B. Scott, 2—H. Simons, 3—H. Evans. 36 pieds, 8 pouces.

A.-B. Scott a gagné la coupe Price, emblème du championnat "track and field" du Q. S. A. C. Scott se la vit décernée pour une première fois en 1924.

La coupe Morton, qui va au junior (moins de 20 ans) qui a totalisé le plus de points, a été remise à P. Broadhurst.

L'EQUIPE DE LAMBERT A GAGNE SES DEUX PARTIES

Avec 14 coups sûrs, et sans une seule erreur, les brillants joueurs de J.-A.-T. Lambert ont ajouté hier après-midi deux autres victoires à leur actif, en triomphant des Lawrence Cuban Stars par 12 à 3, dans la première partie, et par 10 à 6 dans la seconde au cours de laquelle les deux clubs cognèrent chacun 12 hits.

BELLE TENUE DE WINTERS

Les Chappie-Lambert n'ont pas paru être intimidés outre mesure par l'excellent record qu'apportaient avec eux les Lawrence Cuban Stars du Connecticut. Ils ont joué brillamment, comme d'habitude d'ailleurs, et se sont emparé du double-header en présence d'une foule de plus de 3,000 spectateurs qui eurent l'occasion en maintes reprises, de manifester leur enthousiasme.

Winters, le solide lanceur des Chappies, fut le héros de l'après-midi avec deux coups de circuit à son actif.

Ce doux géant frappa son premier homer à la quatrième manche. Il n'y avait alors personne sur les buts, car il était le premier local à venir au bâton dans cet inning. Il expédia la balle tout près de la piste, au fond du champ centre. Une collecte organisée en sa faveur rapporta la jolie somme de $41.50. M. Lambert y ajouta un $5.00 et M. Langlais, un chapeau.

Les Lawrence Stars se montrèrent effectifs sur les buts et au champ, mais ils furent considérablement inférieurs aux équipiers locaux au bâton, dans la première partie surtout.

A vrai dire, ce fut le premier circuit de Winters qui déclancha l'attaque du Lambert. Il cogna son second home-run à la sixième manche. Son coup n'était bon que pour trois buts, mais la balle ayant roulé jusqu'au fond du champ-droit, près du pavillon, le voltigeur qui avait la surveillance de ce coin, dut chercher la "boule" pendant une couple de secondes avant de la trouver. C'est ce qui permit à Winters de répéter son exploit de la quatrième manche.

Winters fut solide dans la boite. Il n'accorda que trois hits et "strika" neuf frappeurs. Les Chappies ne commirent aucune erreur, dans cete joute. Les Cuban Stars en eurent deux à leur actif.

Wickwars entra dans la boite pour les Stars au début de la seconde joute. Dans la deuxième manche, après que Babe Hobson eut fait entrer trois copains avec un trois-buts, la "direction" des Lawrence Stars décida d'envoyer Gordon dans la boite pour mettre une "digue" à cette "inondation" conditionnée. Gordon réussit à tenir les Chappies en respect dans la troisième manche, mais ceux-ci entrèrent encore cinq points dans les deux autres.

Lovett lança pour le Lambert au cours de cette seconde partie, mais il fut passablement frappé. Chappie Johnson qui agissait comme receveur, au début, céda sa place à Arp, à la cinquième manche. Au cours de cette joute, Dickson, dans le champ gauche, fit des arrêts et des lancers de toute beauté.

Silver fut blessé à la sixième manche de la première joute. Il fut pansé dans l'ambulance Bouchard qui stationnait en face de la grande estrade.

M. J.-A. Dallaire, 7 1-2 d'Artigny, fut l'heureux gagnant du $5.00 accordé au numero "chanceux" du programme.

Roméo Lépine arbitrait au marbre, et Marcel Savard sur lesbuts.

PREMIERE PARTIE:

Lawrence Stars

	AB	R	H	PO	A	E
Jones, 1	4	0	0	7	0	0
Scotty, 2	5	0	1	4	1	1
Bober, r	4	1	2	0	0	1
Rivers, m	3	1	1	4	2	0
Crane, 3	4	0	0	2	1	0
Carrington, 1	4	0	1	2	0	0
Coleman, c	4	1	2	1	1	0
Dickson, s	4	0	1	2	3	0
Tyler, p	3	0	1	1	5	0
	35	3	9	23x	13	2

Lambert Chappies

	AB	R	H	PO	A	E
Goodwin, m	4	0	3	0	0	0
Hobson, s	3	2	0	1	1	0
Smith, 3	4	2	3	2	1	0
Dickson, 1-2	4	1	1	0	0	0
Winters, p	4	2	2	1	2	0
Hicks, 1	2	3	1	8	0	0
Silver, 2	3	0	1	3	2	0
Jackson, r	4	0	1	1	0	0
Arp, c	3	1	1	11	0	0
Lovett, 1	1	1	1	0	0	0
	32	12	14	27	6	0

(x) — Apr. hors-jeu sur "infield fly".

Sommaire par manche:

		R	H	E
Lawrence Stars	000 000 120—	3	9	2
Lambert C.	201 212 40x—	12	14	0

SOMMAIRE:

Points mérités : Chappies 10 ; Lawrence Stars 3 ; Coups pour 2 buts : Baker, Rivers, Smith 2 ; Coups pour 3 buts : Smith ; Coups de circuit : Winters 2 ; Buts volés : Jones 2, Rivers, Crane, Coleman, Silver ; Coups sacrifiés : Tyler, Goodwin, Smith, Dickson ; Buts sur balles de Winters 2 ; Tyler 5 ; Retirés au bâton de Winters 9 ; Tyler 0 ; Frappé par le lanceur : Arp (par Tyler) ; Mauvais lancé : Tyler ; Balle passée : Coleman ; Double jeux : Tyler à Jones ; Rivers à Jones ; Laissés sur les buts : Lawrence Stars 8 ; Lambert Chappies 5 ; Temps de la partie : 2 heures ; Arbitres : Lépine et Savard ; Chronométreur : J.-Emile Dion.

SECONDE PARTIE:

Lawrence Stars

	AB	R	H	PO	A	E
Jones, 1	4	1	3	7	0	0
Scotty, 2	2	0	0	1	0	0
Clouley, 2	1	1	0	2	0	0
Bober, r	3	0	2	1	0	0
Rivers, m	3	1	2	2	0	0
Crane, 3	3	1	0	2	1	1
Lopez, 1	4	0	1	1	0	0
Coleman, c	4	1	3	2	2	1
Dickson, s	4	0	1	0	6	0
Wickware, p	0	0	0	0	0	0
Gordon, p	1	1	0	0	2	0
	29	6	12	18	11	2

Lambert Chappies

	AB	R	H	PO	A	E
Goodwin, m	2	2	1	4	0	0
Hobson, s	4	2	2	3	1	1
Smith, 3	4	0	3	1	5	1
Johnson, c	2	0	0	2	1	0
Winters	0	0	0	0	0	0
Arp, c	1	0	0	0	0	0
Hicks, 1	4	1	3	8	1	0
Silver, 2	4	0	0	0	1	0
Jackson, r	2	1	1	1	0	0
Lovett, p	2	3	1	1	4	0
	29	10	12	21	13	2

Sommaire par manche:

		R	H	E
Lawrence Stars	011 211 0—	6	12	2
Lambert C.	140 221 x—	10	12	2

SOMMAIRE:

Points mérités : Stars 5 ; Chappies 8 ; Coups pour deux buts : Rivers, Lopez, Goodwin, Smith 2, Dickson, Hicks ; Coups pour trois buts : Bober, Lopez, Goodwin, pour trois buts : Bober, Hobson, Smith ; Buts volés : Coleman, Lovett 2 ; Coups sacrifiés : Crane, Gordon, Goodwin ; Buts sur balles de Lovett 5 ; Wickware 1 ; Gordon 3 ; Retirés au bâton de Lovett 1, Gordon 2, Wickware 0 ; Manches lancées par Wickware 1 2-3, Gordon 4 2-3 ; Coups saufs contre Wickware 6 en 1 2-3 ; contre Gordon 6 en 4 1-3 ; Laissés sur les buts : Stars 9 ; Chappies 6 ; Temps de la partie : 1 heure 30 ; Arbitres : Lépine et Savard ; Chronométreur : J.-Emile Dion.

L'OPINION DE CHARLIE BELANGER SUR L'ASPIRANT MAX SCHMELING

Endicot, N. Y., 9. — (P. C.) Charlie Bélanger, champion poids-lourd - léger du Canada, que l'on considère comme ayant la main plus rapide que Jack Sharkey, a reçu le baptême de feu hier au camp de Max Schemling, quand il boxa avec l'aspirant allemand devant une foule de 3,000 personnes.

La lèvre inférieure de Charlie fut coupée par une gauche de Max, et la droite terrible de l'allemand s'abattit à plusieurs reprises sur le champion canadien au cours des deux rondes qu'ils firent ensemble.

"J'avais entendu dire que le coup court de la droite était le meilleur coup de Schmeling, dit Bélanger. Ma lèvre fendue par un de ces ennuyeux crochets de gauche, mais je fus beaucoup plus "endommagé" par les terrifiants directs de droite de Max. Je ne crois pas que Sharkey puisse "absorber" beaucoup de ces droites quand Schmeling les lui donnera avec des gants de cinq onces".

On demande à Bélanger son opinion sur la bataille. Voici ce qu'il répondit : "Je vins ici avec l'impression que Sharkey était un boxeur trop expérimenté pour l'Allemand. Mais en goûtant quelque peu à la "médecine" du Teuton, je réalise que je m'étais trompé. Max frappe beaucoup plus fort que je ne le croyais, et il possède une puissante gauche. D'après les rapports qui nous parvenaient de son camp d'entrainement, j'étais plutôt porté à croire que cette gauche n'avait pas de force. Mais, j'ai changé d'avis..."

TOURNEE DE 45,000 MILLES DE "KID" LAVIGNE ET ARMAND VEZINA

"Kid" Lavigne, ancien champion poids-coq du Canada, et Armand Vézina, promoteur de boxe des Trois-Rivières, sont actuellement à Québec. Ils sont partis samedi après-midi de la cité de Laviolette, dans une automobile Chrysler, pour entreprendre une tournée de 45,000 milles à travers le continent américain, dans l'espoir de battre le record de 33,000 milles établi par Mlle Streling, de Flynn, Michigan, en 1922.

Vézina est enchainé à son automobile. Lavigne l'accompagne. Ce matin, ils feront un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré avant d'entreprendre leur longue randonnée.

Ces sportsmen entendent faire 200 à 250 milles par jour. Ils coucheront dans leur automobile. Leur trajet est divisé en six étapes: Vancouver, San Francisco, Hollywood, Las Angeles, Chicago, New-York, Halifax et... Trois-Rivières.

Lavigne et Vézina comptent effectuer le trajet en un an et trois mois.

Nous reproduirons demain une photographie des "globe-trotteurs" trifluviens qui représenteront officiellement dans leur randyonnée transcontinentale Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère et Cap de la Madeleine.

La séance de tours de force de Charny a été remise à dimanche à cause de la température.

M. JOS. FRASER A GAGNE LE 1ERE RONDE A LORETTE

La première ronde du tournoi pour la coupe Whelan, au Lorette Golf Club, a été jouée hier sur le course du club, et M. Jos. Fraser est sorti vainqueur avec un score net de 71.

M. Hamilton, le professionnel du club, est arrivé.

La ronde de qualification pour la coupe Welch a été disputée en fin de semaine au Quebec Golf Club. MM. Daoust, R. Whyte, Bridge, Raymond, Stevens, Paré, Morency et Judge se sont qualifiés. La première ronde régulière sera jouée aussitôt que possible.

M. Daoust a gagné le concours qui a eu lieu pour les prix Hotchkiss. Il a enregistré un score "net" de 70.

LES DOUGHERTY

On a annoncé en fin de semaine que les Dougherty ont quitté Québec après avoir conclu une entente au sujet de la divison en trois parts du prix de $149,262 gagné en marge du Derby.

TILDEN EN FINALE

Berlin, 9.—(P.A.).—Big Bill Tilden s'est qualifié pour jouer dans la finale du tournoi international de tennis, en battant Roderich Menzell par 6-3, 6-4, 6-0.

AUSTRIE ELIMINEE

Vienne, 9.— (P.A.).— L'Italie a éliminé l'Australie en troisième ronde de la série Davis hier, par 3 matchs à 2. Les Italiens se rencontreront en semi-finale soit avec les joueurs de la Grande-Bretagne ou de l'Australie.

LE "SOFTBALL"

Les Rovers de la ligue juvénile de "softball", viennent de battre les "Y" Pirates, par 65 à 6. Bobbie Richards et Mike Thomas ont été les frappeurs en évidence. Demain soir, à 7 heures, les Rovers joueront contre les Emeralds.

BEAUPORT GAGNE

Le Beauport atriomphé du Québec-Ouest par un score de 24 à 6 hier après-midi, devant 500 amateurs de Beauport.

Le gérant Parent, du Beauport, est pleinement satisfait de son équipe et de l'encouragement que lui donnent les citoyens de Beauport.

GYMNASE CANADIEN

Ralph McNaughton et Levy Duquet qui seront les attractions principales de la séance du promoteur Courteau, donneront des exhibitions ce soir au Gymnase Canadien. Young DeMave, Young Davies, Luc Jacques, Roger Cantin, Rosaire Grenier, Young Leblanc, Young Tunney et plusieurs autres jeunes pugilistes seront aussi à l'affiche.

Georges Duquet, frère de Lévy Duquet, rencontrera Lucien Patry.

UNE VICTOIRE DU BRIQUE FRONTENAC

Le Brick Frontenac de St-Grégoire, a gagné par 13 à 10 hier après-midi contre le St- Louis, de Limoilou, en présence d'une excellente assistance de plus de 800 fervents du baseball.

C.-E. Massicotte lançait pour le Brick, et Henri Gauthier agissait comme receveur. Le St-Louis avait L.-P. Aubut comme lanceur, et Narcisse Guay comme receveur.

Odesse, Bouchard, Brindamour, Gauvin, Valcourt, Massicotte et Gauthier ont scoré pour les Briqueteurs. Narcisse Guay frappa à lui seul trois circuits pour le St-Louis.

Le conseil de ville de Beauport a décidé de subventionner le club de baseball. C'est une excellente initiative dont il convient de louer M. le maire ainsi que les échevins de Beauport.

Le Brick Frontenac désirerait rencontrer le National. Pour informations, s'adresser à Arthur Girard, 2-1863.

BON VIEUX TEMPS!

L'organisateur St-François donnera une soirée du bon vieux temps, musique, tour de force, etc., ce soir, à 8 heures 30, à la salle St-Pierre. Mme Labbé, une violoneuse âgée de 78 ans, intéressera les amateurs. Victor Delamarre a été invité à arbitrer le concours de tours de force.

AVANT LA BATAILLE

On voit ici Mme Helen Wills photographiée avec Mlle Ryan, Mme Mathieu et Mme Barbier (de gauche à droite), avant de remporter, avec Mlle Ryan, le championnat double féminin de France. Plus tard, Mme Moody défendit avec succès son titre de championne en triomphant de Mlle Jacobs, sur les cours d'Auteuil.

BOULANGER DONNERA DU FIL A RETORDRE A ABIE

Le juif Kaplan aura affaire à un rude adversaire mercredi soir quand il fera face au Français pendant 30 minutes, au cours de la rencontre préliminaire du programme de lutte de Jos. Asselin. — Boulanger, un compatriote de Deglane, est un lutteur de première force.

LE COMTE ZARINOFF A L'ARENA

Nous n'avons pas encore beaucoup parlé de la rencontre préliminaire de la séance de lutte de Jos. Asselin. Plusieurs amateurs nous ont demandé des "références" snr le lutteur français, Etienne Boulanger, qui doit rencontrer mercredi soir le Juif Abie Kaplan.

Boulanger n'est pas encore connu à Québec. En fait, il n'est jamais venu en notre ville, comme lutteur, du moins. Etienne est arrivé à Montréal l'automne dernier. Depuis, il a lutté avec les meilleurs artistes du matelas. Il a rencontré Henri Deglane, les deux Zbiszko, Charles Novina et bien d'autres encore. Il a décroché une décision contre Wladek Zbyszko l'hiver dernier, après une lutte de 45 minutes.

Boulanger est âgé d'environ 32 ou 33 ans, et pèse 225 livres. C'est un solide gaillard et il se pourrait fort bien qu'il fit la vie dure au fougueux Abie Kaplan, dont les amateurs se rappellent la rencontre avec John McIntosh, cette rencontre qui fut si sauvage et aussi si amusante par moments.

Kaplan est le type du lutteur qui plait aux foules par la diversité de son style et par la grande variété de ses prises. On ne lui colle pas facilement les épaules au tapis.

Il sera donc intéressant de voir ce qu'il pourra faire contre Boulanger, ou de voir ce que Boulanger fera contre lui!

Les billets sont en vente depuis samedi soir chez Edgar Langlois, J.-E. Giguère, Oscar Light Lunch, Nap. Côté et René Dion. Les cartons s'enlèvent encore plus rapidement que la dernière fois. Serait-ce un indice d'un plus grand succès?! Les prix sont toujours les mêmes: $1.50 ringside, $1.00 dans les côtés et 65c pour l'admission générale, et les dames, gruitement.

Le comte Zarinoff, dont les sportsmen ont beaucoup entendu parler en ces derniers temps, sera probablement à l'Aréna mercredi soir. Il viendra à Québec dans le seul but de voir Johannsen et Siki à l'oeuvre, afin de se renseigner sur leur façon de lutter, car il devra les rencontrer sous peu.

LE LOYOLA DEMEURE INVINCIBLE

Le club de la Salle Lambert, pour une raison majeure, n'ayant pu remplir son engagement envers le Loyola, a été remplacé par le J. N. C., qui a subi deux défaites consécutives hier après-midi sur les Terrains de Jeux Loyola. Le résultat fut le suivant:

J. N. C. . . . . 100 000 050— 6
Loyola . . . . 201 005 13x—12

J. N. C. . . . . 030 000 1— 4
Loyola . . . . 025 301 x—11

Vincent Gauthier lança la première partie pourle Loyola. Il "strika" 17 frappeurs. Jules Paquet, du même club, qui lui succéda dans la seconde joute, retira neuf hommes.

René Garant fti un home-run et Albert Paquet, Hector Poitras et V. Gauthier frappèrent chacun un trois buts.

M. Eugène Gravel agissait comme arbitre et M. Gagnon comme juge des buts.

Le jeune Désy qui a débuté si brillamment la semaine dernière rencontrera un autre club au commencement de cette semaine.

LE NATIONAL

Le National pratiquera à 7 heures ce soir, au terrain du C. N. R.

LA COMMISSION SIEGE CE SOIR

Les membres de la commission de boxe locale siégeront ce soir, à l'Hôtel de Ville, pour accepter les contrats des lutteurs qui figureront mercredi soir au programme du promoteur Jos. Asselin.

Une autre assemblée des commissaires sera convoquée pour vendredi soir, pour accepter les "documents" du promoteur Courteau.

EDOUARD FABRE

Montréal, 9.—Edouard Fabre, généralement reconnu comme le plus grand coureur à longue distance du Canada, s'est inscrit dans le marathon à relais international Peter Dawson, pour une bourse de $10,000, qui sera couru à Montréal et dans les environs, et qui commencera le 20 juillet prochain. Après une longue et minutieuse période de préparation, à la suite de son succès remarquable dans le marathon de raquettes Green Stripe l'hiver dernier, alors qu'il arriva en tête de nos meilleurs coureurs canadiens dans la course de 200 milles, de Québec à Montréal, Fabre est satisfait de sa condition physique qui lui permettra de soutenir les rigueurs d'une course de 500 milles contre les meilleurs coureurs de l'univers. Il a fait parvenir son inscription à Armand Vincent, promoteur du marathon Peter Dawson.

A l'âge de 44 ans, Fabre se classe au même rang que l'Anglais Arthur Newton, un des athlètes les plus remarquables de notre époque. Newton, âgé de 45 ans, est un coureur formidable qui depuis quelques années a établi plusieurs records sur les distances de 50 à 100 milles. Fabre, qui commença à concourir il y a 26 ans, a participé à pas moins de vingt courses sur la distance traditionnelle du marathon, 26 milles et 385 verges, et il a remporté les courses de Boston, de San Francisco et un grand nombre d'autres de un mille et plus. Il s'est aussi fait une renommée sur la raquettte, et lorsqu'il s'inscrivit dans le marathon Green Stripe l'on crut que son âge ne lui permettrait pas de finir. Ceci, cependant, ne fut pas le cas, car il fut en tête des concurrents tout le long du parcours et l'emporta d'une façon décisive contre les meilleurs raquetteurs canadiens.

PAS FACILE À BATTRE?

Joie Ray, coureur Olympique, américain, a gagné les championnats de un mille, deux milles et cinq milles, avec une monotone régularite depuis 1915. L'an dernier, après quatorze années de concurrence active, Ray est sorti de sa classe pour abaisser le record des 10,000 mètres, couvrant cette distance en 31 minutes 28 2 5 secondes.

Pas facile à battre !

Il vous faudra aller loin pour trouver mieux que le Peter Dawson - un fameux mélange des meilleurs malts et whiskies de grain d'Ecosse - à $3.35 la bouteille de 26 onces. Les connaisseurs de bon whisky savent qu'il possède un record de qualité invariable.

Pas facile à battre !

PETER DAWSON SPECIAL WHISKY

Bouteille de 26 onces 3.35

Bouteille de 40 onces 5.00

Propriétaires: PETER DAWSON Limited, Dufftown & Glasgow, Scotland.

LE CANADIEN BLANCHIT LE NAPOLEON SUR SON TERRAIN

MICHAUD EST ELU PRESIDENT DE LA LIGUE SENIOR DE TENNIS

LE CLUB DE VIC. BERNARD JOUE BIEN; UN COUP DE CIRCUIT DE C. DALLAIRE

Les gars de Lévis n'étaient pas là hier après-midi. — Le Canadien, en secondant bien son lanceur, a eu facilement raison de son rival. — Joncas avait oublié ses bâtons.

L'ARBITRE ET LA FOULE

Le Canadien a blanchi le Napoléon, par 6 à 0, hier après-midi, à Lévis. Les équipiers de Victor Bernard ont frappé mieux que leurs adversaires. Ils ont été bons au champ et leur lanceur a été mieux secondé que celui du Napoléon. Ce club, qui avait oublié de frapper, a commis quelques erreurs. L'arbitre Pouliot a aussi fait des erreurs et les quelque 1,500 personnes qui étaient sur la rue Fraser ne se sont pas gênées pour le lui dire. Cependant, il faut convenir qu'il a fait son possible et que le Napoléon n'était pas là.

Dallaire s'est payé le luxe de frapper un coup de circuit avec un homme sur les buts dans la 3e manche. Victor Bernard, Prince, Rushlow et Corey ont été les autres joueurs en évidence. Les amateurs ont présenté un cadeau d'une quinzaine de dollars au cogneur du premier coup de circuit. Les gars de Joncas ont frappé trois coups sûrs seulement contre Corey.

1e MANCHE:

Canadien

Beaupré frappe à Bourget. V. Bernard subit le même sort. Cutter frappe à Laverrière. 0 - 0 - 0.

Napoléon

Corey retire Laverrière. Même sort à Rushlow. Bourget frappe un simple à gauche et Paquet à Prince. 0 - 1 - 0.

2e MANCHE:

Canadien

O. Bernard frappe à Lepage et se rend au 2e but sur une erreur de Lepage. Prince se sacrifie. Corey fait un "fielder-choice". Baker retire Bernard. Lambert frappe à Bourget. 0 - 0 - 1.

Napoléon

Perron frappe un "fly" à Prince, qui lance mal au premier, ce qui donne deux buts. Scharmel est retiré par Prince. Lepage est retiré par Prince. Belleau frappe à Prince. 0 - 0 - 1.

3e MANCHE:

Canadien

A. Bernard frappe un deux-buts et Lepage fait une erreur. Dallaire frappe un circuit au-dessus de la clôture de gauche. Beaupré frappe à Belleau. V. Bernard frappe au lanceur. Cutter frappe à gauche. 2 - 2 - 0.

Napoléon

Baker est retiré au bâton. Laverrière cogne un trois-buts au centre. Rushlow frappe à Prince. Bourget est retiré au bâton. 0 - 1 - 0.

4e MANCHE:

Canadien

O. Bernard frappe à Rushlow. Prince cogne un deux-buts à gauche. Corey frappe un simple au centre et Prince score. Lambert frappe une balle volante à Lepage. A. Bernard frappe à droite. Dallaire est retiré au bâton. 1 - 3 - 0.

Napoléon

Paquet frappe une haute balle à V. Bernard. Perron frappe au 2e. Scharmel est retiré au bâton. 0 - 0 - 0.

5e MANCHE:

Canadien

Beaupré obtient un but sur balles. V. Bernard frappe une "foul" au receveur, qui retire Beaupré au premier. Cutter frappe un simple à gauche. O. Bernard frappe à Belleau. 0 - 1 - 0.

Napoléon

Lepage est retiré au premier par le lanceur. Belleau est retiré par le troisième. Baker frappe à Cutter. 0 - 0 - 0.

6e MANCHE:

Canadien

Prince frappe au court-arrêt. Corey est retiré par le lanceur. Lambert frappe un simple au centre. A. Bernard. Lambert vole le deuxième. A. Bernard frappe un "Texas Leaguer" et fait scorer Lambert. Dallaire frappe un simple à droite. Beaupré frappe à droite pour faire scorer A. Bernard. V. Bernard. Beaupré vole le deuxième. V. Bernard frappe à Laverrière. 2 - 4 - 0.

Napoléon

Laverrière frappe à Cutter. Rushlow subit le même sort. Bourget frappe à Prince. 0 - 0 - 0.

7e MANCHE:

Canadien

Cutter obtient un but sur balles. O. Bernard frappe à Belleau. Prince frappe au receveur. Corey va au premier sur une erreur de Laverrière. Lambert frappe à Bourget. 0 - 0 - 1.

Napoléon

Paquet frappe au court-arrêt. Bouchard est retiré au bâton. Scharmel cogne au deuxième. 0 - 0 - 0.

8e MANCHE:

Canadien

A. Bernard est retiré par Rushlow. Dallaire frappe au deuxième. Beaupré subit le même sort. 0 - 0 - 0.

Napoléon

Lepage frappe à gauche. Belleau frappe une haute balle à V. Bernard. Baker va au deuxième sur une erreur de Prince. Laverrière frappe à Beaupré. 0 - 0 - 1.

9e MANCHE:

Canadien

V. Bernard cogne un simple à gauche. Cutter va au premier sur une erreur de Belleau. O. Bernard va au premier sur une erreur de Paquet et V. Bernard score. Prince est retiré au bâton. Corey subit le même sort. Lambert frappe à Bourget. 1 - 1 - 2.

Napoléon

Rushlow frappe à Prince. Bourget frappe au premier. Paquet frappe à gauche. Bourget court. Bouchard. Bourget vole le 2e. Bouchard. Bourget est retiré au 3e. 0 - 1 - 0.

CANADIEN

	AB	R	H	PO	A	E
Beaupré, lf	4	0	1	2	0	0
V. Bernard, cf	5	1	1	2	0	0
Cutter, 2b	4	0	1	0	3	0
O. Bernard, rf	5	0	0	0	0	0
Prince, ss	4	1	1	3	5	1
Corey, p	5	0	1	0	1	0
Lambert, 3b	5	1	1	2	2	0
A. Bernard, 1b	4	2	3	12	0	1
Dallaire, c	4	1	2	6	1	1
	40	6	11	27	12	3

NAPOLEON

	AB	R	H	PO	A	E
Laverrière, cf	4	0	1	2	0	1
Rushlow, ss	4	0	0	2	3	0
Bourget, 2b	4	0	1	2	5	0
Paquet, 1b	4	0	1	11	0	1
Perron, rf	2	0	0	0	0	0
Bouchard, rf	1	0	0	0	0	1
Scharmel, p	3	0	0	0	3	0
Lepage, 3b	3	0	0	1	1	1
Belleau, lf	3	0	0	4	0	0
Baker, c	3	0	0	5	2	0
	31	0	3	27	14	4

Score par inning:

		R	H	E
Canadien	002 102 001—	6	11	3
Napoléon	000 000 000—	0	3	4

SOMMAIRE

Buts volés : Beaupré, Cutter, Lambert, Bourget ; Coups de sacrifice : Prince ; Coups de deux buts : Prince, A. Bernard ; Coups de trois buts : Laverrière; Coup de circuit : Dallaire ; Double jeu: Baker à Paquet ; Points sur coups de Dallaire, 3 ; Corey 1 ; Beaupré 1 ; O. Bernard 1 ; Retirés au bâton par Corey 6 ; Scharmel 3 ; Buts sur balles de Scharmel 2 ; Laissés sur les buts : Napoléon 4 ; Canadien 10 ; Durée de la partie : 1.45 hre ; Arbitres : L. Pouliot et H. McCord.

LAVAGE, GRAISSAGE, HUILAGE D'AUTOS
UNE SPECIALITE
Jour et Nuit
CENTRAL GARAGE
258, rue St-Valier, Tél. 2-2199
175, 3e Avenue, Tél. 2-6075-W

LAVAGE D'AUTOS
COIN McMAHON ET ST-STANISLAS
Les plus Bas Prix en Ville

PREMIER TOURNOI

—"Que faites-vous cet après-midi ?" nous demandait au téléphone le secrétaire Lucien Jinchereau, du club de tennis Québec.

—"Pourquoi cette question indiscrète ?" disquions nous.

Lucien, pour les amis, souria et déclara, avec une petite pointe d'orgueil.

—"Nous avons un premier tournoi de tennis et il vous intéresserait probablement.

—"Certes, mais pourquoi ne pas l'avoir annoncé ?

—"Il a été décidé trop tard".

Depuis plusieurs jours, les actifs secrétaires, Jinchereau, et trésorier, Hervé Demers, surveillaient les "courts" pour inviter leurs joueurs à faire quelques parties régulières. Samedi, ils étaient pas à l'ouverture officielle des tournois, mais à un concours - exercice pour, parait-il, "permettre aux joueurs de pratiquer et de faire connaissance avec les nouveaux venus . Malgre un temps menaçant, les "courts" étaient en bon état et toutes les parties ont été jouées. On a même ajouté une partie d'exhibition. Dix-sept concurrents et concurrentes étaient en lice. Il avait été décidé que chaque équipe mixte jouerait un "set" et que la finale serait limitée à deux "sets" sur trois.

Voici la liste des participants à ce tournoi, probablment le premier du genre en ville : Mlle Charlotte Derome, Mlle Yvette Derome, Mlle Antoinette Drouin, Mlle Marie Drouin, Mlle Marguerite Jobin, Mlle Maria Godbout, Mlle Anna - Paule Parent, MM. Charles - Edouard Cantin, M. P. P., Henri Corriveau, Edouard Laurin, Jean - Louis Létourneau, S. Marceau, F. Taillon, Antoine Gosselin et Lauréat Royer.

Plusieurs autres joueurs et joueuses s'étaient rendus aux "courts" pour surveiller les premiers matchs de l'été. La partie finale a été gagnée par Mlle Charlotte Derome et Edouard Laurin. Ils ont défait Mlle Godbout et Henri Corriveau, par 6-1., 7-5. Ensuite, Mlle Marguerite Jobin et Jean-Louis Létourneau ont joué une partie d'exhibition contestés contre Mlle Yvette Derome et Alphonse Gringras.

Les officiers Jinchereau et Demers ont remporté un véritable succès avec ce petit tournoi organisé à la hâte. Ils ont pu constater qu'il y a plusieurs joueurs d'avenir au club.

Les "anciens" comme Gingras, Cantin, Corriveau et Létourneau paraissaient très en forme. Létourneau a attiré l'attention avec un service beaucoup amélioré. Gingras semble se dévouer à faire pratiquer les jeunes gens et les jeunes filles. Il travaille à former des champions. On sait que son jeu ne peut guère s'améliorer maintenant, mais il peut faire profiter les autres de ses connaissances et il ne néglige d'agir ainsi.

Gosselin, l'un des quatre mousquetaires de l'an dernier, (Gosselin, Moisan, Côté et Royer) a envoyé quelques "drives" très dures au jeune Létourneau, ce qui a permis de constater quqe son jeu est meilleur qu'à pareille date l'an dernier.

—"Est-ce que le tournoi des mousquetaires aura lieu cette année ? a demandé quelqu'un.

— "J'espère que oui", a dit le "vétéran" Gosselin, qui ressemble toujours (au physique) à l'as français Henri Cochet.

Samedi, le club comptait 110 membres, soit 70 hommes et 40 dames. D'autres noms lui sont soumis pour aceptation.

On croit que l'ouverture officielle de la saison (une grande cérémonie) aura lieu le 21 juin. On attend toujours que les nouveaux "courts" soient prêts. Les travaux avancent bien. Il n'y a plus qu'à durcir les "courts". On doit commencer aujourd'hui à déplacer les clôtures.

Cette année, le Jacques - Cartier se propose de faire un effort pour développer de jeunes joueurs. Plusieurs tournois seront organisés. Le comité exécutif a différents projets à l'étude. Ils seront connus quand les nouveaux "courts" seront ouverts.

Le club aura une équipe dans la ligue senior, dont nous annonçons ailleurs l'élection des officiers.

—"Vous verrez que ça marchera encore cette année au Jacques - Cartier", a dit le secrétaire en partant pour les Trois - Rivières.

—MM. Demers, Ouellet, Cantin, etc., agissaient comme arbitres samedi. Ils se sont acquitté de leur tâche à la satisfaction de tous les critiques... Inutile de dire qu'on a taquiné Corriveau et Létourneau une fois défaits, mais ils ont promis de se reprendre durant l'été. — M.

JOUTES DE SAMEDI

L'AMERICAINE

New-York	12
St-Louis	5
Boston	0
Détroit	6
Philadelphie	5
Chicago	6

LA NATIONALE

St-Louis	7
New-York	9
Chicago	9
Brooklyn	12
Pittsburg	4
Boston	6

L'INTERNATIONALE

Rochester	6
Buffalo	4
Montréal	0
Toronto	2
Montréal	6
Toronto	4
Newark	3
Baltimore	6

ASS. AMERICAINE

Kansas City	5
Toledo	3
Milwaukee	4
Columbus	5
Minneapolis	10
Louisville	7

LE PRESIDENT DUHAULT VOUDRAIT DEMISSIONNER

Le lieutenant-colonel J.-R.-J. Duhault, président de la ligue militaire de tir en chambre de Québec, a laissé entendre en fin de semaine qu'il donnera sa démission comme chef de l'exécutif de nos tireurs. Il a fait sa part et ses occupations le retiennent beaucoup. Cependant, ses amis, les nombreux tireurs québecois, ne veulent pas entendre parler de retraite. Ils ont bien l'intention de lui demander de faire de nouveaux sacrifices.

—"Nous ne voulons pas qu'il démissionne", a dit un tireur l'autre jour. On espère donc que le président se laissera fléchir.

Nous avons été forcés par les circonstances samedi de remettre à ce jour plusieurs intéressantes notes en marge de la distribution des prix qui a eu lieu vendredi soir. Devant les exigences du typo ou de l'expéditeur, le pauvre journaliste doit se soumettre.

La coupe du président a été décernée au régiment de Québec, qui a conservé la meilleure moyenne d'équipe. Ce régiment a aussi gagné la coupe du "Soleil" pour le plus grand total de points. Il s'est également assuré le trophée de l'Army and Navy.

La coupe du lieutenant-colonel C.-W. Power, M. P., a été décernée au sergent Rudd, l'un des meilleurs tireurs de Québec. Rudd a de plus gagné la médaille du lieutenant-gouverneur. Emond, Roberts et Gonthier se sont partagé les médailles offertes par la Ligue.

Les principaux tireurs des champions Voltigeurs étaient J. Matte, H. Matte, Tremblay, Paradis, Charland, Jean, Fossé, Chabot, Villeneuve, Trépanier, etc.

Dans la classe "B", o , a présenté la coupe de Jos. Paquet, bijoutier, au régiment de Montmagny. Quelque 25 trophées, sans tenir compte des médailles, étaient sur la table de distribution. On remarquait particulièrement celles de l'hon. J.-L. Perron et du major "Chauuby" Power.

Avant de présider à la distribution des prix, le lieutenant-colonel Duhault a fait une brève revue des événements du tir en 1930. Les tournois de la ligue militaire ont été couronnés de succès. Il faut féliciter les vainqueurs et formuler l'espoir que les choses marcheront aussi bien sinon mieux en 1931. Le lieutenant-colonel Duhault parle des succès que son successeur pourra remporter, mais les militaires protestent énergiquement. Ils croient, non sans raison que l'ami Duhault devra rester en office. Le président formule le voeu que les équipes soient plus nombreuses l'on prochain. La chose est tout à fait possible, étant donné que le tir tend à devenir de plus en plus populaire en ville et dans la région.

Après la distribution des coupes, les officiers du régiment de Québec, qui venaient de se signaler, ont invite les tireurs locaux à se rendre à Beauport pour visiter leurs quartiers- généraux. Outre le président Duhault, parmi les officiers présents on remarquait le major Albert Maranda, Régt de Québec ; le major (Dr) MacKay, capitaine de l'équipe ; le capitaine Jean Chaloult, le capitaine Henri Parent, le capitaine Georges Talbot, le capitaine Lucien Ferland, le lieutenant Roméo Gravel, le lieutenant Guy Belleau, le lieutenant Emile Grenier, le capitaine O.-A. MacKay, Régiment de Montmagny ; le capitaine Lionel MacKay.

La coupe Angers, pour la meilleure moyenne en 14 matchs, a été gagnée par le caporal Arthur Emond, du régiment de Québec. C'est la 2e fois qu'il remporte ce trophée. Ce tireur gagne aussi la médaille d'argent. La médaille de bronze a été attribuée au soldat J. Roberts, du régiment de Québec.

Le manège militaire de Beauport, où sont situés les quartiers-généraux du régiment de Québec, date de plusieurs années. C'est un des sites militaires les plus intéressants de Québec. Nous aurons certainement l'occasion d'y revenir, étant donné que ses 185 officiers et soldats peuvent être classés parmi les meilleurs receveurs de la région de Quebec. Le colonel J.-F.-T. Grenier est le commandant du régiment.

LA BRASSERIE CHAMPLAIN DEFAIT ST-JOSEPH PAR 5 A 2

Loiselle retire treize hommes au bâton contre neuf de Doyon. — Ce dernier frappe un homerun dans la troisième manche.

BRILLANTE PARTIE

Le club de la Brasserie Champlain est allé rendre visite au St-Joseph de Beauce hier et a remporte une éclatante victoire en scorant 5 à 2. Les brasseurs jouant avec un ensemble remarquable et avec un lanceur en grande forme donnèrent une brillante exhibition qui fut fort goûtée des amateurs. Les deux équipes jouèrent durant six manches sur un pied d'égalité et à la septième, les rudes cogneurs de Glode mirent le tout à l'action pour enrégistrer quatre points qui leur donna la victoire. Loiselle fut sans contredit l'étoile de la partie en retirant treize hommes au bâton et n'accordant qeu six coups sûrs. Du côté des receveurs Doyon joua une grande partie, retira neuf hommes au bâton et frappa un home run à latroisième manche pour égaliser les chances. M. lecuré de St-Joseph lança la première balle. Les arbitres étaient le R. Fr Joseph, du collège de St-Joseph et Jos. Matte, de Québec.

Voici l'alignement des deux équipes: Brasserie Champlain: Lemieux, Blais, Parent, Glode, Martel, Droelt, Leclerc, Dufour et Loiselle; St-Joseph : Gilbert, Nadeau, Poulin, Bilodeau, Tardif, Lessard, Paré, Grandbois, Doyon et Larochelle.

LA RAQUETTE

Lucien Denis, ancien secrétaire de l'union locale des raquetteurs, vient d'être nommé publiciste de cette association. Le maire de Québec a informé le président Martel qu'une somme de $3,000 est votée pour aider à l'organisation de la convention de 1931. Une assemblée mensuelle de l'union aura lieu au cours de l'été pour préparer cet événement international.

Hoyt a défait les Red Sox en présence de 26,505 personnes à Détroit.

Gehrig , Cook et Blue ont frappé des circuits à St-Louis.

Foxx a frappé son 13e coup de circuit à Chicago.

Ferrel a enregistré sa 8e victoire à Cleveland.

Bissonnette a cogné trois bons coups sûrs à Brooklyn.

Les Giants ont remporté une 8e victoire et les Cardinals subi une 12 e défaite en 13 joutes à New-York.

Environ 15,000 personnes ont assisté à la partie de Cincinnati.

Bergera a porté à 17 le total de ses circuits à Boston.

Une foule de 12,000 "fans" a vu le Rochester battre le Montréal deux fois à Rochester.

PROGRAMME DOUBLE
BILLIE DOVE
— dans —
"The PAINTED ANGEL"
— et —
"MARRIED IN HOLLYWOOD"
Romance Musicale Viennoise
CARTIER
The Home of Perfect Talkies

JOUTES D'HIER

AMERICAINE

Philadelphie	6
Chicago	3
New-York	4
St-Louis	5
Boston	0
Détroit	1
Washington	2
Cleveland	3

NATIONALE

Pittsburg	6
Boston	10
Philadelphie	4
Cincinnati	5
Philadelphie	9
Cincinnati	2
New-York	4
St-Louis	1
Chicago	0
Brooklyn	6

INTERNATIONALE

Newark	4
Baltimore	1
Newark	1
Baltimore	6
Montréal	4
Rochester	8
Montréal	1
Rochester	2
Toronto	10
Buffalo	1
Toronto	6
Buffalo	7
Reading	2
Jersey City	3
Reading	2
Jersey City	1

ASS. AMERICAINE

St-Paul	4
Indianapolis	13
Milwaukee	6
Columbus	7
Kansas City	8
Toledo	3
Kansas City	7
Toledo	10
Minneapolis	6
Louisville	11
St-Paul	3
Indianapolis	1
Minneapolis	6
Louisville	8

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
MARION DAVIES
— dans —
"MARIANNE"
aussi Robert Armstrong dans
"BIG NEWS"
Nouvelles et Comédie

THEATRE RIALTO
LE THEATRE des FAMILLES
AUJOURD'HUI
LAURA LA PLANTE
— dans —
"THE LOVE TRAP"
aussi Norman Kerry dans
"THE BONDMAN"
En plus : Nouvelles et Comédie

FRANCAIS
AUJOURD'HUI
HOOT GIBSON
— dans —
'Winged Horseman'
— aussi —
RICHARD BARTHELMESS
— dans —
"Young Nowheres"
et Comédie

LES PREMIERS MATCHS SENIORS LE 21 JUIN ?

Cinq clubs viennent de choisir leurs officiers. — Ce sont le Québec, le Jacques-Cartier, l'Anglo--Pulp et le Garrison. — Projet semblable à l'association montréalaise.

UNE ASSEMBLEE MERCREDI

Des délégués des clubs Québec, Jacques-Cartier, Anglo-Pulp, Garrison et Saint-Patrick viennent de jeter les bases d'une ligue senior de tennis, qui devrait cet été fournir de très intéressantes parties entre les meilleurs joueurs de la ville.

Après l'étude des règlements d'une organisation similaire dans la ville de Montréal, les délégués ont fait l'élection des officiers qui seront chargés de préparer la cédule et de voir à ce que rien ne nuise au projet qui soulève déjà beaucoup d'enthousiasme chez les amateurs.

Voici la liste des officiers: Président honoraire: M. C. Howard; vice-présidents honoraires: l'hon. J.-N. Francoeur, prés. du Québec, le lt-col. E.-W. MacDonald, prés. du Garrison, Charles Morel, prés. du J.-C., Cart Whyte, prés. de l'Anglo-Pulp, T. O'Connell, prés. du St-Patrick; officiers actifs: président: le professeur J.-B. Michaud; vice-président: A.-W. Hutchison; secrétaire-trésorier: le docteur Paul Painchaud.

Le conseil de la ligue sera formé de trois officiers actifs et de cinq délégués choisis par les clubs.

Seuls les cinq délégués auront droit de vote sur les questions qui pourraient être soulevées au cours des différents matchs. Il y a tout lieu de prévoir que les deux premières rencontres auront lieu le samedi, 21 juin.

Les organisateurs ont promis de fournir aux journaux tous les renseignements après l'assemblée de mercredi prochain.

A CONNAUGHT PARK

Première course, $600 5 furlongs — Lovey Girl 112, Slate. 6.85, 3.70, 2.50 ; General Toy 107, Wall, 4.55, 2.60 ; Thel Kenyon 110, Whittaker 2.50. Temps 1:02.45.

Deuxième course, $800, 6 furlongs. — Alans Bay 115, Fator, 9.50, 6.65, 4.80 ; Lassa 111, Wilson 5.45, 4.00 ; Ane Rinehart 112, Ohara 8.00. Temps 1:14.

Toroisième course. $600 6 furlongs. —Pygmalion 112, Fator 3.90, 3.10, 3.05 ; Retainer 94, Wall, 5.50, 4.70 ; Ace of Ages 2nd 100, Barr 25.60. Temps :1:15 3-5.

Quatrième course $600, 6 furlongs. — Guy Frazier, 112, Kiniry, 6.40, 3.85, 3.35 ; Dick Whittington, 109, Howard, 8.65, 6.95 ; Joe McCord, 104, Mitchell, 9.30. — Temps : 1:15. et 70 verges. — Marine 123, Slate

Cinquième course, $1,200. 1 mille et 70 verges. — Marine 128, Slate 2.90, 2.20, 2.35 ; Black Cloud, 100, Riley, 2.20, 2.35 ; Mart Malone, 112 Gwynne, 2.55. Temps : 1.44 3-5.

Sixième course. — $800. 1 mille et 70 verges. — Cyrano, 99, O'Hara, 14.50, 7.50, 4.95 ; Daddy Nelson, 103, Mitchell, 35.85, 13.40 ; Master Bobie, 102, Ridgeway, 3.75. Temps : 1.47.

Septième course. $4.800. 1 mille et 70 verges. —Bonny Boy, 93, Cooper, 12.20, 7.25, 6.50 ; xRockney, 103, O'Hara, 11.70, 12.10 ; xJake, 107, Fater, 12.10. —Temps : 1.46 1-5.

Aujourd'hui EMPIRE Aujourd'hui
Arthur Lake et Olive Borden
— dans —
DANCE HALL
Autres Attractions

THEATRE Canadien
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX
AUJOURD'HUI
"WHAT A MAN"
avec
REGINALD DENNY
et
MIRIAM SEEGAR

CITY GIRL
with
Mary DUNCAN
Charles FARRELL
Comédie - Nouvelles
Titres Français
VICTORIA
Directed by F. W. MURNAU
Presented by William Fox

AUDITORIUM — HOME OF
CAPITOL
Entertainment
ASSISTEZ AUX MATINEES
Représentations à 2.10, 7.10 et 8.50. "The Big Pond" à 2.45, 7.30 et 9.30.
Mat. 25c, 30c; Soirs: 35c, 50c
LA ROMANCE SAVOUREUSE DE CHEVALIER
AUJOURD'HUI et DEMAIN
VERSION FRANCAISE
MERCREDI
VERSION ANGLAISE SEULEMENT
Comme dans "Les Innocents de Paris", et "The Love Parade", la saveur dure. Amour, rires et larmes.
MAURICE
CHEVALIER
Dans
"The Big Pond"
Avec CLAUDETTE COLBERT
A Paramount Picture
LES BILLETS DE FAVEUR NE SONT PAS ACCEPTES

Nous Recommandons la Bière
CHAMPLAIN-SPECIAL
ELLE EST EN DEHORS DU TRUST. ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES. ELLE EST MEILLEURE
Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF
des Annonces Classifiées
L'EVENEMENT
TEL.: 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronne . . . . . . Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 3ème Rue. Tél.	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . . . Tél.	2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . . Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 148, 3ème Rue . . . . . . Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . . Tél.	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valier . . . Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . . . . Tél.	3-0809
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . . . . Tél.	2-1681
JOS. COTE (Ltée), Succursale No 1, 179, rue St-Joseph . . . . . . Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . . . . Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . . . . Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . . . . Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . . . Tél.	2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . . . Tél.	2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . . . . Tél.	2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . . . Tél.	2-4327
Succursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . . Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . . . . Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . . . . Tél.	2-7457
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . . . Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . . . . Tél.	2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . . . . Tél.	2-7700

PERDU

PERDU. — Sur le chemin Ste-Foy, devant le cimetière Belmont, jeudi soir entre 11½ h et minuit, un "jack" d'automobile. Récompense promise à qui le rapportera à **1049 RUE ST-VALIER.** 10-3-1

PERDU, chien Boston Bull, brun foncé, poitrine blanche, petite tache rouge oeil droit. Récompense. **ELZEAR BAILLARGEON,** avocat, No 71, rue St-Pierre. 9-3-1

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. **INSTITUT J. THOMAS,** No 25, rue St-Stanislas. Tél. 2-1490. 317-26-11

COLLEGE WALLACE, No 58, Côte du Palais, Tél. 2-4345-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à **J.-W.-M. WALLACE, C.E.** 304-26-11

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donnera des cours anglais, spécialité avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Donnez-moi une entrevue. S'adresser au No 8, **RUE STE-FAMILLE,** Tél. [illegible] F.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à **A.-F. FORTIER,** St-Ubald, Co Portneuf, P.Q.

EMPLOI DEMANDE

VOYAGEUR de 15 ans d'expérience [illegible] toute la province, demande [illegible] une additionnelle [illegible]. [illegible] références. Ecrire à Casier [illegible] L'Evénement, Québec. 10-6-9

FEMMES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS DEMANDEE. — On demande une personne de confiance pour une toute petite famille. Bon salaire. S'adresser par téléphone au no [illegible]

CUISINIERE EXPERIMENTEE et servante d'office demandées, ou un couple, [illegible] cuisinière ou servante d'office [illegible]. S'adresser à Mme A.-C. PRICE, Boîte Postale 506, Québec, P.Q. 9-6-12

JEUNE FILLE DEMANDEE pour ouvrage général, dans petite famille. S'adresser au No 127, 14ème **RUE.** Tél. [illegible] 6-6-12

ON DEMANDE DES FILLES DE TABLE. S'adresser au "Blue Bird Coffee Shop" [illegible] St-Jean. 6-6-12

ON DEMANDE immédiatement une servante générale pour une petite famille. S'adresser à **107, RUE LOCKWELL.** Téléphone 2-2788.

ON DEMANDE une cuisinière et une bonne d'enfant pour aller à la campagne. Références exigées. Emploi immédiat. S'adresser à **Mme ANTOINE RIVARD,** No 16, Avenue de Bernières. Tél. [illegible] 9-3-12

ON DEMANDE une servante parlant les deux langues. Devra coucher chez elle. S'adresser au **Dr H. McKINNON.** 10-6-12

ON DEMANDE de bonnes piqueuses. S'adresser à **GUARDIAN SHOE CO. LIMITED,** No 30, rue St-Anselme, Québec. 10-6-12

ON DEMANDE une servante pour aller à la campagne (Loretteville). S'adresser au No 268, **GRANDE-ALLEE.** 6-6-12

ON DEMANDE une servante générale. Références requises. S'adresser à **Mme LANDRY,** No 173, Avenue Bougainville. 9-2-12

SERVANTE GENERALE demandée. S'adresser au No 35, **RUE DES FRANCISCAINS, Québec.**

DEMANDES

HOMMES DEMANDES

VENDEUR

NOUS DEMANDONS, dans chaque comté du district un représentant pour la vente de notre produit qui est un article de première nécessité. Il est nécessaire que ce représentant ait un automobile pour couvrir son territoire. Une commission raisonnable sera payée et l'applicant devra fournir de bonnes références. S'adresser par lettre à G., l'Evénement, Québec. 9-6-13

ON DEMANDE un garçon de bureau, parlant les deux langues, un avec expérience préféré. Faire application en écrivant à Boîte Postale 575, Bureau de Poste, Québec. 9-3-13

VENDEURS. — J'aurais besoin de trois bons vendeurs pour la ville. Belle position pour jeunes hommes sérieux et actifs. Peuvent se faire $5.00 à $10.00 par jour. S'adresser au No 471, **RUE ST-JEAN.** 9-6-13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés. S'adresser à **M. CHAMBERLAND,** No 163, rue Bouffard.

2 HOMMES de bonne apparence, actifs, ayant de l'expérience comme vendeurs, trouveront une position intéressante et permanente en s'adressant personnellement à **M. LANGLOIS,** No 87, rue Dorchester, à 8.30 heures le matin. Position immédiate. 10-6-13

ON DEMANDE (DIVERS)

CARTES "TURRET". — Nous achetons cartes mélangées, 3 pour 1 cent. Série complète, 23 cents. **Pharmacie DUBE,** No 152, rue St-Jean. 7-26-16

A LOUER

BUREAUX A LOUER

A LOUER, un bureau meublé, dans l'édifice "Québec Power". S'adresser à **PAUL DROUIN,** avocat, Tél. 7195. 8-6-18

BUREAUX A LOUER dans l'édifice Lachance, bien éclairés, chauffés, service de sténographe et concierge fournis. Possession immédiate. S'adresser à **COMPAGNIE G.-I. LACHANCE,** No 263, rue St-Paul, Tél. 2-6403. 8-6-18

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 2 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au goût du locataire. S'adresser à **JOS. COTE LIMITEE,** No 188, rue St-Paul, Québec. 4-26-18

CHAMBRES A LOUER

AVENUE CARTIER, No 71, salon double à louer, 3 fenêtres sur la rue. Conviendrait pour homme de profession ou jeune couple. Usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux. 8-6-20

BELLE GRANDE CHAMBRE très propre et bien meublée, 2 fenêtres sur la rue, usage du bain et du téléphone dans famille canadienne. Bon chez-soi. No 20, **RUE DES FOSSES,** Tél. 2-2020-M. 3-6-20

BELLE GRANDE CHAMBRE à louer, dans famille privée, avec usage du bain et téléphone. Conviendrait pour un couple. S'adresser au No 45, **RUE CLAIRE-FONTAINE.** 6-20

CHAMBRE A LOUER pour personne seule. Références exigées. S'adresser au No 324, **RUE RICHELIEU,** Tél. le soir 3658. 6-6-20

CHAMBRES A LOUER, grandes et petites, cuisinette si désiré. S'adresser au No 130, **RUE D'AIGUILLON,** Tél. 2-7432. 10-6-20

CHAMBRE SIMPLE, eau chaude et froide à l'année. Améliorations modernes. S'adresser au No 6½, **RUE CHRISTIE.** 9-6-20

GRANDE CHAMBRE à louer, deux chassis sur la rue, usage du bain et du téléphone. S'adresser au No 50, **RUE SCOTT,** Tél. 2-7359-F. 8-6-20

RUE RICHELIEU, No 144, 2 chambres non meublées. Conviendraient pour couple marié. Bain, chauffé, éclairé, eau, téléphone. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-3097. 9-6-20

RUE LATOURELLE, No 16. — Belles chambres doubles et simples, avec garde-robe à louer, bien éclairées, usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux. Tél. 3-0824. 10-6-20

RUE CHRISTIE, No 8, belle chambre simple, bien éclairée, donnant sur la rue, usage du bain et téléphone dans famille privée. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-4989. 6-6-20

RUE ST-JEAN, No 453, deux belles chambres, eau chaude et froide sur le même plancher, usage du bain et téléphone. Bien éclairées. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-7729. 9-6-20

RUE CHRISTIE, No 6, belle chambre réparée à neuf, bien éclairée, usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux. 6-6-20

RUE RICHELIEU, No 260. — Deux jolies chambres à louer, maison privée sans enfant, usage du téléphone et bain, pour monsieur seulement. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-5604-J. 10-6-20

RUE STE-ANGELE, No 34, belle chambre, au 2ème étage, bien éclairée, lavabo dans la chambre, usage du bain et téléphone. Gar si désiré. S'adresser sur les lieux. 7-6-20

UNE OU DEUX jolies chambres à louer nouvellement décorées. Tranquillité et confort dans belle localité. Déjeuner si désiré. Tél. 6905. 10-2-20

UNE BELLE grande chambre à louer, eau courante, sur les Remparts, bien éclairée, usage du téléphone. S'adresser par téléphone à 2-3354-J. 8-6-20

2 BELLES CHAMBRES à louer pour les mois d'été, lavabos dans les chambres, salle de bain, bien éclairées, eau chaude tout l'été. Prix modéré. Le tramway passe à la porte. Visibles en tout temps. Adresse: J. FORTIN, Chemin Gomin, Boîte Auger.

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE A LOUER, usage du bain et du téléphone. Pension si désiré. S'adresser au No 278, **RUE ST-OLIVIER,** Tél. 6596. 7-6-20

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. — Deux magnifiques chambres pour être occupées immédiatement sont à louer au Château St-Louis. Vue sur le Parc des Champs de Bataille. S'adresser immédiatement par téléphone au numéro 6745.

HOTEL "CHATEAU BEL-AIR", Ile d'Orléans. L'endroit idéal pour une villégiature. Les touristes y trouveront confort, propreté et bonne table. **EDWIN FRASER,** propriétaire. 6-6-20

MATERNITE PRIVEE, licenciée. Place distinguée et tranquille. Repas servis dans les chambres. Pour informations, écrire à Boîte Postale 792, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec. Tél. 8518. 5-12-20

MATERNITE PRIVEE, médecin au choix de la personne; soin de garde-malade à un prix modéré. S'adresser par lettre ou personnellement à **Mme J. D.,** No 75, rue Notre-Dame des Anges. 24-20

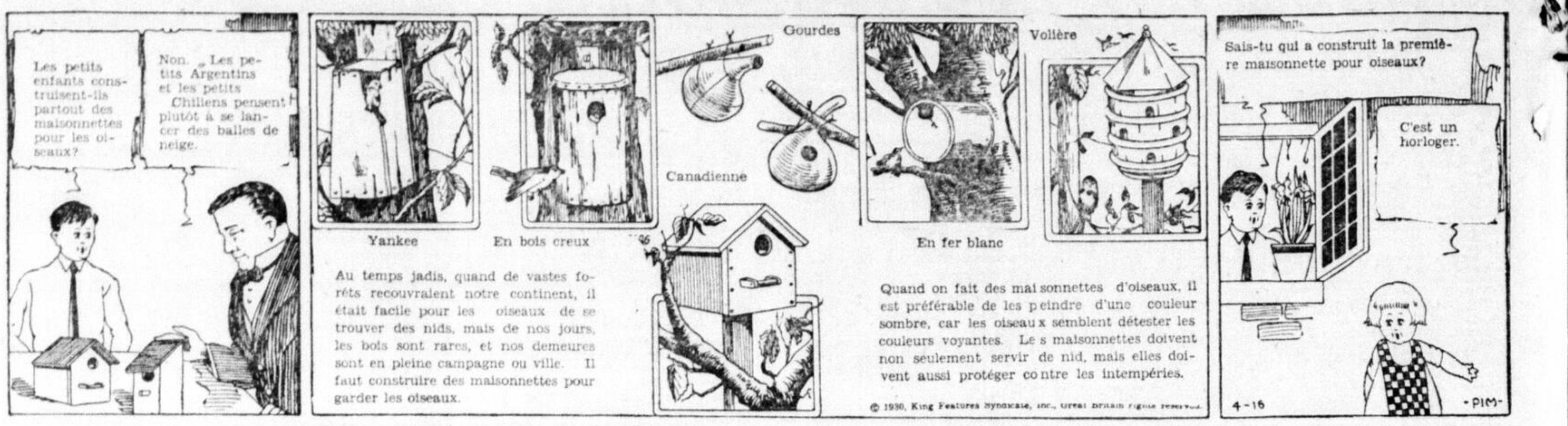
TOURISTES ET QUEBECOIS trouveront excellente pension et chambres à louer, à **l'HOTEL DES TOURISTES,** situé près de l'église de Pointe-au-Père. Taux très raisonnables. **Mme ALPHONSE PINEAU,** propriétaire. 6-20 due, Tél. 4570. 6-46

GARAGES A LOUER

GARAGES A LOUER, rue St-Cyrille. S'adresser au No 233, **RUE ST-CYRILLE,** Tél. 3-2640.

GARAGE A LOUER, situé au No 84, rue Fraser. 3-6-21

"Le Petit Curieux" --- Les maisonnettes d'oiseaux --- Par Pim


Les petits enfants construisent-ils partout des maisonnettes pour les oiseaux?
Non. „Les petits Argentins et les petits Chiliens pensent plutôt à se lancer des balles de neige.
Yankee
En bois creux
Au temps jadis, quand de vastes forêts recouvraient notre continent, il était facile pour les oiseaux de se trouver des nids, mais de nos jours, les bois sont rares, et nos demeures sont en pleine campagne ou ville. Il faut construire des maisonnettes pour garder les oiseaux.
Gourdes
Canadienne
En fer blanc
Volière
Quand on fait des maisonnettes d'oiseaux, il est préférable de les peindre d'une couleur sombre, car les oiseaux semblent détester les couleurs voyantes. Les maisonnettes doivent non seulement servir de nid, mais elles doivent aussi protéger contre les intempéries.
© 1930, King Features Syndicate, Inc., Great Britain rights reserved.
Sais-tu qui a construit la première maisonnette pour oiseaux?
C'est un horloger.
4-16
-PIM-

A LOUER

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. **E. ROCHETTE,** No 2, Avenue de Bernières, Tél. 5385. 7-6-23

APPARTEMENT de 6 chambres meublées, aussi suite de une, deux ou trois chambres pour les mois d'été, de mai à novembre. S'adresser au No 6½, **RUE SCOTT.** 7-6-20

A LOUER, appartement idéal, logements de 5 et 6 pièces, avec toutes les améliorations modernes, planchers en bois dur, et chauffés. S'adresser à **C.-E. BOIVIN,** No 423, rue St-Jean, Tél. 2-1752. 4-12-23

BEAU LOGEMENT, 5 chambres et chambre de bain, près de l'église, propre. S'adresser à **GEORGES LAVOIE,** No 15, Avenue Murray, Tél. 6343. 9-6-23

JOLI PLAIN-PIED tout neuf, non chauffé, sept chambres plus chambre de bain, plancher en bois dur, quatrième étage. $35.00 par mois. **J.-E. VEZINA,** No 44, Côte de la Montagne, Tél. 2-3551. 7-6-23

JOLI APPARTEMENT, 3 chambres, meublé, eau chaude à l'année, situé près du Château. Possession immédiate. S'adresser à **APPARTEMENT DUFFERIN,** No 13, rue Haldimand, Tél. 2-2512. 7-6-20

AVENUE STE-GENEVIEVE, No 28, appartements à louer, y compris chauffage, frigidaire, améliorations modernes. S'adresser au **CONCIERGE,** sur les lieux. 9-6-23

FLAT de 3 pièces, cuisine, avec eau et gaz, salle et chambre, meublé, téléphone, bain sur l'étage. Libre dans le moment. S'adresser au No 14, **RUE STE-URSULE.** 6-6-20

LOGEMENT MEUBLE à louer pour les mois d'été. S'adresser par téléphone à 2-4979-J.

LOGEMENTS A LOUER, meublés ou non, à "Beaumanoir", No 203, Avenue des Erables, "Elizabeth", No 50, rue Fraser. S'adresser aux **CONCIERGES,** sur les lieux, ou au No 4, **RUE ELGIN,** Tél. 2-1473. 300-26-23

PARLIAMENT VIEW, No 57, Grande-Allée, appartements de 4 et 5 chambres, chauffage automatique, eau chaude à l'année, service de concierge, meublés si désiré. Améliorations modernes. Tél. 2-1740-W. S'adresser au **CONCIERGE.** 301-26-23

RUE ST-OLIVIER, No 261, logement nouvellement réparé à neuf, sept appartements avec chambre de bain, 2ème et 3ème étages, grande plate-forme, cave. S'adresser au No 259, **RUE ST-OLIVIER,** ou Tél. 6628. 7-6-23

RUE ST-JEAN, No 574½, magnifiques petits logements, quatre pièces, chambre de bain et cuisinette comprises, refaits à neuf, très modernes. Conviendraient aussi pour bureaux. S'adresser au No 574, **RUE ST-JEAN,** Tél. 5311. 6-23

RUE ST-CYRILLE, logement de 6 pièces plus chambre de bain, chauffé, plancher en bois dur, très propre, avec ou sans garage. S'adresser au No 11½, **RUE ST-CYRILLE,** Tél. 3-0128. 5-6-23

BAS DE LA VILLE

BEAU LOGEMENT à louer. Améliorations modernes, 5 chambres, $20.00 par mois. S'adresser au No 528, **RUE ST-VALIER.** 9-6-23

BEAU LOGEMENT à louer au No 69, rue Caron, 6 pièces, chambre de toilette en plus, chauffé, eau chaude, gaz, très éclairé, meublé ou non. S'adresser au No 515, **RUE ST-VALIER.** 10-6-23

LOGEMENT A LOUER, No 61½, rue Dorchester. Améliorations modernes, dépense et hangar à même la maison, 5 pièces plus chambre de bain. S'adresser au No 63½, **RUE DORCHESTER.** 8-6-23

RUE DU ROI, No 442, logement à louer, 8 pièces plus chambre de bain, toutes les améliorations modernes, chauffé, $40.00 par mois. S'adresser au No 351, **RUE ST-JOSEPH.** 6-23

LIMOILOU

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suite de deux et trois pièces, meublés, à louer, avec gaz, électricité, près de 2ème Rue et 3ème Avenue et du pont Dorchester. S'adresser au No 54½, 3ème **AVENUE,** Tél. 2-2680-J.

LOGEMENT A LOUER, possession immédiate ou au 1er mai, situé au No 70½, de la Canardière, Limoilou. Tél. 2-3176-W.

LOGEMENTS, à Limoilou, 3ème Avenue, magnifique logement, 8 pièces, centre des affaires. S'adresser à **L.-E. FORTIER, N.P.,** No 87, rue de l'Eglise. Tél. 9450 ou 2-3926 s. 2. 7-6-23

2ème AVENUE, No 93, plain-pied à louer, 7 pièces, chauffé, clair de neige et vidanges. S'adresser au No 89, **2ème AVENUE,** Tél. 2-7612. 3-1-23

2 BEAUX LOGEMENTS chauffés, situés à Limoilou, près église du St-Esprit. Aussi logement de 7 pièces, non chauffé, rue Artillerie, près du Parlement. Prix $35.00. S'adresser à Tél. 2-1847-W. 7-26-23

BELVEDERE

AVENUE CARTIER, No 100, 10 chambres plus deux chambres de bain, deux dépenses, réchaud pour l'eau, l'été chauffé. Tél. 6244, 3-0375 ou 9571. **J.-A. POULIOT,** notaire, No 26, Avenue des Oblats. 5-6-37

LOGEMENT A LOUER, au No 1¾, rue Sherbrooke, 4 pièces, plus cuisinette et chambre de bain, demi-chauffé. S'adresser sur les lieux. Tél. 6777. 8-6-23

A LOUER

MAGASINS A LOUER

BEAU GRAND MAGASIN à louer, au No 315, rue St-Joseph. Beau centre de commerce. S'adresser au No 315, **RUE ST-JOSEPH,** Tél. 8221. 7-12-25

MAISONS A LOUER

A LOUER, une maison meublée, au Bout de l'Ile. S'adresser à **PAUL DROUIN,** avocat, Tél. 7195. 8-6-24

A CHARLESBOURG, très beau logement, améliorations modernes, électricité, chambre de bain, aussi cottage d'été meublé. S'adresser à **J.E. MORAND,** chez Samson & Fillion, Tél. 2-2471, ou à sa résidence, Charlesbourg. 8-6-23

BEAU COTTAGE, Avenue Laurier, à vendre ou à louer, 8 chambres plus chambre de bain, commodités modernes, garage. Joli endroit résidentiel. **ST-GEORGES MORENCY,** Tels. 8311, 5680. 6-24

COTTAGE A LOUER, à Château d'Eau, dans une sapinière, près de la rivière, avec garage, grandes vérandahs. **Notaire SAMSON,** No 6, Côte d'Abraham, Tél. 5169. 10-6-24

COTTAGE A LOUER au quai de la Rivière-Ouelle. S'adresser à **A.-C. TASCHEREAU,** Tél. 2-1892 ou 2-0974. 10-6-24

MAISON A LOUER, en haut de la ferme du Cap-Rouge, $20.00 par mois. S'adresser au **BUREAU DE POSTE,** Cap-Rouge. 9-6-24

MAISON A LOUER. — A Ste-Pétronille, I. O., une maison de 7 pièces à peu près meublée, grand terrain, bien située. S'adresser à **Mme EDMOND CHALOULT,** 4½ Hébert. Tél. 2-0758. 6-6-24

MAISONS A LOUER. — 20, rue Turnbull, maison seule de 10 chambres, avec garage. 127, Avenue Murray, maison seule de 10 chambres. 99, des Laurentides, logements de 8 chambres, chauffé, garage chauffé et glacière électrique. S'adresser à **CHRYSANTHE JOBIN,** No 148, rue Lockwell, Tél. 5338 ou 6985. 10-6-24

PROPRIETE A LOUER. — Propriété à louer immédiatement avec eau courante, électricité, instruments aratoires et tout l'engrais de l'hiver. S'adresser à **Madame GEGGIE,** Beauport, Tél. 2-1812 s 12. 6-6-24

RUE STE-JULIE, No 4½, maison à louer, 9 chambres et chambre de bain. S'adresser à **EMILE DELAGE, N.P.,** No 54, rue du Pont, Tél. 2-2131. 8-6-24

UNE MAISON A LOUER, 5 chambres et bain, non chauffée, avec grand jardin. Le tout meublé. Aussi maison à louer à Cap-Rouge. Pour renseignements, Tél. 6216. 8-6-24

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, **aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c., et 7 p.c., suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER,** notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 2-3200. 301-26-27

ARGENT A PRETER sur hypothèque. N'importe quel montant. **PAUL SAMSON,** notaire, No 6, Côte d'Abraham (près du Carré d'Youville), Tél. 5169. 305-26-27

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. **COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED,** No 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec. 6-26-27

A PRETER, $60,000 par montants divisibles sur hypothèques. **GUSTAVE JOBIDON, N.P.,** "Financial Building", No 105, Côte de la Montagne, Québec. Tél. 2-8270. 6-6-27

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE. BONNES CONDITIONS. REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION. "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 318-26-27

SIX POUR CENT. — Argent à prêter sur 1ère hypothèque, en ville, par différents montants. S'adresser à **GRENIER & FORTIER, N.P.,** No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Tél. 9479. 316-26-27

COMMERCE

T.-D. DUBUC

C'EST L'ETE. — Il vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. **T.-D. DUBUC,** département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Mathieu). Aussi ancien poste Jos. Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 6-26-n.c.

CHAUSSURES - CHAUSSURES

DE PREFERENCE achetez vos chaussures, claques à Limoilou, votre magasin préféré, où l'on économise de 25 à 30% sur tout achat. Pourquoi aller ailleurs puisque vous avez, à Limoilou, un magasin qui garde la ligne complète de souliers dernière création et chaussures du dernier cri pour hommes, femmes et enfants. **LIMOILOU SHOE STORE, REG.,** No 139, 3ème Avenue, Limoilou, Tél. 2-7102. 24-27

EUG. DUBOIS ENR.

ECONOMISEZ en achetant chez nous. Faites de notre magasin à St-Sauveur le magasin privilégié d'une bonne paire de chaussures et claques, etc. Profitez de nos bas prix et chaussez toute la famille. Habituez-vous à dire **DUBOIS** lorsqu'il s'agit de chaussures. No 779, **RUE ST-VALIER,** Tél. 3-0283. 24-29

DIVERS

COMMERCE

HEMSTITCH. — **Mme G.-E. FORTIER,** No 129, rue de la Couronne. Au fil doré et argenté. Plissage de tous genres. Boutons recouverts, bas de laine premier choix. Le meilleur service garanti. Tél. 5288. 5-26-29

LA MAISON EDOUARD ENG.

GRANDE VENTE. — Tout notre stock sera réduit de 25%. Profitez de nos bas prix. Robes de soie de première qualité, dernière nouveauté, $3.98, pour cette semaine seulement. Manteaux pour dames, genre "Sport", dernier cri, cette semaine seulement, à $6.98. Venez en foule. **MAISON EDOUARD,** No 757, rue St-Valier. 24-29

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ATTENTION. — Economisez 25%. Pour vos Phonographes, Orthophonics, allez chez **D. LEMPEREUR,** No 7, rue Des Bains, près de la rue St-Paul. Je fournis les aiguilles gratuitement à tout acheteur de records Starr et Columbia. Une visite est sollicitée. 310-26-32

GUITARE HAWAIENNE à vendre à moitié prix, boîte comprise. Véritable occasion. S'adresser au No 128½, **1ère AVENUE.**

NETTOYAGE

TEINTURERIE DORCHESTER — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes ed la campagne. Nos 116-120, **RUE DORCHESTER,** Tél. 3-0316. 6-26-35

P. FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maison, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, **RUE DU PONT,** Tél. 2-2527. 8-26-35

OCT. THIVIERGE

457 RUE ST-JOSEPH et 698, RUE ST-VALIER. Tél. 3-3591. **NEW YORK SYSTEM.** Pressage et nettoyage de vêtements de dames et messieurs. Aussi hardes faites. Nettoyage à sec. Abonnement $1.50, 4 pressages par mois. 308-26-37

PHOTOGRAPHE

KODAKS. — Pellicules développées et finies; un agrandissement gratis avec chaque 6 rouleaux. Essayez-nous et vous serez satisfait. Aussi mariages, funérailles, etc. Tél. 2-3097-W. **E.C. DONSTON,** No 144, rue Richelieu. 11-12-38

PROFESSIONNELS

ACCORDEUR DE PIANOS, diplômé de l'Université de Montréal, capable de vous donner pleine et entière satisfaction. S'adresser à **CHARLES TARDIF,** No 133, rue St-Patrick. 24-36

Dr M.-LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Infirmary, Boston, E.-U. Bureau et résidence, No 209, 3ème Avenue, Tél. 2-4047. Spécialité dentiers et extraction. Tous genres de travaux dentaires. 305-26-36

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc. est sans contredit la maison **OMER JOBIN,** bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733. 6-26-37

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité: réparation de tapis de tous genres étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Rembourrage de meubles à des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, **RUE SIGNAI.** Tél. 3-3347.

MATELAS. — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à **JOS. BERROUARD,** No 14½, rue St-Benoit. Tél. 2-6653-W. 5-26-37

VOUS AUREZ toujours satisfaction si vous confiez vos travaux de menuiserie à **EUG. DUFOUR,** No 109½, rue Arago, Tél. 3-1232. 317-26-37

SALONS DE COIFFURE

LA CANADIENNE. Salon de coiffure. 5 coiffeuses à la disposition du public. Permanent sur méthode "Frigidine". Aussi coiffure gratis par élève. **JOS. ASSELIN,** No 311½, rue St-Joseph, Tél. 3-3296. 24-39

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

A VENDRE, à très bas prix, beaux chiens policiers allemands, âgés de trois mois et demi. Domptage facile. Téléphoner 7217 pour appointement.

LAPINS "CASTOREX" (imitation de castor) à vendre, prêts pour la reproduction. S'adresser à **J. BOURGET,** Mastai, près de l'école de la Jemmerais. 6-6-44

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE, table antique, horloge grand-père, harmonium, piano, gramophone. Plusieurs belles robes de toilette, habits de monsieur. **Mme DENIS,** No 156, Côte d'Abraham. Tél. 2-0026. 8-6-41

DEUX COUCHETTES DOUBLES, en fer, dont l'une avec sommier et lit de plume; l'autre avec sommier et matelas de feutre. Le tout très propre. Téléphoner à 2-6418-J.

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble, set de chambre à coucher, bureau (roll top), set boudoir, moulin à coudre, gramophone, divanette, poêle-fournaise, table à cartes, couchette complète, lingerie de toute sorte. **ELZ. BOUCHARD,** No 310, rue St-Valier, Tél. 3-2372. 9-6-41

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble et lingerie pour monsieur, ainsi que les objets d'antiquité. A vendre bon gramophone, gros coffre-fort, chesterfield, deux machines à coudre, vitrine (show case), typewriter. S'adresser à **M. GILBERT,** No 88, rue St-Valier, Tél. 2-7216. 10-6-41

J'ACHETE A DOMICILE tout meuble de ménage, lingerie pour hommes. Aussi à vendre bibliothèque à rayon, cabinet de cuisine, glacière, bibliothèque "roll top", bureau, machine à tricoter Auffer, 2 bons gramophones presque neufs, table à extension, couchettes, matelas. S'adresser à **I. BOUCHARD,** No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. 10-6-41

MAGASIN DE SECONDE MAIN. Nous achetons à domicile meubles et lingerie. Aussi à vendre set de chambre, table à extension, secrétaire d'enfant, machine à coudre "Singer", couchettes brunes, divanette, commode pour monsieur, gramophone, set de boudoir, set de salon, buffet, chaises de salle à dîner, etc. S'adresser à **ALBERT BOUCHARD,** No 26, rue St-Nicolas, Tél. 2-8277. 10-6-41

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. **AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG.,** No 18, 4ème Rue, Limoilou, Tél. 2-2241. 9-26-42

A VENDRE, 2 pneus très peu usagés et en bon ordre, grandeur 34 x 4. S'adresser au No 238, **RUE ARAGO.**

JOBIDON SERVICE STATION, Carré Parent, Tél. 2-5317. Spécialités: Epoussetage à l'électricité de bourrures d'autos, lavage, graissage, gazoline, réparations de pneus de toutes sortes, accessoires, etc. [illegible] le soir. Satisfaction garantie. Prix modérés. 24-41

GARAGE TANGUAY

REPARATION de toutes sortes; gazoline, huile, engarage et lavage d'autos. Prix modéré. Aussi Dodge Sedan Senior à vendre. No 78½, **RUE D'AIGUILLON,** Québec. Tél. 2-2155. 6-6-41

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frame). **ALARIE & TESSIER,** No 560½, rue St-Valier, Tél. 9456. 316-26-37

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS USAGES — Une quinzaine de Ford 1928-1929, de $300.00 à $500.00. Et aussi quelques autres marques de différents modèles, en très bonne condition. Visibles en tout temps. Pour démonstration à toute personne intéressée, adressez-vous à **J.-A.-T. LAMBERT,** No 85, rue Notre-Dame des Anges. Tél. 8102. 316-26-42

A VENDRE, un automobile Essex Sedan, 1927, en bon ordre de marche. S'adresser le jour jusqu'à 2 heures p.m., et le soir jusqu'à 8.30 heures, au No 120, **RUE ST-CYRILLE,** Québec. 6-42

AUTOMOBILES USAGES. Grand choix d'automobiles tels que: Ford, Dodge, McLaughlin, Reo (Flying Clouds), Paige, Jewett, Willys-Knight, Oakland, Hudson, Chevrolet, Essex, etc. Tous ces chars ont été reconditionnés. Venez les voir avant d'acheter. Occasions intéressantes. S'adresser à **P.-L. LORTIE,** No 312, rue St-Joseph, Tél. 7171. 6-12-42

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à **ABATTOIR DES AUTOS,** No 35, rue de la Reine, Tél. 2-2777. 306-26-42

A VENDRE, 2 chars usagés, Essex Coach 1929, et Maxwell Coupé, en bon ordre de marche. S'adresser à **GENERAL AUTO SUPPLY REGD.,** No 113, rue du Pont, Québec. 9-6-42

CAMIONS USAGES, en parfaite condition. Ford, Chevrolet, Reo, International, Dodge, et aussi 2 Sanford de 3½ tonnes. Le tout à des prix très réduits. S'adresser à **P.-L. LORTIE,** No 312, rue St-Joseph, Tél. 7171. 6-12-42

CAMIONS USAGES

CAMION DODGE de 2 tonnes, peu de millage, pneus neufs, freins hydrauliques sur quatre roues, très propre, en très bon état. S'adresser à **LUCIEN PARADIS,** No 65, 3ème Rue, Limoilou, Tél. 2-7440. 316-26-42

COTE & COTE LTEE

GRAHAM-PAIGE, $700.00. Packard, 7 passagers, $700.00. Pontiac Coach, $500.00. Chrysler Coach, $450.00. Moon Coach, $450.00. Stephens 7 passagers, $300.00. Studebaker 7 passagers, $250.00. Essex Coach, $200.00. Buick Roadster, $75.00. Willys-Knight, $700.00. Stanley à vapeur, $300.00. S'adresser à **COTE & COTE LIMITEE,** No 72, Boulevard Langelier. Tél. 7159. 312-26-42

CHARS USAGES

DE SOTO COACH 1929. Durant Sedan 1929. Dodge Sedan 1929. Chevrolet Sedan 1929. Chrysler Sedan 1928. Chevrolet Sedan 1927. Chrysler Coach, modèle "70", 1927. Buick Sedan 7 passagers, 1926. Standard Six Dodge. Whippet 6 cylindres, 1928. Plusieurs autres marques. Nous avons aussi un bel assortiment dans les tourings. Ces chars ayant été réparés sont en très bonne condition. S'adresser à **MORISSET & FRERE,** angle Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 4-25-42

FORD TUDOR, modèle 1927, avec pneus ballons, en parfaite condition, à vendre bon marché pour un prompt acheteur. S'adresser au No 75, **RUE DU ROI,** Tél. 2-8355-J. 7-6-42

AUTO PARTS SALES REGD

PLUSIEURS BONS CHARS USAGES à vendre. Un camion Stewart, 2½ tonnes, 1928. 1 Oakland Coach. 1 Dodge Coupé. 1 Oldsmobile Coach, 1929. S'adresser au No 18, **4ème RUE,** Tél. 2-2241. 6-42

A VENDRE

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS USAGES

STUDEBAKER BIG SIX Sedan, 7 passagers. Pontiac Coach et Sedan, 1927-28-29. Willys Knight Sedan, 5 et 7 passagers. Essex Coach 1927 et 1928. Chrysler Coach et Sedan, 1927. Chevrolet Cabriolet et Sedan. Studebaker Dictator 6, Sedan Ford Town Sedan, 1929. Franklin Sedan, 7 passagers. Aussi plusieurs autres marques et modèles. La plupart vendus avec garantie. Termes de paiement faciles. **MOTORS LIMITED,** No 19, rue de la Couronne, Québec. Tél. 6185. Ouvert le soir. 6-26-42

UN HUPMOBILE 8 Coupé, 5 passagers, 1928, avec roues de broche. Duco et peinture en neuf. S'adresser à **J.-C. McNICOLL,** No 279, rue St-Joseph, Tél. 5102. 314-26-42

CAMIONS USAGES

UNE VRAIE OCCASION pour un prompt acheteur. Camion Dodge de 1½ tonne en très bon état, très propre, 4 freins hydrauliques sur les quatre roues, pneus neufs, très peu de millage. Nous avons aussi d'autres bonnes marques tels que International 2 tonnes, Reo 1½ tonne, Gotfredson, 1 et 1½ tonne, Chevrolet 1 tonne. S'adresser à **MORISSET & FRERE,** coin Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 4-26-42

VRAIE OCCASION. — Hupmobile Sedan, 7 passagers, 1930, en parfait ordre, comme un neuf, équipé de taximètre, avec contrat avec la meilleure compagnie de taxis de Québec. S'adresser au No 153, **RUE LATOURELLE,** Tél. 9117. 7-6-42

GRANDE VENTE D'AUTOS

29 ET 33, RUE DE LA COURONNE, Québec. A partir d'aujourd'hui, jusqu'à ce que nos 150 chars soient vendus, nous accepterons toute offre raisonnable et échangerons petits chars pour plus gros. Voici quelques marques que nous avons à vous offrir: 2 LaSalle Sedan, 1928; 1 Cadillac Sedan, 7 passagers, 1927; 1 Stutz Sedan, 1928; 1 Buick Sedan, 7 passagers; 1 Studebaker Sedan, 1929; 1 Gardner Brougham Sedan, 1928. Et une quantité de petits chars de tous modèles, tels que Ford, Chevrolet, Chrysler 52, 62 et 70. Faites mettre votre char de côté pour cette grande vente avec un acompte de $5.00 et plus. S'adresser à **AUTOS USAGES DE QUEBEC,** Nos 29-33, rue de la Couronne, Tél. 5112. 6-6-42

CHARS USAGES

405-409 RUE ST-VALIER, Tél. Legaré Auto Supply. Essex Coach 1928, $475.00. Essex Coach, $175.00. Chevrolet Coach, $295.00. Chevrolet Sedan, $295.00. Chrysler Sedan, $650.00. Dodge Sedan, $725.00. Graham-Paige, $625.00. McLaughlin Sedan, $425.00. Nash Sedan, $625.00. Nash Sedan, 7 passagers, $825.00. Ford Tudor, $165.00. Oldsmobile Coupé, $175.00. Star Sedan, $175.00. Ces chars sont remis à neuf et en parfait ordre. 3-12-42

BOIS ET CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. **COUR A BOIS ST-ROCH,** No 173½, rue du Pont, Tél. 2-4382. 300-52-46

COKE, 35c LA POCHE, 3 poches pour $1.00. Charbon "Quebec Power", Stove, Chestnut, 80c la poche, charbon mou, 60c la poche, charbon à la tonne. Charbon de bois, 25c la poche, grains, foin, etc. **ALPHONSE PICHE,** No 77, rue Aqueduc, Tél. 4570. 6-48

JOS. LEFRANCOIS ENR., Pont Drouin. Nous vous offrons un bon voyage de bois mêlé au prix d'occasion de $3.00. Nos grands hangars protègent notre bois et notre charbon contre tout mauvais temps. Confiez-nous vos commandes de bois et charbon. Tél. 2-2467. 310-26-46

J.-ALD. LATULIPPE, Bois et charbon. —Bois de chauffage de toutes sortes, bois francs, bois mou, slabs de bouleau et de merisier. No 14, **3ème AVENUE,** près du Pont Dorchester. Tél. 2-0882. 310-26-46

SPECIAL, CHAUFFAGE. — Bois sec, scié et fendu, $2.75 le voyage. Téléphone 9829, Côte Bell, Québec. Même prix à Lauzon et Bienville. Téléphone 286, Lévis. **EDOUARD RUEL LIMITEE.** 317-26-46

TELEPHONEZ A 6827. — Bois pour allumer, 5 poches pour $1.00. Spécial: bois franc, sec, prêt à chauffer, $3.00 le voyage. Bois mou, $2.50. Blocs sciés, 12 pouces, $3.25. Livré. Satisfaction garantie. **CYRILLE BUSSIERES,** cour à bois, No 39, rue Montmagny, St-Malo. 24-47

COMMERCE A VENDRE

A VENDRE, un magasin de tabac et souvenirs. Stock de $4,000 à $5,000. Rapportant $5,000 clair par année. Ecrire à Casier No 134, Station "B", Québec, P.Q. 8-6-48

FOURRURES

OVIDE MARCEAU

FOURRURES, CHAT SAUVAGE.—Manteaux et capots en chat sauvage, manteau de rat musqué, seal français, seal Hudson et mouton de Perse. Garnitures différentes, vison, Kolinsky, écureuil, opposum, fitch, etc. **Renards,** martre de Roche, martre du Nord. No 839, **RUE ST-VALIER,** Québec. 318-26-50

L.-P. THIBAULT ENR.

FOURRURES. — Nous battons la marche avec nos prix populaires dans la grande parade du printemps, avec nos parures de cou, tels que martre de Roche, martre du Nord, vison, pékan, fitch, écureuil, et renards de toutes sortes. Aussi garnitures de costumes et manteaux, nouveauté. Notre voûte est maintenant prête à recevoir vos fourrures pour le storage. Nous transformons les manteaux et réparons les fourrures de toutes sortes. Une visite est sollicitée. **L.-P. THIBAULT ENR.,** No 282, rue St-Jean, Québec. 312-26-50

A VENDRE

FOURRURES

STORAGE - FOURRURE

FOURRURES de printemps, renards, écureuils, martres, etc. Aussi garnitures de toutes sortes, manteaux tout faits ou sur commande, réparations et confection, une spécialité. S'adresser à **H. MORENCY,** No 160, Côte d'Abraham, **Tél.** 2-4162. 24-50

AVIS AUX DAMES

ON POURRA se procurer chez nous les plus belles et plus élégantes fourrures, sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $75.00, et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes. **LAVOIE & JOBIN,** No 144, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 316-26-50

LIVRES

ENSEMBLE, 100 livres usagés à vendre bien bon marché; livres nationaux, d'aventures, populaires. S'adresser au No 40, **RUE O'CONNELL.** 8-6-51

MACHINERIES

MACHINERIES, boites et bouteilles, et tout le nécessaire pour embouteiller les liqueurs douces (eau gazeuse) à vendre à bon marché et à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à **RENE BRULOTTE,** Bienville, Lévis, Tél. 378-M, ou 2-2085, 2-7700, Québec.

OCCASIONS

LAVEUSE ELECTRIQUE

AUBAINE à prompt acheteur. Deux laveuses à main, $5.00 chacune. Laundry-ette à Succion, sécheuse automatique (occasion) $65.00. Laveuse, marque Savage, valeur $190.00, à bon marché, parfaite condition. Sunnysuds berçante, valeur $160.00, pour $90.00. Garantie un an. Sunnysuds Gyrateur, $125.00 à $200.00, comptant ou terme. Pour démonstration, s'adresser à **G. LANGLOIS,** No 87, rue Dorchester. 10-6-52

7000 SACS DE COTON à vendre bon marché, grands sacs de toile pour faire des nappes, et coton pour faire des linges à vaisselle. S'adresser au No 155, **RUE DE LA COURONNE.** 8-6-52

IMMEUBLES

A VENDRE OU A LOUER

COTTAGE D'ETE meublé à louer ou à vendre, situé sur le fleuve, à Lauzon. S'adresser à **M. FRIGON,** No 9, rue St-Gilbert, Lauzon, Lévis. 10-2-24

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, au No 442, rue du Roi, maison restaurée à neuf, 2 logements, garage et entrepôt, chauffage système Dragon, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser au No 351, **RUE ST-JOSEPH,** Tél. 8188. 6-58

BOULEVARD BENOIT XV, No 177, maison à vendre, 11 pièces, avec véranda, chauffée à l'eau chaude, plancher en bois dur. S'adresser sur les lieux. 6-58

CHEMIN STE-FOY, No 103, maison à vendre ou à louer, de 12 chambres, 2 chambres de bain, construction en brique solide, très moderne. Prix d'occasion pour un prompt acheteur. S'adresser à **M. EMILE FRENETTE,** No [illegible] Avenue Bougainville, Tél. 7949. 305-26-58

CAP-ROUGE, propriété à vendre ou à louer. Aussi bois de construction et magnifique grand terrain. **A. BEDARD,** Manoir Cap-Rouge, Tél. 2-8100 s. 5. 5-26-58

MAISONS A VENDRE. — 20, rue Turnbull, maison seule de 10 chambres. Conditions faciles de paiement. 127, Avenue Murray, maison seule de 10 chambres. Pas de rente de terrain. Bonnes conditions. Possession immédiate. S'adresser à **CHRYSANTHE JOBIN,** No 148, rue Lockwell, Tél. 5338 ou 6985. 10-6-58

MAISON A VENDRE à Everell; grande maison de 10 chambres plus chambre de bain, très bien finie, système de chauffage à eau chaude, grand terrain, garage, jeu de tennis, arbres fruitiers, 2ème maison de la station. S'adresser à **M. ARTHUR MOFFET,** bureau de poste, Everell. Tél. 2-3715 s. 16.

MAGNIFIQUES PROPRIETES, ainsi que postes de commerce, hôtels, terrains et terres à vendre. **LA PETITE EPARGNE NATIONALE LIMITEE,** chambre 300, Edifice "Quebec Power", Québec.

PROPRIETES A VENDRE, "Bois-Joli", coin de la côte de l'Eglise de Sillery et le chemin St-Louis (5 arpents) qui peut être vendue en deux parties. Aussi terrains situés à Limoilou et Québec Ouest. S'adresser à **J.-A. TIMMONY,** Sillery, P.Q. 3-26-58

PROPRIETE A VENDRE, grande maison avec grand terrain, située sur le chemin St-Louis, en face de Spencer Wood. S'adresser à **J.-A.-T. DIONNE,** architecte, Avenue du Collège, Beauport-ville, Qué. 8-6-58

TERRE A VENDRE

REGLEMENT DE SUCCESSION. Une des plus belles terres des Cantons de Stanstead, bordée par le Lac Massawippi, sur le chemin du gouvernement, 407½ acres, dont 50 en bois de pulpe, érablière de 3,000 érables. Maison de 10 chambres et chambre de bain, grange de 150 x 50 pieds; aussi 2 autres granges de [illegible] pieds. Eau dans la maison et dans les granges (spring). Un lot de poules Wyandotte enregistrées, 45 bétails enregistrés. Tous les outils et engins, etc. Prix d'occasion et bons termes. S'adresser à **ROLAND PAQUETTE,** No 10, rue Wellington Nord, Sherbrooke, Qué.

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MAISONS A VENDRE

OU A ECHANGER

RUE D'AUTEUIL, coin Elgin. Construction solide. 3 logements de 9 pièces et 3 garages. Revenu annuel $2,628.00. Beau placement.

RUE ST-CYRILLE. Cottage avec grand terrain. Un logement de 10 pièces avec toutes les améliorations modernes, réparé à neuf. Beau site. Vendrait à bonnes conditions.

AVENUE BOURLAMAQUE. Maison de 6 logements avec améliorations modernes. Revenu annuel $3,504.00. Placement intéressant. Occasion exceptionnelle.

RUE CLAIRE-FONTAINE, coin Lockwell. Maison de 2 logements, avec améliorations modernes. Chauffage à l'huile. Revenu annuel $1,440.00. Prix d'occasion pour un prompt acheteur.

RUE DES PRAIRIES. Construction solide de 1 logement, 17 pièces plus 2 chambres de bain. Chauffage à l'eau chaude. Belle situation pour location de chambres. Rapportant $3,848.00 annuellement.

RUE BOISSEAU. Maison avec grand terrain avec écurie de 3 places; aussi remise à voitures, 4 logements. Revenu annuel $624.00. Vendrait à bon marché avec peu de comptant.

3ème AVENUE, Québec-Ouest. Maison avec grand terrain; aussi garage. 2 logements. Revenu annuel $450.00. Prix d'occasion.

RUE DE GASPE. Maison avec grand terrain, 2 logements. Revenu annuel $636.00. Vendrait à un prix très bas. Seulement $1,000.00 comptant.

MAISONS DE CAMPAGNE

Au delà de soixante-quinze maisons d'été à vendre ou à échanger, situées dans les alentours de Québec. Conditions faciles. N'achetez pas sans nous consulter, vous épargnerez.

TERRES A VENDRE

Une centaine de terres à vendre ou à échanger, dans tous les prix et conditions; demandez nos prix et vous vous apercevrez qu'il y va de votre avantage de transiger avec nous.

COMMERCES

SALLES DE BILLARDS ET DE POOLS à vendre pour la moitié de la valeur.

EPICERIE. Bon poste de commerce.

LOTS A VENDRE

OCCASION, $280.00. Sans rente. Magnifiques terrains de 25 x 75, à St-Sacrement.

RUE SHERBROOKE. Terrain de 48 x 88. Beau site. Vendrait pour $600.00.

AUTRES TERRAINS à St-Sacrement et St-François d'Assise, de $75.00 en montant, toujours avec conditions faciles. Venez faire votre choix et toutes offres seront considérées.

A LOUER

EDIFICE CIMON, 2-6, Côte d'Abraham. Bureau à louer, 3ème étage, avec améliorations modernes.

AVENUE DES OBLATS, No 321. Un logement de 5 chambres plus bain, 1er étage.

H.-P. CIMON

IMMEUBLE EN GENERAL

Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurances sous toutes ses formes
EDIFICE CIMON
2 et 6 Côte d'Abraham, angle d'Aiguillon
Tél. 5169

A VENDRE

POSTE DE COMMERCE d'épicerie avec licence pour vente de bière, à vendre, situé dans le meilleur centre de la Haute-Ville, gros chiffre d'affaires, propriété faisant 3 rues, 1 magasin et 2 logements, bâtisse en brique solide, garage et écurie.

RUE D'AUTEUIL, maison meublée à vendre, 11 chambres plus 3 chambres de bain, avec ameublement complet, système de chauffage eau chaude.

RUE ABERDEEN, 2 logements de 9 et 5 chambres, construction de première classe, en brique solide.

AVENUE STE-GENEVIEVE, 2 maisons de 8 chambres plus chambre de bain, à vendre ensemble ou séparément. Conditions faciles. Prix raisonnable.

RUE ST-VALIER, centre de St-Sauveur, propriété commerciale, deux magasins et deux logements.

DONNACONA, 2 logements de 5 chambres. Bon marché, près de la route nationale.

LAUZON, maison seule, 11 chambres, 2 chambres de bain, système de chauffage, garage. Prix raisonnable.

RUE FRASER, 2 logements de 8 chambres plus chambre de bain, planchers en chêne, foyer ouvert. Bonne construction, à vendre à prix d'occasion pour prompt acheteur.

MAISONS DE CAMPAGNE

BOISCHATEL. Magnifique résidence, grand terrain, 8 chambres plus 2 chambres de bain, planchers en bois dur. Système de chauffage. Echangerait pour maison de rapport.

CLERMONT STATION. 7 chambres plus chambre de bain.

EVERELL. 7 chambres, bon marché.

LAC BEAUPORT. 12 chambres plus chambre de bain. Meublé.

LAC SERGENT. 7 chambres, fond de terrain jusqu'au lac. $1,800.00.

CHATEAU-RICHER (Petit Pré).

Aussi Yoretteville, Sillery, Trois-Pistoles, Ste-Pétronille, I.-O., et autres endroits.

LOTS A BATIR

Grands terrains pour construire maisons d'été, à St-Michel de Valcartier, à très bas prix. Autres à Lac St-Joseph, Everell, Cap-Rouge.

Lots à bâtir situés Avenue des Braves, Bougainville, Briand, des Bernières, Chemin Ste-Foy, de la Tour, Hollande, (près chemin St-Louis), Garnier, Avenue Joffre (près du futur collège des Jésuites), Lauzon-Est, Avenue Marguerite-Bourgeois, Maréchal Foch, Montmorency.

A LOUER

ESPACE A LOUER, dans l'immeuble Steel, rue St-Jean, dimension pour convenir à l'intéressé, planchers en bois dur, chauffé et des mieux éclairés. A prix raisonnable.

RUE FERLAND, près des Remparts, maison de 14 chambres plus 2 chambres de bain, planchers en bois dur. Conviendrait comme maison de chambre.

GEO. PAQUET

IMMEUBLES EN GENERAL
Spécialité : Vente et achat à commission
Edifice Florence, 59, rue St-Joseph
Tél. bureau 2-2398; rés. 6678
Assurance feu

IMMEUBLES

TOUS LES GRANDS ECONOMISTES admettent que les placements immobiliers sont les plus sûrs. Placez donc votre argent sur des propriétés. Vous en retirerez 10 à 12 pour cent, et même davantage. J'ai des maisons, terrains et postes de commerce à vendre dans toutes les parties de la ville. Venez me voir. J'ai peut-être en mains ce qui fera votre affaire.

RAOUL BEDARD

37, RUE DE LA COURONNE
Tél. 9010; Rés. 5902

TERRAINS A VENDRE

BEAU TERRAIN à vendre, à Lévis, mesurant 130 pieds de profondeur par 84 de largeur. S'adresser à Mme JOS. GOSSELIN, Jr., No 21, Avenue Bégin, Lévis. 6-12—58

2 LOTS A VENDRE, situés dans St-Sacrement. 25 pieds x 75 pieds chacun. Bas prix pour du comptant. S'adresser au No 97, 3ème AVENUE, Tél. 2-2061-W. 7-6—59

Bergera a porté à 17 le total de ses circuits à Boston.

Une foule de 12,000 "fans" a vu le Rochester battre le Montréal deux fois à Rochester.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. Fortier, N.P.
87, rue de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél. 2-3926 s. 2

ARGENT A PRETER, 6%, sur première hypothèque, dans la ville de Québec. 310-26—n.c.

GARAGE STE-MARGUERITE

A L'EPREUVE DU FEU, pouvant contenir 50 chars. Accès facile. Spécialité remisage, graissage, entretien des batteries d'automobile. C'est l'endroit par excellence pour faire laver votre char à un prix modéré. Aussi huile, gazoline. **M. J.-B. COTE,** propriétaire. S'adresser au No 49, rue Grant ou au No 69, rue Ste-Marguerite, Tels. 2-2331-W, 2-2331-J. 24—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescriptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 5 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on l'enverra chercher. **W. BRUNET & CIE, No 139, rue St-Joseph.** 319-26—n.c.

COLLEGE DES BARBIERS

HOMMES, GARCONS. — Attention. Venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplomé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser au **COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR.,** No 878, rue St-Valier, Tél. 2-8663. 24—13

J.-B. LINTEAU

MARCHE MONTCALM. Spécialité : Boeuf, veau, lard, mouton, agneau. C'est l'endroit par excellence pour avoir un bon steak. Profitez de nos bas prix et exigez notre marchandise de charcuterie moderne. Pour commandes, téléphonez à 2-1281. 24—n.c.

Mlles LAVOIE, No 344, rue St-Jean. Robes unies et imprimées, avec la cape, volant en crêpe plat, Georgette, et dentelle, $8.95 à $15.95. Un petit lot de robes, spécial, $4.98 à $5.98, régulier jusqu'à $10.95. Nouveaux chapeaux en paille, spécial $1.98 à $3.50. Robes "Bungalow" et Smocks, spécial $1.00. Blouses avec jabots, et autres modèles, en satin et crêpe, $3.50 à $4.95. Gants de kid, $1.75. Assortiment dans les bas, sacoches, gants, scarfs, collets, etc. 6-26—n.c.

ON DEMANDE un cheval pour sa nourriture, ouvrage de quelques heures par jour. Premiers soins donnés. Assumera responsabilité de l'animal. S'adresser à **ROYAL MATTRESS CO.,** No 167, Avenue Renaud, Tél. 3-0503. 11-6—n.c.

ST-CYR & FRERES, Spécialité : Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de tous instruments de musique et phonographes. No 70, **RUE ST-JOSEPH,** Québec, Tél. 2-7255-W. 318-26—n.c.

RESTAURANT FRANCAIS

SI VOUS DESIREZ un bon repas, cuisine canadienne, par un cuisinier expert, service de crème à la glace, ouvert de 6 heures a.m. à 1 heure a.m., venez aux **APPARTEMENTS ST-JEAN-BAPTISTE,** No 469, rue St-Jean, Tél. 2-7652. 4-26—n.c.

DEVINETTE

VOUS ETES-VOUS DEMANDE DEJA comment faire transporter votre horloge chez le bijoutier? Le Magasin de Salon des Bijoux, situé au No 258, rue St-Joseph (en face du théâtre Arlequin), a prévu cela. Vous téléphonez à 2-1185, et un homme expert ira chercher votre horloge et la rapportera réparée, garantie; les frais de transport seront gratuits. Vous payez juste pour la réparation faite par première main et garantie. Essayez notre nouveau système jamais encore employé à Québec, et vous serez satisfait. **PAUL BIGAOUETTE,** gérant Salon des Bijoux. 24—n.c.

POUR LES CHALEURS

300 ROBES DE DAMES ET FILLETTES, robes lavables et costumes ensembles, depuis 59c, 79c, 98c, $1.19, $1.59, $1.98, $2.49, $2.98. 200 robes en soie rayon unie ou imprimée, depuis $1.98, $2.98, $3.98, $4.98. Des milliers de verges de tissus lavables, depuis 19c, 24c, 29c, 34c, 39c, 49c, 98c. **ELIAS THIVIERGE,** Nos 458-460, rue St-Joseph, (angle Bagot et St-Valier), St-Sauveur. 24—n.c.

LA PERSONNE qui a trouvé une martre sur la 6e Avenue, coin de la 2e Rue, est priée de la rapporter au no. 18, 6e **AVENUE.** Récompense promise. Téléphone : 2-7409.

ON A BESOIN d'un cheval d'occasion. S'adresser chez **Elz. FORTIER** Limitée, 123 St-Dominique, Québec.

LOGEMENTS A VENDRE. — Deux logements, chauffés, finis à neuf, six et sept chambres, plus chambre de bain, planchers en bois dur ; le propriétaire vendra à de bonnes conditions. S'adresser à 85, **D'AIGUILLON** ou par téléphone 2-7953.

PERDU. — Portefeuille de dame perdu hier p.m., sur la route Ste-Claire, près de la route du ruisseau Duchesnay. S'adresser à **79 ABERDEEN.** Tél. 3-1598.

PELERINS A STE-ANNE

Huit cents pèlerins de Montréal se sont rendus à Sainte-Anne de Beaupré, hier matin. Ce pèlerinage qui était sous la direction de M. l'abbé Prévost, curé de Saint-Sacrement, de Lachine était composé de citoyens de cette dernière paroisse, de celle de Sainte-Marguerite Marie, qui fête cette année le cinquième anniversaire de sa fondation, et de quelques autres centres religieux de la métropole. Les pèlerins ont été reçus par le R. P. Carrier, C. S. S. R., qui a prononcé aussi le sermon à la cérémonie qui a précédé leur départ.

Ce contingent de huit cents personnes a fait le trajet de Montréal à Québec et vice versa, à bord du vapeur Saint-Laurent, de la "Canada Steamship", tandis que le trajet entre Québec et Sainte-Anne s'est fait dans un train spécial du "Quebec Railway" Arrivés à Sainte-Anne à 7 heures le matin, les pèlerins ont quitté cet endroit à 11 heures 30, et se sont rembarqués sur le Saint-Laurent qui laissait Québec à cinq heures.

Le pèlerinage d'hier est le troisième que fournit la métropole depuis l'ouverture de la saison. Dimanche dernier, en effet, les RR. PP. Franciscains conduisaient 900 pèlerins au sanctuaire de la patronne du Canada; ils avaient été précédés, le dimanche antérieur, par un groupe de 700 que conduisaient les RR. PP. Jésuites de l'Immaculée Conception.

La journée d'hier qui avait débuté par la venue d'un groupe pieux de la métropole s'est terminée par le pèlerinage annuel des paroissiens de Sainte-Anne.

Toute la paroisse de Sainte-Anne, pour ainsi dire, a pris part à la procession aux flambeaux qui a été faite aux abords de l'église, et suivie d'un salut solennel du Saint Sacrement. C'est le R. P. curé qui a officié à cette double cérémonie.

La foule qui s'est rendue à Sainte-Anne en automobile, hier, a aussi été très considérable.

LES DOCTEURS
PAQUET, PAQUET & POLIQUIN
71, Rue Ste-Anne,
QUEBEC
CHIRURGIE GENERALE
Spécialités : Chirurgie de l'abdomen, (estomac, intestin, foie, organes génitaux). Chirurgie des voies urinaires. Chirurgie du corps thyroïde, (goitre).
Services de Rayon X et de laboratoire.

MARIAGES

RUHLMANN-DORION. — On annonce pour le 23 juin prochain, le mariage du docteur Elie Dorion, chirurgien-dentiste, fils de M. le docteur Jules Dorion, de Québec, avec Mademoiselle Marcelle Ruhlmann, fils de M. Louis Ruhlmann, de Montréal. Pas de faire part.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

BROWN. — A Québec, le 7 juin 1930, à l'âge de 73 ans, est décédée Dame Ellen Whalen, épouse de feu M. Patrick Brown, de Lac Beauport.
Les funérailles auront lieu mardi, le 10 juin à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire chez son fils M. Fred-J. Brown, No 56, Avenue Bougainville, à 8.45 heures pour l'église St-Patrick (Grande-Allée) et de là au cimetière St-Patrick.

DUNN.—A Québec, le 7 juin, est décédé Patrick Dunn, époux de Dame Elizabeth Egan.
Les funérailles auront lieu mardi, à 10 heures.
Départ de la maison mortuaire, 18½, Bougainville, à 9 h. 45, pour l'église St-Patrice, Grande-Allée, et de là au cimetière St-Patrice.

GAUTHIER.—A l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec, le 8 juin 1930, à l'âge de 42 ans et 2 mois, est décédée Dame Valeda Leclerc, épouse de M. Arsène Gauthier, entrepreneur-général.
Les funérailles auront lieu à St-Alban de Portneuf, mardi à 9 heures.
L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

HEBERT.—A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 8 juin 1930, est décédé à l'âge de 6 ans et cinq mois, René Hébert, fils de M. J.-E. Hébert et de dame Marie-Anna Saint-Laurent.
Avis des funérailles demain.

LEMIEUX. — A Sillery, le 6 juin 1930, à l'âge de 11 ans et 6 mois, est décédé Alexandre Lemieux, enfant de M. et Mme Ed. Lemieux.
Les funérailles auront lieu mardi, à 9.30 heures.
Départ de la maison mortuaire à 9.15 heures pour l'église de Sillery et de là au cimetière St-Sauveur.

MERCIER—A St-Valier de Bellechasse est décédée, le 8 juin 1930, dame Amédine Dugal, épouse de feu Joseph Mercier.
Service et sépulture, mardi le 10 juin, à 9 h. (heure solaire), à St-Valier de Bellechasse.

ROBERGE.—A Saint-Sauveur, le 7 juin 1930, à l'âge de 49 ans et demie, est décédé sieur Alphonse Roberge, époux de dame Séraphine Saint-Jean.
Les funérailles auront lieu mardi, à 8 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, no. 945, rue Saint-Vallier, à 8 heures 15, pour l'église de Saint-Sauveur et de là au cimetière Saint-Charles.

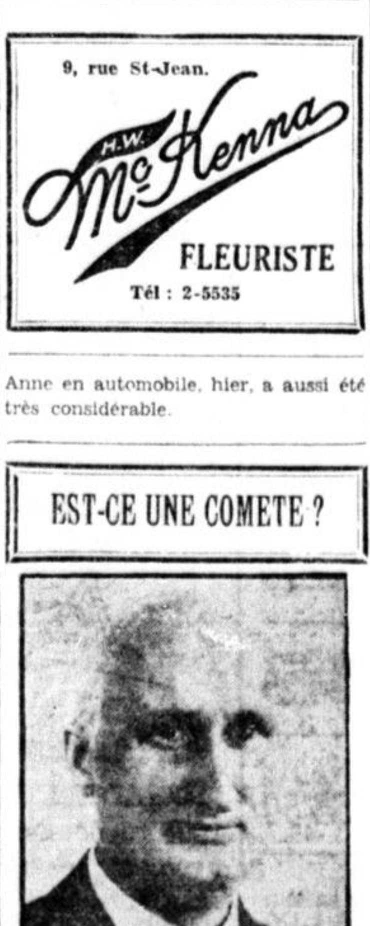
REMERCIEMENTS

SYMPATHIES. — La famille du Capt. Jos. Dugal remercie très cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, messages de sympathies, assistance aux funérailles, etc.

J. E. Lefebvre
FLEURISTE
54, Côte du Palais, Tél. 2-0472
Résidence 2-7188-J
Bouquets de mariés, tributs floraux et fleurs pour toutes circonstances.

9, rue St-Jean.
H.W. McKenna
FLEURISTE
Tél : 2-5535

EST-CE UNE COMETE ?



M. WILLIAM MacMILLAN, professeur d'astronomie à l'université de Chicago, prétend que la nouvelle planète X pourrait bien n'être qu'une comète en train de traverser notre système planétaire.

LA COLLATION DES DIPLOMES A LAVAL

(Suite de la page 3)

Huard et de M. l'abbé Louis Croissant, a aussi rappelé au souvenir de l'assistance la mémoire de feu Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, Recteur de l'Université de 1899 à 1908, de l'hon. M. George-Elie Amyot, un insigne bienfaiteur de Laval, de feu Henri Fortier, élève finissant à la faculté de médecine, décédé le 10 avril dernier et de feu le Commandeur M.-M. McCarthy, ingénieur civil et vice-président de la Cie Price Bros, bienfaiteur de l'Université.

Des événements heureux ont aussi marqué le cycle de l'année universitaire.

La consécration épiscopale de Mgr McGuigan ancien élève du Grand Séminaire, le 18 février dernier, l'élévation de l'hon. juge Cannon, ex-élève de Laval au banc de la Cour Supérieure, la remise d'un diplôme de docteur ès-lettres à M. Geo. Bouchard, à l'occasion de sa nomination comme membre de la Société Royale du Canada, la participation de l'Université aux fêtes du 5e centenaire de la sublime épopée de Jeanne d'Arc, la généreuse subvention du gouvernement et les décisions des autorités relatives à l'amélioration des cours d'enseignement dans les diverses facultés, la classification de l'Université dans la catégorie "A" de l'American Medical Association, les brillants succès de MM. Evender Veilleux et Charles-Ed. Bilodeau, étudiants en droit, gagnants la Bourse Rhodes, la fondation de l'Académie Canadienne de St-Thomas d'Aquin.

Le départ regretté de M. René Lévesque, professeur à l'Ecole Normale Supérieure, la fin des cours d'histoire de l'honorable sénateur Thomas Chapais sont d'autres faits marquants de l'année universitaire auxquels il faut ajouter l'inauguration des cours de perfectionnement, les améliorations à l'Ecole de Musique, la visite de plusieurs professeurs de l'Institut franco-canadien, l'inauguration d'un cours d'exégèse par M. l'abbé Charles Omer Garant, la nomination de professeurs à la faculté de médecine, à la faculté des Arts et à l'Ecole d'Agriculture, le retour des étudiants canadiens d'Europe, la fondation d'un prix de 22.00 par l'hon. M. Cyrille-F. Delâge ,surintendant de l'Instruction Publique et l'organisation de la Fédération Universitaire.

Mgr le Recteur a aussi annoncé en terminant que l'Institut du Cancer qui fonstionne déjà sous l'habile direction des docteurs Vallée et Berger serait le premier mis en activité. L'Université s'engageant résolument dans la voie de la recherche scientifique jettera les bases d'un Institut de Bactériologie et d'Hygiène.

Par ailleurs, les futurs développements du côté de la faculté de médecine nécessiteront un déplacement de la Faculté de droit reléguée depuis quelques années dans un espace trop restreint. Enfin de vastes salles de cours et de lecture, des bureaux attrayants, une bibliothèque depuis longtemps désirée seront mis à la disposition des doctes et dévoués professeurs et de leurs élèves.

Nous produisons la liste de noms des élèves promus aux grades universitaires que nous faisons suivre de ceux à qui ont été remis des prix au cours de la soirée:

Licenciés en loi

MM. Evender Veilleux, a.g.d., Jacques Lapointe, a.g.d., Lionel Roy, a.g.d., Gérard Lacourcière, a.g.d., Chs-Edouard Bilodeau, a.g.d, Louis-Joseph Gagnon, a.d., Honorius Michaud, a.d., Rémi Taschereau, a.d., Guy Rousseau, a.d., Henri Fiset, Lucien Lortie, Léonidas Cloutier, Lucien Bédard, Robert Vézina, Jean-Louis Plante, Samuel-J. Smilovitz, Elias Gauthier, Gabriel Gaudry.

Licenciés en Philosophie

MM. les abbés Louis Lévesque, a.g.d., Robert Lacroix, a.g.d., abbé Lucien Dumas, ag.d., Fr John Sheehan, C.S.C., a.g.d., M. Evender Veilleux, M. l'abbé P.-H. Turgeon, a.d., Louis-Ph. Gravel, a.d., Alph. Asselin, a.d., Fr John Martin, .S.C., a.d., M. l'abbé Cyrille Miller, M. l'abbé Daniel McCormack.

Licenciés ès-lettres

MM. les abbés Elphège Bouchard, Armand Brouillard, Lucien Gariépy, M. Maurice Lebel, et M. l'abbé Lucien Talbot.

Licenciés ès-sciences

M. l'abbé Joseph Diamant, a.d.

Licenciés en Agriculture

M. Eugène Rioux, avec grande distinction.

Certificats d'études supérieures en Littérature française: MM. Lucien Lortie et Lionel Roy.

Diplômes de chimiste

MM. Cyrias Ouellet, a.g.d., Arthur Labrie, a.d., Maurice Lessard, Guillaume Martineau, Paul Jean.

Bacheliers en droit

MM. Blaise Fournier, Victorin Tremblay, Wilbrod Bhérer, Paul Trahan, Lucien Darveau, Maurice Fortier.

Bacheliers en Médecine

MM. Pierre Aucoin, Gustave-L. Auger, Jean-Marie Bécotte, Roland Bergeron, Alphonse Boisvert, Ls de G. Bolduc, Norbert Bourgault,René Bruneau, Laval Carette, Jos.-Albert Coté, Antoine Couture, Frs-Xavier Demers, Roméo Depeyre, Henri de tS-Victor, Robert Dupré, Benoit Fortin, Georges-E. Fournier, J.-Ovide Gagné, Rosaire Gingras, Alexandre Gosselin, Armand Laberge, Maurice Lafontaine, Irénée-Adélard Lapierre, Gerard Lemieux, Gaéton Lépine, Joseph-Odilon Maheux, Réginald Marin, William Martin, Louis-Rosaire Masse, Omer Matte, Albani Ménard, Wilfrid Morin, Adrien Paquet, J.-Albert Pelletier, Antoine Petitgrew, André Poisson, Emile Poisson, J.-Albert Préfontaine, Emile Quenneville, Georges-Antoine Rioux, Gérard Roberge, J.-Antoine St-Jacques, Arthur Simard, Roland Simoneau, de Montarville Taschereau, James Toglio.

Bacheliers en pharmacie

M. Emile Cliche, avec grande distinction.

Bacheliers en Sciences Agricoles

M. l'abbé Omer d'Amours, a.d., MM. Jean Bégin, a.d., Léon-Joseph Simard, Chs-Auguste Laflamme, Henri Lacourcière, Paul Rousseau, Félix Arsenault, CamilleCôté.

Diplômes de comptabilité: M. Evender Veilleux.

Diplômes de langue espagnole: M. l'abbé Valmore Lépine, a.g.d., et M. Cyrias Ouellet, a.g.d.

Diplômes de langue italienne: M. l'abbé Robert Giroux, a.d., et M. l'abbé Georges-Léon Pelletier, a.d.

Doctorat en théologie: M. l'abbé Joseph Picard.

Doctorat en Médecine: MM. Antonotien St-Pierre, a.g.d., Lionel Groleau, a.g.d., Ls-Philippe Poliquin, ad., Chs-Emile Lacerte, a.d., Joachim Jobin, a.d., Geo.-Henri LaRue, a.d., Gérard Pelletier, a.d., Viateur Bolduc, a.d., Maurice Beaudry, a.d., Antoni Blais, a.d., Isidore-Montcalm Gauthier, a.d., Paul-Emile Belleau,, a.d., Lucien Petitclerc, a.d., Lorenzo Payette, Jean-Guillaume Dufour, Joseph-Emilien Chabot, Ulric Frenette, Paul Brodeur, Rémi Desjardins, Paul Gilbert, Gérard Pouliot, Camille Bourgeois, François Dussault, J.-Alp. Couturier, Antonio Robert, Gérard Matte, Gustave Rhéault, Jos.-Edgar Vanasse, Charles Laflamme, Jean Matton, Philippe Simard, Jos.-Charles Rossignol, Omer Leclerc, Lucien-Félix Poliquin, Edmour Précourt,Bernardin Roy, Austin Cantin, Deliphat Desrosiers, Jules Morin, Ernest-Edwin Binet, Bruno Cloutier, Walter Pfeiffer, Harry Cohen,.

Disribution des prix dans les diverses facultés:

a) Faculté de théologie: Prix St-Thomas d'Aquin, fondé par Mgr Paquet.

Division supérieure, M. l'abbé Richard Ellsworh; division inferieure : M. l'abbé Robert Lacroix.

Prix spécial donné par S. E. le crdinal: M. l'abbé Fernand Wagner.

Prix de chant grégorien, fondé par Mgr Laflamme, MM. les abbés G.-L. Pelletier et Lomer Gagné.

Seconde division: M. l'abbé Henri Laverdière; troisième division: M. l'abbé Maurice Dionne.

Théologie morale (cours inférieur): M. l'abbé David Lambert.

Lieux théologiques: M. l'abbé Benoit Trépanier.

Droit canon: M. l'abbé Paul-Eugène Gosselin.

Ecriture sainte: M. l'abbé H. Kleiber, Rob. Lacroix, P.-H. Turgeon.

Histoire de l'Eglise: M. l'abbé Edgar Dion.

Hébreu: M. l'abbé Emmanuel Bourque, M. l'abbé Maurice Dionne.

Théologie morale (cours supérieur): M. l'abbé James Farrell.

Dogme (traité de l'Incarnation): M. l'abbé Richard Ellsworth.

Dogme (traité de la création): M. l'abbé Robert Lacroix.

b) faculté de droit: Prix Willingdon: M. Evender Veilleux.

Prix Carroll: Médaille d'argent: M. Paul Baillargeon, (2e année); Médaille de bronze) M. Paul LeBel. (1re année).

Prix Tessier: 1er: M. Evender Veilleux; 2e: M. Gérard Lacourcière.

Prix du Barreau français: M. Jacques Lapointe.

Prix Ferdinand Roy, M. Emile Gagnon.

Prix Sirois: M. Elias Gauthier.

Prix DesRivières, M. Gustave Poisson.

Prix Rivard: M. Chs-Edouard Bilodeau.

Prix Baillargeon: 1er: M. Evender Veilleux. 2e. M. Gérard Lacourcière.

Prix Gagné: M. Jacques Lapointe.

Prix Taschereau: M. Evender Veilleux.

c) Faculté de médecine. Prix Carroll: 1er prix: M. Antonotien St-Pierre; 2e prix: M. Lionel Groleau.

Prix Morrin: 4e année: 1er prix, M. Philippe Richard, 2e prix: M. Honoré Nadeau; 3e année: 1er prix: M. Nap. Larochelle; 2e prix, M. Pierre Morisset; 2e année: 1er prix, M. Maurice Lafontaine; 2e prix, M. Benoit Fortin; 1re année. 1er prix: M. Adrien Gagné; 2e prix, M. Jacques Tremblay.

Prix Lemieux: M. Maurice Lafontaine.

Prix Simard: 1er prix, M. Antonotien St-Pierre et Ulric Frenette; 2e prix, M. Jean-G. Dufour,Isidore Gauthier, Joachim Jobin.

Prix Dagneau: M. Alphonse Giguère.

Prix Laboratoire Nadeau, M. Lorenzo Payette.

Prix du département de l'Instruction Publique: M. Chs Laflamme.

d) faculté des Arts:

Prix du Prince de Galles en Rhétorique) M. Jean-Chs Bonenfant; Séminaire de Québec.

En Physique: M. Jean-Julien Fortin, Sem. de Chicoutimi.

Prix Jean Rivard: M. Paul-Emile Gosselin, Sém. de Québec.

Médailles décernées dans les différentes écoles de la Faculté des Arts, par Son Honneur le Gouverneur-Général: Ecole Normale Supérieure: M. l'abbé Lucien Gariépy; Ecole Supérieure de Philos.: M. l'abbé Ls Lévesque; M. l'abbé Robert Lacroix; Ecole Supérieure de Chimie: M. Cyrias Ouellet, M. Arthur Labrie; Prix du Gouvernement Français (littérature française): Ecole Normale Sup.: abbé Lucien Talbot; Prix de Licence ès-lettres: 1er: M. l'abbé L. Talbot; 2e: M. Maurice LeBel.

Prix Léonidas Dionne: Ecole Normale Sup. (littérature latine): M. l'abbé Lucien Talbot.

M. E. LACROIX EN CAMPAGNE A LA BEAUCE

(Suite de la page 3)

meilleurs prix aux cultivateurs américains.

M. Edouard Lacroix parla ensuite de ceux qui veulent le combattre: "Je n'ai pas d'adversaire officiel encore", dit-il, "mais on me dit que j'en aurai deux le jour de l'appel nominal. J'ai travaillé dans les meilleurs intérêts de mon comté et je n'ai pas peur du jugement de mes électeurs. Le parti libéral est uni dans la Beauce et les tentatives de le désunir n'ont aucune chance de réussite. Le 28 juillet prochain, grâce au jugement des électeurs et des électrices du comté, la Beauce donnera comme par le passé un vote de bons sens".

M. Lacroix termina son discours par un joli compliment aux dames qui étaient nombreuses dans l'assistance.

FUNERAILLES DE MME A. LACOMBE

Madame Lacombe, épouse de M. Arthur Lacombe, maitre-carrossier, a eu d'imposantes obsèques samedi matin.

A SAINT-ROCH

Les obsèques de madame Zoé Morin, épouse de M. Arthur Lacombe, maitre-carrossier, ont donné lieu, samedi matin, en l'église de St-Roch, à une imposante cérémonie.

Des centaines de citoyens de St-Roch ont rendu un ultime hommage à la mémoire de la regrettée disparue, en suivant le convoi funèbre et en assistant aux obsèques. Mgr Robert Lagueux, P.D., curé de la paroisse, a présidé la levée du corps. M. l'abbé Ernest Dubé, aumônier de l'Association des chauffeurs de taxis, a chanté le service, assisté de MM. les abbés L. Arteau et Jean Belleau comme diacre et sous-diacre.

Durant le service, des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés L. Chabot et J. Pelchat. La chorale de la paroisse, accompagnée de la chorale des enfants, sous la direction de M. l'abbé Antoine Deschesnes, a chanté la messe de Fabre. M. Joseph Turgeon, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Arthur Lacombe; ses fils, MM. Arthur, Victor, Emile, Charles Lacombe; ses petits-fils, MM. Roland et André Lacombe, Roger et Marcel Noël; son frère, M. Jos. Morin; ses beaux-frères, MM. Octave Gosselin et Jos. Martel; ses gendres, MM. Léopold Roy et Jos. Martel; ses neveux, MM. Raoul Bois et Ernest Lacroix, de Montréal, Octave Gosselin, fils, A. Simard, Albert Sansfaçon, J.-P. Morin, Louis Letarte, Arthur Simard, Adélard Paquet, David Lacombe et Roméo Simard; ses cousins, MM. Albert Sansfaçon, P.-E. Paquet, Emile et Omer Paquet, Evariste Morand, Jos. Lachance.

Dans le cortège on remarquait MM. Jos. Samson, M.P.P., Oscar Drouin, C.R., M.P.P., les échevins Wilfrid Samson, Jos. Emond, Germain Lépine, Arthur Poulin, les docteurs W. Brunet, Roméo Roy, Adjutor Jinchereau, MM. Charles et O.-E. Moffet, J.-E. Grégoire, avocat, Paul Brunet, Arthur Carmichael, J. Dumontier, Ernest Lapointe, J.-Oscar Auger, ancien maire, J.-A. Auger, Rosaire Beaulieu, David Samson, Paul Samson, Jos. Samson, fils, John Clark, C.-A. Vézina, Ant. Blondeau, Wilfrid Fluet, P. Arkinson, John Martin, Th. Bédard, R. de Bellefeuille, A. de Bellefeuille, Lauréat Tanguay, P. Carrier, P. Nadeau, E. L'Heureux, F. Drouin, J.-H. Savard, J.-B. Longtin, Alph. Gagnon, J. Dion, R. Bédard, Welly Hazel, H. Lemieux, Emile Plante, A. Gagnon, C. Boily, J.-U. Lemieux, A. Guérard, A. Marois, R. Lamarche, A. Nadeau, A. Girard, N. Larochelle, G. Dionne, A. Brousseau, E.-G. Brousseau, Arthur Paquet, Elzéar Carmichael, E. Poulin, Jos. Gagnon, Nap. Fortin, Charles Moreau, Roméo Moreau, W. Ménard, A. Barbeau, M. Fiset, J.-E. Soucy, Alphonse Breton, B. Keating, Paul Guillemette, Ferdinand Guillemette, Jos. Guillemette, Jacques Mallard, L.-O. Simard, Adolphe Marticotte, A. Matte, Maurice Marticotte, J.-A. Bouré, L. Rhéaume, Ph. Berthiaume, T. Darveau, Jules Darveau, G.-M. Barbeau, A. Cadet, A. Bois, J. Montminy, Edgar Rouleau, Henri Drolet, Eugène Jinchereau, J.-W. Dion, L. Gauthier, R. Trudel, Albert Paquet, F. Dion, Jos. Paquet, L.-C. Marceau, Léon Marceau, A. Turgeon, Elzéar Côté, Albert Houde, S. Roy, M. Papillon, J. Rhéaume, J.-M. Leblanc, François Letarte, J.-C. Boulet, A. Boivin, Alph. Légaré, G.-A. Dufresne, A. Lafrance, Roméo Drolet, R. Drolet, L. Lachance, Alphonse Pouliot, L. Taschereau, P. Godbout, J.-A. Drapeau, Elz. Poitras, Alphonse Pouliot, L. Taschereau, P. Godbout, J.-A. Drapeau, Elz. Poitras, A. Massé, Paul Bussière, Ed Bernier, Jos. Picard, Alfred Beaulieu, Arthur Lagueux, Edouard Picard, B. McDonald, Roméo Morin, P. Abel, Arthur Dusseault, Léon Leclerc, J. Turgeon, J.-Arthur Marier, Léon, Théophile et Jos. Marier, J. Pichette, L.-F. Martel, Albert Julien, A. Donaldson, R. Marcotte, L. Turgeon, Jos. Lessard, A. Métivier, F. Pépin, A. Racine, Gaudias Julien, Jean Rochette, Edouard Gendreau, P. Joncas, Elie Drouin, Omer Sansfaçon, Alphonse Matte, J.-E. Drolet, Hervé Thivierge, Wilfrid Dubois, C. Linteau, J.-G. Blondeau, Hubert Moisan, G. Marois, E. Bruneau, M. Guillemette, G. Picard, L. Richard, Jos. Grenier, A. Matte, F. Tremblay, R. Rousseau, Elzéar Côté, U. Girard, J.-A. Gosselin, Albert Drolet, Delphis Déry, Jos. Nolin, E. Lacroix, de Montréal, L. Dion, L. Hébert, Jos. Tanguay, R. Myrand, W. Boivin, Jos. Parent, E. Martel, Oscar Julien, G. Marois, H.-J. Perron, P.-H. Guimond, T. Darveau, J.-W. Bolduc, L. Ferland, E. Gauthier, A. Bédard, A. Simard, P. Richard, E. Gelly, Jos. Morel, C. Chouinard, C. Guimond, J. Dion, Albert Huot, A. Tourangeau, A. Laflamme, Aimé Déry, J.-Paul Saucier, E. Vézina, L.-A. Moore, Emile Huot, A. Drouin, M. Lessard, L. Gaulin, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Charles.

La maison Lépine avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil L'Evénement réitère ses plus sincères condoléances.

HUGH BLAIN MACKENZIE, de Montréal, décédé subitement le 25 avril dernier.

OBSEQUES DE M. HECTOR SIMEON

Les funérailles de M. Siméon, ancien employé civil, ont eu lieu samedi matin à la Basilique de Québec.

UN BEL HOMMAGE

Un bel hommage a été rendu, samedi matin, à 10 heures, en la Basilique de Québec, à la mémoire de feu M. Hector Siméon, rentier et ancien employé civil, décédé à l'Hôpital du Saint-Sacrement, le 4 juin dernier, à l'âge de 84 ans.

Une foule de parents et d'amis a rendu un dernier hommage à la mémoire du regretté disparu, en suivant le convoi funèbre et en assistant aux obsèques.

A la Basilique, Mgr E.-C. Laflamme, P. D., curé de la paroisse a présidé à la levée du corps.

M. l'abbé Rosaire Veilleux, vicaire, a chanté le service, assisté de MM. les abbés Alfred Simard, du Séminaire, et Antonio Houde, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. J.-B. Gagnon, a rendu la messe en grégorien.

M. Emile Larochelle a chanté "Pie Jesu".

M. Henri Royer, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, le gendre du défunt, M. Joseph Délisle, ses beaux-frères, MM. François Giguère, François Cloutier, Alcidas St-François, son petit-fils, M. Lucien Délisle, ses neveux, MM. François Giguère, Maurice Gauvin, Emile Giguère, Moise, Henri et Xavier Gagnon, Olivier et Wilfrid Paré, Etienne, Honoré, Joseph et François Cloutier, Alexandre Morel, Joseph Simard, Louis Derome, Alphonse Lacroix, E. Boily.

Dans le cortège on remarquait: MM. J.-B. Carbonneau, gouverneur de la Prison de Québec, Elzéar Fortier, J.-C. Boulanger, L. Picard, J. Demers, L. Laliberté, J. Houde, François Sylvain, E. Sylvain, Gaudias Délisle, Ludger Cloutier, Joseph Lacasse, Adélard Cayer, Arthur Donati, Albert Donati, le notaire G.-A. Paradis, Odilon Cloutier, Arthur Boutet, J.-A. Mercier, F. Hébert, Alphonse Thibeault, Omer Ueclerc, L. Huard, J. Lemieux, L. Légaré, S. Lortie, N. Parent, Alphonse Ferland, J. Larose, Ls Lemay, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Charles.

La maison Charles Cloutier avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, l'Evénement réitère ses plus sincères sympathies.

COUPS DE FEU ET SAISIE D'UN "RUM-RUNNER"

(Suite de la page 3)

venues du yacht rapide qui venait de faire son apparition dans les eaux du St-Laurent. Tous les officiers avaient donc l'oeil au guet sur ce petit navire de soixante pieds de longueur portant inscrit sur son tableau-arrière le mot "Okuchobee".

Parti des îles St-Pierre et Miquelon voilà plusieurs jours déjà, le yacht filant à vitesse moyenne remonta tout le fleuve St-Laurent sans être inquiété. Cependant, de la rive on suivait ses progrès et il ne fut perdu de vue. On prétend que pour ne pas donner l'éveil, le vaisseau ne marchait à sa pleine vitesse, soit environ 30 milles à l'heure, qu'au milieu de la nuit.

Le "rum-runner" passa devant la ville dans la nuit de vendredi mais sans s'y arrêter. Sur les entrefaites, les autorités de la police de la Commission des Liqueurs étaient informées par leurs hommes de l'entrée du yacht dans les eaux de Québec et aussitôt l'inspecteur Ernest Lavoie reçut l'ordre de le suivre. Comme un bon nombre des officiers sont en devoir un peu partout dans la province de ces temps-ci, l'inspecteur Lavoie alla demander l'aide de la Police Provinciale pour le cas où l'équipage tenterait de faire une descente dans les environs de la ville.

Vers minuit, l'inspecteur Lavoie, accompagné des constables Gosselin, Drolet et Bernard partit en automobile dans la direction du pont de Québec où le vaisseau était signalé. Le "Okuchobee" semblait alors se diriger vers le rivage de St-Nicolas. Les officiers se rendirent donc vers ce village à toute vitesse et se postèrent aux abords du quai. La nuit était très noire et semblait devoir favoriser le plan des contrebandiers. Le yacht s'approchait en effet du quai et déjà l'equipage s'apprêtait à y lancer un câble. Pendant ce temps, les officiers s'avançaient vers l'extrémité de la jetée et, quand le vaisseau fut solidement attaché l'inspecteur Lavoie héla le capitaine, l'avertissant que son navire allait être visité. A ces mots deux hommes de l'équipage comprenant bien ce dont il s'agissait tentèrent de couper les cordages retenant le yacht au quai, mais deux policiers avaient deviné leur geste et, en quelques secondes ils descendaient sur le pont et là, à la pointe du pistolet, ils sommaient l'équipage de se rendre.

Un nouvel ordre fut donné de couper les câbles. Voyant cela les officiers tirèrent deux coups de pistolet dans l'air mais la manoeuvre des contrebandiers qui voulaient se diriger vers le large n'en continuait pas moins.

C'est alors que deux des balles furent tirées contre deux matelots du "rum-runner", l'une atteignant Harvey dans l'abdomen et la seconde allant se loger dans le genou d'Alphonse Aubin. Les agents se saisirent ensuite du capitaine Tremblay et du dernier membre de l'équipafe, Roland Ruel. Le yacht fut immédiatement approché du quai et, tandis que les deux blessés étaient conduits d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Lévis, les deux autres prisonniers étaient mis sous arrêt et conduits à la prison de Québec. Des renforts arrivèrent bientôt et la cargaison comprenant environ 2,000 gallons de scotch, rhum, wisky ou alcool fut mise sous scellées et confiée à la garde de plusieurs agents.

Les blessés, Harvey et Aubin, ont dû subir un examen au rayon X à l'Hôtel-Dieu de Lévis dans la journée de samedi. Le cas de Harvey semble être de beaucoup le plus sérieux mais les médecins sont d'opinion que cette blessure guérira. Les deux hommes sont continuellement sous la surveillance d'un officier de police qui se tient dans leur chambre en permanence.

Les autres prisonniers ont comparu samedi matin devant le juge Arthur Fitzpatrick et leur cas a été jugé assez sérieux pour qu'ils ne puissent être admis à caution. L'enquête préliminaire dans cette cause est fixée à mercredi matin.

Quant au "Okuchobee" il a été remorqué à Québec hier après-midi et solidement amarré au ponton de la Douane. Il est sous saisie.

LES ARCHIVES A L'EXPOSITION

(Suite de la page 3)

verra un exhibit extrêmement intéressant pour l'exposition provinciale de septembre prochain.

La Commission de l'Exposition mettra à la disposition du département des archives une, deux, trois ou quatre salles, s'il le faut, afin que cet exhibit prenne l'importante et l'ampleur qu'il mérite. Des officiers de la gendarmerie à cheval seront envoyés à Québec pour surveiller l'installation et la protéger. Le département des archives canadiennes contient, entre autres trésors, le plan en relief de la cité de Québec, en 1800 fait par l'ingénieur Duberger. C'est un véritable chef-d'oeuvre.

Au cours de son voyage dans la capitale M. Morisset a recueilli entre autres des informations intéressantes au sujet des spectacles historiques qui seront donnés en face de l'estrade, durant la prochaine exposition. Il est probable, aussi, que celle-ci aura la participation officielle du gouvernement d'Ottawa. Les démarches qui se poursuivent en vue de cela seront probablement couronnées de succès.

On perd quelquefois à ne pas être assez exigeant!

ON perd parfois bien des jouissances si l'on est trop facilement satisfait de ce qu'on a. Ainsi à moins d'essayer le Thé KING COLE comment savoir qu'il est de beaucoup meilleur que celui que l'on boit? It n'est pas sage d'être satisfait de ce qu'on a à moins de savoir qu'on ne peut pas se procurer mieux.

LE THÉ
KING COLE
ET
ORANGE PEKOE
KING COLE

Vous aimerez aussi le Café KING COLE.

Fumez !
"Le Coq"

LE COQ
TABAC NATUREL
FUMER

Tabac naturel
10c
Le Gros Paquet!

DANS LEVIS

UN MARATHON DE 25 MILLES DIMANCHE SUR LA RIVE SUD

Le départ s'effectuerait de l'église de Berthier, l'arrivée devant avoir lieu dans la cour du collège de Lauzon. — L'organisation de la onzième promenade des orphelins. — La rencontre des clubs Canadien et Napoléon.

NOUVEAU PRETRE DU COLLEGE

A l'occasion des fêtes sportives qui auront lieu dimanche prochain, jour de la St-Jean Baptiste à Lévis, M. Didace Martineau coureur bien connu, est à organiser une grande course de 25 milles. Le départ aurait lieu à l'église de Berthier et la course se terminerait en faisant un mille autour de la cour du collège de Lauzon, où sera le centre des jeux. A cette occasion M. Martineau lance publiquement un défi à M. Adjutor Cloutier, qui fut l'un des fameux concurrents dans la course de 180 milles entre Québec et Montréal cet hiver.

Plusieurs autres concurrents prendront également part à cette course. On mentionne les noms de MM. Laval Turgeon, Antonio Turgeon, Alexandre Paquet, Jos. Vézina, Alfred Beaulieu, Gustave Desprès, J. Dumas, Victor Blackburn, Charles Ouzibeau, etc. Pour la majeure partie, ce sont des jeunes gens de la rive-sud.

La société St-Jean Baptiste de Lévis, qui est la principale organisatrice de cette course, a bien voulu donner trois magnifiques prix aux gagnants. Ce sera probablement deux coupes et un prix en argent. Le départ aura lieu à Berthier, à 12 heures, et l'arrivée serait probablement vers le milieu de l'après-midi, où les spectateurs pourraient acclamer les vainqueurs.

Les jeunes gens qui désireraient entrer dans cette course seront les bienvenus. On voudra bien prendre les informations chez M. Albert Blais, restaurateurs, 18 rue Blanchet, ou par téléphone 452.

11ème PROMENADE DES ORPHELINS DE LEVIS

Cette promenade aura lieu comme les années passées le 24 juin courant si le temps est favorable, orphelins, orphelines, et vieillards ont appris la bonne nouvelle. Ils ont su que des dames charitables s'intéressent encore à eux et leur préparent comme les années passées une belle promenade en automobile sur le pont de Québec, aussi ils jubilent et déjà ils se réjouissent à la pensée d'un beau voyage. Pour eux c'est un événement, et comptent à l'avance le plaisir qu'ils vont avoir en ce jour mémorable.

Des dames dévouées solliciteront pour eux cette semaine des friandises, liqueurs, fruits, gâteaux, biscuits, etc. Pour leur offrir un goûter servi dans le bocage de l'Hospice au retour de leur promenade.

Les organisatrices espèrent que comme toujours les citoyens se montreront généreux pour ces déshérités de la fortune. Ceux qui ont eu le plaisir de participer à la promenade des années passées, anticipent avec presqu'autant de joie que les orphelins le jour de la promenade, aussi nous comptons sur la générosité des automobilistes pour transporter ce "petit régiment", car il faudra (150) automobiles. On peut contribuer au bonheur des orphelins en prêtant son automobile et en donnant généreusement.

CANADIEN vs NAPOLEON

Le public amateur de Lévis a été quelque peu désappointé, hier après-midi en voyant un score aussi peu rassurant que l'a été celui de 6 à 0 en faveur du Canadien. Tout de même la partie ne fut pas des moins intéressantes car le jeu que nous montrèrent les deux clubs fut excellent. Dans le courant de la partie, un coup de circuit fut frappé par Dallaire, receveur du Canadien, tandis que plusieurs deux-buts furent placés par les Naps. Il n'y a pas à se décourager de ce score, si on le compare à une des premières parties qui fut jouée également contre le Canadien l'année dernière. Un résultat plus écrasant marquait la victoire de ces derniers.

La saison n'est qu'à son début, il faut espérer au ralliement des nôtres et la victoire nous reviendra encore.

NOUVEAU PRETRE AU COLLEGE DE LEVIS

M. l'abbé J.-Philippe Kelly, professeur au Collège de Lévis, sera élevé au sacerdoce dimanche prochain, le 15 juin, dans son église paroissiale à St-Damien, comté de Bellechasse. La cérémonie aura lieu à 9 heures (heure solaire) et le nouveau prêtre célèbrera sa première messe le lendemain dans la même église.

M. l'abbé Kelly est le fils de M. et madame Nicholas Kelly, de St-Damien de Bellechasse et est également le frère de M. Nicholas Kelly, élève de Versification au Collège de Lévis. Il fit ses études classiques au Collège de Lévis et est maintenant professeur dans cette institution.

DEUX ANCIENS ELEVES DU COLLEGE DE LEVIS DIPLOMES

L'Association des Anciens Elèves du Collège de Lévis comptera maintenant un nouveau chimiste en la personne de M. Paul Jean, de Québec et un nouveau dentiste, M. Sébastien Verret, de Loretteville. M. Paul Jean, bien connu à Lévis où il demeura jusqu'à ces dernières années, vient d'avoir son diplôme de chimiste à l'université Laval. M. Verret a obtenu son diplôme de dentiste à l'Ecole dentaire de Montréal.

Nous sommes heureux d'offrir nos plus sincères félicitations et nos meilleurs voeux de succès à ces deux nouveaux professionnels, anciens élèves du Collège de Lévis.

LES ELEVES DU COLLEGE DE LEVIS EN RETRAITE

Aujourd'hui, demain et mercredi, les élèves du Collège de Lévis feront leur triduum annuel préparatoire aux vacances scolaires. Le R. P. Wilfrid Nadeau, des RR. PP. de Montfort, de Lauzon, en sera le prédicateur.

Pendant ce triduum on parlera spécialement des dangers spirituels des vacances auxquels les élèves sont ex-

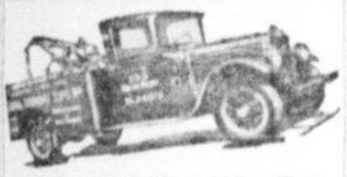
(Suite à la page 12)

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme JOSEPH ST-LAURENT, No 7, rue Victoria, Lévis.

BEAU LOGEMENT à louer, 6 pièces, avec chambre de bain, etc. S'adresser au No 12, RUE ST-ONESIME, Lévis.

V. GARON
Représentant de
L'EVENEMENT
31 rue Bourassa
Tél. 742 LAUZON

POUR boire de la bonne bière froide, servie dans un verre propre, et dans une TAVERNE hygiénique, sanitaire. Venez à l'HOTEL MONTCALM ou au MANOIR MONTMORENCY.



REMORQUAGE
Tél. : 2-6873.
General Auto Supply, Reg'd
133, Rue DU PONT.
QUEBEC

ENCAN
STOBIE FURLONG Co., Ltd.
96, RUE ST-PIERRE
Tout l'ameublement du bureau, meubles, machines, etc., sera vendu sans réserve.
MARDI LE 10 JUIN A 10 Heures A. M.
L. J. A. DEMERS
Encanteur.

A VENDRE
La propriété de
Feu DAVID F. BELL,
Sur le chemin de la Petite Rivière
Terre, poterie, construction et dépendances. Pour conditions.
S'adresser à
Ernest LABRECQUE, N. P.
18, Rue BUADE. QUEBEC

Les Plus Grands
Manufacturiers de Vernis
AU MONDE,
Berry Brothers Inc.
10 St. Nicolas
Prêt à vous servir
Tel. 2-8475
G. R. Gillet, agent

Tels : 2-6951 — 2-1534
Dr PAUL CHALOULT, L.C.D.
CHIRURGIEN - DENTISTE
Universite Northwestern Chicago
Heures de Bureau : 9½ à 12½ A.M., 2½ à 6½ P. M.
Tous les soirs excepté Jeudi : 7½ à 8½

Dr SEBASTIEN VERRET
Chirurgien - Dentiste
1, rue ST-JEAN. TEL : 2-7862
Heures de bureau : 9 à 12, et 2 à 5 P.M.

Dr GEORGES ST-AMAND
— UROLOGISTE —
Des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck
Voies urinaires, maladies des reins, vessie, prostate. Maladies de la peau, traitements électriques. Electrothérapie. Physiothérapie. Médecine générale.
CLINIQUE PRIVEE CONSULTATIONS
120, rue St-Joseph, Tel [illegible] 9 à 10 h. a.m., 2 à 6 h. p.m., 7 à 9 h. p.m.

AUTOMOBILISTES!
REPARATIONS GENERALES.
SPECIALITES :
Outillage Rapide pour posage et ajustage des freins.
Lavage et Graissage.
YVON PAQUET
66, CHAREST
Téls : Ateliers : 3-2961. — Résidence : 3-2549.

Heures de bureau de 9 h. a. m. à midi et de 2 h. à 6 h. p. m.
DOCTEURS
HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue St-Joseph, Tél. 2-5926

EAU CHAUDE
Spécial : Brûleur d'huile pour l'eau chaude en été. Systèmes à petit charbon, $100.00 en montant. Brûleurs d'huile pour chauffage, $395.00 en montant.
BOUCHARD & GOULET
167, rue St-Jean, Tél. 2-4147

Dr DONAT ROY
Chirurgien - Dentiste
158, 3ème Avenue Tél. 2-0013
Extraction, dentiers, tous genres de travaux dentaires. Travail soigné et de première qualité.
9 heures a.m. à midi
2 à 5 hrs p.m. 7 à 8 hrs p.m.

Dr A. Barras
Chirurgien Dentiste
38 rue St-Joseph
Tel. 2-0087

POUR LES TOURISTES
ET LES QUEBECOIS !
Chambres à Louer
et
Pension Privée
Dans un des plus beaux endroits de la ville — en face du Parc des Champs de Bataille.
S'adresser au
CHATEAU ST-LOUIS
Apart. 1001. Tél. 6745

AVANT D'ACHETER
VOTRE
Bois et Charbon
Voyez le fameux brûleur à l'huile crue
LYNN
En démonstration active. Sans bruit, sans odeur, économique.
Ayant toujours une chaleur constante.
LYNN SALE CO.,
Quebec, Reg.
85, DORCHESTER
Tél : 2-5735.
M. T. Renauld, Gérant.

Atelier de Serrurerie
Clefs. Réparation de meubles et rembourrage. Aussi aiguisage de tondeuses à gazon, etc.
26 rue Richelieu
Tél. 2-7546-F

HENRY'S VALET SERVICE
PRESSAGE - NETTOYAGE
REPARATION
Livraison à domicile
25½ RUE ST-JOSEPH
(coin St-Dominique)
Tél. 2-0575

Jos. Nadeau
Entrepreneur Menuisier
Spécialité : Planchers de merisier. Ouvrage général.
22 Rue Crémazie
Tél. 3-1909

Mlle LEVESQUE
SALON DE COIFFURE
ONDULATION AMOL
18, RUE D'YOUVILLE
Appartement 6
Tél : 2-5776.

LUXE CAFE
102, RUE DU PONT
Essayez notre repas à 35c.
Programmes musicaux chaque jour.
Venez et amenez vos amis.
Tél. 2-4369-W

PORTNEUF

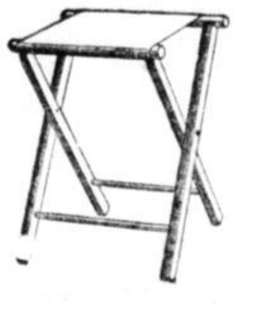
TIRAGE

Toutes personnes ayant en main des livrets de râfle du couvre-pieds brodé à la main, au profit de l'Eglise de Portneuf, sont priées de bien vouloir nous les retourner immédiatement, vendus ou non. Espérons que tous se rendront à cette demande immédiatement : le tirage était pour être le 1er juin, mais comme il manque un grand nombre de livrets, cette râfle se continuera encore un mois. Le tirage aura lieu le 1er juillet 1930. Retourner les livrets tout de suite à Melle L'Organisatrice.

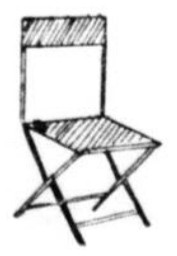
Heures d'Affaires : 9 hrs A.M. à 5 hrs 30 P.M.
Ouverts jusqu'à 10 Heures le SAMEDI

MEUBLES D'ETE MEUBLES D'ETE

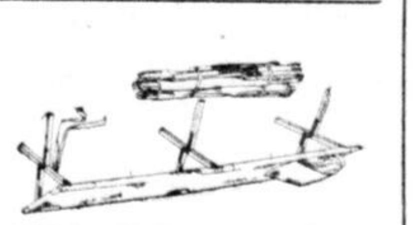
MEUBLES D'ETE
A DES PRIX ATTRAYANTS
VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX MAINTENANT, ET PROFITEZ DE LA PLUS GRANDE VARIETE



BANCS DE CAMP
BANCS de camp, pliants, avec siège en toile blanche ou brune de bonne qualité ; construction très forte.
PRIX .70



BANCS DE CAMP
BANCS de camp, pliants avec dossier et sièges en toile de bonne qualité.
PRIX .95

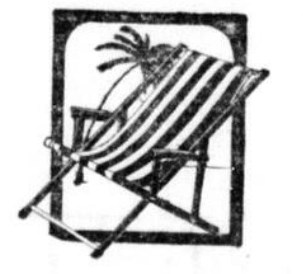


LITS DE CAMP
LITS de Camp, monture en bois, et sommier en broche tressée.
Prix $2.75

LITS de camp, monture en fer, avec sommier en broche très fort.
Prix $4.25

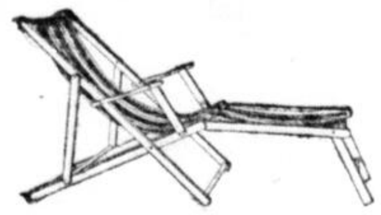
LITS de camp, avec couverture en toile de bonne qualité.
Prix $3.50

LITS DE CAMP, avec couverture en toile brune de très bonne qualité.
Prix $4.50

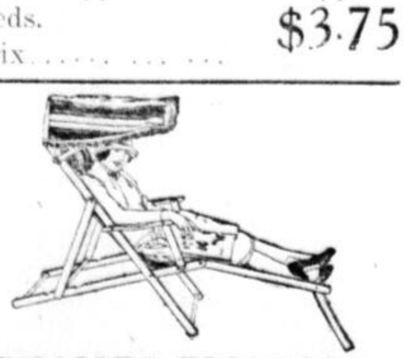


CHAISES PLIANTES
CHAISES pliantes, siège en toile rayée de bonne qualité, pas de bras.
PRIX $2.25

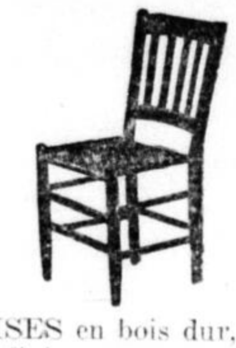
CHAISES pliantes, siège en toile rayée de bonne qualité, avec appuie-bras.
PRIX $2.90



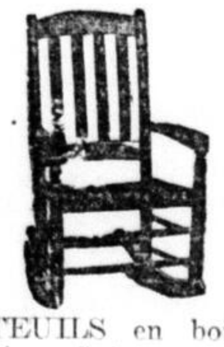
CHAISES PLIANTES
CHAISES pliantes, siège en toile rayée de bonne qualité, avec appuis-bras et appuie-pieds.
Prix $3.75



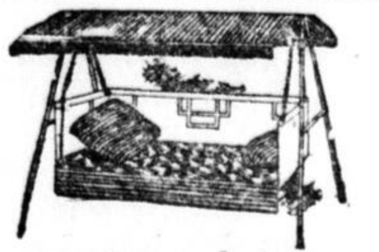
CHAISES PLIANTES
CHAISES pliantes, siège en toile rayée de bonne qualité, avec appuis-bras, appuis-pieds et garde-soleil.
Prix $6.75



CHAISES en bois dur, siège en jonc, fini : rouge, vert ou chêne doré.
PRIX $2.00
BERCANTES en bois dur, siège en jonc, fini rouge, vert ou chêne doré.
PRIX $2.50



FAUTEUILS en bois dur, siège en jonc, fini rouge, vert ou chêne doré.
PRIX $3.75
FAUTEUILS berçants, en bois dur, siège en jonc, fini : rouge, vert ou chêne doré.
PRIX $4.00



LITS-HAMACS
LITS-HAMACS, avec garde-soleil couleur kaki.
Prix $23.25
LITS-HAMACS, avec garde-soleil en toile rayée de bonne qualité. Prix $26.75 et $34.75
LITS-HAMACS, avec garde-soleil garni de frange, coussin très confortable, dossier et bras rembourrés en toile fleurie. Prix $45.00

"CHESTER SWINGS"
"CHESTER SWINGS" en acier, très confortables, avec coussin en toile rayés. PRIX $21.00
"CHESTER SWINGS", en acier, très confortables, coussin, dossier et bras rembourrés en toile fleurie.
Prix $35.00

Télép. 8131
LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE
Télép. 8131